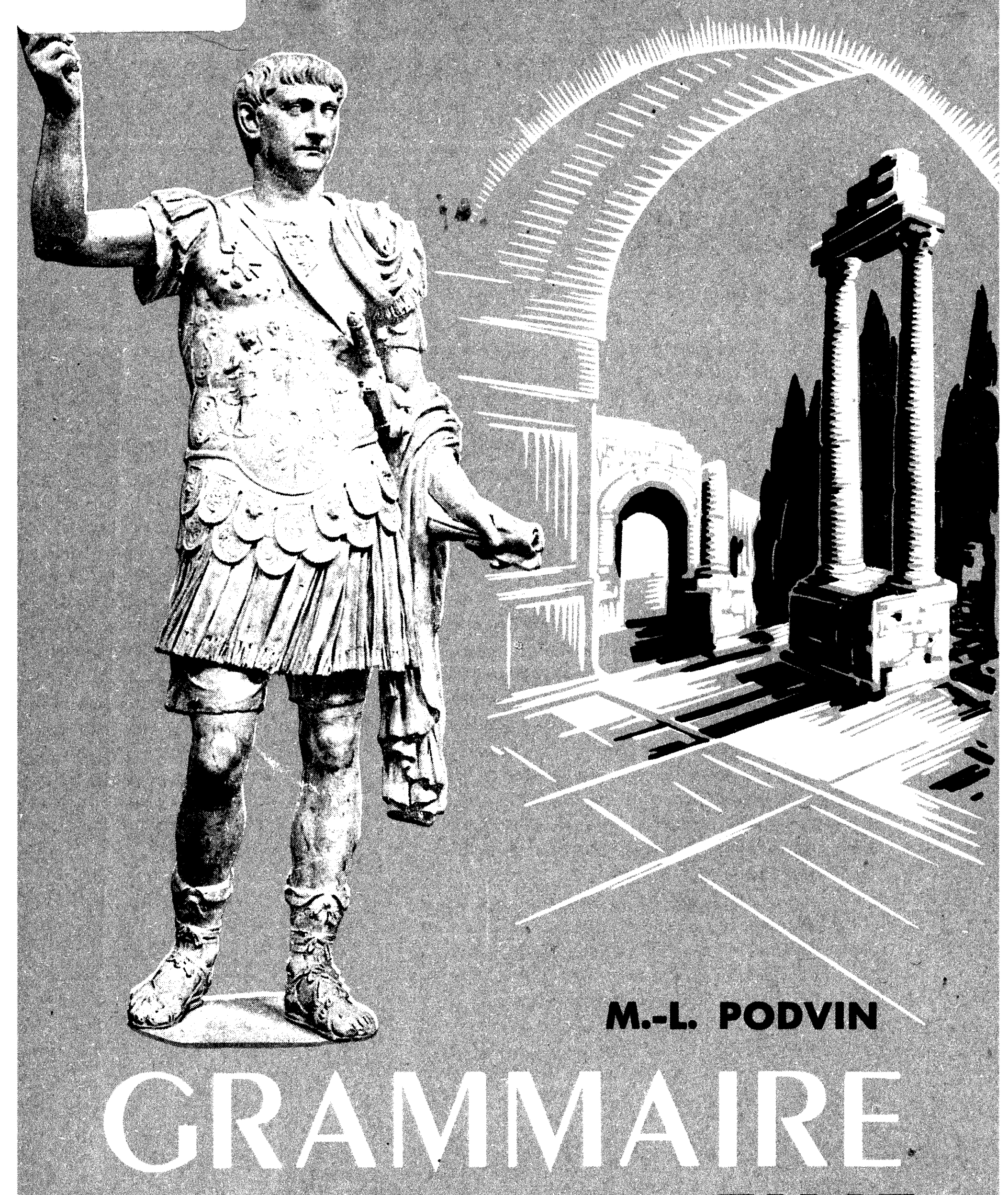


M.-L. PODVIN

GRAMMAIRE LATINE

J. de Gigord - Paris

A LA MÊME LIBRAIRIE

NOUVELLE COLLECTION DE LATIN

publiée sous la direction de

M.-L. PODVIN

professeur aux Facultés libres de Lyon.

Cette collection comprendra :

1° Un livre unique **d'Initiation au Latin (grammaire, exercices** et **textes)** pour la **classe de 6e** *(paru)*.

2° Sous le titre général : **Pratique du latin :**

a) Un recueil **d'exercices** et de **textes** pour la **classe de 5e** *(paru)*.

b) Trois recueils **d'exercices** (versions et thèmes) :

— pour la **classe de 4e,**

— pour la **classe de 3e,**

— pour les **classes de 2e et 1re** (ce dernier comportant une méthode pour la traduction des textes latins).

3° Une **grammaire latine** pour les **classes secondaires, de la 5e à la 1re** *(paru)*.

4° Un **vocabulaire latin,** recueil de mots et d'expressions pour les **classes de 4e, 3e, 2e, 1re.**

5° Une collection d'**auteurs latins** du programme **(classe de 4e et classes supérieures).**

Collection M.-L. PODVIN

GRAMMAIRE LATINE

(CLASSES SECONDAIRES)

par

M.-L. PODVIN
professeur
aux Facultés libres de Lyon

Éditions J. de GIGORD
*15, RUE CASSETTE, PARIS VIe*
1957

AVERTISSEMENT

---

*C'est à la suite d'une large enquête faite, il y a quelques années, auprès des établissements d'enseignement secondaire, que nous avons été amené à publier un nouveau cours de latin. Une forte majorité de ces établissements s'était prononcée en faveur d'un livre unique — grammaire, exercices et textes — pour la classe de Sixième et d'une grammaire unique pour les autres classes. L'***Initiation au Latin** *a déjà conquis un vaste public. Nous vous présentons aujourd'hui l'ouvrage sur lequel s'appuiera le reste de la collection.*



Notre grammaire est avant tout une **grammaire de la version.** *Nous savons par expérience — et nos collègues nous l'ont confirmé à maintes reprises — que nos élèves ont souvent beaucoup de peine, avec les seuls manuels dont ils disposent, à résoudre les difficultés grammaticales qu'ils rencontrent chez les auteurs du programme. Nous avons donc visé à leur donner le moyen de traduire de façon précise et d'interpréter rigoureusement les textes. Aussi nous sommes-nous efforcé de présenter morphologie et syntaxe suivant un plan logique, ami de la mémoire, et avons-nous fait suivre chaque règle d'autant d'exemples qu'il était nécessaire pour qu'elle soit correctement assimilée. Nous n'avons jamais reculé devant les subdivisions qui, sans égarer l'élève dans le détail, nous ont paru utiles à la clarté de l'exposé. Il est toujours dangereux de recourir à des simplifications artificielles.*

Nous nous sommes inspiré, dans notre tâche, des conclusions établies par les maîtres de la syntaxe latine, puisées dans les ouvrages qu'indique la bibliographie ci-dessous. Cette nouvelle grammaire pourra donc, le cas échéant, servir d'introduction aux études supérieures. Nous avons tout fait, néanmoins, pour éviter le risque d'écrire une grammaire « savante » : si nous avons tenu compte des plus récents travaux scientifiques, nous les avons adaptés au public — celui des collèges et des lycées — que nous nous proposons d'atteindre ; si nous avons parfois employé des termes qui paraîtront nouveaux à quelques-uns, ce n'est jamais sans les avoir expliqués ; si nous avons dû faire appel à des notions abstraites, c'est en les rédigeant le plus clairement possible. En outre, nous avons choisi, en accord avec notre éditeur, trois types de caractères qui rendent plus aisée l'utilisation rationnelle du volume : les paragraphes essentiels *— ceux que tout élève doit savoir parfaitement dès la classe de* Cinquième *— sont imprimés dans* le plus gros caractère *et en* lignes espacées; *ceux composés en* caractère moyen *et avec de* moindres interlignes, *ne seront abordés qu'en* Quatrième *et en* Troisième; *les* notes *enfin, précédées d'un ◆ et présentées, le plus souvent, en deux colonnes ne seront consultées et,* a fortiori, *étudiées que sur l'*indication expresse du professeur.

***

On nous objectera sans doute : votre livre est une grammaire de la version. Soit. Mais que devient, en tout cela, le **thème,** *le thème indispensable. Comment nos jeunes gens seront-ils amenés à écrire un bon latin, se rapprochant de celui de Cicéron et de César? Nous répondrons que nous avons toujours pris soin d'indiquer à quelle époque de l'histoire de la langue latine appartient telle ou telle tournure. Non seulement nous désignons, en général, l'auteur auquel sont empruntées les citations, mais nous faisons remarquer si celles-ci sont classiques ou non, de sorte que l'élève s'habituera, au cours de ses études, à distinguer les tournures de l'époque cicéronienne de celles qui remontent seulement à la période impériale, à prendre modèle sur les premières et à rejeter les secondes.*

***

C'est un devoir pour nous de remercier, pour leur concours bénévole, nos élèves, nos étudiants, notre ami M. J.-A. de Foucault qui a relu les premières épreuves et nous a communiqué de pertinentes remarques. Nous avons pu, d'autre part, utiliser les notes manuscrites de notre éminent ancien collègue, le regretté M. Saunier, mises aimablement à notre disposition par la Faculté libre des lettres de Lyon.

Notre grammaire et, de même, la syntaxe complète qui paraîtra prochainement à la librairie de Gigord, nous les avons écrites pour rendre service à tous ceux qui demeurent attachés à la culture classique. Nous ne nous en dissimulons pas les imperfections, mais nous sommes prêts à y apporter toutes les améliorations de détail que suggéreront aux professeurs leur expérience et leur amitié.

M.-L. P.

BIBLIOGRAPHIE

M. NIEDERMANN, *Précis de phonétique historique du latin.*

A. ERNOUT, *Morphologie historique du latin.*

A. ERNOUT et F. THOMAS, *Syntaxe latine.*

O. RIEMANN, *Syntaxe latine.*

O. RIEMANN et H. GOELZER, *Syntaxe* (Tome II de la *Grammaire comparée du grec et du latin).*

MADVIG, *Grammaire latine.*

A. C. JURET, *Système de la syntaxe latine.*

SCHMALZ-LEUMANN-HOFMANN, *Lateinische Grammatik.*

P. PERROCHAT, *Recherches sur la valeur et l'emploi de l'infinitif subordonné en latin.*

J. MAROUZEAU, *Traité de stylistique appliquée au latin. - L'ordre des mots dans la phrase latine.*

J. LAURAND, *Grammaire historique du latin.*

N. B. — Les mots avec astérisque sont des formes anciennes restituées, qui ont probablement précédé celles que nous trouvons dans les textes ou les inscriptions.

Les renvois à la grammaire sont placés entre crochets [ ].

CARACTÈRES DU LATIN

1. Qu'est-ce que le latin?

Le latin représente l'un des rameaux du groupe linguistique dit indo-européen. C'est la langue que l'on parlait autrefois dans le Latium, dont la capitale était Rome, fondée en 753 avant Jésus-Christ. Apparenté à des langues, comme l'osque et l'ombrien, parlées dans d'autres régions de l'Italie, le latin forme avec elles, parmi les langues indo-européennes, *le groupe italique*.

Les autres groupes de la famille indo-européenne sont, outre le groupe italique (osque, ombrien, latin, dialectes sabelliques) :

— le groupe indo-iranien (sanscrit, etc.);
— le grec et ses divers dialectes;
— le groupe slave (bulgare, polonais, russe, tchèque, etc.);
— le groupe baltique (lithuanien);
— le groupe germanique (allemand, anglais, néerlandais, norvégien, etc.);
— le groupe celtique (gaulois, etc.).

2. Courte histoire du latin.

La langue latine a partagé les glorieuses destinées de Rome. Grâce aux conquêtes romaines, elle s'est imposée d'abord à l'Italie, puis à la Sicile, la Sardaigne et la Corse, au Nord de l'Afrique, à l'Espagne et à la Gaule, enfin, à partir de l'ère chrétienne, à la plus grande partie du monde ancien alors connu. Devenue la langue officielle de l'Église, la langue latine s'est perpétuée à travers les âges.

Est-ce à dire qu'elle n'a varié en aucune manière? Comme toute langue parlée et écrite, le latin a subi, au cours des ans, dans sa morphologie, dans sa syntaxe, dans la signification des mots, de très notables changements. La langue de Plaute et de Caton n'est pas celle de Cicéron et de Virgile ni celle de Tacite et de Juvénal, encore moins celle de Fulgence et de Cassiodore. Aussi peut-on distinguer les périodes suivantes :

1° *Période archaïque* ou pré-classique (du débutn p IIIe siècle au début du Ier siècle avant Jésus-Christ) avec les auteurs comiques Plaute et Térence, etc.

2° *Période classique* (du début du Ier siècle avant Jésus-Christ jusqu'à l'empire romain avec César, Cicéron, Cornélius Nepos, etc.

3° *Période post-classique* (du début de l'empire romain au milieu du IIe siècle environ) avec Tite-Live, Sénèque, Pline l'Ancien, Quintilien, Tacite, Pline le Jeune, Suétone, etc.

4° *Période chrétienne* avec Tertullien, saint Cyprien, Arnobe, Lactance, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, etc.

De la *langue littéraire* (ou latin classique, illustré surtout par Cicéron et par César), « fondée sur le parler de Rome » et « strictement réglée par les grammairiens » (Niedermann), il faut encore distinguer la *langue poétique*, aux constructions plus libres, au vocabulaire plus particulier, et la *langue parlée*, qui nous est connue surtout par les inscriptions, et dont les textes littéraires, comme les lettres de Cicéron, les œuvres poétiques, les œuvres post-classiques, reproduisent parfois les tournures. C'est la langue parlée surtout qui, apportée à travers l'Europe par les soldats, les administrateurs et les commerçants, a donné naissance, après des évolutions et des transformations différentes suivant les milieux, aux *langues romanes* : le portugais, l'espagnol, le français, le catalan, le provençal, l'italien, le rhétique et le roumain.

3. Alphabet.

L'alphabet latin est, comme l'alphabet grec, d'origine phénicienne. Il vient de l'un des alphabets grecs usités dans l'Italie méridionale.

A l'époque de Cicéron, il comptait vingt et un signes :

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X

◆ 1. Les Latins ne distinguaient pas le ***I*** consonne (*J, j* en français) et le ***I*** voyelle (*I, i* en français), le ***V*** consonne (*V, v* en français) et le ***V*** voyelle (*U, u* en français). Ainsi ils écrivaient ***Juvenis : I V V E N I S.*** Les éditions scolaires, non pas les éditions savantes, ont noté le ***V*** consonne ***V, v,*** et le ***V*** voyelle ***U, u,*** le ***I*** consonne ***J, j*** et le ***I*** voyelle ***I, i,*** pour la commodité de la lecture.

2. **Q** ne se rencontre que dans le groupe ***Qv (qu)*** qui compte pour une seule consonne.

3. Au IIIe siècle avant Jésus-Christ, ***C*** remplaçait ***G*** et l'usage s'en conserva longtemps après l'invention du ***G,*** modification du ***C.*** Ainsi, à la période classique, on trouve encore dans les prénoms ***C : Gaius*** et ***Cn : Gnaeus.***

A la même époque, ***C*** remplaça ***K*** qui tomba en désuétude, sauf dans des mots comme ***Kalendae, Karthago,*** écrits aussi d'ailleurs ***Calendae, Carthago.***

4. Vers la fin de la république, on introduisit dans l'alphabet latin les lettres grecques ***Y*** et ***Z*** pour la transcription des mots grecs.

4. Écriture.

Les Latins écrivaient de gauche à droite et se servaient exclusivement de lettres majuscules ou capitales, telles qu'on les voit dans les inscriptions, les épitaphes et les plus anciens manuscrits.

5. Prononciation.

Il existe aujourd'hui, en France, trois manières de prononcer le latin :

a) la prononciation traditionnelle, employée depuis le XVIe siècle dans les écoles;

b) la prononciation romaine, employée dans la liturgie catholique;

c) la prononciation dite restituée, employée surtout dans les Universités. Grâce aux recherches des grammairiens, elle reproduit la prononciation des Latins pendant la période classique, si l'on tient compte de l'accent tonique [**8**] et si l'on distingue les voyelles brèves des voyelles longues [**7**]. Seule rationnelle, il serait souhaitable qu'elle fût adoptée partout.

Voici les principes auxquels obéissent ces trois prononciations :

1° *La prononciation traditionnelle est la prononciation francisée du latin.* Toutefois :

E (jamais muet) = *é* : ***delere*** = *déléré;* ou è : ***dies*** = *diès.*

E devant ***m*** et ***n*** = *i* : ***semper*** = *sinperr;* ***ensis*** = *insiss* (comme *in* français dans *vain*); mais **e** devant ***m*** ou ***n*** final se prononce **è** : ***patrem, nomen.***

U devant ***m*** final et devant deux consonnes = *o* : ***dominum*** = *dominomm;* ***unda*** = *onda;*
mais ***u*** devant ***nc*** = *u* : ***tunc*** = *tunk* et en syllabe ouverte ***umor*** = *umor;* ***tempus*** = *tinpuss.*

AE, OE = é : ***coelum*** = *célomm;* ***terrae*** = *terré.*

AU = *o* : ***aurum*** = *oromm.*

EU = e : ***Leuci*** = *Leci* (comme dans *feu*).

— Les consonnes finales se prononcent toujours :

legebam = *légébamm;* ***currit*** = *curritt;* ***in*** = *inn;* ***deus*** = *déuss.*

CH = *k* : ***charta*** = *karta.*

H n'est jamais aspiré : ***herba*** = *erba.*

LL, GN n'ont jamais le son mouillé (comme dans *famille, agneau*) : ***ille*** = *il-lé;* ***agnus*** = *ag-nuss.*

GU, QU = *gou, cou* : ***qui*** = *coui;* ***lingua*** = *lingoua.*

TI = *ci* : ***natio*** = *nacio.*

— A l'intérieur des mots, les lettres se séparent : ***damnare*** = *damm-naré.*

2° *La prononciation romaine traite le latin comme l'italien moderne.*

U = *ou* : ***duco*** = *douko;* ***dominum*** = *dominoumm.*

AE, OE = *é* : ***coelum*** = *tchéloumm.*

AU = *aou* : ***aurum*** = *aouroumm.*

EU = *eou* : ***heu*** = *éou.*

J = *i* : ***justus*** = *ioustouss.*
C devant ***a, i, ae, oe*** = *tch* : ***cito*** = *tchito.*
après ***c*** ou ***s (x)*** = *ch* : ***ecce*** = *ekché.*
devant ***a, o*** = *k* : ***arca*** = *arka.*
G devant ***e, i, ae, oe*** = *dj* : ***agimus*** = *adjimouss.*
devant ***a, o*** = *gu* : ***agamus*** = *aguamouss.*
devant ***n*** a le son mouillé : ***agnus*** = *aniouss* (comme dans *règne*).
H entre deux ***i*** = *k* : ***mihi*** = *miki.*
TI devant ***a, e, i, o, u*** = *tçi* : ***gratia*** = *gratçia.*
après ***c, m, n, s, i*** = *çi* : ***nuntio*** = *nounçio,* ***projectio*** = *proiekçio.*
N, M ne nasalisent pas la voyelle qui les précède : ***n*** = *nn*, ***m*** = *mm* : ***semper*** = *semmper;* ***tentatio*** = *tenntatçio.*

3º *La prononciation dite restituée se caractérise par les principes suivants :*

E = *é* : ***delere*** = *déléré.*
U = *ou* : ***deus*** = *déouss.*
Y = *u* : ***tyrannus*** = *turannouss.*

— Les voyelles des diphtongues se prononcent séparément, donc :

AE = *a-é* : ***terrae*** = *terra-é.*
OE = *o-é* : ***poena*** = *po-éna.*
AU = *aou* : ***aurum*** = *aouroumm.*
EU = *eou* : ***heu*** = *héou.*
C, G, T ont toujours un son dur (comme dans *car*, *gué*, *ta*) : ***cera*** = *kera;* ***cito*** = *kito;* ***agimus*** = *agimouss;* ***genus*** = *guénouss;* ***natio*** = *natio.*
H initiale est aspirée : ***herba*** = *herba* (comme dans *haïe*).
J = *i* : ***ejus*** = *eyouss.*
M, N n'ont jamais le son nasal : ***m*** = *mm* : ***tempus*** = *témmpouss;* ***n*** = *nn* : ***confero*** = *connféro.*
S entre deux voyelles n'a jamais le son de *z* : ***s*** = *ss* : ***rosa*** = *ro-ssa;* ***causa*** = *caou-ssa.*

6. Syllabes.

Tout son produit par une seule émission de voix est une syllabe. Donc :

1º toute voyelle, seule ou placée devant une autre voyelle avec laquelle elle ne se confond pas, forme une syllabe : ***a-cu-o, me-us, u-nus;***

2º toute diphtongue ***ae, (oe, au, eu)*** représente une syllabe : ***au-rum, ro-sae, poe-na;***

3º une consonne entre deux voyelles et deux ou plusieurs consonnes entre deux voyelles, lorsqu'elles peuvent se grouper pour commencer un mot latin,

appartiennent à la syllabe suivante : ***a-mo; pa-ter; i-gnis; ho-spes; mon-stro; a-spre-tum;***

4° dans les mots composés, chaque élément reste séparé : ***ab-utor, inter-sum, dis-traho, abs-condo.***

7. Quantité des syllabes.

En latin, les syllabes et, par conséquent, les voyelles sont longues (-) ou brèves (◡).

Une syllabe longue vaut normalement deux brèves.

Une syllabe est *longue :*

1° quand elle renferme une voyelle longue ou une diphtongue ***(ae, oe, au, eu)*** : ***lēgi, cēna, āurum, quāesivi*** (le dictionnaire donne la quantité des voyelles);

2° quand la voyelle, même si elle est brève, est suivie d'un ***x*** ***(= cs, gs)*** ou d'au moins deux consonnes dont la seconde n'est ni ***r,*** ni ***l*** (allongement par position) : ***ēst*** (bien que **e** soit bref); ***sūmmus***(bien que ***u*** soit bref), mais ***rĕprimo.***

Une syllabe est ordinairement *brève,* quand la voyelle qu'elle renferme est suivie d'une autre voyelle ou d'un ***h*** ou d'un ***m*** final : ***tenĕas, vĕho, dĭem*** (exceptions : dans ***diēi,*** **e** est long; dans ***fīat, i*** est long).

8. Accent tonique.

L'accent tonique est une élévation de la voix sur la syllabe accentuée d'un mot. Il se marque donc, non point par la prononciation plus intense ou plus forte de la syllabe accentuée (ce qui est l'accent intensif [1]), mais par une différence de hauteur ou de son : la syllabe accentuée est prononcée sur une note plus élevée sans aucune différence dans la force d'articulation (ce qui est l'accent musical [2]).

A l'accent musical, accent de mot, les Latins ajoutaient l'accent de phrase, intonation plus forte sur les mots de valeur.

L'accent musical est « l'âme du mot », comme l'accent de phrase est « l'âme de la parole ». Sans eux, la parole n'est plus une harmonie, mais un ronronnement monotone.

L'accent tonique (que l'on peut indiquer par le signe ´) obéit aux règles suivantes :

1° Les mots d'une seule syllabe ont l'accent, sauf les enclitiques, les préposi-

---

1. Théorie de *Goelzer, Cliquennois,* etc. — 2. Théorie de *Meillet, Vendryes, Niedermann,* etc.

tions et la plupart des conjonctions qui sont atones : ***párs, mél, lúx, mós, in térra.***

2° Les mots de deux syllabes ont l'accent sur la première syllabe : ***rósa, mále.*** Exception : ***addíc, edúc,*** pour ***addúce, edúce.***

3° Les mots de plus de deux syllabes ont l'accent *sur l'avant-dernière syllabe* (pénultième), si elle est longue par nature ou par position : ***Románi, legérunt;*** *sur la syllabe qui précède l'avant-dernière syllabe* si celle-ci est brève : ***dóminus ímpĕtu.***

Les mots auxquels est accolé un enclitique ***(-que, -ve, -ne, -ce, -met)*** ont l'accent sur la syllabe finale, même lorsqu'elle est brève : ***operáque, armáve.***

9. Orthographe.

Quintilien (*Instit. Orat.* I, 7, II) dit que l'orthographe a été souvent modifiée. De fait, les écrivains d'une même époque ne suivaient pas toujours les mêmes principes, les uns étant partisans d'une orthographe étymologique, les autres d'une orthographe phonétique. Bien mieux, le même écrivain ne se conformait pas toujours aux mêmes principes.

Voici, à titre indicatif, quelques points sur lesquels les éditions savantes diffèrent des éditions scolaires.

ÉDITIONS SAVANTES		*ÉDITIONS SCOLAIRES*
1° *Mots séparés*	ou	*Mots réunis*
etiam si		***etiamsi***
quem ad modum		***quemadmodum***
ante quam		***antequam.***
2° *Dissimilation*	ou	*Assimilation*
adfero, conloquor, inmitto	ou	***affero, colloquor, immitto.***
3° *Alternances de lettres*		
eumdem	alterne avec	***eundem***
intellego	—	***intelligo***
equos, volt	—	***equus, vult***
omnis, avis (acc. plur.)	—	***omnes, aves***
conicio, abicio	—	***conjicio, abjicio.***

10. Ponctuation.

Le système de ponctuation usité dans nos éditions est moderne. Il date du Moyen Age et s'est généralisé progressivement. Les Latins ne connaissaient, semble-t-il, que le *point* qui sépare souvent tous les mots dans les inscriptions et qui se mettait en haut, au milieu, ou en bas comme le nôtre.

11. Espèces de mots.

Il y a, en latin, huit espèces de mots :

1° *le nom, l'adjectif, le pronom, le verbe* (parties variables du discours);

2° *l'adverbe, la préposition, la conjonction, l'interjection* (parties invariables du discours).

◆ Le latin n'a aucun article.

12. Genres.

Le latin a trois genres : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre* (de **neutrum,** *ni l'un ni l'autre*).
D'une façon générale :

1° Sont *masculins*, les noms d'hommes et d'animaux mâles, les noms de fleuves, de peuples, de vents, de mois.

Ex. : ***agricola,*** *le laboureur;* ***Sequana,*** *la Seine;* ***aquilo,*** *l'aquilon* (vent du nord) ; ***aprilis,*** *le mois d'avril.*

2° Sont *féminins*, les noms de femmes et d'animaux femelles, les noms d'arbres et de pays.

Ex. : ***regina,*** *la reine;* ***populus,*** *le peuplier;* ***Aegyptus,*** *l'Égypte.*

3° Sont *neutres*, en général, les noms de choses inanimées.
Ex. : ***templum,*** *le temple;* ***fulgur,*** *la foudre;* ***cornu,*** *la corne;* ***donum,*** *le don.*

13. Nombres.

Le latin a deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

◆ Les seuls vestiges d'un ancien duel sont, en latin, les mots **duo** et **ambo** (cf. en grec : δύο, ἄμφω).

14. Racine. Radical. Désinence.

On distingue, dans un mot variable, le *radical*, la *racine* et la *désinence*.

1° La *désinence* se compose de la lettre ou des lettres placées à la fin des mots variables pour en indiquer le cas, le genre et le nombre, s'il s'agit de noms, d'adjectifs ou de pronoms, ou, s'il s'agit de verbes, le nombre, la personne et la voix.

2° La *racine* est la partie du mot qui en indique le sens général.

3° Le *radical* ou *thème* est ce qui reste du mot quand on en a retranché la désinence; tantôt le radical se confond avec la racine, tantôt il se compose de la racine à laquelle sont ajoutées certaines syllabes nommées *préfixes* ou *suffixes*.

Ex. : ***dis* - *curr* - *i* - *mus*** = *nous courons de différents côtés.*

dis → préfixe; curr → racine; i → suffixe du radical temporel; mus → désinence

***ag* - *men*,** n. = *troupe en marche.*

ag → racine; men → suffixe; racine + suffixe = radical

***duc* - *is*,** gén. de **dux** = *le général.*

duc → racine; is → désinence

15. Divisions de la grammaire.

On divise la grammaire en deux parties :

— la *morphologie* qui étudie la forme des mots;

— la *syntaxe* qui étudie les rapports des mots entre eux et des propositions entre elles.


MORPHOLOGIE

PREMIÈRE SECTION : LA DÉCLINAISON

PRÉLIMINAIRES

DU FRANÇAIS AU LATIN

16. Du français au latin.

En francais, le mot variable ne change de forme qu'au pluriel *(un cheval, des chevaux)* et parfois au féminin, quand il a aussi une forme spéciale pour le féminin *(un docteur, une doctoresse; un enfant gai, une fille gaie* — mais *un garçon aimable, une fille aimable*). Dès lors, la fonction d'un mot dans la phrase se reconnaît par la place qu'il occupe ou la préposition qui le précède : *j'aime Paul, je le dis à Paul.*

En latin, la fonction d'un mot se reconnaît non pas à l'ordre des mots, mais à la *forme* particulière du mot : ***amo Paulum; haec dixi Paulo,*** ou bien ***Paulum amo; Paulo haec dixi.*** Les diverses formes que prend un mot variable (nom, adjectif ou pronom) s'appellent *cas;* pour un verbe, ce sont les *personnes.*

Décliner un mot, c'est énumérer toutes ses formes en suivant l'ordre des cas; *conjuguer un verbe*, c'est énumérer toutes ses formes en suivant l'ordre des personnes.

17. Les cas et leur emploi.

Il y a en latin *six cas*, c'est-à-dire six formes différentes au singulier et au pluriel, que prennent le nom, l'adjectif et le pronom selon leur fonction dans la phrase

1° le *nominatif*, cas du sujet et de ce qui s'y rapporte.

Ex. : **Rosa est *pulchra,*** *la rose est belle.*

2° le *vocatif*, cas de l'interpellation ou apostrophe.

Ex. : **O rosa, es *pulchra,*** *O rose, tu es belle.*

3° l'*accusatif*, cas du complément d'objet direct.

Ex. : ***Amo* rosam,** *j'aime la rose.*

4° le *génitif*, cas du complément du nom.

Ex. : ***Odor* rosae,** *l'odeur de la rose.*

5° le *datif*, cas du complément d'objet indirect et du complément d'attribution.

Ex. : ***Imbres nocent* rosae,** *les pluies nuisent à la rose.* — ***Deus* rosae *dedit suavem odorem,*** *Dieu a donné à la rose une odeur suave.*

6° l'*ablatif*, cas des compléments circonstanciels (surtout de moyen et de manière).

Ex. : **Rosa *ornatus,*** *orné d'une rose.*

◆ 1. Chaque cas sera étudié dans la syntaxe avec ses divers emplois.

2. Il existait un *septième* cas, le *locatif*, qui indiquait le lieu où l'on est ou bien le temps où l'action se fait, la date.

Le locatif, confondu aux 1re et 2e déclinaisons avec le génitif singulier, ne s'est conservé que dans quelques noms communs et dans quelques noms propres.

3. Un *huitième* cas, qui existait en indo-européen, l'*instrumental*, s'est, en latin, confondu avec l'ablatif.

18. Les cinq déclinaisons des noms.

La 1re *déclinaison* a le génitif en **-ae** : ***rosa, ros*-ae.**
La 2e *déclinaison* a le génitif en **-i** : ***dominus, domin*-i.**
La 3e *déclinaison* a le génitif en **-is** : ***consul, consul*-is.**
La 4e *déclinaison* a le génitif en **-us** : ***manus, man*-us.**
La 5e *déclinaison* a le génitif en **-ei** : ***dies, di*-ei.**

19. Les deux classes d'adjectifs.

La 1re *classe* suit la première déclinaison des noms pour le féminin, la deuxième déclinaison pour le masculin et le neutre.

Ex. : ***bonus, bona, bonum.*** — Gén. : ***boni, bonae, boni.***

La 2e *classe* suit la troisième déclinaison pour les trois genres.

Ex. : 1. ***acer, acris, acre.*** — Gén. : ***acris*** (pour les trois genres)
2. ***prudens.*** — Gén. : ***prudentis*** (pour les trois genres).

20. Déclinaison des pronoms.

La plupart des pronoms ont une déclinaison spéciale : leur génitif singulier est en **-ius** et leur datif singulier en **-i**.

Ex. : ***ille, illa, illud,*** *celui-là.* — Gén. : ***ill* ius.** Dat. : ***ill* i** (pour les trois genres).

21. Règles générales pour les déclinaisons des noms et adjectifs.

1° Le *nominatif* et le *vocatif* sont semblables au singulier et au pluriel, sauf au singulier dans les noms en **-us** de la deuxième déclinaison et dans les adjectifs en **-us** de la première classe;

2° le *nominatif*, le *vocatif* et l'*accusatif* sont toujours semblables au singulier et au pluriel (qui est toujours en **-a**) dans les *noms* et les *adjectifs neutres;*

3° le *datif* et l'*ablatif* sont toujours semblables au pluriel.

CHAPITRE I

LES NOMS : 1re, 2e, 3e DÉCLINAISONS

1. PREMIÈRE DÉCLINAISON

Génitif : -AE

22. La première déclinaison comprend des noms en **-a.**
La plupart de ces noms sont **féminins.**
Les noms qui désignent des hommes ou des fleuves sont **masculins** (sauf ***Allia,*** qui est féminin).

Ils se déclinent tous sur ***rosa,*** *la rose.*

	SINGULIER	PLURIEL
N.	**ros *a***	ros ***ae***
V.	ros ***a***	ros ***ae***
Ac.	ros ***am***	ros ***as***
G.	ros ***ae***	ros ***arum***
D.	ros ***ae***	ros ***is***
Ab.	ros ***a***	ros ***is***

Attention ! : ***rosa*** peut être un nominatif, un vocatif ou un ablatif singulier; — ***rosae,*** un génitif ou un datif singulier, un nominatif ou un vocatif pluriel; — ***rosis,*** un datif ou un ablatif pluriel.

23. Remarques sur la première déclinaison.

Génitif singulier en **-as** *ou en* **-ai.**

a) Anciennement, le génitif singulier était en **-as.** Cette terminaison, qui est celle du génitif grec, subsiste dans ***paterfamilias,*** *père de famille;* ***mater familias, filius familias,*** (génitif : ***patrisfamilias,*** etc.), mais on trouve aussi ***patris familiae*** (César, Tite-live) et ***patresfamiliarum*** (Cicéron, Salluste).

b) Le génitif en **-ai** est aussi archaïque : on le trouve surtout dans Virgile et Lucrèce : ***aqu*ai**, ***aur*ai**. (Le génitif en **-ai** était, en fait, le génitif de la 2e déclinaison.)
Cette terminaison **-ai** est devenue plus tard **-ae.**

2° *Génitif pluriel en* **-um,** *au lieu de* **-arum.** Cette forme se trouve dans :

a) ***drachma*** et ***amphora,*** employés comme mesures;

b) les composés poétiques en **-cola** et en **-gena :** ***agricol*um,** pour ***agricol*arum ;**

c) certains noms de peuples et les noms patronymiques en **-des :** ***Lapith*um** (nom. : ***Lapithae***), ***Aenead*um** (nom. : ***Aeneadae***).

3° *Datif-ablatif pluriel.*

Dea, *déesse;* ***filia,*** *fille* font aux datif et ablatif pluriels : **deabus,** ***fili*abus,** pour les distinguer de ***filiis,*** *fils* et **deis,** *dieux.* On trouve aussi ***fili*is** pour ***fili*abus** (Cic.). ***Anim*abus,** *âme*; ***asin*abus,** *âne;* **equabus,** *jument,* etc. sont des formes tardives.

4° *Locatif en* **-ae.**

Le locatif est en **ae** et se confond avec le génitif singulier : ***sum Lutet*iae,** *je suis à Paris.*

2. DEUXIÈME DÉCLINAISON

Génitif : -I

24. La deuxième déclinaison comprend : des noms en **-us,** des noms en **-um** et des noms en **-er** et **-ir.**

25. Noms en *-us* et en *-um*.

Les noms masculins et féminins en **-us** se déclinent sur : ***dominus,*** *le maître*, les noms neutres en ***-um,*** sur ***templum,*** *le temple.*

	SINGULIER	PLURIEL	SINGULIER	PLURIEL
N.	**domin *us***	domin ***i***	**templ *um***	templ ***a***
V.	domin **e**	domin ***i***	templ ***um***	templ ***a***
Ac.	domin ***um***	domin ***os***	templ ***um***	templ ***a***
G.	domin ***i***	domin ***orum***	templ ***i***	templ ***orum***
D.	domin **o**	domin ***is***	templ **o**	templ ***is***
Ab.	domin **o**	domin ***is***	templ **o**	templ ***is***

Attention! : ***domini*** peut être génitif singulier, nominatif ou vocatif pluriel; — ***domino*** peut être datif ou ablatif singulier; — ***dominis*** peut être datif ou ablatif pluriel. Prendre garde de même aux formes semblables dans la déclinaison de ***templum.***

26. Genre des noms en *-us* et en *-um*.

1° Tous les noms en **-us** sont **masculins,** excepté :

a) les noms suivants qui sont **féminins :**

— ***alvus,*** *ventre;* ***humus,*** *terre;*
— tous les *noms d'arbres*, comme ***populus,*** *peuplier;*
— les *noms de villes*, d'*îles* ou de *pays*, comme **Corinthus,** *Corinthe;* **Rhodus,** *Rhodes;* **Aegyptus,** l'*Égypte;*

b) et trois noms **neutres :** ***pelagus,*** *mer;* ***virus,*** *poison*, et ***vulgus,*** *le vulgaire* (quelquefois masculin dans Virgile), qui, au surplus, n'ont pas de pluriel.

2° Les noms en **-um** sont tous **neutres.**

27. Noms en *-er* et en *-ir*.

Parmi les noms en **-er** (très anciennement en **-erus**), les uns gardent **e** à tous les cas et se déclinent sur ***puer,*** *l'enfant;* les autres perdent **e** et se déclinent sur ***ager,*** *le champ*.

Quelques noms en **-ir** (très anciennement en **-irus**) se déclinent sur ***vir,*** *homme*.

SINGULIER			
N. V.	**puer**	**ager**	**vir**
Ac.	puer ***um***	agr ***um***	vir ***um***
G.	puer ***i***	agr ***i***	vir ***i***
D.	puer **o**	agr **o**	vir **o**
Ab.	puer **o**	agr **o**	vir **o**
PLURIEL			
N. V.	puer ***i***	agr ***i***	vir ***i***
Ac.	puer ***os***	agr ***os***	vir ***os***
G.	puer ***orum***	agr ***orum***	vir ***orum***
D.	puer ***is***	agr ***is***	vir ***is***
Ab.	puer ***is***	agr ***is***	vir ***is***

Tous les noms en **-er** et en **-ir** sont **masculins.**

28. Remarques sur la deuxième déclinaison.

1° *Au nominatif* et *à l'accusatif singulier*, l'**o** s'est fort longtemps maintenu après le **v** dans les noms en **-us.** On trouve donc : ***equos, equom*** au lieu de ***equus*** et ***equum; servos, servom*** au lieu de ***servus, servum.***

2° *Vocatif singulier en* **-i.**

Le vocatif est en **-i** (au lieu de **-ie**) dans : ***filius*** (***mi fili,*** *ô mon fils*) et dans ***genius,*** *génie protecteur*, ainsi que dans les noms propres romains en ***-ius, -aius*** et ***-eius.***

Ex. : ***Vergilius,*** *Virgile* (voc. ***Vergili***); ***Gaius*** (voc. ***Gai***); ***Pompeius*** (voc. ***Pompei***).

Mais les noms propres étrangers ont le vocatif en **-ie** : ***Darius*** (voc. ***Darie***).

Agnus, *agneau;* ***chorus,*** *chœur;* ***fluvius,*** *fleuve;* ***gladius,*** *glaive,* n'ont pas de vocatif.

3° *Génitif singulier en* **-i** *au lieu de* **-ii.**

Dans les noms en **-ius** et en **-ium,** le génitif singulier est souvent (en vers surtout) contracté en **-i :** ***Appius,*** gén. ***Appi; ingenium,*** *talent*, gén. ***ingeni; negotium,*** *affaire*, gén. ***negoti,*** etc.

4° *Génitif pluriel en* **-um** *au lieu de* **-orum.**

Le génitif pluriel est en **-um** au lieu de **-orum :**

a) dans les noms de monnaies, de poids et de mesures comme ***denarius,*** *denier;* ***modius,*** *boisseau;* ***nummus,*** *pièce d'argent;* ***sestertius,*** *sesterce;* ***talentum,*** *talent*, etc. (gén. pluriel : ***denarium, modium,*** etc,);

b) dans quelques expressions, comme ***praefectus fabrum,*** *le commandant des ouvriers militaires;* ***praefectus socium,*** *le commandant des alliés;* ***pro deum fidem,*** *ah! j'en atteste les dieux* etc.;

c) en poésie surtout, dans beaucoup de noms de peuples comme ***Argivum*** (= ***Argivorum,*** *les Argiens*); ***Graium*** (= ***Graiorum,*** *les Grecs*) etc.; — et dans beaucoup de noms comme ***virum*** (pour ***virorum,*** *homme*)*;* ***liberum*** *(enfants);* ***equum*** *(cheval)* etc.

5° *Datifs-ablatifs pluriels en* **-is** *au lieu de* **-iis.**

En poésie, les noms en **-ius** et **-ium** ont souvent un datif-ablatif pluriel contracté : ***filis*** pour ***filiis; gaudis*** pour ***gaudiis*** (de ***gaudium,*** *joie*).

6° *Locatif.*

Le locatif est en **-i,** comme le génitif singulier : ***sum Lugduni,*** *je suis à Lyon.*

7° *Déclinaison de* **deus.**

SING. : *N. V.* : **de us** — *Ac.* : **de um** — *G.* : **de i** — *D. Ab.* : **de o.**
PLUR. : *N. V.* : **de i** (**d i** ou ***di*** **i**) — *Ac.* : **de os** — *G.* : **de orum** (**de um**) — *D. Ab.* : **de is** (**d is** ou ***di*** **is**)

3. *TROISIÈME DÉCLINAISON*

Génitif : -*IS*

29. La troisième déclinaison comprend :

1° les noms dont le radical (ou thème) se termine par une consonne (thèmes consonantiques). On les appelle **imparisyllabiques** parce qu'ils n'ont pas, au génitif singulier ***(consulis)***, le même nombre de syllabes qu'au nominatif ***(consul)***. Leur génitif pluriel est en **-um.**

2° les noms dont le radical (ou thème) est en **-i.** On les appelle **parisyllabiques** parce qu'ils ont, au génitif singulier ***(civis)***, le même nombre de syllabes qu'au nominatif ***(civis)***. Leur génitif pluriel est en **-ium.**

◆ Ces deux groupes avaient, à l'origine, des déclinaisons distinctes que des transformations diverses ont fini par rendre à peu près semblables.

I. — NOMS IMPARISYLLABIQUES

30. Parmi les noms imparisyllabiques :

1° les uns, masculins, féminins et neutres, présentent au nominatif le radical pur sans aucune désinence (nominatif asigmatique). Ce radical se termine par **-l, -r, -n** ou **-s** qui appartient en ce cas au radical.

Les noms masculins et féminins se déclinent sur ***consul, consul-is,*** m., *le consul*
les noms neutres sur : ***fulgur, fulgur-is,*** n., *la foudre.*

2° les autres, masculins et féminins, ont au nominatif **-s** (nominatif sigmatique). Leur radical se termine par une labiale **(b, p)**, par une gutturale **(c, g)**, ou par une dentale **(d, t).**

Ils se déclinent sur ***lex (*leg-s), leg-is,*** f., *la loi*

Au nominatif sinuglier :

a) les labiales **(b, p)** subsistent devant **-s :**
princeps, principis, m., *le prince;* ***plebs, plebis,*** f., *la plèbe.*

b) les gutturales **(c, g)** se combinent avec **-s** pour devenir **-x :**
****ducs*** > ***dux,*** *le chef;* ****regs*** > ***rex,*** *le roi.*

c) les dentales **(d, t)** tombent devant **-s** après assimilation :
****lapids*** > ****lapiss*** > ***lapis,*** m., *la pierre;* * ***milets*** > ****miless*** > ***miles,*** m., *le soldat.*

	MASCULINS ET FÉMININS			NEUTRES
	(Nom. asigmatique)		(Nom. sigmatique)	
SINGULIER	*N. V.*	**consul**	**lex**	**fulgur**
	Ac.	consul ***em***	leg ***em***	fulgur
	G.	consul ***is***	leg ***is***	fulgur ***is***
	D.	consul ***i***	leg ***i***	fulgur ***i***
	Ab.	consul **e**	leg **e**	fulgur e
PLURIEL	*N. V.*	consul ***es***	leg ***es***	fulgur ***a***
	Ac.	consul ***es***	leg ***es***	fulgur ***a***
	G.	consul ***um***	leg ***um***	fulgur ***um***
	D.	consul ***ibus***	leg ***ibus***	fulgur ***ibus***
	Ab.	consul ***ibus***	leg ***ibus***	fulgur ***ibus***

◆ Les noms imparisyllabiques présentent souvent au nominatif diverses altérations du radical.

On trouve le radical pur au génitif singulier en enlevant la désinence **-is.**

Ex. : ***Corpus, corporis,*** n., *le corps*, radical **corpor-** (pour ****corpos-*, s** placé entre deux voyelles devenant **-r-**); ***cor, cordis,*** n., *le cœur*, radical **cord-**; ***sermo, sermonis,*** m., *le langage*, radical **sermon-**; ***miles, militis,*** *le soldat*, radical **milit-**; ***robur, roboris,*** *la force*, radical **robor-**, etc.
On remarquera aussi les modifications de voyelles soit en syllabe finale (****corpos*** > ***corpus*)**, soit en syllabe intérieure (***militis*** de ***miles; crimin-is*** de ***crimen*)**.

31. Genre des noms imparisyllabiques.

1° Sont **masculins :**

— les noms en **-er,** gén. **-eris** : ***agger,*** *levée de terre ;*
● sauf : ***cadaver,*** *cadavre ;* **iter** (gén. ***itineris***), *chemin ;* ***ver,*** *printemps*, qui sont **neutres ;**
— les noms en **-es,** gén. **-etis** : ***limes,*** *sentier ;*
— les noms en **-ex,** gén. **-icis** : ***vertex,*** *sommet ;*
— les noms en **-is,** gén. **-eris** : ***cinis,*** *cendre ;*
— les noms en **-o,** gén. **-onis** : ***sermo,*** *langage ;*
— les noms en **-or,** gén. **-oris** : ***labor,*** *travail ;*
● sauf : ***arbor,*** *arbre ;* ***soror,*** *sœur ;* ***uxor,*** *épouse*, qui sont **féminins ;**
aequor, *plaine ;* ***cor*** (gén. ***cordis,*** n. plur., ***corda,*** gén. plur. ***cordium***), *cœur ;* ***marmor,*** *marbre*, qui sont **neutres ;**
— les noms en **-os,** gén. **-oris** : ***mos,*** *coutume ;*
● sauf : ***os*** (gén. ***oris***), *bouche ;* ***os*** (gén. ***ossis***), ***os,*** qui sont **neutres.**

2° Sont **féminins :**

— les noms en **-io, (-tio, -sio, -xio),** gén. **-ionis :** ***oratio,*** *discours;*
 ● sauf : ***pugio,*** *poignard;* ***scipio,*** *bâton,*
 qui sont **masculins;**
— les noms en **-do,** gén. **-dinis** : ***consuetudo,*** *coutume;*
— les noms en **-go,** gén. **-ginis** : ***origo,*** *origine;*
— les noms en **-tas,** gén. **-tatis** : ***veritas,*** *vérité;*
— les noms en **-tus,** gén. **-tutis** : ***senectus,*** *vieillesse;*
— les noms en **-trix,** gén. **-tricis** : ***genitrix,*** *mère.*

3° Sont **neutres :**

— les noms en **-men,** gén. **-minis** : ***agmen,*** *troupe;*
— les noms en **-us,** gén. **-oris** ou **-eris** : ***corpus,*** *corps;*
 ● sauf : ***lepus,-oris,*** *lièvre,* qui est **masculin.**

II. — NOMS PARISYLLABIQUES

32. Parmi les noms parisyllabiques :

1° les uns ont conservé la voyelle **-i** du radical dans la déclinaison;

2° les autres (faux imparisyllabiques) ont perdu la voyelle **-i** du radical à tous les cas du singulier.

Le nominatif, dans les noms masculins et féminins, a la désinence **-s.**

Le génitif pluriel est en **-ium.**

33. 1° **Noms qui ont conservé la voyelle *-i* du radical.**

Ce groupe comprend :

a) les noms masculins et féminins dont le nominatif est en **-is,** parfois en **-es,** (gén. : **-is**) : ***caedes, caedis,*** f., *le meurtre,* exceptionnellement en **-er** (gén. : **-ris**) : ***venter, ventris,*** m., *le ventre.*

Ils se déclinent sur : ***civis, civis,*** m., *le citoyen;*

b) les noms neutres dont le nominatif est en **-e** (par affaiblissement de **-i** final).

Ils se déclinent sur : ***mare, maris,*** n., *la mer.*

	MASCULINS ET FÉMININS		NEUTRES	
	SING.	PLUR.	SING.	PLUR.
N. V.	**civ *is***	civ **es**	**mar e**	mar ***ia***
Ac.	civ **em**	civ **es**	mar **e**	mar ***ia***
G.	civ ***is***	civ ***ium***	mar ***is***	mar ***ium***
D.	civ ***i***	civ ***ibus***	mar ***i***	mar ***ibus***
Ab.	civ **e**	civ ***ibus***	mar ***i***	mar ***ibus***

Remarque importante. — Prendre garde à l'ablatif singulier en **-i** des noms neutres et aux formes semblables : ***cives*** (nom., voc. ou acc. pluriel); ***civibus*** (dat. ou abl. pluriel), etc.

34. 2° Noms (faux imparisyllabiques) qui ont perdu la voyelle *-i* du radical.

Ce groupe comprend :

a) des noms, masculins ou féminins, dont le nominatif monosyllabique se termine en **-ns,** en **-rs,** en **-rx,** en **-bs,** en **-ps,** en **-lx,** comme ***mons, montis,*** m., *montagne;* ***ars, artis,*** f., *art;* ***arx, arcis,*** f., *citadelle;* ***urbs, urbis,*** f., *ville;* ***stirps, stirpis,*** f., *racine;* ***falx, falcis,*** f., *faux.* Ces noms étaient primitivement parisyllabiques : ainsi le nominatif ***gens*** vient du nominatif ****gentis,*** devenu par disparition de l'**i** : ****gents,*** d'où ***gens;***

b) des noms monosyllabiques à voyelle longue ou à diphtongue, comme ***dos, dotis,*** f., *dot;* ***fauces,*** f. plur., *gorge;* ***lis, litis,*** f., *procès;* ***nix, nivis,*** f., *neige;* ***nox, noctis,*** f., *nuit;* ***fraus, fraudis,*** f., *fraude*, etc.;

c) des noms neutres en **-al** et en **-ar** (autrefois en **-ale** et en **-are**) par chute de l'**e** final : ***animal, animalis,*** *animal* (pour ****animale***); ***calcar, calcaris,*** *éperon* (pour ****calcare***); ***exemplar, exemplaris,*** *modèle* (pour ****exemplare***), ***tribunal, tribunalis,*** *tribunal* (pour ****tribunale***).

Les noms masculins et féminins se déclinent sur ***urbs,*** les noms neutres, sur ***animal.***

	MASCULINS ET FÉMININS		NEUTRES	
	SING.	PLUR.	SING.	PLUR.
N. V.	**urb *s***	urb ***es***	**animal**	animal ***ia***
Ac.	urb ***em***	urb ***es***	animal	animal ***ia***
G.	urb ***is***	urb ***ium***	animal ***is***	animal ***ium***
D.	urb ***i***	urb ***ibus***	animal ***i***	animal ***ibus***
Ab.	urb **e**	urb ***ibus***	animal ***i***	animal ***ibus***

◆ On notera que le génitif en **-ium** est parfaitement régulier dans les noms parisyllabiques et dans les faux imparisyllabiques, l'**i** faisant ou ayant fait partie du radical.

35. Genre des noms parisyllabiques et des faux imparisyllabiques.

1° Sont **masculins :** les noms en **-nis,** gén. **-nis :** ***finis,*** *limite.*

2° Sont **féminins :**

— les noms en **-es,** gén. **-is :** ***caedes,*** *meurtre;*

— les noms en **-is,** gén. **-is :** ***navis,*** *navire;*

● sauf : ***collis,*** *colline;* ***ensis,*** *épée;* ***fascis,*** *faisceau;* ***fustis,*** *bâton;* ***mensis,*** *mois;* ***orbis,*** *cercle;* ***piscis,*** *poisson;* ***postis,*** *montant (de porte);* ***unguis,*** *ongle,* qui sont **masculins;**

— les noms terminés au nominatif par une consonne suivie de **-s;**

● sauf : ***dens,*** *dent;* ***fons,*** *source;* ***mons,*** *montagne;* ***occidens,*** *occident;* ***oriens,*** *orient;* ***pons,*** *pont;* ***torrens,*** *torrent,* qui sont **masculins.**

3° Sont **neutres :**

— les noms en **-e,** gén. **-is :** ***mare,*** *mer;*
— les noms en **-al** (pour **-ale**), gén. **-alis :** ***animal,*** *animal;*
— les noms en **-ar** (pour **-are**), gén. **-aris :** ***calcar,*** *éperon.*

36. Remarques sur la troisième déclinaison.

1° *Accusatif singulier en* **-im.**

L'accusatif singulier [redacted]s masculins et féminins est en général en **-em.** Néanmoins la désinence primitive **-im** des thèmes en **-i** s'est conservée :

a) toujours dans les noms de villes et de fleuves : ***Neapolis, -is,*** f., *Naples* (acc. **Neapolim**); ***Tiberis, -is,*** f. *le Tibre* (acc. **Tiberim**). De même : ***Arar,*** *la Saône;* ***Liger,*** *la Loire*, etc.;

b) toujours dans les noms suivants : ***sitis, -is,*** f., *la soif* (acc. **sitim**); ***tussis, -is,*** f., *la toux* (acc. **tussim**); ***vis,*** f., *la force* (acc. **vim**) (cf. ***partim,*** accusatif adverbial de ***pars, partis,*** f., *la part*);

c) de préférence à l'accusatif en **-em** (qui est rare) dans : ***febris, -is,*** f., *la fièvre;* ***puppis, -is,*** f., *la poupe;* ***securis, -is,*** f., *la hache;* ***turris, -is,*** f., *la tour;*

d) moins souvent que l'accusatif en **-em,** dans : ***navis, -is,*** f., *le navire* (acc. rare **navim**).

2° *Ablatif singulier en* **-i.**

L'ablatif singulier est en général en **-e,** sauf dans les noms neutres, comme ***mare, animal, calcar,*** où il est en **-i.** Toutefois :

a) il est toujours en **-i** dans tous les noms qui ont l'accusatif en **-im** [1°, *a* et *b*], mais on trouve ***Arari*** ou ***Arare;***

b) il est en **-i** ou en **-e** dans les noms qui ont l'accusatif en **-im** ou en **-em** [1°, *c* et *d*], et aussi dans :

amnis, m., *cours d'eau* (***amne*** ou ***amni***); ***avis,*** f., au sens de *présage* (rarement ***ave***); ***civis,*** (***cive*** ou rarement ***civi***); ***classis,*** f., *la flotte* (***classe*** ou ***classi***); ***collis,*** m., *la colline* (***colli*** ou ***colle***); ***ignis,*** m., *le feu* (***igne,*** mais ***igni,*** dans certaines expressions consacrées par l'usage : ***aqua et igni interdicere alicui,*** *interdire à quelqu'un l'eau et le feu*, c'est-à-dire *l'expulser d'une cité*; ***ferro ignique vastare,*** *ravager par le fer et le feu*; ***igni cremare,*** *réduire en cendres*); ***imber, imbris,*** m., *la pluie* (***imbri*** et ***imbre***); ***pars, partis,*** f., *la part* (***parte*** et parfois ***parti***); ***sors, sortis,*** f. *le sort* (***sorte*** et parfois ***sorti***), etc.;

c) il est en **-e** dans ***rete, -is,*** n., *le filet* (abl. ***rete***) et dans les noms propres en **-e,** comme ***Praeneste, -is,*** n., *Préneste* (abl. ***Praeneste***).

3° *Accusatif pluriel en* **-is** *(au lieu de* **-es**).

Cet accusatif s'est conservé jusqu'après la période républicaine dans les radicaux en **-i** (parisyllabiques du type ***civis,*** et faux imparisyllabiques du type ***urbs***). Ainsi à l'accusatif pluriel trouve-t-on dans les textes ***civis*** pour ***cives, gentis*** pour ***gentes.***

4° *Génitif pluriel.*

Le génitif pluriel est, en général, en **-um** dans les noms imparisyllabiques et en **-ium** dans les noms parisyllabiques et faux imparisyllabiques. Toutefois :

a) le génitif pluriel est e[redacted]ns les noms parisyllabiques suivants :

pater, patris (****pateris***), *le père*
mater, matris, *la mère*
frater, fratris, *le frère*
juvenis, juvenis, *le jeune homme*
senex, senis, *le vieillard*
canis, canis, *le chien*
****ops*** (inusité au nominatif), ***opis,*** f., *richesse*

b) le génitif pluriel est en **-um** ou en **-ium** dans un certain nombre de mots qui ont hésité entre l'une ou l'autre forme, surtout sous l'influence des poètes à cause des exigences de la métrique. Aussi trouve-t-on :

animans, -antis, *l'être vivant,*	***animantum*** ou ***animantium***
apis, -is, f., *l'abeille,*	***apium*** ou ***apum***
civitas, -tatis, f., *la cité,*	***civitatium*** ou ***civitatum***
dens, dentis, m., *la dent,*	***dentium*** ou ***dentum***
fraus, fraudis, f., *la ruse,*	***fraudium*** et rarement ***fraudum***
mensis, -is, m., *le mois,*	***mensium*** et rarement ***mensum***
mus, muris, m., *rat, souris,*	***murium*** et rarement ***murum***
optimates, m., *les aristocrates,*	***optimatium*** ou ***optimatum***
palus, paludis, f., *le marais,*	***paludum*** ou ***paludium***
parentes, -tum, *les parents,*	***parentum*** et rarement ***parentium***
Penates, *les dieux Pénates,*	***Penatium*** ou ***Penatum***
Quirites, *citoyens romains,*	***Quiritium*** ou ***Quiritum***
sedes, -is, f., *le siège,*	***sedum*** et rarement ***sedium***
servitus, -tutis, f., *la servitude,*	***servitutum*** ou ***servitutium***
vates, vatis, m., le *devin,*	***vatum*** et rarement ***vatium***
volucris, -cris, m., *l'oiseau,*	***volucrum*** et rarement ***volucrium***

5° *Locatif.*

A la troisième déclinaison, le locatif est ordinairement remplacé par l'ablatif. Toutefois, on trouve un locatif en **-i** :

a) dans quelques noms de villes : ***Carthagini,*** *à Carthage;* ***Tiburi,*** *à Tibur*, etc.

b) dans quelques formes devenues adverbiales : ***luci,*** *en plein jour;* ***ruri,*** *à la campagne;*

c) dans ***arbori*** usité dans l'expression consacrée par l'usage : ***arbori infelici suspendito,*** *qu'on le* (= *le coupable*) *suspende à la potence de malheur* (à comparer avec : ***suspendere aliquem in oleastro*** = *suspendre quelqu'un à un olivier).*

Déclinaison de quelques noms irréguliers.

— ***Bos, bovis,*** m. f., *bœuf, vache :* acc. ***bovem,*** gén. ***bovis,*** dat. ***bovi,*** abl. ***bove;*** — plur. ***boves,*** gén. ***boum,*** dat.-abl. ***bubus*** et ***bobus.***
— ***Caro, carnis,*** etc. f., *chair;* — gén. plur. ***carnium.***
— ***Femur, femoris,*** etc. n., *cuisse*, gén. sing. plus fréquent ***feminis;*** — abl. plur. ***feminibus***
— ***Grus, gruis,*** m., f., *grue*, se décline sur ***lex.***
— ***Iter, itineris,*** n., *route*. On trouve aussi parfois : nom. ***itiner,*** gén. ***iteris,*** abl. ***itere.***
— ***Jecur, jecoris,*** etc. n., *foie*. On trouve aussi [redacted] ***jocur,*** gén. ***jecinoris, jocinoris*** ou ***jocineris.***
— ***Jugerum, i,*** n., *arpent*, au sing. appartient à la deuxième déclinaison; au plur. à la troisième : ***jugera, jugerum, jugeribus.***
— ***Juppiter*** ou ***Jupiter,*** m., *Jupiter :* acc. ***Jovem,*** gén. ***Jovis,*** dat. ***Jovi,*** abl. ***Jove.***
— ***Requies,*** f., *repos :* acc. ***requietem*** ou ***requiem,*** gén. ***requietis,*** dat. inusité, abl. ***requiete*** ou ***requie.***
— ***Senex,*** m., *vieillard :* acc. ***senem,*** gén. ***senis,*** dat. ***seni,*** abl. ***sene;*** — plur. ***senes,*** gén. ***senum,*** dat. - abl. ***senibus.***
— ***Supellex,*** f., *mobilier :* acc. ***supellectilem,*** gén. ***supellectilis,*** dat. ***supellectili,*** abl. ***supellectile*** et ***supellectili.*** Le pluriel est inusité.
— ***Sus,*** m. f., *porc :* acc. ***suem,*** gén. ***suis,*** dat. ***sui,*** abl. ***sue;*** — plur. ***sues,*** gén. ***suum*** dat. - abl. ***subus*** ou ***suibus.***
— ***Vas, vasis,*** etc. n., *vase*, sur la 3e décl.; — plur. (2e décl.) ***vasa,*** gén. ***vasorum,*** dat.-abl. ***vasis.***
— ***Vis,*** f., *force :* acc. ***vim,*** gén. (très rare) ***vis,*** dat. (très rare) ***vi,*** abl. ***vi;*** — plur. ***vires,*** gén. ***virium,*** dat.-abl. ***viribus.***

LES NOMS : 4e ET 5e DÉCLINAISONS REMARQUES SUR LES CINQ DÉCLINAISONS

1. QUATRIÈME DÉCLINAISON

Génitif : *-US*

38. La quatrième déclinaison comprend :

— des noms masculins et féminins en **-us;**

— des noms neutres en **-u.**

Les noms masculins et féminins se déclinent sur ***manus, manus,*** f., *la main;* les noms neutres, sur ***cornu, cornus,*** n., *la corne.*

	MASCULINS ET FÉMININS		NEUTRES	
	SING.	PLUR.	SING.	PLUR.
N. V.	**man *us***	man ***us***	**corn *u***	corn ***ua***
Ac.	man ***um***	man ***us***	corn ***u***	corn ***ua***
G.	man ***us***	man ***uum***	corn ***us***	corn ***uum***
D.	man ***ui***	man ***ibus***	corn ***ui***	corn ***ibus***
Ab.	man ***u***	man ***ibus***	corn ***u***	corn ***ibus***

Remarque importante. Les noms masculins et féminins de la quatrième déclinaison ont la terminaison **-us** à six cas.

39. Genre des noms de la quatrième déclinaison.

1o La plupart des noms en **-us** sont **masculins.**

2° Sont **féminins :**

a) les noms qui désignent des femmes : ***anus,*** *vieille femme;* ***nurus,*** *bru;* ***socrus,*** *belle-mère;* — ou des arbres : ***ficus,*** *figuier;* ***quercus,*** *chêne*, etc.;

b) les noms suivants : ***acus,*** *aiguille;* ***colus,*** *quenouille;* ***domus,*** *maison;* ***idus,*** f. plur., *ides;* ***manus,*** *main;* ***porticus,*** *portique;* ***tribus,*** *tribu.* ***Penus,*** *provisions de bouche*, est masculin et féminin.

3° Tous les noms en **-u** sont **neutres.**

Mais les seuls noms neutres communément usités sont : ***cornu,*** *corne;* ***genu,*** *genou;* ***veru,*** *broche.*

On trouve à l'époque post-classique quelques exemples de génitif en **-u** (***cornu,*** *de la corne*), de datif en **-u** (***cornu,*** *à la corne*). Aussi les noms neutres devenaient-ils indéclinables (tel ***gelu,*** *la gelée*). Du reste, ils ont souvent des doublets en **-us**, génitif **-us :** ***gelus, gelus*** (dans Caton) et en **-um,** gén. **-i** : ***gelum, geli*** (dans Lucrèce), ***tonitrus, tonitrus,*** m. (dans Virgile), et ***tonitruum, tonitrui,*** n., *le tonnerre* (dans Cicéron).

40. Remarques sur la quatrième déclinaison.

1° *Génitif singulier.*

On trouve dans Salluste et dans les anciens écrivains un génitif en **-i** : ***senati*** au lieu de ***senatus,*** *sénat;* ***tumulti*** au lieu de ***tumultus,*** *tumulte.*

2° *Datif singulier.*

On trouve, dans César et souvent en poésie, un datif singulier en **-u** au lieu de **-ui :** ***metu*** au lieu de ***metui.***

3° *Génitif pluriel.*

Le génitif pluriel est parfois contracté en ***-um :*** ***passum*** au lieu de ***passuum*** (de ***passus,*** *pas*).

4° *Datif et ablatif pluriels.*

Le datif et l'ablatif pluriels sont généralement en **-ibus.** L'ancienne forme en **-ubus** s'est maintenue toujours dans ***arcus,*** *arc* ***(arcubus),*** ***quercus,*** *chêne* ***(quercubus),*** ***tribus,*** *tribu* ***(tribubus);*** le plus souvent dans ***acus,*** *aiguille* ***(acubus,*** rarement ***acibus);*** ***artus,*** *membres* ***(artubus,*** rarement ***artibus);*** ***lacus,*** *lac* ***(lacubus,*** rarement ***lacibus);*** ***partus,*** *enfantement* ***(partubus*** ou ***partibus);*** ***portus,*** *port* ***(portubus,*** rarement ***portibus);*** ***specus,*** *grotte* ***(specubus,*** rarement ***specibus);*** ***veru,*** *broche* ***(verubus*** ou ***veribus).***

◆ On dit plutôt ***arcubus, artubus, partubus, verubus*** parce que ces formes pourraient se confondre avec les datifs et ablatifs pluriels de ***arx, arcis,*** f., *citadelle;* ***ars, artis,*** f., *art;* ***pars, partis,*** f., *part;* ***ver, veris,*** n., *printemps.*

5° *Confusion de déclinaison.*

Par suite de la ressemblance des noms en **-us** de la quatrième déclinaison, avec les noms en **-us** de la deuxième déclinaison et avec les noms en **-us** de la troisième déclinaison, plusieurs noms ont des doublets. Ainsi : ***colus, -us,*** *quenouille* à côté de ***colus, -i;*** ***ficus, -us,*** *figuier*, à côté de ***ficus, -i;*** ***penus, us,*** *provisions de bouche* à côté de ***penum, -i*** et de ***penus, penoris;*** ***pinus, -us,*** *pin*, à côté de ***pinus, -i,*** etc.

41. Déclinaison de *domus*.

***Domus*, f.,** *maison* emprunte des formes à la deuxième déclinaison.

SINGULIER		PLURIEL
N. V.	**dom *us***	dom ***us***
Ac.	dom ***um***	dom ***os*** (*rarement* dom ***us***)
G.	dom ***us***	dom ***uum*** ou dom ***orum***
D.	dom ***ui***	dom ***ibus***
Ab.	dom ***o*** (*rarement* dom ***u***)	dom ***ibus***
Locatif : **dom i,** *à la maison.*		

Jesus*, m.,** *Jésus*, fait à l'accusatif, ***Jesum ; à tous les autres cas : ***Jesu.***

2. CINQUIÈME DÉCLINAISON

Génitif : ***-EI***

42. La cinquième déclinaison comprend des noms en **-es.** Ils sont **tous féminins,** sauf ***meridies,*** *midi,* qui est **masculin,** et ***dies,*** qui, toujours masculin au pluriel, est, au singulier, ordinairement féminin au sens de *jour fixé*, *date*, *échéance* (***die constituta, certa, indicta,*** *au jour fixé*) et toujours masculin au sens simple de *jour.*

SINGULIER		PLURIEL
N. V.	di ***es***	di ***es***
Ac.	di ***em***	di ***es***
G.	di ***ei***	di ***erum***
D.	di ***ei***	di ***ebus***
Ab.	di ***e***	di ***ebus***

Remarque importante. Les noms de la cinquième déclinaison ont la terminaison **-es** à cinq cas.

43. Remarques sur la cinquième déclinaison.

1° *Pluriel.*

Dies et ***res,*** f., *chose*, ont seuls tous les cas du pluriel. ***Acies, effigies, series, species, spes*** n'ont que les cas en **-es;** les autres noms en **-es** de la 5ᵉ déclinaison n'ont pas de pluriel usité.

2° *Génitif singulier.*

Il est parfois, surtout en poésie, en **-ies** (***rabies*** dans Lucrèce au lieu de ***rabiei***), et, même en prose, en **-i** (***plebi,*** *de la plèbe*, dans Salluste), ou en **-e** (***hujus die,*** *de ce jour*).

3° *Datif singulier.*

Il est parfois en **-e** au lieu de **-ei** (***die,*** *au jour*).

4° *Confusion de déclinaison.*

La ressemblance entre les nominatifs de la 5ᵉ déclinaison et ceux de la 3ᵉ déclinaison (***caedes***) a amené des confusions dans la déclinaison : ***requiem,*** analogique de ***diem;*** [**37**] ; ***plebes,*** gén. ***plebei*** à côté de ***plebs*** ou ***plebes,*** gén. ***plebis.*** — D'autre part plusieurs mots hésitent entre la 1ʳᵉ et la 5ᵉ déclinaison : ***materies, materiei,*** et ***materia, materiae,*** *matière;* ***luxuries, -riei,*** et ***luxuria, -ae,*** *débauche;* inversement, ***amicitia, -ae*** et ***amicities, -ei,*** *amitié;* ***avaritia, -ae*** et ***avarities, -ei,*** *cupidité.*

3. REMARQUES SUR LES DÉCLINAISONS DES NOMS

I. DÉCLINAISON DES NOMS GRECS

44. Parmi les noms que les Latins ont empruntés au grec :

1° Les uns ont pris les formes correspondantes de la déclinaison latine, sans garder aucune forme grecque :

Ex. : ***machina, -ae,*** f., *machine;* **Homerus, -i,** *Homère.*

2° D'autres ont conservé, surtout en poésie, certaines formes grecques :

Ex. : ***Aeneas,*** *Énée.*

3° D'autres ont admis l'une et l'autre déclinaison :

Ex. : ***musica, -ae*** et ***musice, -es,*** *musique.*

45. Première déclinaison.

La première déclinaison comprend :

1° des noms propres masculins qui ont le nominatif en **-as,** parfois en **-a.** Type **Aeneas,** *Énée.*

Sing. : N. Aene ***as*** — V. Aene ***a*** — Ac. Aene ***an*** (ou ***am***) — G. Aene ***ae*** — D. Aene ***ae*** — Ab. Aene ***a.***

2° des noms masculins qui ont le nominatif en **-es** ou en **-ides**. Type **cometes,** *comète.*

Sing. : N. comet ***es*** — V. comet **e** (ou ***a***) — Ac. comet ***en*** — G. comet ***ae*** — D. comet ***ae*** — Ab. comet **e.**

3° des noms féminins en **-e.** Type **musice,** *musique.*

Sing. : N. V. music **e** — Ac. music ***en*** — G. music ***es*** — D. music ***ae*** — Ab. music **e.**

Au **pluriel,** tous ces noms se déclinent sur ***rosae.***

◆ Les noms patronymiques en **-ides** font à l'accusatif **-den** ou **-dam** ; ***Scipiaden*** ou ***Scipiadam.*** Leur génitif pluriel est en **-um** : ***Aeneadum,*** ainsi que celui des noms de peuples [**23,** 2°,c].

46. Deuxième déclinaison.

La deuxième déclinaison comprend :

1° des noms propres en **-eus.** Type **Orpheus,** *Orphée.*

Sing. : N. Orph ***eus*** — V. Orph ***eu*** — Ac. Orphe ***um*** (ou ***-ea***) — G. Orph ***ei*** (ou ***-eos***) D. Orph **eo** (ou ***-ei***) — Ab. Orph **eo.**

2° des noms propres en **-os.** Type **Delos,** *Délos.*

Sing. : N. Del ***os*** — V. Del **e** — Ac. Del ***um*** (ou ***-on***) — G. Del ***i*** — D. Ab. Del **o.**

3° des noms neutres en **-on.** Type **Ilion,** *Ilion.*

Sing. : N. V. Ac. Ili***on*** — G. Ili ***i*** — D.-Ab. Ili **o.**

Au **pluriel**, tous ces noms se déclinent sur ***domini*** ou sur ***templa.***

47. Troisième déclinaison.

La troisième déclinaison comprend :

1° des noms propres masculins en **-es.** Type ***Socrates,*** *Socrate.*

Sing. : N. Socrat **es** — V. Socrat **es** (ou **-e**) — Ac. Socrat ***em*** (ou ***-en***) — G. Socrat ***is*** (ou ***-i***) — D. Socrat ***i*** — Ab. Socrat **e.**

2° des noms propres féminins en **-o.** Type **Dido,** *Didon.*

Sing. : N. V. Ac. Did ***o*** — G. Did ***onis*** (ou ***-us***) — D. Did ***oni*** — Ab. Did ***one.***

3° des noms féminins en **-is,** gén. **-is.** Type ***poesis,*** *poésie.*

Sing. : N. V. poes ***is*** — Ac. poes ***im*** (ou ***-in***) — G. poes ***is*** (ou ***-eos***) — D. Ab. poes ***i.***
Plur. : N. V. Ac. poes ***es*** — G. poes ***ium*** (ou ***-eon***) — D. Ab. poes ***ibus.***

4° des noms en **-os.** Type ***heros,*** *héros.*

Sing. : N. V. her ***os*** — Ac. her ***oem*** (ou ***-oa***) — G. her ***ois*** — D. her ***oi*** — Ab. her **oe.**
Plur. : N. V. her ***oes*** — Ac. her ***oes*** (ou ***-oas***) — G. her ***oum*** — D. Ab. her ***oibus.***

5° des noms neutres en **-ma.** Type ***poema,*** *poème.*

Sing. : N. V. Ac. poem ***a*** — G. poemat ***is*** — D. poemat ***i*** — Ab. poemat **e.**
Plur. : N. V. Ac. poemat ***a*** — G. poemat ***orum*** (ou ***-um***) — D. Ab. poemat ***is*** (ou ***-ibus***).

◆ Certains noms d'origine grecque ont parfois, au singulier, l'accusatif en **-a** (au lieu de **-em**), le génitif en **-os** (au lieu de **-is**); au pluriel, l'accusatif en **-as** (au lieu de **-es**).

Ex. : ***aer, aeris,*** m., *air*, ac. ***aera*** **(*aerem*);**
aether, aetheris, *éther*, ac. ***aethera*** **(*aetherem*);**
Hector, Hectoris, *Hector*, ac. ***Hectora*** **(*Hectorem*);**
crater, crateris, m., *cratère*, gén. ***crateros,*** ac. sing. ***cratera*** **(*craterem*),** ac. plur. ***crateras*** **(*crateres*).**
Macedo, Macedonis, *Macédonien*, acc. plur. ***Macedonas*** ou ***Macedones.***

II. PLURIELS IRRÉGULIERS

48. Certains noms changent de déclinaison en passant du singulier au pluriel. Ainsi :

— ***balneum, -i.*** n., *bain.* — Plur. ***balneae,*** **-arum, f.,** ou ***balnea,*** **-orum,** *établissement de bains;*
— ***caelum, -i,*** n., *ciel.* — Plur. (rare) ***caeli, caelorum;***
— ***carbasus, -i,*** m., *voile.* — Plur. ***carbasa;***
— ***epulum, -i,*** n., *repas.* — Plur. ***epulae,*** **-arum,** f., *mets, banquet;*
— ***frenum, -i,*** n., *frein.*, — Plur. ***frena*** et ***freni;***
— ***jocus, -i,*** m., *plaisanterie.* — Plur. ***joci,*** *jeux;* ***joca,*** *plaisanteries;*
— ***locus, -i,*** m., *lieu.* — Plur. ***loci,*** *passages (d'un livre)* et ***loca,*** *région;*
— ***vas, vasis,*** n., *vase.* — Plur. ***vasa,*** **-orum.**

III. NOMS DE SENS VARIABLE

49. Certains noms changent de sens en passant du singulier au pluriel. Ainsi :

— ***aedes,*** ou ***aedis, -is,*** f., *temple.* — Plur. ***aedes, -ium,*** *maison;*
— ***aes, aeris,*** n., *bronze.* — Plur. ***aera,*** *objets en bronze;*
— ***ars, artis,*** f., *art.* — Plur. ***artes, -ium,*** *talents, œuvres d'art;*
— ***auxilium, -i,*** n., *secours.* — Plur. ***auxilia, -orum,*** *troupes auxiliaires;*
— ***castrum, -i,*** n., *forteresse.* — Plur. ***castra,*** *camp;*
— ***copia, -ae,*** f., *abondance.* — Plur. ***copiae,*** *troupes, provisions;*
— ***finis, -is,*** m., *limite.* — Plur. ***fines, - ium,*** *territoire, limites;*
— ***fortuna, -ae,*** f., *sort.* — Plur. ***fortunae,*** *biens, richesses;*
— ***frumentum, -i,*** n., *blé (en grains).* — Plur. ***frumenta,*** *blé (sur pied);*
— ***hortus, -i,*** m., *jardin.* — Plur. ***horti,*** *parc;*
— ***impedimentum, -i,*** n., *obstacle.* — Plur. ***impedimenta,*** *bagages, obstacles;*
— ***littera, -ae,*** f., *caractère d'écriture.* — Plur. ***litterae,*** *lettre (missive);*
— ***ludus, -i,*** m., *jeu.* — Plur. ***ludi,*** *jeux (publics);*
— ***opera, -ae,*** f., *travail.* — Plur. ***operae,*** *ouvriers;*
— **(*ops), opis,** f., *aide.* — Plur. ***opes, -um,*** *ressources, puissance;*
— ***pars, partis,*** f., *partie.* — Plur. ***partes,*** *parties, rôle, parti;*
— ***sal, salis,*** m., *sel.* — Plur. ***sales, -ium,*** *grains de sel, bons mots;*
— ***vas, vasis,*** n., *vase.* — Plur. ***vasa, vasorum,*** *vases; bagages des soldats;*
— ***vigilia, -ae,*** f., *veille.* — Plur. ***vigiliae,*** *sentinelles;*
— ***vis,*** f., *force, violence.* — Plur. ***vires, virium,*** *forces, troupes.*

IV. NOMS DÉFECTIFS

50. 1° Noms indéclinables.

Plusieurs noms ne se déclinent pas. Ainsi :

— ***fas,*** n., (nom. et acc. sing.), *chose permise* (par la loi divine);
— ***nefas,*** n., (nom. et acc. sing.), *chose défendue* (par la loi divine), *crime;*
— ***mane,*** n., *matin* (indéclinable);
— ***pondo,*** n., *une livre* (indéclinable);
— ***instar,*** n., (nom. et acc. sing.) *: équivalent.*

51. 2° Noms auxquels manquent un ou plusieurs cas.

Les noms les plus fréquents sont :

— ***aes, aeris,*** n., *bronze, airain,* n'a au pluriel que la forme ***aera;***
— (****dicio,*** nom. inusité), f., *puissance,* ***dicionem, dicionis, dicioni, dicione;*** le pluriel est inusité;
— ***fors,*** f., *sort,* abl. ***forte,*** *par hasard* (adv.) ou *par le hasard;*
— (****frux,*** nom. inusité) f., *fruit de la terre;* acc. ***frugem.*** — Plur. ***fruges, frugum, frugibus*** (sans autre cas);
— ***impetus,*** m., *attaque*, acc. ***impetum,*** abl. ***impetu,*** — Plur. nom. et acc. ***impetus,*** sans autre cas;
— ***jus, juris,*** n., *droit*, n'a au pluriel que la forme ***jura;***
— (****ops,*** nom. inusité) f., *moyen :* ***opem, opis, ope;*** — Plur. ***opes, opum, opibus,*** (sans autre cas);
— ***os, oris,*** n., *visage*, n'a au pluriel que la forme ***ora;***
— (****prex,*** nom. inusité) f., *prière*, abl. ***prece.*** — Plur. ***preces, precum, precibus;***
— (****spons,*** nom. inusité) f., *plein gré*, abl. ***sponte*** (***mea, tua,*** etc.), *librement, de* (*mon, ton,* etc.) *plein gré;*
vis, f., *force*, ***vim, vi.*** — Plur. ***vires, virium, viribus;***
— (****vix,*** nom. inusité) f., *alternative* — ***vicem, vicis, vice.*** — Plur. ***vices, vicibus*** (sans autre cas);
— ***derisui*** ne s'emploie qu'au datif : ***esse derisui alicui,*** *être un objet de risée pour quelqu'un;*
— ***receptui,*** de même : ***receptui canere,*** *sonner la retraite.*

Certains noms ne sont employés qu'à l'ablatif avec un possessif ou un génitif: ***ductu,*** *sous la conduite de;* — ***jussu,*** *sur l'ordre de;* — ***injussu,*** *sans l'ordre de;* — ***monitu,*** *sur le conseil de;* — ***rogatu,*** *sur la demande de*, etc.

52. 3° Noms employés seulement au singulier.

En langue classique, un certain nombre de noms ne sont employés qu'au singulier. Ainsi :

capillus, -i, m., *cheveux;* — ***diligentia, -ae,*** f., *soin;* — ***fides, -ei,*** *foi;* — ***indoles, -is,*** f., *caractère;* — ***justitia, -ae,*** f., *justice;* — ***scientia, -ae,*** f., *savoir;* — ***specimen, -inis,*** n.,

échantillon; — ***supellex, supellectilis,*** f., *meubles;* — ***vestis, -is,*** f., *étoffe, habits;* — ***vulgus, -i,*** n., *foule.*

Il en est de même de la plupart des noms de la 5e déclinaison [**43,** 1o] ainsi que d'un grand nombre de noms abstraits.

53. 4o Noms employés seulement au pluriel.

Ce sont surtout des noms de lieux ou de villes, comme :

Athenae, arum, f., *Athènes;* ***Alpes, ium,*** f., *les Alpes;* ***Thebae, arum,*** f., *Thèbes;*

et aussi :

altaria, -ium, n., *autel*
arma, -orum, n., *armes*
artus, artuum, m., *membres*
angustiae, -arum, f., *défilé*
cervices, -cum, f., *nuque*
divitiae, -arum, f., *richesses*
exuviae, -arum, f., *dépouilles*
fauces, -cium, f., *gorge*
fides, fidium, f., *lyre*
fores, forium, f., *porte (à deux battants)*
hiberna, -orum, n. *,quartiers d'hiver*
indutiae, -arum, f., *trêve*
liberi, -orum, m., *enfants (de quelqu'un)*
majores, -um, m., *ancêtres*
manes, -ium, m., *mânes*
moenia, -ium, n., *remparts*
nuptiae, -arum, f., *noces*
penates, -ium, m., *pénates*
tenebrae, -arum, f., *ténèbres*
verbera, -berum, n., *coups*, etc.

◆ Quelques noms composés déclinent les deux noms dont ils sont composés : ***res publica*** (ou ***respublica***), f., *la république, l'État,* gén. ***reipublicae (rei publicae),*** etc.; — ***jusjurandum,*** n., *le serment,* gén. ***jurisjurandi,*** etc.

L'ADJECTIF : DÉCLINAISONS

54. Les adjectifs se divisent en deux classes : ceux de la 1re suivent les 1re et 2e déclinaisons des noms, ceux de la 2e suivent la 3e déclinaison.

I. ADJECTIFS DE LA 1re CLASSE

55. La première classe d'adjectifs comprend :

1° des adjectifs en **-us, -a, -um** *:* ***bonus, bona, bonum*** qui se déclinent sur ***dominus, rosa, templum;***

2° des adjectifs : *a*) en **-er, -era, -erum** qui gardent dans toute la déclinaison l'e du radical : ***miser, misera, miserum.*** Ils se déclinent sur ***puer, rosa, templum;***

b) en **-er, -ra, -rum** qui perdent l'**e** du radical : ***pulcher, pulchra, pulchrum.*** Ils se déclinent sur ***ager, rosa, templum.***

56. 1° Type en *-us, -a, -um* : bonus, bona, bonum, *bon.*

SINGULIER				PLURIEL			
	M.	*F.*	*N.*		*M.*	*F.*	*N.*
N.	**bon *us***	**bon *a***	**bon *um***	*N.*	bon ***i***	bon ***ae***	bon ***a***
V.	bon **e**	bon ***a***	bon ***um***	*V.*	bon ***i***	bon ***ae***	bon ***a***
Ac.	bon ***um***	bon ***am***	bon ***um***	*Ac.*	bon ***os***	bon ***as***	bon ***a***
G.	bon ***i***	bon ***ae***	bon ***i***	*G.*	bon ***orum***	bon ***arum***	bon ***orum***
D.	bon **o**	bon ***ae***	bon **o**	*D.*	bon ***is***	bon ***is***	bon ***is***
Ab.	bon **o**	bon ***a***	bon **o**	*Ab.*	bon ***is***	bon ***is***	bon ***is***

◆ 1. Ainsi se déclinent les superlatifs et les participes en **-us, -a, -um.**

2. Les adjectifs en **-ius** ont le vocatif en **-ie,** parfois en **-i,** le génitif en **-ii :** ***pius,*** voc. ***pie,*** gén. ***pii.*** — Les poètes emploient souvent un génitif pluriel en **-um :** ***egregium*** pour ***egregiorum.***

57. 2° Type en -*er* : avec **e** : ***miser, misera, miserum,*** *malheureux;*
sans **e** : ***pulcher, pulchra, pulchrum,*** *beau.*

SINGULIER						
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N. V.	**miser**	**miser *a***	**miser *um***	**pulcher**	**pulchr *a***	**pulchr *um***
Ac.	miser ***um***	miser ***am***	miser ***um***	pulchr ***um***	pulchr ***am***	pulchr ***um***
G.	miser ***i***	miser ***ae***	miser ***i***	pulchr ***i***	pulchr ***ae***	pulchr ***i***
D.	miser **o**	miser ***ae***	miser **o**	pulchr **o**	pulchr ***ae***	pulchr **o**
Ab.	miser **o**	miser ***a***	miser **o**	pulchr **o**	pulchr ***a***	pulchr **o**
PLURIEL						
N. V.	miser ***i***	miser ***ae***	miser ***a***	pulchr ***i***	pulchr ***ae***	pulchr ***a***
Ac.	miser ***os***	miser ***as***	miser ***a***	pulchr ***os***	pulchr ***as***	pulchr ***a***
G.	miser ***orum***	miser ***arum***	miser ***orum***	pulchr ***orum***	pulchr ***arum***	pulchr ***orum***
D.	miser ***is***	miser ***is***	miser ***is***	pulchr ***is***	pulchr ***is***	pulchr ***is***
Ab.	miser ***is***	miser ***is***	miser ***is***	pulchr ***is***	pulchr ***is***	pulchr ***is***

◆ Le seul adjectif en **-ur** : ***satur, satura, saturum****; rassasié*, se décline sur ***miser.***

2. *ADJECTIFS DE LA 2e CLASSE*

58. La seconde classe d'adjectifs comprend :

1° des adjectifs dont le radical est terminé par une consonne. Ce sont les *imparisyllabiques*. Ils n'ont qu'une seule forme pour les trois genres. Type : ***vetus;***

2° des adjectifs dont le radical est terminé par la voyelle **-i.** Ce sont les *parisyllabiques*. Les uns ont trois formes, une pour chaque genre. Type : ***acer*** (pour ****acris***) ***acris, acre***; les autres, le plus grand nombre, n'ont que deux formes : l'une pour le masculin et le féminin, l'autre pour le neutre. Type : ***fortis, forte;***

3° des adjectifs (*faux imparisyllabiques*) dont le radical est terminé par deux consonnes (le nominatif est souvent en **-rs,** en **-ans** ou **-ens**). Type : ***prudens, prudentis,*** et des adjectifs en **-ax, -ix, -ox.** Type : ***felix, felicis.*** Ils ont : au singulier, une seule terminaison pour le nominatif des trois genres, et l'ablatif en **-i;** au pluriel, le génitif pluriel en **-ium,** le nominatif (vocatif et accusatif) neutre pluriel en **-ia.**

59. 1° Adjectifs dont le radical est terminé par une consonne.
Type : *vetus*, *vieux*.

SINGULIER	M. F.	N.	PLURIEL	M. F.	N.
N. V.	**vetus**	**vetus**	*N. V.*	veter **es**	veter ***a***
Ac.	veter ***em***	vetus	*Ac.*	veter ***es***	veter ***a***
G.	veter ***is***	veter ***is***	*G.*	veter ***um***	veter ***um***
D.	veter ***i***	veter ***i***	*D.*	veter ***ibus***	veter ***ibus***
Ab.	veter **e**	veter **e**	*Ab.*	veter ***ibus***	veter ***ibus***

◆ 1. Les principaux adjectifs qui se déclinent sur **vetus** sont : ***bipes, -pedis,*** *qui a deux pieds;* — ***compos, -otis,*** *maître de;* — ***degener, -eris,*** *dégénéré;* — ***deses, -idis,*** *oisif;* — ***dives, -itis,*** *riche;* — ***immemor, -oris,*** *qui ne se souvient pas;* — ***impos, -otis,*** *qui n'est pas maître de;* — ***inops, -opis,*** *sans ressources* (abl. sing. ***inopi***); — ***memor, -oris,*** *qui se souvient* (abl. sing. ***memori***); — ***particeps, -cipis,*** *qui a une part de;* — ***pauper, -eris,*** *pauvre;* — ***princeps, -cipis,*** *premier;* — ***pubes, -eris,*** *adulte;* — ***redux, reducis,*** *de retour;* — ***superstes, -stitis,*** *survivant;* — ***supplex, -plicis,*** *suppliant* (abl. sing. ***supplici,*** sauf comme nom : ***supplice***); — ***trux, trucis,*** *farouche;* — ***uber, -beris,*** *fécond* (abl. sing. ***uberi,*** rarement ***ubere***), etc.

2. Tous ces adjectifs, sauf **vetus**, n'ont pas de neutre pluriel.

simplex, icis gén. plur. en ium

60. 2° Adjectifs dont le radical est terminé par la voyelle -i :
Types : *acer, acris, acre*, *vif;* *fortis, forte*, *courageux.*

		M	F	N	M. F.	N
SINGULIER	*N. V.*	**acer**	**acr *is***	**acr e**	**fort *is***	**fort e**
	Ac.	acr **em**	acr **em**	acr **e**	fort **em**	fort **e**
	G.	acr ***is***	acr ***is***	acr ***is***	fort ***is***	fort ***is***
	D.	acr ***i***	acr ***i***	acr ***i***	fort ***i***	fort ***i***
	Ab.	acr ***i***	acr ***i***	acr ***i***	fort ***i***	fort ***i***
PLURIEL	*N. V.*	acr **es**	acr **es**	acr ***ia***	fort **es**	fort ***ia***
	Ac.	acr **es**	acr **es**	acr ***ia***	fort **es**	fort ***ia***
	G.	acr ***ium***	acr ***ium***	acr ***ium***	fort ***ium***	fort ***ium***
	D.	acr ***ibus***	acr ***ibus***	acr ***ibus***	fort ***ibus***	fort ***ibus***
	Ab.	acr ***ibus***	acr ***ibus***	acr ***ibus***	fort ***ibus***	fort ***ibus***

◆ Un seul adjectif : ***celer, celeris, celere,*** *prompt*, garde l'e du nominatif dans toute la d éclinaison. Le génitif pluriel est ***celerum.***

61. 3° Faux imparisyllabiques :

Types : *prudens, prudentis*, *avisé;* ***felix, felicis*,** *heureux.*

		SINGULIER		
	M. F.	*N.*	*M. F.*	*N.*
N. V.	**pruden *s***	**pruden *s***	**felix**	**felix**
Ac.	prudent ***em***	pruden ***s***	felic ***em***	felix
G.	prudent ***is***	prudent ***is***	felic ***is***	felic ***is***
D.	prudent ***i***	prudent ***i***	felic ***i***	felic ***i***
Ab.	prudent ***i***	prudent ***i***	felic ***i***	felic ***i***
		PLURIEL		
N. V.	prudent ***es***	prudent ***ia***	felic ***es***	felic ***ia***
Ac.	prudent ***es***	prudent ***ia***	felic ***es***	felic ***ia***
G.	prudent ***ium***	prudent ***ium***	felic ***ium***	felic ***ium***
D.	prudent ***ibus***	prudent ***ibus***	felic ***ibus***	felic ***ibus***
Ab.	prudent ***ibus***	prudent ***ibus***	felic ***ibus***	felic ***ibus***

1. Les participes présents, actifs et déponents, en **-ans** ou en **-ens,** se déclinent sur ***prudens,*** mais ils ont l'ablatif en [redacted] quand le participe est employé comme ve[redacted], en **-i** quand le participe est employé comme adjectif.

Ex. : ***Ardente domo,*** *pendant que la maison brûlait.* — ***Ardenti oratione,*** *par un discours enflammé.*

2. Les poètes emploient souvent, pour des raisons métriques, le génitif pluriel en **-um** (au lieu de **-ium**) surtout dans les participes présents.

3. Les adjectifs de la 3e déclinaison ont ordinairement l'ablatif en [redacted] ils sont employés substantivement, en [redacted] quand ils sont adjectifs qualificatifs.

Ex. : ***Haec lex a sapiente consilio sapienti lata est.*** *Cette loi a été proposée par un sage dans un sage dessein.* — ***A Felice bellum felici fortuna geretur.*** *La guerre sera menée heureusement par Félix.* — On dit le plus souvent : ***a sapiente,*** mais ***a viro sapienti,*** *par un sage.*

62. Adjectifs indéclinables.

Les principaux adjectifs indéclinables sont :

frugi*, rangé, tempérant, honnête :* ***frugi es,*** *tu es un brave homme;* ***nequam,*** *qui ne vaut rien, mauvais :* ***ab hominibus nequam inductus*** (Cic.), *induit à mal faire par des vauriens.*

L'ADJECTIF : DEGRÉS DE SIGNIFICATION

63. Il y a trois degrés de signification dans les adjectifs :

1° Le **positif : *doctus,*** *savant.*

2° Le **comparatif :**

— de *supériorité :*	***doctior quam,***	*plus savant que...*
— d'*égalité :*	***tam doctus quam,***	*aussi savant que...*
— d'*infériorité :*	***minus doctus quam,***	*moins savant que...*

3° Le **superlatif :**

— de *supériorité :* ***doctissimus,*** *très (le plus) savant,*

— d'*infériorité :* ***minime doctus,*** *très peu (le moins) savant.*

Le latin a deux manières de former le comparatif et le superlatif :

— la formation par suffixes, seulement pour les comparatifs de supériorité et pour les superlatifs (absolus et relatifs) de supériorité;

— la formation sans suffixe (par périphrases) pour tous les comparatifs et tous les superlatifs.

I. FORMATION PAR SUFFIXES

64. Règles de formation.

a) Le *comparatif de supériorité* se forme en ajoutant au radical de l'adjectif (génitif privé de la désinence **-i** ou **-is**), le suffixe **-ior** pour le masculin et le féminin, le suffixe **-ius** pour le neutre.

b) Le *superlatif de supériorité* se forme en ajoutant au radical de l'adjectif le suffixe **-issimus, -issima, -issimum.**

Ex. : ***doctus,*** *savant*, gén. **doct-i,** comp. **doct-ior,** *plus savant;* superlatif : ***doct-*****issimus,** *très* ou *le plus savant;* — ***fortis,*** *courageux*, gén. ***fort*****-is,** comp. ***fort*****-ior,** sup. fort-***issimus***; — ***prudens,*** *avisé*, gén. ***prudent*****-is,** comp. ***prudent*****-ior,** sup. ***prudent*****-issimus.**

◆ Dans Salluste et les anciens auteurs, le superlatif est souvent en **-issumus,** ou en **-umus:** ***fortissumus, optumus, maxumus.***

65. Déclinaison du comparatif et du superlatif.

1° Le comparatif se décline sur ***vetus*** (3e déclinaison imparisyllabique).

	SINGULIER		PLURIEL	
	M. F.	*N.*	*M. F.*	*N.*
N. V.	doct ***ior***	doct ***ius***	doct ***iores***	doct ***iora***
Ac.	doct ***iorem***	doct ***ius***	doct ***iores***	doct ***iora***
G.	doct ***ioris***	doct ***ioris***	doct ***iorum***	doct ***iorum***
D.	doct ***iori***	doct ***iori***	doct ***ioribus***	doct ***ioribus***
Ab.	doct ***iore***	doct ***iore***	doct ***ioribus***	doct ***ioribus***

2° Le superlatif se décline sur ***bonus, bona, bonum*** [**56**].

66. Formations irrégulières.

1° Les adjectifs en **-er** ont le superlatif en **-errimus, -errima, -errimum.** Le comparatif est régulier.

Ex. : ***Pulcher,*** gén. ***pulchr*** **i,** comp. ***pulchr*** **ior,** sup. ***pulch*** **errimus.**
Miser, gén. ***miser*** **i,** comp. ***miser*** **ior,** sup. ***mis*** **errimus.**
Acer, gén. ***acr*** **is,** comp. ***acr*** **ior,** sup. ***ac*** **errimus.**

2° Six adjectifs en **-ilis** ont le superlatif en **-illimus,** le comparatif est régulier

facilis, *facile*	***facilior***	***facillimus***
difficilis, *difficile*	***difficilior***	***difficillimus***
gracilis, *grêle*	***gracilior***	***gracillimus*** (rare)
humilis, *bas, humble*	***humilior***	***humillimus***
similis, *semblable*	***similior***	***simillimus***
dissimilis, *différent*	***dissimilior***	***dissimillimus***

Les autres adjectifs en **-ilis** ont, quand il existe, le superlatif en **-issimus.**

Ex. : ***amabilis,*** *aimable,* ***amabilior, amabilissimus.***

3° Les adjectifs en **-dicus, -ficus, -volus** ont le comparatif en **-entior,** et le superlatif en **-entissimus,** comme si le nominatif était en **-dicens, -ficens, -volens.**

Ex. : ***maledicus,*** *médisant*	***maledicentior***	***maledicentissimus***
magnificus, *magnifique*	***magnificentior***	***magnificentissimus***
benevolus, *bienveillant*	***benevolentior***	***benevolentissimus***

◆ Les adjectifs ***egenus,*** *indigent,* et ***providus,*** *prévoyant,* forment leur comparatif et leur superlatif de la même façon (**egentior,** etc. ; ***providentior,*** etc.).

4º Certains adjectifs ont un comparatif et un superlatif formés sur un radical tout à fait différent de celui du positif. Ce sont notamment :

bonus, *bon*	***melior,*** *meilleur*	***optimus,*** *le meilleur*
magnus, *grand*	***major,*** *plus grand*	***maximus,*** *le plus grand*
malus, *mauvais*	***pejor,*** *pire*	***pessimus,*** *le pire*
multus, *nombreux*	***plus,*** n., *plus de*	***plurimus,*** *très nombreux*
multi, *beaucoup de*	***plures,*** *un plus grand nombre de*	***plurimi,*** *un très grand nombre de*
		plerique, *la plupart de*
parvus, *petit*	***minor,*** *moindre*	***minimus,*** *le moindre*
propinquus, *proche*	***propior,*** *plus proche*	***proximus,*** *le plus proche*

et aussi :

dives, *riche*	***ditior,***	***ditissimus***
ferus, *sauvage*	***ferocior***	***ferocissimus*** (de ***ferox***)
juvenis, *jeune*	***junior*** (rare : ***juvenior***)	sans superlatif
sacer, *sacré*	***sanctior***	***sacerrimus***
senex, *âgé, ancien*	***senior***	sans superlatif
vetus, *vieux*	***vetustior***	***veterrimus***
frugi, *honnête*	***frugalior***	***frugalissimus***
nequam, *mauvais*	***nequior***	***nequissimus***

◆ 1. ***Plus*** est toujours employé substantivement au nominatif et à l'accusatif neutres. Le génitif est ***pluris*** (sans autre cas).

2. ***Plures*** se décline ainsi : ***plures, plurium, pluribus;*** neutre : ***plura, plurium, pluribus,*** — ***Complures,*** *plusieurs*, se décline de même.

5º Le positif des adjectifs suivants est inusité ou très peu usité. Parmi les comparatifs et superlatifs cités, plusieurs proviennent d'adverbes.

(***ante,*** *avant*)	***anterior,*** *antérieur*	
(***citra,*** *en deçà*)	***citerior,*** *citérieur*	***citimus,*** *le plus rapproché*
	deterior, *moins bon*	***deterrimus,*** *le moins bon*
exterus, externe	***exterior,*** *extérieur*	{ ***extremus,*** extrême ***extimus,*** —
inferus, *qui est au-dessous*	***inferior,*** *inférieur, plus bas*	{ ***infimus,*** *le plus bas* ***imus,*** —
(***intra,*** *en dedans*)	***interior,*** *intérieur*	***intimus,*** *le plus profond*
	ocior, *plus rapide*	***ocissimus,*** *le plus rapide*]
(***posterus,*** *qui est après*)	***posterior,*** *postérieur*	{ ***postremus,*** *le dernier de tous* ***postumus,*** —
(***pro*** ou ***prae***)	***prior,*** *le premier de deux, antérieur*	***primus,*** *le premier de tous*
superus, *qui est au-dessus*	***superior,*** *supérieur*	{ ***supremus,*** *le plus élevé* ***summus,*** —
(***ultra,*** *au delà*)	***ulterior,*** *ultérieur*	***ultimus,*** *le plus éloigné*

2. FORMATION SANS SUFFIXE (OU PAR PÉRIPHRASES)

67. Pour former le comparatif et le superlatif de supériorité, même lorsque ceux-ci appartenaient au bon usage, les écrivains latins ont employé des périphrases : ainsi l'on trouve ***doctior*** ou ***magis doctus, doctissimus*** ou ***maxime doctus.***

Du reste, c'est au moyen de périphrases que se forment toujours le comparatif d'égalité ou d'infériorité et le superlatif d'infériorité. On trouve donc avec le positif de l'adjectif :

1° Pour le comparatif :

a) de supériorité	: **magis**	: ***magis doctus,***	*plus savant*
b) d'égalité	: **tam**	: ***tam doctus,***	*aussi savant*
c) d'infériorité	{ **minus**	: ***minus doctus,***	} *moins savant*
	{ **non tam**	: ***non tam doctus,***	}

2° Pour le superlatif :

a) de supériorité	: **maxime**	: ***maxime doctus,***	*le plus* ou *très savant;*
b) d'infériorité	: **minime**	: ***minime doctus,***	*le moins* (ou *très peu*) *savant.*

◆ On trouve aussi parfois au lieu de ***maxime,*** les adverbes ***valde, perquam, summe.*** Tite-Live dit volontiers : ***inter paucos doctus*** au lieu de ***doctissimus.***

68. Adjectifs sans comparatif ni superlatif.

Les adjectifs pour lesquels l'emploi de périphrases est indispensable sont :

1° Les adjectifs en ***-eus, -ius, -uus*** (sauf ***-quus***).

Ex. : ***idoneus,*** *approprié,* ***magis idoneus, maxime idoneus; — pius,*** *pieux,* ***magis pius, maxime pius; — strenuus,*** *vaillant,* ***magis strenuus, maxime strenuus.***

— Mais on dit ***antiquus,*** *ancien,* ***antiquior, antiquissimus.***

2° Les adjectifs : ***mirus,*** *étonnant,* ***singularis,*** *extraordinaire,* ***rudis,*** *grossier,* etc., et en général les adjectifs qui désignent des couleurs (comme ***albus,*** *blanc),* des adjectifs de matière (comme ***aureus,*** *d'or)* ou de temps (comme ***matutinus,*** *du matin)* et les adjectifs composés de **prae-** (***praedives,*** *très riche)* ou de **per-** (***peropportunus,*** *tout à fait opportun*), **prae-** et **per-** exprimant déjà un superlatif.

◆ On trouve souvent chez les auteurs postclassiques des comparatifs et des superlatifs inusités à l'époque classique. Ainsi : Juvénal emploie ***egregior*** (de ***egregius,*** *remarquable*); Antoine, ***piissimus,*** et Cicéron (Philippiques, XIII, 19) le lui reproche. Le dictionnaire latin-français, donne les formes correctes et usitées à l'époque classique.

CHAPITRE V

LES ADJECTIFS NUMÉRAUX

69. Les adjectifs numéraux ou noms de nombre comprennent :

1° les adjectifs *cardinaux*, qui marquent le nombre, la quantité précise;

2° les adjectifs *ordinaux*, qui marquent le rang et l'ordre;

3° les adjectifs *distributifs*, qui marquent comment sont groupées les personnes ou les choses (*un par un*, *deux par deux*, etc., ou *chacun un*, *chacun deux* etc.);

Il existe, d'autre part, des *adverbes numéraux*, servant à indiquer le nombre de fois (*une fois*, *deux fois*, etc.).

70. Construction des noms de nombre.

Les noms de nombre se construisent de la façon suivante :

1° *de* 21 *à* 99, on dit :

— ***viginti quinque*** ou ***quinque et viginti*** (très rarement ***viginti et quinque***), *vingt-cinq;*

— ***vicesimus quintus*** ou ***quintus et vicesimus*** (très rarement ***vicesimus et quintus, quintus vicesimus***), *vingt-cinquième;*

2° *au-dessus de* 100, l'ordre latin est celui du français :

— ***centum viginti quinque*** (très rarement : ***centum et viginti et quinque***), *cent vingt-cinq;*

— ***centesimus vicesimus quintus*** (très rarement : ***centesimus et vicesimus et quintus***), *cent vingt-cinquième;*

3° *les nombres terminés par* 8 *et* 9 s'expriment d'ordinaire par soustraction :

— ***duodesexaginta,*** *cinquante-huit* (deux ôtés de soixante);

— ***undeseptuaginta,*** *soixante-neuf;* ***duodesexagesimus,*** *cinquante-huitième.*

On ne dit pas : duodecentum, mais ***nonaginta octo,*** *quatre-vingt-dix-huit.*

On trouve aussi : ***quinquaginta octo,*** *cinquante-huit.*

71. TABLEAU DES NOMS DE NOMBRE

(Les chiffres romains sont précédés immédiatement des chiffres arabes correspondants.)

CHIFFRES		ADJECTIFS			ADVERBES DE NOMBRE
ARABES	ROMAINS	CARDINAUX	ORDINAUX	DISTRIBUTIFS	
1	I	unus, -a, -um	primus, -a, -um	singuli, -ae, -a	semel une fois
2	II	duo, -ae, -o	secundus *ou* alter	bini	bis deux fois
3	III	tres, tria	tertius	terni, trini	ter trois "
4	IV (IIII)	quattuor	quartus	quaterni	quater quatre "
5	V	quinque	quintus	quini	quinquies cinq "
6	VI	sex	sextus	seni	sexies
7	VII	septem	septimus	septeni	septies
8	VIII	octo	octavus	octoni	octies
9	IX (VIIII)	novem	nonus	noveni	novies
10	X	decem	decimus	deni	decies
11	XI	undecim	undecimus	undeni	undecies
12	XII	duodecim	duodecimus	duodeni	duodecies
13	XIII	tredecim	tertius decimus	terni deni	terdecies
14	XIV (XIIII)	quattuordecim	quartus decimus	quaterni deni	quaterdecies
15	XV	quindecim	quintus decimus	quini deni, quindeni	quinquiesdecies, quindecies
16	XVI	sedecim	sextus decimus	seni deni	sexiesdecies, sedecies
17	XVII	septendecim	septimus decimus	septeni deni	septiesdecies
18	XVIII	duodeviginti	duodevicesimus	duodeviceni	octiesdecies (duodevicies)
19	XIX (XVIIII)	undeviginti	undevicesimus	undeviceni	noviesdecies, (undevicies)
20	XX	viginti	vicesimus	viceni	vicies
21	XXI	[redacted] unus, unus et viginti	vicesimus primus, unus et vicesimus	viceni singuli	semel et vicies

22	II XX	viginti duo, duo et viginti	vicesimus alter, alter et vicesimus	viceni bini	bis et vicies
28	XXVIII	duodetriginta	duodetricesimus	duodetriceni	octiesvicies (duodetricies)
29	XXIX (XXVIIII)	undetriginta	undetricesimus	undetriceni	noviesvicies (undetricies)
30	XXX	triginta	tricesimus	triceni	tricies
40	XL (XXXX)	quadraginta	quadragesimus	quadrageni	quadragies
50	L	quinquaginta	quinquagesimus	quinquageni	quinquagies
60	LX	sexaginta	sexagesimus	sexageni	sexagies
70	LXX	septuaginta	septuagesimus	septuageni	septuagies
80	LXXX	octoginta	octogesimus	octogeni	octogies
90	XC (LXXXX)	nonaginta	nonagesimus	nonageni	nonagies
100	C	centum	centesimus	centeni	centies
101	CI	centum unus	centesimus primus	centeni singuli	centies semel
102	CII	centum duo	centesimus alter, centesimus secundus	centeni bini	centies bis
200	CC	ducenti, -ae, -a	ducentesimus	duceni	ducenties
300	CCC	trecenti	trecentesimus	treceni	trecenties
400	CCCC	quadringenti	quadringentesimus	quadringeni	quadringenties
500	D (IↃ)	quingenti	quingentesimus	quingeni	quingenties
600	DC	sescenti	sescentesimus	sexceni	sexcenties
700	DCC	septingenti	septingentesimus	septingeni	septingenties
800	DCCC	octingenti	octingentesimus	octingeni	octingenties
900	DCCCC	nongenti	nongentesimus	nongeni	nongenties
1 000	M (CIↃ)	mille	millesimus	singula milia (milleni)	milies
2 000	MM ($\overline{\text{II}}$)	duo milia	bis millesimus	bina milia	bis milies
10 000	$\overline{\text{X}}$ (CCIↃↃ)	decem milia	decies millesimus	dena milia	decies milies
100 000	$\overline{\text{C}}$ (IIICCCIↃↃↃ)	centum milia	centies millesimus	centena milia	centies milies
1 000 000	$\overline{\lvert\text{X}\rvert}$ (CCCCIↃↃↃↃ)	decies centena milia	decies centies millesimus	decies centena milia	decies centies milies

◆ Au-dessus de 100 000, quand il s'agit de sommes d'argent, le latin sous-entend volontiers ***centena milia*** à la suite de l'adverbe de nombre : ***sexagies*** = *6 millions (de sesterces)*, ***centies, milies*** = *10 millions, 100 millions, (de sesterces).*



72. Remarques sur les adjectifs cardinaux.

On décline seulement :

a) les trois premiers : ***unus,*** *un;* ***duo,*** *deux;* ***tres,*** *trois;*

b) les noms de centaines depuis ***ducenti,*** *deux cents*, jusqu'à ***nongenti,*** *neuf cents;*

c) ***milia*** (rarement : ***millia),*** *milliers*, qui sert de pluriel à ***mille,*** *mille*, lui-même indéclinable.

	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	un ***us***	un ***a***	un ***um***	du **o**	du ***ae***	du **o**
Ac.	un ***um***	un ***am***	un ***um***	du ***os*** (duo)	du ***as***	du **o**
G.	un ***ius***	un ***ius***	un ***ius***	du ***orum***	du ***arum***	du ***orum***
D.	un ***i***	un ***i***	un ***i***	du ***obus***	du ***abus***	du ***obus***
Ab.	un **o**	un ***a***	un **o**	du ***obus***	du ***abus***	du ***obus***

	M. et F.	*N.*			
N.	tr ***es***	tr ***ia***	tria	mil ***ia***	hominum
Ac.	tr ***es*** (tris)	tr ***ia***	tria	mil ***ia***	hominum
G.	tr ***ium***	tr ***ium***	trium	mil ***ium***	hominum
D.	tr ***ibus***	tr ***ibus***	tribus	mil ***ibus***	hominum
Ab.	tr ***ibus***	tr ***ibus***	tribus	mil ***ibus***	hominum

◆ 1. ***Unus*** au sens de : *unique* a pour vocatif ***une.*** — Le pluriel ***uni, unae, una*** (régulier sur ***boni, bonae, bona***) [56] se rencontre au sens de *seuls* ou opposé à ***alteri*** : ***uni ... alteri,*** *les uns ... les autres*, et avec les noms qui n'ont pas de singulier [53].

2. ***Ambo, ambae, ambo,*** *tous les deux, tous deux ensemble*, se décline sur ***duo.*** — Le génitif pluriel de ***duo*** est parfois ***duum,*** au lieu de ***duorum.*** On dit toujours : ***amborum.*** — ***Duo*** et ***ambo*** sont les seules traces en latin du duel grec.

3. ***Mille,*** adjectif, est indéclinable : ***cum mille equitibus,*** *avec mille cavaliers.* — ***Mille,*** employé parfois comme nom (seulement au nominatif ou à l'accusatif), est suivi d'un génitif : ***mille militum misit,*** *il envoya mille soldats.* — ***Milia*** est un nom neutre et doit être suivi d'un génitif : ***tria milia hominum,*** *trois milliers d'hommes*, mais il est parfois construit en apposition ou comme attribut : ***tria milia homines.***

4. ***Ducenti, trecenti,*** etc. se déclinent régulièrement sur ***boni, bonae, bona*** [56], mais le génitif est toujours en **-um** : ***ducentum.***

5. Pour exprimer un grand nombre sans préciser (cf. en français : *mille excuses!*) le latin emploie : ***centum, trecenti, sescenti,*** ou ***mille.*** Pour exprimer un petit nom-

bre sans préciser le latin emploie : ***tres.*** — *Zéro* se dit : ***nihil,*** *rien* ou ***nullus, nulla, nullum,*** *aucun.*

6. Dans les nombres 21, 31, 41, 51 etc., le latin évite de mettre le pluriel du nom à côté du singulier ***unus.*** Il dit donc : ***unus et viginti homines*** ou ***homines viginti unus,*** mais jamais : ***homines unus et viginti*** ou : ***viginti unus homines.*** — Pour une raison analogue, il dit : ***Gallorum tria milia ducenti*** ou ***tria milia ducenti Galli,*** 3 200 *Gaulois.*

7. Les poètes expriment souvent les nombres par multiplication : ***ter deni*** = ***triginta; bis sex*** = ***duodecim.*** Ovide dit : ***ter centum Fabii ter cecidere duo*** : *les* 306 *Fabius succombèrent* (litt. *trois fois cent, trois fois deux*).

73. Remarques sur les adjectifs ordinaux.

1° Tous les adjectifs ordinaux se déclinent sur ***bonus, bona, bonum*** **[56]**, (Pour la déclinaison de ***unus,*** voir **72** et pour celle de ***alter,*** **86,** 2°).

2° On trouve ***prior*** ou ***superior*** (au lieu de : ***primus***) et ***posterior*** ou ***alter*** (au lieu de : ***secundus***) quand il s'agit de *deux.*

3° Dans les adjectifs ordinaux composés de *un* ou de *deux*, on trouve souvent ***unus*** et ***alter*** substitués à ***primus*** et ***secundus.*** Ainsi le latin dit : ***unus et vicesimus*** ou ***vicesimus primus*** (mais non pas : ***vicesimus unus***), *vingt et unième;* ***vicesimus alter*** ou ***alter et vicesimus,*** *vingt-deuxième.*

4° Le latin emploie toujours l'adjectif ordinal pour exprimer les dates, les rangs, tandis que le français emploie en ce cas le nombre cardinal.

Ex. : ***Anno millesimo octingentesimo octogesimo secundo,*** *l'an* 1882. — ***Unus, alter, tertius annus,*** *un, deux, trois ans.* — ***Numerus quartus,*** *numéro quatre.* — ***Caput octavum,*** *chapitre huit.* — ***Ptolomaeus decimus quartus,*** *Ptolémée XIV.* — ***Ante diem tertium Kal.,*** *deux jours avant les Calendes.* — ***Hora tertia est,*** *c'est la troisième heure.*

5° Quelques adjectifs ordinaux s'emploient comme *adverbes* à l'accusatif ou à l'ablatif.

Ex. : ***Primum,*** *pour la première fois, en premier lieu.* — ***Primo,*** *d'abord.* — ***Iterum,*** *pour la seconde fois* (on ne dit pas : secundum). — ***Secundo,*** *en second lieu.* — ***Tertium,*** *pour la troisième fois.* — ***Tertio,*** *en troisième lieu* (parfois *pour la troisième fois*).

◆ On trouve les formes ***vicesimus, tricesimus,*** etc. ou parfois les formes ***vicensimus tricensimus,*** etc., ***vigesimus, trigesimus,*** etc.



74. Remarques sur les adjectifs distributifs.

1° Les adjectifs distributifs sont *tous déclinables.* Ils se déclinent sur : ***boni, bonae, bona*** **[56]** : ils ont souvent, à l'exception de ***singuli,*** au génitif, la désinence **-um,** au lieu de **-orum.**

2° Le latin emploie les adjectifs distributifs :

a) avec les noms qui n'ont pas de singulier. Mais on trouve ***uni*** et non ***singuli*** et ***trini*** au lieu de ***terni.***

Ex. : ***Bina castra,*** *deux camps;*
una castra, *un camp;* ***trinae litterae,*** *trois missives.*

b) dans les multiplications, et on utilise alors ***singuli*** et ***terni.***

Ex. : ***Bis bina sunt quattuor,*** *deux fois deux font quatre;* ***ter septeni milites,*** *trois fois sept soldats;*
ter terni libri, *trois fois trois livres.*

c) dans les répartitions. On les traduit : *un par un, deux par deux* etc., *chaque fois un, chaque fois deux*, etc., ou *chacun un, chacun deux*, etc.

Ex. : 1. ***Miserunt singulos sub jugum*** (Tite-Live). *Ils les firent passer un par un sous le joug.* — 2. ***Trabes distabant inter se binos pedes*** (César). *Les poutres étaient séparées chaque fois par un intervalle de deux pieds* (litt. *étaient distantes entre elles de chaque fois deux pieds*). — 3. ***Ternos equos equites habent.*** *Les cavaliers ont chacun trois chevaux.*

◆ 1. ***Bini, -ae, -a*** signifie parfois *une paire de* : ***bini scyphi,*** *deux coupes formant la paire.*

2. Les poètes et les écrivains postclassiques emploient parfois les adjectifs distributifs au lieu des adjectifs cardinaux : ***bini milites,*** au lieu de ***duo milites.***

3. Le latin possède encore :
a) des adjectifs en **-plex, -plicis** qui marquent combien de fois un objet est répété : ***simplex,*** *simple;* — ***duplex,*** *double;* — ***triplex,*** *triple;* — ***quadruplex,*** *quadruple;* — ***quincuplex,*** *quintuple;* — ***septemplex,*** *septuple;* — ***decemplex,*** *décuple;* — ***centuplex,*** *centuple.* Ils se déclinent sur ***felix, felicis*** [**61**];

b) des adjectifs en **-plus** qui marquent combien de fois un objet est plus grand qu'un autre : ***simplus,*** *une fois aussi grand;* — ***duplus,*** *deux fois aussi grand;* — ***triplus,*** *trois fois aussi grand*, etc.

A noter : ***alterum (ter),*** *deux fois* (*trois fois*) *autant;* — ***altero tanto major,*** *plus grand du double;* — ***ter tanto major,*** *plus grand du triple*, etc.

75. Remarques sur les adverbes numéraux.

Les adverbes numéraux sont en **-ies** (forme primitive : **-iens,** conservée dans les inscriptions anciennes), sauf les quatre premiers qui sont irréguliers.

Ex. : ***Semel,*** *une fois, une seule fois;* — ***haud semel,*** *plus d'une fois*, etc.
Mais : ***decies,*** *dix fois*, etc.

◆ 1. ***Circiter, circa, ad,*** avec un nom de nombre, signifient : *à peu près, environ.*
Ex. : ***Cum circiter quattuor milibus militum,*** *avec environ quatre mille soldats.*

2. Sur *plus de, moins de*, etc. cf. syntaxe.

3. Pour calculer, le latin emploie :

a) **Addition** : les adjectifs cardinaux liés par **et : *duo et duo sunt quattuor,*** *deux et deux font quatre.*

b) **Soustraction :** les adjectifs cardinaux liés par ***de : decem de viginti sunt decem,*** 20 — 10 = 10.

c) **Multiplication :** les adverbes numéraux placés devant les adjectifs distributifs : ***decies quaterni sunt quadraginta,*** 10 × 4 = 40.

4. Les **fractions** sont exprimées de la manière suivante :

a) quand le numérateur est 1, le latin n'exprime que le dénominateur au moyen de l'adjectif ordinal et ***pars, partis,*** f., *partie* : ***dimidia pars,*** 1 /2; ***tertia pars,*** 1 /3; ***quarta pars,*** 1 /4, etc. On trouve aussi : ***tertia septima,*** *le* 1 /21 (litt. *le* 1 /3 *du septième*). — ***Pars*** peut être sous-entendu, sauf avec ***dimidia.***

b) quand le numérateur est plus petit d'une unité que le dénominateur, le latin n'exprime que le numérateur au moyen de l'adjectif cardinal et de ***partes, partium,*** f., : ***duae partes,*** 2 /3 ; ***tres partes,*** 3 /4; ***quattuor partes,*** 4 /5, etc.

A noter : ***pars dimidia et tertia,*** 5 /6 (litt. *la* 1 /2 *et le* 1 /3).

c) Le latin exprime les autres fractions au moyen du nombre cardinal pour le numérateur, et du nombre ordinal pour le dénominateur : ***quattuor septimae*** (s.-ent. ***partes***), 4 /7; — ***septem nonae,*** 7 /9.

CHAPITRE VI

PRONOMS PERSONNELS
PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS, DÉMONSTRATIFS

76. Il existe en latin six espèces de pronoms. Ce sont :

— Les pronoms personnels *exclusivement pronoms.*
— Les pronoms possessifs
— Les pronoms démonstratifs
— Les pronoms interrogatifs } employés aussi comme *adjectifs.*
— Les pronoms relatifs
— Les pronoms indéfinis

1. PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

77. Les pronoms ou adjectifs démonstratifs sont :

1° le pronom ou adjectif de rappel, c'est-à-dire employé pour rappeler un mot exprimé dans la phrase précédente : **is, *ea, id,*** *il, le, lui, celui* (pronom); *ce, cet* (adjectif);

2° les pronoms ou adjectifs :

hic, *haec, hoc,* *celui-ci* (pronom); *ce, cet* (adjectif)
iste, *ista, istud,* *celui-là* (pronom); *ce, cet* (adjectif)
ille, *illa, illud,* *celui-là* (pronom); *ce, cet* (adjectif);

3° le pronom ou adjectif **ipse, *ipsa, ipsum,*** *moi-même, toi-même, lui-même* (pronom); *même* (adjectif);

4° le pronom ou adjectif d'identité : **idem, *eadem, idem,*** *le même* (pronom et adjectif).

78. Déclinaison des pronoms - adjectifs démonstratifs.

	SINGULIER			PLURIEL		
	M.	F.	N.	M.	F.	N.
N.	**is**	**ea**	**id**	ii, ei	eae	ea
Ac.	eum	eam	id	eos	eas	ea
G.	ejus	ejus	ejus	eorum	earum	eorum
D.	ei	ei	ei	iis, eis	iis, eis	iis, eis
Ab.	eo	ea	eo	iis, eis	iis, eis	iis, eis
N.	**hic**	**haec**	**hoc**	hi	hae	haec
Ac.	hunc	hanc	hoc	hos	has	haec
G.	hujus	hujus	hujus	horum	harum	horum
D.	huic	huic	huic	his	his	his
Ab.	hoc	[redacted]	hoc	his	his	his
N.	**iste**	**ista**	**istud**	isti	istae	ista
Ac.	istum	istam	istud	istos	istas	ista
G.	istius	istius	istius	istorum	istarum	istorum
D.	isti	isti	isti	istis	istis	istis
Ab.	isto	ista	isto	istis	istis	istis
N.	**ille**	**illa**	**illud**	illi	illae	illa
Ac.	illum	illam	illud	illos	illas	illa
G.	illius	illius	illius	illorum	illarum	illorum
D.	illi	illi	illi	illis	illis	illis
Ab.	illo	illa	illo	illis	illis	illis
N.	**ipse**	**ipsa**	**ipsum**	ipsi	ipsae	ipsa
Ac.	ipsum	ipsam	ipsum	ipsos	ipsas	ipsa
G.	ipsius	ipsius	ipsius	ipsorum	ipsarum	ipsorum
D.	ipsi	ipsi	ipsi	ipsis	ipsis	ipsis
Ab.	ipso	ipsa	ipso	ipsis	ipsis	ipsis
N.	**idem**	**eadem**	**idem**	iidem / eidem	eaedem	eadem
Ac.	eumdem	eamdem	idem	eosdem	easdem	eadem
G.	ejusdem	ejusdem	ejusdem	eorumdem	earumdem	eorumdem
D.	eidem	eidem	eidem	eisdem / iisdem	eisdem / iisdem	eisdem / iisdem
Ab.	eodem	eadem	eodem	iisdem / eisdem	iisdem / eisdem	iisdem / eisdem

79. Remarques sur les pronoms-adjectifs démonstratifs.

1° **Is.** — *a*) Le nominatif masculin pluriel ***ii*** est parfois contracté en ***i*** et les datifs-ablatifs pluriels ***eis*** en ***is.***

b) On trouve, chez les comiques ou en style familier, ***is*** : 1) renforcé par la particule **-pse :** ***eapse, eumpse,*** ou par la particule démonstrative **-ce :** ***ejuscemodi,*** *de cette sorte-ci;* 2) joint à ***ecce,*** *voici :* ***ecca (ecce ea), eccum*** (***ecce eum***), ***eccam*** (***ecce eam***)

2° **Hic.** — *a*) Le **-c** de ***hic, haec, hoc*** est la particule **-ce,** réduite à **-c** après chute de **-e** final. On la trouve, dans les textes anciens, à d'autres cas : ***horunc, (horunce), harunc (harunce)*** pour ***horum, harum.***

b) La particule **-ce** peut, en latin classique, renforcer les formes terminées par **-s :** ***hujusce, hisce, hosce*** pour leur donner un sens intensif.

c) Avec la particule interrogative **-ne,** *est-ce que?* on trouve les formes : ***hicine, haecine, hocine, huncine, hancine,*** etc., plutôt que ***hicne, haecne, hocne, huncne, hancne.***

d) Le nominatif féminin pluriel ***hae*** est parfois remplacé chez les comiques et même dans Cicéron et César par ***haec.***

e) Au lieu du pluriel neutre ***haec,*** on trouve, dans les textes archaïques, ***hac*** qui a survécu à l'époque classique dans ***antehac, posthac.***

3° **Iste.** — *a*) Chez les comiques et surtout en style familier, on trouve ***iste*** renforcé à tous les cas par la particule **-ce** ou **-c :** ***istic, istaec, istuc,*** etc., pour ***iste, ista, istud.***

b) Avec la particule interrogative **-ne,** se rencontrent les formes : ***isticine, istocine,*** etc.

c) Avec ***ecce,*** *voici,* on a les formes : ***eccistam,*** etc.

4° **Ille.** — *a*) Comme ***iste, ille*** peut être renforcé par la particule **-ce** ou **-c :** ***illic, illaec, illuc,*** etc., pour ***ille, illa, illud.***

b) Avec **-ne** on trouve les formes : ***illicine, illancine*** (= ***illam* -*ci* -ne**).

c) Avec ***ecce,*** *voici,* on a : ***eccillam, eccillud,*** etc.

d) En poésie, existent les formes ***ollus*** (pour ***ille***), ***olli,*** nom. plur. (pour ***illi***), ***ollis*** (pour ***illis***), ***olla*** (pour ***illa***), etc.

5° **Ipse.** — *a*) ***Ipse*** vient de ***is, ea, id,*** joint à la particule invariable **-pse.** Aussi trouve-t-on, chez les comiques, ***eapse*** (pour ***ipsa***), ***eumpse,*** (pour ***ipsum***), ***eampse*** (pour ***ipsam***), ***eopse, eapse*** (pour ***ipso, ipsa***), et, dans Cicéron, ***reapse*** (pour ***re eapse***), *en réalité* (ou ***re ipsa***).

b) ***Ipse*** peut être renforcé par la particule **-met :** ***ipsemet.***

6° **Idem.** — *a*) Le nominatif masculin pluriel ***iidem*** est parfois contracté en ***idem*** et les datifs-ablatifs pluriels ***iisdem*** en ***isdem.***

b) On trouve ***eundem, eandem, eorundem, earundem,*** à côté de ***eumdem, eamdem,*** etc.

2. *PRONOMS PERSONNELS*

80. Première et deuxième personnes.

	PREMIÈRE PERSONNE		DEUXIÈME PERSONNE	
	SINGULIER	PLURIEL	SINGULIER	PLURIEL
N.	**ego**	**nos**	**tu**	**vos**
Ac.	me	nos	te	vos
G.	mei	nostri, nostrum	tui	vestri, vestrum
D.	mihi	nobis	tibi	vobis
Ab.	me	nobis	te	vobis

◆ 1. La première personne n'a pas de vocatif. Le vocatif de la deuxième personne est : ***tu, vos.***

2. ***Nostrum*** et ***vestrum***, génitifs syncopés pour ***nostrorum*** et ***vestrorum***, sont des génitifs partitifs : ***unus nostrum (vestrum),*** *l'un de nous* (*de vous*). ***Nostri, vestri*** sont des génitifs ordinaires : ***memento nostri (vestri),*** *souviens-toi de nous* (*de vous*).

3. ***Mihi*** est parfois contracté en ***mi.***

4. Les pronoms personnels se placent avant la préposition ***cum,*** *avec*, et ne forment qu'un seul mot : ***mecum, tecum, nobiscum, vobiscum.***

5. On trouve les formes redoublées : ***meme, tete,*** avec une signification intensive. Les pronoms personnels peuvent encore être renforcés :

a) par la particule **-te** *:* ***tute;***

b) par la particule **-met,** qui ne se place jamais après ***tu, nostrum, vestrum,*** et est souvent accompagnée de ***ipse : egomet, mihimet, memet, tutemet,*** etc.; ***tibimet ipsi.***

6. Les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne sont employés comme pronoms non réfléchis et, à la fois, comme pronoms réfléchis : ***me laudat,*** *il me loue;* ***me laudo,*** *je me loue;* ***vos amamus,*** *nous vous aimons;* ***vos amat,*** *il vous aime.*

81. Troisième personne.

1° Le latin n'a pas de pronom personnel non réfléchi de la troisième personne. Il y supplée surtout par le pronom démonstratif ***is, ea, id,*** et parfois par les pronoms démonstratifs ***ille, hic, iste.***

2° Mais il possède un pronom réfléchi de la troisième personne : ***se,*** qui ne s'emploie que comme complément et représente toujours le sujet du verbe.

SING. et PLUR. : *Ac.* ***se*** — *G.* ***sui*** — *D.* ***sibi*** — *Ab.* ***se***

◆ On trouve fréquemment la forme redoublée ***sese,*** et quelquefois ***semet.*** On trouve aussi : ***sibimet ipsi, semet ipso.*** On dit toujours ***secum.***

3. PRONOMS - ADJECTIFS POSSESSIFS

82. Les pronoms-adjectifs possessifs sont :

Sing.
- 1re pers. **meus, *mea, meum,*** *le mien, mon*
- 2e pers. **tuus, *tua, tuum,*** *le tien, ton*
- 3e pers. **suus, *sua, suum,*** *le sien, son* (toujours réfléchi)

Plur.
- 1re pers. **noster, *nostra, nostrum,*** *le nôtre, notre*
- 2e pers. **vester, *vestra, vestrum,*** *le vôtre, votre*
- 3e pers. **suus, *sua, suum,*** *le leur, leur* (toujours réfléchi).

◆ 1. Les pronoms ou adjectifs possessifs ***meus, tuus, suus,*** se déclinent comme ***bonus*** **[56]**, mais le vocatif singulier masculin de ***meus*** est ***mi.*** Les pronoms ou adjectifs ***noster, vester*** se déclinent sur ***pulcher*** **[57]**.

2. La particule **-pte** renforce parfois ***suo*** et ***sua*** : ***suapte manu,*** *de sa propre main*, et la particule **-met,** les diverses formes : ***tuismet litteris,*** *par ta propre lettre.* Les génitifs ***ipsius, ipsorum*** renforcent aussi parfois les possessifs : ***tua ipsius virtus,*** *ton propre courage; **vestrae ipsorum domus,** vos propres maisons.*

3. Les adjectifs de la première personne : ***meus, noster*** et de la deuxième personne, ***tuus, vester,*** s'emploient comme réfléchis et comme non réfléchis : ***amas patrem tuum,*** *tu aimes ton père;* ***amo patrem tuum,*** *j'aime ton père.* ***Suus*** ne s'emploie que comme réfléchi : ***amat patrem suum,*** *il aime son père (son propre père);* ***amat ejus patrem,*** *il aime son père (le père de cet homme).*

PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS, RELATIFS, INDÉFINIS PRONOMS CORRÉLATIFS

1. PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS

83. Les pronoms-adjectifs interrogatifs sont de 2 sortes :

1° **quis** (rarement **qui**), ***quae, quid,*** pronom : *qui? quelle personne? quoi? quelle chose?*

qui (ou **quis**), ***quae, quod***, adjectif : *quel? quelle?*

	SINGULIER			PLURIEL		
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	**quis?** [redacted]	**quae?**	**quid?** ~~**quod?**~~	qui?	quae?	quae?
Ac.	quem?	quam?	quid? quod?	quos?	quas?	quae?
G.	cujus?	cujus?	cujus?	quorum?	quarum?	quorum?
D.	cui?	cui?	cui?	quibus?	quibus?	quibus?
Ab.	quo?	qua?	quo?	quibus?	quibus?	quibus?

◆ 1. On trouve comme ablatif singulier l'ancienne forme ***qui*** :

a) jointe à ***cum****, avec* : ***Quicum locutus est?*** *A qui a-t-il parlé?*

b) employée comme adverbe, au sens de ***quomodo****, comment? :* ***Qui fit, Maecenas...?*** *Comment se fait-il, Mécène...?*

2. On trouve, chez les comiques, ***quis*** au lieu de ***quae : Quis ea est, quam vis ducere uxorem?*** (Plaute). *Quelle est celle que tu veux épouser?*

2° **uter, *utra, utrum,*** pronom : *qui? lequel, laquelle des deux?*
uter, *utra, utrum,* adjectif : *quel, quelle des deux?*

	SINGULIER			PLURIEL		
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	**uter?**	**utra?**	**utrum?**	utri?	utrae?	utra?
Ac.	utrum?	utram?	utrum?	utros?	utras?	utra?
G.	utrius?	utrius?	utrius?	utrorum?	utrarum?	utrorum?
D.	utri?	utri?	utri?	utris?	utris?	utris?
Ab.	utro?	utra?	utro?	utris?	utris?	utris?

3° **qualis, *qualis, quale?*** (sur ***fortis*** [**60**]), *quel? de quelle qualité? de quelle sorte?*

4° **quantus, *quanta, quantum?*** (sur **bonus** [**56**]), *quel?, de quelle grandeur?*

5° **quantulus, *quantula, quantulum?*** (sur **bonus**), *combien petit?*

6° **quot** (indéclinable), ***quam multi, ae, a ?*** (sur ***boni*** [**56**]), *combien? en quel nombre?*

7° **quotus, *quota, quotum?*** (sur **bonus**), *quel? (le quantième)*

8° **quotusquisque, *quotaquaeque, quotumquidque?*** pronom : *combien peu de gens?...*
quotusquisque, *quotaquaeque, quotumquodque?* adjectif.

Les deux mots se déclinent : ***quotus,*** sur **bonus** et ***quisque*** [**86**, 1°, *d*]. Le style classique n'emploie guère que le nominatif masculin et féminin.

9° **cujus, *cuja, cujum?*** *à qui (appartenant)?*

10° **cujas, *cujatis?*** *de quel pays?*

11° **quisnam, *quaenam, quidnam?*** pronom : *qui donc? quelle chose donc?*
quinam, *quaenam, quodnam?* adjectif : *quel... donc?*

12° **ecquis, *ecqua*** (ou **ecquae**), ***ecquid?*** pronom : *y a-t-il quelqu'un qui? y a-t-il quelque chose qui?*
ecqui, *ecqua* (ou ***ecquae?***) ***ecquod?*** adjectif : *est-ce que quelque?*

13° **numquis, *numqua*** (ou ***numquae***), ***numquid?*** pronom : *est-ce que quelqu'un?*
numquis, *numqua* (ou ***numquae***), ***numquod?*** adjectif : *est-ce que quelque?*

84. Emploi exclamatif.

Les interrogatifs s'emploient aussi avec le sens exclamatif.

Ex. : ***Quantus vir!*** *quel grand homme!*

2. PRONOMS-ADJECTIFS RELATIFS

85. Les pronoms-adjectifs relatifs sont de deux sortes :

1° **Le relatif défini : qui, *quae, quod,*** *qui, lequel :*

	SINGULIER			PLURIEL		
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	**qui**	**quae**	**quod**	qui	quae	quae
Ac.	quem	quam	quod	quos	quas	quae
G.	cujus	cujus	cujus	quorum	quarum	quorum
D.	cui	cui	cui	quibus	quibus	quibus
Ab.	quo	qua	quo	quibus	quibus	quibus

◆ 1. On trouve, dans les textes anciens et en poésie, ***quoius,*** pour ***cujus; quoi*** pour ***cui,*** et ***quis*** (ou ***queis***) pour ***quibus.***

2. Cicéron emploie ***quicum*** au lieu de ***quocum*** ou ***quacum,*** *avec qui* (***qui*** étant un ablatif commun aux trois genres), et ***qui*** au sens de *de quoi, à quoi.* Ex. : ***Vix reliquit qui efferretur.*** *Il laissa à peine de quoi l'enterrer.*

3. On dit ***quocum*** ou ***cum quo; quibuscum*** ou ***cum quibus.***

2° **Les relatifs indéfinis :**

a) **quicumque, *quaecumque, quodcumque,*** *quel que soit celui qui, quiconque* (***qui*** seul se décline), gén. ***cujuscumque,*** etc.;

b) **quantuscumque,** *de quelque grandeur que;*

c) **quantuluscumque,** *quelque petit... que;*

d) **qualiscumque,** *de quelque nature que;*

e) **quotcumque** (indéclinable), *quelque nombreux... que;*

f) **quisquis,** m., ***quidquid*** (ou ***quicquid***) n.; abl. m. et n., ***quoquo*** (ce sont les seules formes usitées), *qui que ce soit qui;*

g) **quotquot** (indéclinable), *quelque... que;*

h) **uter, *utra, utrum,*** *celui des deux... qui...;*

i) **utercumque, *utracumque, utrumcumque,*** *quel que soit celui des deux... qui.*

3. PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

86. Les principaux pronoms-adjectifs indéfinis sont :

1° Quis (qui) et ses composés :

a) **quis** (ou **qui**), ***quae*** (ou ***qua***), ***quid,*** pronom : *quelqu'un, quelque chose, on,*
quis (ou **qui**), ***quae*** (ou ***qua***), ***quod,*** adj. : *quelque;*
(neutre pluriel : ***quae*** ou ***qua***)
La forme **quis** ne s'emploie en général qu'après ***si, nisi, ne, num, cum,*** etc.

b) **aliquis,** ***aliqua,*** ***aliquid,*** pronom : *quelqu'un, quelque chose, on,*
aliquis (ou **aliqui**), ***aliqua, aliquod,*** adj. : *quelque, un, une, des;*

	SINGULIER			PLURIEL		
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	**aliquis** / **aliqui**	**aliqua**	**aliquid** / **aliquod**	aliqui	aliquae	aliqua
Ac.	aliquem	aliquam	aliquid / aliquod	aliquos	aliquas	aliqua
G.	alicujus	alicujus	alicujus	aliquorum	aliquarum	aliquorum
D.	alicui	alicui	alicui	aliquibus	aliquibus	aliquibus
Ab.	aliquo	aliqua	aliquo	aliquibus	aliquibus	aliquibus

◆ 1. On trouve parfois ***aliquis*** pour ***aliquibus.***

2. Au pluriel, ***aliquis*** est souvent remplacé par ***nonnulli, ae, a,*** *quelques, quelques-uns.*

c) **quidam,** ***quaedam, quiddam*** (adj. ***quoddam***), *quelqu'un, quelque;*
On trouve à l'accusatif : ***quendam, quandam,*** et au génitif pluriel : ***quorundam, quarundam.***

d) **quisque,** ***quaeque, quidque,*** (adj. ***quodque***), *chacun, chaque;*

e) **unusquisque,** ***unaquaeque, unumquidque,*** (adj. ***unumquodque***), *chacun, chaque*. Les deux parties de ce pronom-adjectif qui est plus employé que ***quisque*** se déclinent : gén. ***uniuscujusque*** dat. ***unicuique.***

f) **quilibet, *quaelibet, quidlibet*** (adj. ***quodlibet***), *quiconque, quelconque, n'importe qui, n'importe quoi ;*

g) **quivis, *quaevis, quidvis,*** (adj. ***quodvis***), *quiconque, quelconque, n'importe qui, n'importe quoi ;*

h) **quispiam, *quaepiam, quidpiam*** ou ***quippiam*** (adj. ***quodpiam***), *quelqu'un, quelque chose ;*

i) **quisquam, *quidquam*** ou ***quicquam,*** (sans féminin, ni pluriel qui sont remplacés par ceux de ***ullus***).

◆ Comme indéfini on ne trouve guère ***quisquis*** qu'à l'ablatif masculin et neutre : ***quoquo modo,*** *de n'importe quelle manière.*

2° Les pronoms-adjectifs indéfinis se déclinant sur *uter* :

a) **uter, *utra, utrum,*** *n'importe lequel des deux, l'un des deux;*

b) **utercumque, *utracumque, utrumcumque,*** *l'un ou l'autre (des deux);*

c) **uterque, *utraque, utrumque,*** *l'un et l'autre, les deux, chacun des deux;*

d) **uterlibet, *utralibet, utrumlibet,*** *n'importe lequel des deux;*

e) **utervis, *utravis, utrumvis,*** *n'importe lequel des deux;*

f) **neuter, *neutra, neutrum,*** *ni l'un ni l'autre, aucun des deux;*

g) **alter, *altera, alterum,*** *(l'un), l'autre* (en parlant de deux), *le second, autrui,* qui a cependant une déclinaison un peu particulière :

	SINGULIER			PLURIEL		
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	**alter**	**altera**	**alterum**	alteri	alterae	altera
Ac.	alterum	alteram	alterum	alteros	alteras	altera
G.	alterius	alterius	alterius	alterorum	alterarum	alterorum
D.	alteri	alteri	alteri	alteris	alteris	alteris
Ab.	altero	altera	altero	alteris	alteris	alteris

h) **alteruter, *alterutra, alterutrum,*** *l'un ou l'autre des deux.* On décline soit **-uter** seul, soit ***alter*** et ***uter*** : ***alterutrum*** ou ***alterum utrum consulum vocavit.*** *Il appela l'un ou l'autre des deux consuls.*

3° Les pronoms-adjectifs indéfinis se déclinant sur *unus*.

a) **unus, *una, unum,*** *un, une* (personne ou chose), *un seul, seul, unique;*

b) **nullus, *a, um,*** *aucun, nul, personne* (gén. ***nullius,*** dat. ***nulli***);

c) **ullus, *a, um,*** *quelque, quelqu'un* [semi négatif, cf. syntaxe] gén. ***ullius,*** dat. ***ulli***);

d) **solus, *sola, solum,*** *seul, solitaire* (gén. ***solius,*** dat. ***soli***);

e) **totus, *tota, totum,*** *tout, tout entier* (gén. ***totius,*** dat. ***toti***);

f) **alius, *alia, aliud,*** *(l'un), l'autre* (en parlant de plus de deux), qui a une déclinaison un peu particulière : [redacted]

SINGULIER				PLURIEL		
	M.	*F.*	*N.*	*M.*	*F.*	*N.*
N.	**alius**	**alia**	**aliud**	alii	aliae	alia
Ac.	alium	aliam	aliud	alios	alias	alia
G.	(alius)	(alius)	(alius)	aliorum	aliarum	aliorum
D.	alii	alii	alii	aliis	aliis	aliis
Ab.	alio	alia	alio	aliis	aliis	aliis

◆ 1. Le génitif ***alius*** est ordinairement remplacé par ***alterius.***
2. On trouve, en poésie surtout, une ancienne forme ***alis, alid,*** gén. ***alis,*** dat. ***ali.***

4° Les pronoms-adjectifs se déclinant sur *fortis* et *bonus* :

a) Sur ***fortis, fortis, forte*** [60] :

1. **omnis, *omnis, omne,*** *tout, chaque, l'ensemble de;*
2. **complures, *complures, complura,*** *plusieurs, un bon nombre de.*

b) Sur ***bonus*** ou sur ***boni*** [56] :

1. **cunctus, *cuncta, cunctum,*** *tout, tous sans exception, la totalité de;*
2. **ceteri, *ceterae, cetera,*** *tous les autres.*

Le singulier de ce pronom-adjectif est rare (***ceterus*** est inusité). Il signifie : *tout le reste de.* On dit pour insister : ***ceteri omnes*** ou ***alii omnes,*** *tous les autres.*

3. **multi, *multae, multa,*** *beaucoup de, bien des;*
4. **nonnulli, *nonnullae, nonnulla,*** *quelques-uns, quelques, plusieurs;*
5. **plerique, *pleraeque, pleraque,*** *la plupart de.* Le singulier est rare : ***pleraque Gallia,*** *la plus grande partie de la Gaule;*
6. **reliqui, *reliquae, reliqua,*** *les autres, le reste de, restant.*

Les pronoms défectifs :

a) **aliquot** (indéclinable), *quelques-uns, quelques, un certain nombre de* (suivi d'un nom au pluriel).

b) **nemo,** m., *personne* :

N. ***nemo*** — *Ac.* ***neminem*** — *G.* ***nullius*** — *D.* ***nemini*** (ou ***nulli***) — *Ab.* ***nullo***

c) **nihil,** n., *rien*, (indéclinable) ne s'emploie qu'au nominatif et à l'accusatif sans préposition. Aux autres cas on emploie ***nullus*** (adj.) joint au nom ***res*** :

N. Ac. ***nihil*** — *G.* ***nullius rei*** — *D.* ***nulli rei*** — *Ab.* ***nulla re***

◆ 1. On dit : ***nemo militum, nemo ex*** (ou ***de***) ***militibus*** ou plus rarement ***nemo miles,*** *aucun soldat.*

2. On trouve ***nil*** au lieu de ***nihil*** en poésie et dans le style familier.

3. Les formes ***nihili, nihilo*** ne sont employées que dans quelques expressions : ***nihili*** ou ***pro nihilo habere,*** *ne faire aucun cas de;* — ***nihilo felicior,*** *en rien plus heureux;* — ***nihilo minus,*** *néanmoins, pas moins.*

4. Après une préposition, c'est toujours ***nullam rem*** que l'on rencontre, jamais ***nihil*** : ***ad nullam rem aptus,*** *propre à rien.*

87. Remarque générale : déclinaison du neutre des pronoms-adjectifs.

Tous les pronoms neutres, en style classique du moins, ont une déclinaison comme celle de ***nihil*** : au génitif, au datif et à l'ablatif on emploie de préférence ***res*** à ces mêmes cas, accompagné de l'adjectif correspondant au pronom.

Nous avons donc, en prenant ***ille*** comme exemple :

SING. *N.* et *Ac.* ***illud.*** — *G.* ***illius rei.*** — *D.* ***illi rei.*** — *Ab.* ***illa re***

PLUR. *N.* et *Ac.* ***illa.*** — *G.* ***illarum rerum.*** — *D.* et *Ab.* ***illis rebus***

On trouve quelques exceptions à l'ablatif : ***eo,*** *en cela,* ***in hoc,*** *sur ce point,* ou bien quand un relatif neutre suit immédiatement : ***in eis omnibus quae,*** *dans toutes les choses qui.* — Les neutres ***illorum, illis*** sont des formes poétiques ou post-classiques.

4. PRONOMS CORRÉLATIFS

88. Les pronoms sont, par leur signification et par leur forme, corrélatifs : ainsi, ***alter*** correspond à ***uter,*** le démonstratif ***tantus*** correspond au relatif ***quantus.***

Le tableau suivant résume ces corrélations.

Démons-tratifs	Relatifs définis	Relatifs indéfinis	Indéfinis	Interrogatifs
is	qui	quicumque	aliquis (quis)	quis ?
hic		quisquis	alius, quidam	qui ?
iste			nemo, nullus, nihil	quid ?
ille			quivis, quilibet, quispiam	
idem			quisquam, ullus, quisque, unusquisque	
	uter	utercumque	alter, neuter, uterque, utervis, uterlibet	uter ?
talis	qualis	qualiscumque	qualislibet	qualis ?
tantus	quantus	quantuscumque	aliquantus, quantuslibet, quantusvis	quantus ?
tot	quot	quotcumque	aliquot, quotlibet	quot ?
totidem		quotquot, quotuscumque	quotuslibet	quotus ?

DEUXIÈME SECTION : LA CONJUGAISON

CHAPITRE I

NOTIONS GÉNÉRALES SUR LE VERBE

89. Les voix.

Le latin a **deux voix** (ou formes) : 1° la voix **active** : ***amo patrem,*** *j'aime mon père;* 2° la voix **passive :** ***amor a patre,*** *je suis aimé par mon père.* Un certain nombre de verbes qui ont la forme passive, mais le sens actif, s'appellent **déponents,** parce qu'ils ont abandonné ***(deponere)*** les désinences actives : ***imitor patrem,*** *j'imite mon père.*

◆ Seuls les verbes transitifs directs, c'est-à-dire ceux qui ont un complément d'objet direct à l'accusatif, ont ordinairement la voix active et la voix passive : ***librum scribo,*** *je compose un livre;* ***liber a me scribitur,*** *un livre est composé par moi.* Les verbes transitifs indirects, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas de complément d'objet direct à l'accusatif, n'ont que le passif impersonnel (c'est-à-dire la 3e personne du singulier) avec le sens de *on* : ***parco hostibus,*** *j'épargne les ennemis;* ***parcitur hostibus,*** *on épargne les ennemis.* Il en est de même des verbes intransitifs : ***curro,*** *je cours;* ***curritur,*** *on court.*

90. Les modes. Les temps et l'état de l'action.

1° Le latin a **trois modes personnels,** c'est-à-dire trois modes où les terminaisons changent suivant qu'il s'agit de la 1re, de la 2e ou de la 3e personne. Ce sont l'**indicatif,** le **subjonctif** et l'**impératif.**

Les autres modes ne sont pas personnels, on les appelle **formes nominales** du verbe, parce qu'ils ressemblent aux noms ou aux adjectifs. Ce sont :

a) les **noms** ou **substantifs verbaux :** l'**infinitif,** le **gérondif** et le **supin;**

b) les **adjectifs verbaux :** le **participe** et l'**adjectif verbal** en ***-dus.***

2° L'action peut être énoncée comme **se faisant :** *écrire, j'écris (je suis en train d'écrire)*, ou bien énoncée comme **accomplie :** *avoir écrit, j'ai écrit (j'ai fini d'écrire).*

Dans chacun de ces deux états, l'action peut être énoncée comme **présente, passée** ou **future.** Ainsi :

j'écris, j'écrivais, j'écrirai, sont les trois temps de l'action non accomplie.

j'ai écrit, j'avais écrit, j'aurai écrit, sont les trois temps de l'action accomplie.

L'état de l'action est indiqué par les **radicaux** ou **thèmes,** qui, à l'origine, étaient assez différents l'un de l'autre (par exemple, dans le verbe ***sum,*** *je suis,* **es- (er-)** et **fu-**) mais qui en sont venus à se rapprocher de plus en plus (par exemple : ***amare,*** parf. ***amavi***).

Le temps est marqué par les variations des **terminaisons,** par exemple : ***-um, -am, -o,*** ajoutées à **es-** pour faire ***sum,*** *je suis;* ***eram,*** *j'étais;* ***ero,*** *je serai,* et ***-i, -eram, -ero*** ajoutées à **fu-** pour former : ***fui,*** *j'ai été;* ***fueram,*** *j'avais été;* ***fuero,*** *j'aurai été.*

Les radicaux, et par conséquent les états, se retrouvent dans tous les modes, mais les **terminaisons,** et, par conséquent, les temps, ne se trouvent que dans les modes personnels.

Ainsi ***sum, eram, ero,*** à l'indicatif, mais **esse** seulement à l'infinitif; ***fui, fueram, fuero,*** mais ***fuisse*** à l'infinitif.

91. Les temps dans les différents modes.

1° L'**indicatif** a six temps :

le *présent*
l'*imparfait*
le *futur*
} thème de l'**infectum,** c'est-à-dire de l'action non accomplie (***infectum*** = *non achevé*).

le *parfait*
le *plus-que-parfait*
le *futur antérieur*
} thème du **perfectum,** c'est-à-dire de l'action accomplie (***perfectum*** = *achevé*).

Le parfait latin représente donc trois temps français : le passé composé, le passé simple et le passé antérieur.

2° Le **subjonctif** n'a pas de futur. On y supplée au besoin par des périphrases.

3° L'**impératif** n'a pas de temps à proprement parler, mais on appelle la forme en **-to** impératif futur, parce qu'elle énonce un ordre à exécuter dans l'avenir.

4° Les modes impersonnels; l'**infinitif** et le **participe** n'ont que les formes marquant l'action comme se faisant : ***esse,*** *être;* ***scribere,*** *écrire,* ou comme

achevée : ***fuisse,*** *avoir été;* ***scripsisse,*** *avoir écrit.* Ils n'expriment donc le temps que d'une façon relative. Le mot présent indique, à ces modes, une action simultanée à une autre qui peut être passée; le mot parfait, une action antérieure à une autre, parce qu'elle s'est trouvée achevée au moment où celle-ci se fait, se faisait ou se fera.

5° Le **gérondif** et le **supin** sont des formes purement nominales et ne marquent le temps en aucune manière.

92. Nombres et personnes.

Dans les modes personnels, le latin a **deux nombres,** le *singulier* et le *pluriel* et chaque nombre a **trois personnes,** marquées par des désinences propres à chacune d'elles. En latin, l'emploi des pronoms n'est pas nécessaire pour reconnaître les personnes.

93. La conjugaison.

Il y a **quatre** conjugaisons en latin. Elles se distinguent, comme les déclinaisons, par la lettre qui termine le radical de l'action non accomplie (thème de l'infectum) :

— la 1re conjugaison a le radical en **-a :** ***ama-***
— la 2e conjugaison a le radical en **-e :** ***mone-***
— la 3e conjugaison a le radical terminé par une **consonne :** ***reg-***
ou par **-u :** ***metu-***
— la 4e conjugaison a le radical en **-i :** ***audi-***

◆ Le latin a une troisième conjugaison mixte, composée de verbes en **-io,** qui se conjuguent à certains temps comme les verbes de la quatrième conjugaison, mais s'en distinguent à certaines formes, qui sont semblables à celles de la troisième conjugaison. Ex. ***capio*** [**108**].

94. Temps primitifs.

On appelle temps primitifs les radicaux (donnés par le dictionnaire) dont dérivent toutes les formes verbales. Ce sont : l'indicatif présent (1re et 2e personnes), l'infinitif, le parfait et le supin.

L'indicatif et l'infinitif indiquent à quelle conjugaison appartient un verbe. Ainsi :

un verbe en	***-o,***	***-as, -are***	appartient à la	1re	conjugaison
—	***-eo,***	***-es, -ere***	—	2e	—
—	***-o*** ou ***-io,***	***-is, -ere***	—	3e	—
—	***-io,***	***-is, -ire***	—	4e	—

Les trois radicaux, celui du présent, celui du parfait et celui du supin servent à former tous les temps.

1° *Le radical du présent* (thème de l'*infectum*) est obtenu en retranchant ***-s*** (***-is*** à la 3e conjugaison) de la 2e personne du présent de l'indicatif :

ama -s, radical **ama-;** ***reg -is,*** radical **reg-**

Il sert à former le présent, l'imparfait et le futur de l'indicatif, le présent et l'imparfait du subjonctif, l'impératif, l'infinitif présent, le participe présent (à l'actif), le gérondif et l'adjectif verbal.

2° *Le radical du parfait* (thème du *perfectum*) est obtenu en retranchant ***-i*** de la 1re personne du parfait :

amav -i, radical **amav-;** ***rex-i,*** radical **rex-**

Il sert à former le parfait, le plus-que-parfait, le futur antérieur de l'indicatif, le parfait et le plus-que-parfait du subjonctif, l'infinitif parfait.

3° *Le radical du supin* est obtenu en en retranchant ***-um :***

amat-um, radical **amat-;** ***rect-um,*** radical **rect-**

Il sert à former plusieurs participes et infinitifs.

A ces radicaux s'ajoutent les terminaisons marquant les voix, les modes, les temps et les personnes.

95. Formation des temps et des modes.

Les terminaisons comprennent :

1° des *désinences* qui indiquent la personne, le nombre et la voix;

2° des *suffixes* qui indiquent le mode et le temps.

Les suffixes s'unissent au radical verbal soit directement : ama-**ba-*m*,** soit par l'intermédiaire d'une voyelle de liaison (appelée voyelle thématique) : reg-e-**ba-*m*** (voyelle thématique -e).

Les tableaux suivants donnent les désinences : puis les suffixes avec, s'il y a lieu, la voyelle thématique indiquée de la façon suivante : -e- (elle subit parfois au cours de la conjugaison diverses modifications).

96. 1° Tableau des désinences personnelles.

PERSONNES	VOIX ACT.	VOIX PASSIVE ET DÉPON.	INDICATIF PARFAIT ACTIF	IMPÉRATIF ACTIF PRÉS.	IMPÉRATIF ACTIF FUT.	IMPÉRATIF PASSIF PRÉS.	IMPÉRATIF PASSIF FUT.
Sing. 1re pers.	**-o** / **-m**	**-or** / **-r**	***-i***	—			
— 2e —	***-s***	***-ris*** ou ***-re***	-is ***-ti***	—	**-to**	***-re***	(-tor)
— 3e —	***-t***	***-tur***	***-it***				
Plur. 1re pers.	***-mus***	***-mur***	-i-***mus***				
— 2e —	***-tis***	***-mini***	-is-***tis***	**-te**	**-tote**	***-mini***	
— 3e —	***-nt***	***-ntur***	-er-***unt***		**-nto**		***(-ntor)***

97. 2° Tableau des suffixes avec les voyelles thématiques, s'il y a lieu.

A) RADICAL (THÈME) DE L'*INFECTUM*

Avec le radical du présent, **ama-, mone-, reg-, capi-, audi-,** on forme les temps de l'action non accomplie.

I. *Voix active*

	1re CONJ.	2e CONJ.	3e CONJ.	3e CONJ. MIXTE	4e CONJ.
Ind.					
prés.	am-**o** (*ama-**o**)	mone-**o**	reg-**o**	capi-**o**	audi-**o**
imp.	ama-**ba-*m***	mone-**ba-*m***	reg-e-**ba-*m***	capi-e-**ba-*m***	audi-e-**ba-*m***
fut.	ama-**b-o**	mone-**b-o**	reg-**a-*m*** / reg-**e-*s***	capi-**a-*m*** / capi-**e-*s***	audi-**a-*m*** / audi-**e-*s***
Subj.					
prés.	am-**e-*m***	mone-**a-*m***	reg-**a-*m*** / reg-**a-*s***	capi-**a-*m*** / capi-**a-*s***	audi-**a-*m*** / audi-**a-*s***
imp.	ama-**re-*m***	mone-**re-*m***	reg-e-**re-*m***	cap-e-**re-*m***	audi-**re-*m***
Impér.					
prés.	ama	mone	reg-**e**	cap-**e**	audi
fut.	ama-**to**	mone-**to**	reg-*i*-**to**	cap-*i*-**to**	audi-**to**
Inf. prés.	ama-***re***	mone-***re***	reg-e-***re***	cap-e-***re***	audi-***re***
Part. prés.	ama-***ns***	mone-***ns***	reg-e-***ns***	capi-e-***ns***	audi-e-***ns***
Gér.	ama-***ndi***	mone-***ndi***	reg-e-***ndi***	capi-e-***ndi***	audi-e-***ndi***

II. *Voix passive* (et *déponente*)

	1re CONJ.	2e CONJ.	3e CONJ.	3e CONJ. MIXTE	4e CONJ.
Ind. présent	am-**or** ama-***ris***	mone-**or**	reg-**or**	capi-**or**	audi-**or**
— imparfait	ama-**ba-r**	mone-**ba-r**	reg-e-**ba-r**	capi-e-**ba-r**	audi-e-**ba-r**
— futur	ama-**b-or**	mone-**bo-r**	reg-**a-r**	capi-**a-r**	audi-**a-r**
Subj. présent	am-**e-r**	mone-**a-r**	reg-**a-r**	capi-**a-r**	audi-**a-r**
— imparfait	ama-**re-r**	mone-**re-r**	reg-e-**re-r**	cap-e-**re-r**	audi-**re-r**
Impér. présent	ama-**re**	mone-**re**	reg-e-**re**	cap-e-**re**	audi-**re**
Inf. présent	ama-***ri***	mone-***ri***	reg-***i***	cap-***i***	audi-***ri***
Adj. *verbal*	ama-***ndus***	mone-***ndus***	reg-e-***ndus***	capi-e-***ndus***	audi-e-***ndus***

B) RADICAL (THÈME) DU *PERFECTUM*

I. *Voix active*

Avec le radical du parfait, on forme les temps de l'action accomplie. Mais *à la série du parfait* (au perfectum) les *quatre conjugaisons latines se ramènent à un type unique*. On se contentera de ne donner que l'une d'entre elles :

Ind. parfait	rex-***i***
— plus-que-parfait	rex-***eram***
— futur antérieur	rex-***ero***
Subj. parfait	rex-***erim***
— plus-que-parfait	rex-***issem***
Inf. parf.	rex-***isse***

II. *Voix passive* (et *déponente*)

Au passif, les temps de l'action accomplie sont composés : ***amatus sum,*** *j'ai été aimé.*

Ces temps composés se forment en joignant au participe passé tiré du supin les formes du verbe ***sum.*** Ici aussi les quatre conjugaisons latines sont identiques.

Ind.	parfait	***rectus***	***(-a, -um)***	***sum***	***(fui)***
—	plus-que-parfait	***rectus***	***(-a, -um)***	***eram***	***(fueram)***
—	futur antérieur	***rectus***	***(-a, -um)***	***ero***	***(fuero)***
Subj.	parfait	***rectus***	***(-a, -um)***	***sim***	***(fuerim)***
—	plus-que-parfait	***rectus***	***(-a, -um)***	***essem***	***(fuissem)***
Inf.	parfait	***rectum***	***(-am, -um)***	**esse**	***(fuisse)***

C) Radical du supin

Avec le radical du supin, on forme l'infinitif futur (actif et passif), l'infinitif parfait passif, le participe futur.

Rad. : amat	*Inf.*	fut. act.	: amat ***-urum (-uram, -urum) esse (fuisse)***
Supin :	*Inf.*	fut. pas.	: amat ***-um iri***
amat ***-um***	*Inf.*	parf. pas.	: amat ***-um (-am, -um) esse (fuisse)***
amat ***-u***	*Part.*	fut.	: amat ***-urus (-ura, -urum)***

◆ L'infinitif futur se forme en joignant au supin du verbe l'infinitif passif impersonnel **iri** du verbe **ire,** *aller* : **amat-um iri.** ***Amatum*** est invariable. En réalité, cette forme est très peu employée.

CHAPITRE II

VERBE *SUM*. VERBES RÉGULIERS VERBES DÉPONENTS ET SEMI-DÉPONENTS

98. Pour l'étude de la conjugaison des verbes nous nous en tiendrons à la distinction traditionnelle en cinq conjugaisons. Celles-ci se différencient aux seuls temps formés sur le radical du présent; pour les temps formés sur les radicaux du parfait et du supin, il n'y a qu'une seule conjugaison.

Cette distinction se retrouve à la voix passive et pour les verbes déponents (qui correspondent d'une manière générale aux moyens grecs).

Avant d'aborder l'étude de ces cinq conjugaisons il importe de connaître celle du verbe ***sum*** = *être* qui, quoique irrégulier, est employé comme auxiliaire dans toutes les conjugaisons.

1. LE VERBE SUM *ET SES COMPOSÉS*

99. 1° Le verbe *sum*.

Le verbe **sum** (= *être*) ***es, esse, fui,*** est le plus employé de la langue latine.

En raison même de la fréquence de son emploi, il a conservé sa structure propre qui porte la trace de son antiquité.

Il n'a ni supin, ni gérondif, ni participe présent.

Remarques sur le verbe *sum* :

a) A côté de ***sim, sis, sit,*** etc. (anciennement ***siem, sies, siet,*** etc.), il y avait une seconde forme du subjonctif, que l'on trouve dans Virgile et dans les auteurs chrétiens : ***fuam, fuas, fuat,*** etc.

b) L'imparfait du subjonctif a une forme secondaire ***forem,*** dont on trouve les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel : ***forem, fores, foret, forent.*** Ces formes, employées surtout par Tite-Live, se rapportent à l'avenir et à des prévisions non réalisées.

100. LE VERBE *SUM*

		INDICATIF	IMPÉR.	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Série du Présent						
Présent		*je suis*	*sois*	*que je sois*	*être*	
	S.	1. s u **m**		s i **m**		
		2. e **s**	es	s i **s**		
		3. e s **t**		s i **t**	es **se**	
	P.	1. s u **mus**		s i **mus**		
		2. e s **tis**	es **te**	s i **tis**		
		3. s u **nt**		s i **nt**		
Imparfait		*j'étais*		*que je fusse*		
	S.	1. er **a m**		es se **m**		
		2. er **a s**		es se **s**		
		3. er **a t**		es se **t**		
	P.	1. er **a mus**		es se **mus**		
		2. er **a tis**		es se **tis**		
		3. er **a nt**		es se **nt**		
Futur		*je serai*	*sois*		(cf. syntaxe de l'inf. fut.)	*sur le point d'être*
	S.	1. er **o**				
		2. er **i s**	es **to**		**futurum, -am, -um esse**	**futurus, -a, -um**
		3. er **i t**				
	P.	1. er **i mus**				
		2. er **i tis**	es **tote**			
		3. er **u nt**				
Série du Parfait						
Parfait		*j'ai été*		*que j'aie été*	*avoir été*	
	S.	1. fu ***i***		fu ***erim***		
		2. fu ***isti***		fu ***eris***		
		3. fu ***it***		fu ***erit***	fu ***isse***	
	P.	1. fu ***imus***		fu ***erimus***		
		2. fu ***istis***		fu ***eritis***		
		3. fu **erunt** ou **ere**		fu ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais été*		*que j'eusse été*		
	S.	1. fu ***eram***		fu ***issem***		
		2. fu ***eras***		fu ***isses***		
		3. fu ***erat***		fu ***isset***		
	P.	1. fu ***eramus***		fu ***issemus***		
		2. fu ***eratis***		fu ***issetis***		
		3. fu ***erant***		fu ***issent***		
Futur antérieur		*j'aurai été*				
	S.	1. fu ***ero***				
		2. fu ***eris***				
		3. fu ***erit***				
	P.	1. fu ***erimus***				
		2. fu ***eritis***				
		3. fu ***erint***				

101. 2° Composés de *sum*.

— ***absum, abes, abesse, afui*** (inf. futur ***afuturum esse*** ou ***afore,*** part. futur ***afuturus***) avec ***a*** + abl., ou abl. seul, être *loin de;*

— ***adsum, ades, adesse, adfui*** ou ***affui*** (inf. futur ***affore, affuturum esse***) avec ***in*** + abl., être *présent à;* — avec datif de personne ou de chose, *assister quelqu'un, assister à;*

— ***desum, dees, deesse, defui (defuturus),*** avec datif, *manquer à;*

— ***insum, ines, inesse, infui*** (rare), avec ***in*** + abl. ou datif, être *dans;*

— ***intersum, interes, interesse, interfui (interfuturus)*** avec ***inter*** et acc., être *entre;* avec ***a*** + abl., *différer de;* avec datif, ou ***in*** + abl., *assister à;*

— ***obsum, obes, obesse, obfui,*** avec datif, *faire tort à, faire obstacle à;*

— ***praesum, praees, praeesse, praefui (praefuturus),*** avec dat., être *à la tête de;*

— ***subsum, subes, subesse*** (sans parfait), avec datif, être *dans le voisinage de;*

— ***supersum, superes, superesse, superfui (superfuturus),*** avec datif, *survivre à,* être *en abondance pour.*

◆ Les verbes ***absum*** et ***praesum*** ont un participe présent : ***absens, absentis,*** *absent;* ***praesens, praesentis,*** *présent, immédiat.*

102. Les verbes *possum, prosum.*

Ces deux verbes présentent des particularités :

— **possum, *potes, posse, potui,*** *pouvoir;*

— **prosum, *prodes, prodesse, profui (profuturus),*** avec dat., être *utile à.*

Comme on le voit, ***possum*** pour ***pote-sum*** fait **pos-** devant **s** **(*possum, possim*)** et **pot-** devant une voyelle **(*potes, poteram*)*;* *prosum*** fait **prod-** devant une voyelle **(*prodes, proderis*)** et **pro** devant **s** et **f** **(*profui, prosim*).**

Le parfait de ***possum,*** **potu-*i*** se conjugue régulièrement sur **fu-*i*.** Il en est de même de **profu-*i*.**

◆ Le verbe ***possum*** n'a ni impératif, ni infinitif futur, ni participe. Le passif n'existe pas à l'époque classique.
Potens, potentis, *puissant, maître de*, ne sert que comme adjectif.

	Possum		*Prosum*	
	INDICATIF	SUBJONCTIF	INDICATIF	SUBJONCTIF
Présent	possum potes potest possumus potestis possunt	possim possis possit possimus possitis possint	prosum prodes prodest prosumus prodestis prosunt	prosim prosis prosit prosimus prositis prosint
Imp.	poteram poteras...	possem posses...	proderam proderas...	prodessem prodesses...
Fut.	potero poteris...		prodero proderis...	

2. LES VERBES RÉGULIERS DES QUATRE CONJUGAISONS A L'ACTIF ET AU PASSIF

103. Temps principaux.

Actif
- 1re conjugaison : **amo, *amas, amare, amavi, amatum,*** *aimer*
- 2e — **moneo, *mones, monere, monui, monitum,*** *avertir*
- 3e — **rego, *regis, regere, rexi, rectum,*** *diriger*
- 3e conj. mixte : **capio, *capis, capere, cepi, captum,*** *prendre*
- 4e conjugaison : **audio, *audis, audire, audivi, auditum,*** *entendre*

Passif
- 1re conjugaison : **amor, *amaris, amari, amatus sum,*** *être aimé*
- 2e — **moneor, *moneris, moneri, monitus sum,*** *être averti*
- 3e — **regor, *regeris, regi, rectus sum,*** *être dirigé*
- 3e conj. mixte : **capior, *caperis, capi, captus sum,*** *être pris*
- 4e conjugaison : **audior, *audiris, audiri, auditus sum,*** *être entendu.*

104. *VOIX ACTIVE* **1re CONJUGAISON :**

Série du Présent : am o

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*j'aime*	*aime*	*que j'aime*	*aimer*	*aimant*
	S.	1. am **o**		am e ***m***		S. *N.* ama ***ns***
		2. ama ***s***	ama	am e ***s***		*G.* ama ***ntis***
		3. ama ***t***		am e ***t***	ama ***re***	
	P.	1. ama ***mus***		am e ***mus***		P. *N.* ama***ntes,-ia***
		2. ama ***tis***	ama **te**	am e ***tis***		*G.* ama ***ntium***
		3. ama ***nt***		am e ***nt***		
Imparfait		*j'aimais*		*que j'aimasse ou j'aimerais*		
	S.	1. ama **ba** ***m***		ama **re** ***m***		
		2. ama **ba** ***s***		ama **re** ***s***		
		3. ama **ba** ***t***		ama **re** ***t***		
	P.	1. ama **ba** ***mus***		ama **re** ***mus***		
		2. ama **ba** ***tis***		ama **re** ***tis***		
		3. ama **ba** ***nt***		ama **re** ***nt***		
Futur		*j'aimerai*	*aime*		**Série du Supin**	
	S.	1. ama **b** **o**			***amat um***	
		2. ama **bi** ***s***	ama **to**		(cf. syntaxe de l'inf. fut.)	*sur le point d'aimer*
		3. ama **bi** ***t***				
	P.	1. ama **bi** ***mus***				
		2. ama **bi** ***tis***	ama **tote**		amat ***urum,***	amat ***urus,***
		3. ama **bu** ***nt***			***-am,-um*** **esse**	***-a, -um***

Série du Parfait : amav *i*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai aimé ou j'aimai*		*que j'aie aimé*	*avoir aimé*	
	S.	1. amav ***i***		amav ***erim***		
		2. amav ***isti***		amav ***eris***		
		3. amav ***it***		amav ***erit***	amav ***isse***	
	P.	1. amav ***imus***		amav ***erimus***		
		2. amav ***istis***		amav ***eritis***		
		3. amav ***erunt***		amav ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais aimé*		*que j'eusse aimé ou j'aurais aimé*		
	S.	1. amav ***eram***		amav ***issem***		
		2. amav ***eras***		amav ***isses***		
		3. amav ***erat***		amav ***isset***		
	P.	1. amav ***eramus***		amav ***issemus***		
		2. amav ***eratis***		amav ***issetis***		
		3. amav ***erant***		amav ***issent***		
Futur antérieur		*j'aurai aimé*				
	S.	1. amav ***ero***				
		2. amav ***eris***				
		3. amav ***erit***				
	P.	1. amav ***erimus***				
		2. amav ***eritis***				
		3. amav ***erint***				

GÉRONDIF : *Ac. :* (ad) ama ***ndum.*** — *G.* : ama ***ndi.*** — *D. Ab.* : ama ***ndo.***

Radical en [A] ***Amo, -as, -are, -avi, -atum*** **VOIX PASSIVE**

Série du Présent : am *or*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je suis aimé*	*sois aimé*	*que je sois aimé*	*être aimé*	
	S.	1. am ***or***		am **e** ***r***		
		2. ama ***ris***		am **e** ***ris***		
		3. ama ***tur***	ama ***re***	am **e** ***tur***	ama ***ri***	
	P.	1. ama ***mur***		am **e** ***mur***		
		2. ama ***mini***	ama ***mini***	am **e** ***mini***		
		3. ama ***ntur***		am **e** ***ntur***		
Imparfait		*j'étais aimé*		*que je fusse aimé*		
	S.	1. ama **ba** ***r***		ama **re** ***r***		
		2. ama **ba** ***ris***		ama **re** ***ris***		
		3. ama **ba** ***tur***		ama **re** ***tur***		
	P.	1. ama **ba** ***mur***		ama **re** ***mur***		
		2. ama **ba** ***mini***		ama **re** ***mini***		
		3. ama **ba** ***ntur***		ama **re** ***ntur***		
Futur		*je serai aimé*				
	S.	1. ama **bo** ***r***				
		2. ama **be** ***ris***				
		3. ama **bi** ***tur***			amat ***um iri***	
	P.	1. ama **bi** ***mur***				
		2. ama **bi** ***mini***				
		3. ama **bu** ***ntur***				

Série du Supin : amat *um*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai été ou je fus aimé*		*que j'aie été aimé*	*avoir été aimé*	*aimé(e)*
	S.	1. amat ***us (-a -um) sum***		amat ***us sim***		
		2. — ***es***		— ***sis***		
		3. — ***est***		— ***sit***		
	P.	1. amat ***i (-ae -a) sumus***		amat ***i simus***	amat ***um, -am, -um esse***	amat ***us, -a, -um***
		2. — ***estis***		— ***sitis***		
		3. — ***sunt***		— ***sint***		
Plus-que-parfait		*j'avais été aimé*		*que j'eusse été aimé*		
	S.	1. amat ***us eram***		amat ***us essem***		
		2. — ***eras***		— ***esses***		
		3. — ***erat***		— ***esset***		
	P.	1. amat ***i eramus***		amat ***i essemus***		
		2. — ***eratis***		— ***essetis***		
		3. — ***erant***		— ***essent***		
Futur antérieur		*j'aurais été aimé*				
	S.	1. amat ***us ero***				
		2. — ***eris***				
		3. — ***erit***				
	P.	1. amat ***i erimus***				
		2. — ***eritis***				
		3. — ***erunt***				

ADJECTIF VERBAL : ama ***ndus, -a, -um,*** *devant être aimé, à aimer.*



105. *VOIX ACTIVE* **2e CONJUGAISON :**

Série du Présent : mone ***o***

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*j'avertis*	*avertis*	*que j'avertisse*	*avertir*	*avertissant*
	S.	1. mone **o**		mone **a *m***		S. *N.* mone ***ns***
		2. mone ***s***	mone	mone **a *s***		*G.* mone ***ntis***
		3. mone ***t***		mone **a *t***	mone ***re***	
	P.	1. mone ***mus***		mone **a *mus***		P. *N.* mone ***ntes,-ia***
		2. mone ***tis***	mone ***te***	mone **a *tis***		*G.* mone ***ntium***
		3. mone ***nt***		mone **a *nt***		
Imparfait		*j'avertissais*		*que j'avertisse*		
	S.	1. mone **ba *m***		mone **re *m***		
		2. mone **ba *s***		mone **re *s***		
		3. mone **ba *t***		mone **re *t***		
	P.	1. mone **ba *mus***		mone **re *mus***		
		2. mone **ba *tis***		mone **re *tis***		
		3. mone **ba *nt***		mone **re *nt***		
Futur		*j'avertirai*	*avertis*		**Série du Supin**	
	S.	1. mone **b o**			***monit um***	
		2. mone **bi *s***	mone ***to***		(cf. syntaxe de l'inf. fut.)	*sur le point d'avertir*
		3. mone **bi *t***			monit ***urum,***	monit ***urus,***
	P.	1. mone **bi *mus***			***-am, -um esse***	***-a, -um***
		2. mone **bi *tis***	mone ***tote***			
		3. mone **bu *nt***				

Série du Parfait : monu ***i***

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai averti ou j'avertis*		*que j'aie averti*	*avoir averti*	
	S.	1. monu ***i***		monu ***erim***		
		2. monu ***isti***		monu ***eris***		
		3. monu ***it***		monu ***erit***	monu ***isse***	
	P.	1. monu ***imus***		monu ***erimus***		
		2. monu ***istis***		monu ***eritis***		
		3. monu ***erunt***		monu ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais averti*		*que j'eusse averti ou j'aurais averti*		
	S.	1. monu ***eram***		monu ***issem***		
		2. monu ***eras***		monu ***isses***		
		3. monu ***erat***		monu ***isset***		
	P.	1. monu ***eramus***		monu ***issemus***		
		2. monu ***eratis***		monu ***issetis***		
		3. monu ***erant***		monu ***issent***		
Futur antérieur		*j'aurai averti*				
	S.	1. monu ***ero***				
		2. monu ***eris***				
		3. monu ***erit***				
	P.	1. monu ***erimus***				
		2. monu ***eritis***				
		3. monu ***erint***				

GÉRONDIF : *Ac.* : (ad) mone ***ndum.*** — *G.* : mone ***ndi.*** — *D. Ab.* : mone ***ndo.***

Radical en E ***Moneo, -es, -ere, monui, -itum*** ***VOIX PASSIVE***

Série du Présent : mone ***or***

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je suis averti*	*sois averti*	*que je sois averti*	*être averti*	
	S.	1. mone ***or***		mone **a** ***r***		
		2. mone ***ris***	mone ***re***	mone **a** ***ris***		
		3. mone ***tur***		mone **a** ***tur***	mone ***ri***	
	P.	1. mone ***mur***		mone **a** ***mur***		
		2. mone ***mini***	mone ***mini***	mone **a** ***mini***		
		3. mone ***ntur***		mone **a** ***ntur***		
Imparfait		*j'étais averti*		*que je fusse averti*		
	S.	1. mone **ba** ***r***		mone **re** ***r***		
		2. mone **ba** ***ris***		mone **re** ***ris***		
		3. mone **ba** ***tur***		mone **re** ***tur***		
	P.	1. mone **ba** ***mur***		mone **re** ***mur***		
		2. mone **ba** ***mini***		mone **re** ***mini***		
		3. mone **ba** ***ntur***		mone **re** ***ntur***		
Futur		*je serai averti*				
	S.	1. mone **bo** ***r***				
		2. mone **be** ***ris***				
		3. mone **bi** ***tur***			monit ***um iri***	
	P.	1. mone **bi** ***mur***				
		2. mone **bi** ***mini***				
		3. mone **bu** ***ntur***				

Série du Supin : monit ***um***

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai été ou je fus averti*		*que j'aie été averti*	*avoir été averti*	*averti* (e)
	S.	1. monit ***us (-a -um) sum***		monit ***us sim***		
		2. — ***es***		— ***sis***		
		3. — ***est***		— ***sit***		
	P.	1. monit ***i (-ae -a) sumus***		monit ***i simus***	monit ***um,***	monit ***us,***
		2. — ***estis***		— ***sitis***	***-am, -um***	***-a, -um***
		3. — ***sunt***		— ***sint***	***esse***	
Plus-que-Parfait		*j'avais été averti*		*que j'eusse été averti*		
	S.	1. monit ***us eram***		monit ***us essem***		
		2. — ***eras***		— ***esses***		
		3. — ***erat***		— ***esset***		
	P.	1. monit ***i eramus***		monit ***i essemus***		
		2. — ***eratis***		— ***essetis***		
		3. — ***erant***		— ***essent***		
Futur antérieur		*j'aurai été averti*				
	S.	1. monit ***us ero***				
		2. — ***eris***				
		3. — ***erit***				
	P.	1. monit ***i erimus***				
		2. — ***eritis***				
		3. — ***erunt***				

ADJECTIF VERBAL : mone ***ndus, -a, -um,*** *devant être averti, à avertir.*

106. *VOIX ACTIVE* — **3e CONJUGAISON :**

Série du Présent : reg o

Temps		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je dirige*	*dirige*	*que je dirige*	*diriger*	*dirigeant*
	S. 1.	reg **o**		reg a **m**		S. *N.* reg e **ns**
	S. 2.	reg *i* **s**	reg e	reg a **s**		*G.* reg e **ntis**
	S. 3.	reg *i* **t**		reg a **t**	reg e **re**	
	P. 1.	reg *i* **mus**		reg a **mus**		P. *N.* reg e **ntes, ia**
	P. 2.	reg *i* **tis**	reg *i* te	reg a **tis**		*G.* reg e **ntium**
	P. 3.	reg *u* **nt**		reg a **nt**		
Imparfait		*je dirigeais*		*que je dirigeasse*		
	S. 1.	reg e **ba m**		reg e **re m**		
	S. 2.	reg e **ba s**		reg e **re s**		
	S. 3.	reg e **ba t**		reg e **re t**		
	P. 1.	reg e **ba mus**		reg e **re mus**		
	P. 2.	reg e **ba tis**		reg e **re tis**		
	P. 3.	reg e **ba nt**		reg e **re nt**		
Futur		*je dirigerai*	*dirige*		**Série du Supin**	**rect um**
	S. 1.	reg **a m**			(cf. syntaxe de l'inf. fut.)	*sur le point de diriger*
	S. 2.	reg **e s**	reg *i* **to**		rect **urum,**	rect **urus,**
	S. 3.	reg **e t**			**-am, -um esse**	**-a, -um**
	P. 1.	reg **e mus**				
	P. 2.	reg **e tis**	reg *i* **tote**			
	P. 3.	reg **e nt**				

Série du Parfait : rex *i*

Temps		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai dirigé*		*que j'aie dirigé*	*avoir dirigé*	
	S. 1.	rex ***i***		rex ***erim***		
	S. 2.	rex ***isti***		rex ***eris***		
	S. 3.	rex ***it***		rex ***erit***	rex ***isse***	
	P. 1.	rex ***imus***		rex ***erimus***		
	P. 2.	rex ***istis***		rex ***eritis***		
	P. 3.	rex ***erunt***		rex ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais dirigé*		*que j'eusse dirigé*		
	S. 1.	rex ***eram***		rex ***issem***		
	S. 2.	rex ***eras***		rex ***isses***		
	S. 3.	rex ***erat***		rex ***isset***		
	P. 1.	rex ***eramus***		rex ***issemus***		
	P. 2.	rex ***eratis***		rex ***issetis***		
	P. 3.	rex ***erant***		rex ***issent***		
Futur antérieur		*j'aurai dirigé*				
	S. 1.	rex ***ero***				
	S. 2.	rex ***eris***				
	S. 3.	rex ***erit***				
	P. 1.	rex ***erimus***				
	P. 2.	rex ***eritis***				
	P. 3.	rex ***erint***				

GÉRONDIF : *Ac.* : (ad) reg e ***ndum.*** — *G.* : reg e ***ndi.*** — *D. Ab.* : reg e ***ndo.***

Radical à consonne ***Rego, -is, -ere, rexi, rectum*** **VOIX PASSIVE**

Série du Présent : reg *or*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je suis dirigé*	*sois dirigé*	*que je sois dirigé*	*être dirigé*	
	S.	1. reg or		reg a r		
		2. reg e ris	reg e re	reg a ris		
		3. reg i tur		reg a tur	reg i	
	P.	1. reg i mur		reg a mur		
		2. reg i mini	reg i mini	reg a mini		
		3. reg u ntur		reg a ntur		
Imparfait		*j'étais dirigé*		*que je fusse dirigé*		
	S.	1. reg e ba r		reg e re r		
		2. reg e ba ris		reg e re ris		
		3. reg e ba tur		reg e re tur		
	P.	1. reg e ba mur		reg e re mur		
		2. reg e ba mini		reg e re mini		
		3. reg e ba ntur		reg e re ntur		
Futur		*je serai dirigé*				
	S.	1. reg a r				
		2. reg e ris				
		3. reg e tur			rect um iri	
	P.	1. reg e mur				
		2. reg e mini				
		3. reg e ntur				
Série du Supin : rect *um*						
Parfait		*j'ai été dirigé*		*que j'aie été dirigé*	*avoir été dirigé*	*dirigé* (e)
	S.	1. rect us (-a -um) sum		rect us sim		
		2. — es		— sis		
		3. — est		— sit	rect um, -am,	rect us,
	P.	1. rect i (-ae -a) sumus		rect i simus	-um esse	-a, -um
		2. — estis		— sitis		
		3. — sunt		— sint		
Plus-que-parfait		*j'avais été dirigé*		*que j'eusse été dirigé*		
	S.	1. rect us eram		rect us essem		
		2. — eras		— esses		
		3. — erat		— esset		
	P.	1. rect i eramus		rect i essemus		
		2. — eratis		— essetis		
		3. — erant		— essent		
Futur antérieur		*j'aurai été dirigé*				
	S.	1. rect us ero				
		2. — eris				
		3. — erit				
	P.	1. rect i erimus				
		2. — eritis				
		3. — erunt				

ADJECTIF VERBAL : reg e ***ndus, -a, -um,*** *devant être dirigé, à diriger.*

107. *VOIX ACTIVE* **4e CONJUGAISON :**

Série du Présent : audi *o*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
	j'entends	*entends*	*que j'entende*	*entendre*	*entendant*
S.	1. audi **o**		audi **a *m***		S. *N.* audi **e *ns***
	2. audi ***s***	audi	audi **a *s***		*G.* audi e ***ntis***
	3. audi **t**		audi **a t**	audi ***re***	
P.	1. audi ***mus***		audi **a *mus***		P. *N.* audi e ***ntes, -ia***
	2. audi ***tis***	audi **te**	audi **a *tis***		*G.* audi e ***ntium***
	3. audi ***u nt***		audi **a *nt***		
	j'entendais		*que j'entendisse*		
S.	1. audi e **ba *m***		audi **re *m***		
	2. audi e **ba *s***		audi **re *s***		
	3. audi e **ba t**		audi **re t**		
P.	1. audi e **ba *mus***		audi **re *mus***		
	2. audi e **ba *tis***		audi **re *tis***		
	3. audi e **ba *nt***		audi **re *nt***		
	j'entendrai	*entends*			
S.	1. audi **a *m***				
	2. audi **e *s***	audi **to**			
	3. audi **e t**				
P.	1. audi **e *mus***				
	2. audi **e *tis***	audi **tote**			
	3. audi **e *nt***				

Série du Supin
audit um

(cf. syntaxe de l'inf. fut.)	*sur le point d'entendre*
audit ***urum,*** ***-am, -um* esse**	audit ***urus,*** ***-a, -um***

Série du Parfait : audiv *i*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai entendu ou j'entendis*		*que j'aie entendu*	*avoir entendu*	
	S.	1. audiv ***i***		audiv ***erim***		
		2. audiv ***isti***		audiv ***eris***		
		3. audiv ***it***		audiv ***erit***		
	P.	1. audiv ***imus***		audiv ***erimus***	audiv ***isse***	
		2. audiv ***istis***		audiv ***eritis***		
		3. audiv ***erunt***		audiv ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais entendu*		*que j'eusse entendu ou j'aurais entendu*		
	S.	1. audiv ***eram***		audiv ***issem***		
		2. audiv ***eras***		audiv ***isses***		
		3. audiv ***erat***		audiv ***isset***		
	P.	1. audiv ***eramus***		audiv ***issemus***		
		2. audiv ***eratis***		audiv ***issetis***		
		3. audiv ***erant***		audiv ***issent***		
Futur antérieur		*j'aurai entendu*				
	S.	1. audiv ***ero***				
		2. audiv ***eris***				
		3. audiv ***erit***				
	P.	1. audiv ***erimus***				
		2. audiv ***eritis***				
		3. audiv ***erint***				

GÉRONDIF : *Ac :* (ad) audi e ***ndum.*** — *G :* audi e ***ndi.*** — *D. Ab :* audi e ***ndo.***

Radical en [I] ***Audio, -is, -ire, -ivi, -itum*** — ***VOIX PASSIVE***

Série du Présent : audi *or*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je suis entendu*	*sois entendu*	*que je sois entendu*	*être entendu*	
	S.	1. audi ***or***		audi **a** ***r***		
		2. audi ***ris***	audi ***re***	audi **a** ***ris***		
		3. audi ***tur***		audi **a** ***tur***	audi ***ri***	
	P.	1. audi ***mur***		audi **a** ***mur***		
		2. audi ***mini***	audi ***mini***	audi **a** ***mini***		
		3. audi *u* ***ntur***		audi **a** ***ntur***		
Imparfait		*j'étais entendu*		*que je fusse entendu*		
	S.	1. audi e **ba** ***r***		audi **re** ***r***		
		2. audi e **ba** ***ris***		audi **re** ***ris***		
		3. audi e **ba** ***tur***		audi **re** ***tur***		
	P.	1. audi e **ba** ***mur***		audi **re** ***mur***		
		2. audi e **ba** ***mini***		audi **re** ***mini***		
		3. audi e **ba** ***ntur***		audi **re** ***ntur***		
Futur		*je serai entendu*				
	S.	1. audi **a** ***r***				
		2. audi **e** ***ris***				
		3. audi **e** ***tur***				
	P.	1. audi **e** ***mur***			audit ***um iri***	
		2. audi **e** ***mini***				
		3. audi **e** ***ntur***				

Série du Supin : audit *um*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai été ou je fus entendu*		*que j'aie été entendu*	*avoir été entendu*	*entendu(e)*
	S.	1. audit ***us (-a -um)*** ***sum***		audit ***us erim***		
		2. — ***es***		— ***eris***		
		3. — ***est***		— ***erit***		
	P.	1. audit ***i (-ae -a)*** ***sumus***		audit ***i erimus***	audit ***um, -am, -um esse***	audit ***us, -a, -um***
		2. — ***estis***		— ***eritis***		
		3. — ***sunt***		— ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais été entendu*		*que j'eusse été entendu*		
	S.	1. audit ***us eram***		audit ***us essem***		
		2. — ***eras***		— ***esses***		
		3. — ***erat***		— ***esset***		
	P.	1. audit ***i eramus***		audit ***i essemus***		
		2. — ***eratis***		— ***essetis***		
		3. — ***erant***		— ***essent***		
Futur antérieur		*j'aurai été entendu*				
	S.	1. audit ***us ero***				
		2. — ***eris***				
		3. — ***erit***				
	P.	1. audit ***i erimus***				
		2. — ***eritis***				
		3. — ***erunt***				

ADJECTIF VERBAL : audi e ***ndus, -a, -um,*** *devant être entendu, à entendre.*

108. ***VOIX ACTIVE*** **3e CONJUGAISON MIXTE :**

Série du Présent : capi o

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je prends*	*prends*	*que je prenne*	*prendre*	*prenant*
	S. 1.	capi **o**		capi **a** ***m***		S. *N.* capi e ***ns***
	S. 2.	capi ***s***	cap **e**	capi **a** ***s***		*G.* capi e ***ntis***
	S. 3.	capi ***t***		capi **a** ***t***	cap e ***re***	
	P. 1.	capi ***mus***		capi **a** ***mus***		P. *N.* capi e ***ntes, ia***
	P. 2.	capi ***tis***	cap ***i*** **te**	capi **a** ***tis***		*G.* capi e ***ntium***
	P. 3.	capi *u* ***nt***		capi **a** ***nt***		
Imparfait		*je prenais*		*que je prisse*		
	S. 1.	capi e **ba** ***m***		cap e **re** ***m***		
	S. 2.	capi e **ba** ***s***		cap e **re** ***s***		
	S. 3.	capi e **ba** ***t***		cap e **re** ***t***		
	P. 1.	capi e **ba** ***mus***		cap e **re** ***mus***		
	P. 2.	capi e **ba** ***tis***		cap e **re** ***tis***		
	P. 3.	capi e **ba** ***nt***		cap e **re** ***nt***		
Futur		*je prendrai*			**Série du Supin**	***capt um***
	S. 1.	capi **a** ***m***			(cf. syntaxe de l'inf. fut.)	*sur le point de prendre*
	S. 2.	capi **e** ***s***	cap ***i*** **to**		capt ***urum, -am, -um*** esse	capt ***urus, -a, -um***
	S. 3.	capi **e** ***t***				
	P. 1.	capi **e** ***mus***				
	P. 2.	capi **e** ***tis***	cap ***i*** **tote**			
	P. 3.	capi **e** ***nt***				

Série du Parfait : cep *i*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai pris ou je pris*		*que j'aie pris*	*avoir pris*	
	S. 1.	cep ***i***		cep ***erim***		
	S. 2.	cep ***isti***		cep ***eris***		
	S. 3.	cep ***it***		cep ***erit***		
	P. 1.	cep ***imus***		cep ***erimus***	cep ***isse***	
	P. 2.	cep ***istis***		cep ***eritis***		
	P. 3.	cep ***erunt***		cep ***erint***		
Plus-que-parfait		*j'avais pris*		*que j'eusse pris ou j'aurais pris*		
	S. 1.	cep ***eram***		cep ***issem***		
	S. 2.	cep ***eras***		cep ***isses***		
	S. 3.	cep ***erat***		cep ***isset***		
	P. 1.	cep ***eramus***		cep ***issemus***		
	P. 2.	cep ***eratis***		cep ***issetis***		
	P. 3.	cep ***erant***		cep ***issent***		
Futur antérieur		*j'aurai pris*				
	S. 1.	cep ***ero***				
	S. 2.	cep ***eris***				
	S. 3.	cep ***erit***				
	P. 1.	cep ***erimus***				
	P. 2.	cep ***eritis***				
	P. 3.	cep ***erint***				

GÉRONDIF : *Ac.* : (ad) capi e ***ndum.*** — *G.* : capi e ***ndi.*** — *D. Ab.* : capi e ***ndo.***

Type : *Capio, -is, -ere, cepi, captum* **VOIX PASSIVE :**

Série du Présent : capi *or*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent		*je suis pris*	*sois pris*	*que je sois pris*	*être pris*	
	S.	1. cap *i* **or**		capi **a** *r*		
		2. cap e ***ris***	cap e **re**	capi **a** ***ris***		
		3. cap *i* **tur**		capi **a** ***tur***	cap *i*	
	P.	1. cap *i* ***mur***		capi **a** ***mur***		
		2. cap *i* ***mini***	cap *i* ***mini***	capi **a** ***mini***		
		3. cap *i u* **ntur**		capi **a** **ntur**		
Imparfait		*j'étais pris*		*que je fusse pris*		
	S.	1. capi e **ba** *r*		cap e **re** *r*		
		2. capi e **ba** ***ris***		cap e **re** ***ris***		
		3. capi e **ba** ***tur***		cap e **re** ***tur***		
	P.	1. capi e **ba** ***mur***		cap e **re** ***mur***		
		2. capi e **ba** ***mini***		cap e **re** ***mini***		
		3. capi e **ba** ***ntur***		cap e **re** ***ntur***		
Futur		*je serai pris*				
	S.	1. capi **a** *r*				
		2. capi **e** ***ris***				
		3. capi **e** ***tur***			capt *um iri*	
	P.	1. capi **e** ***mur***				
		2. capi **e** ***mini***				
		3. capi **e** ***ntur***				

Série du Supin : capt *um*

		INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Parfait		*j'ai été ou je fus pris*		*que j'aie été pris*	*avoir été pris*	*pris(e)*
	S.	1. capt ***us (-a -um) sum***		capt ***us sim***		
		2. — ***es***		— ***sis***		
		3. — ***est***		— ***sit***		
	P.	1. capt ***i (-ae -a) sumus***		capt ***i simus***	capt ***um, -am, -um esse***	capt ***us, -a, -um***
		2. — ***estis***		— ***sitis***		
		3. — ***sunt***		— ***sint***		
Plus-que-parfait		*j'avais été pris*		*que j'eusse été pris*		
	S.	1. capt ***us eram***		capt ***us essem***		
		2. — ***eras***		— ***esses***		
		3. — ***erat***		— ***esset***		
	P.	1. capt ***i eramus***		capt ***i essemus***		
		2. — ***eratis***		— ***essetis***		
		3. — ***erant***		— ***essent***		
Futur antérieur		*j'aurai été pris*				
	S.	1. capt ***us ero***				
		2. — ***eris***				
		3. — ***erit***				
	P.	1. capt ***i erimus***				
		2. — ***eritis***				
		3. — ***erunt***				

ADJECTIF VERBAL : capi e ***ndus, -a, -um,*** *devant être pris, à prendre.*

109. Remarques sur la voix active.

1º *Les participes présents* en **-ans, -ens** se déclinent sur ***prudens*** [61] mais l'ablatif est généralement en **-e** : ***regnante Romulo,*** *sous le règne de Romulus. — Le participe futur* en **-urus, -ura, -urum** se décline sur ***bonus, bona, bonum*** [56].

2º *Les impératifs des verbes* ***dicere,*** *dire;* ***ducere,*** *conduire;* ***facere,*** *faire*, perdent l'**e** final et font : ***dic, duc, fac.*** Il en est de même de leurs composés. Ex. : ***educ,*** *emmène*, sauf dans les composés de ***facere*** en ***-ficere : confice,*** *achève.*

3º *Parfaits syncopés.* — Dans les parfaits réguliers en ***-avi, -evi,*** et ***-ivi*** et dans les temps formés du même radical, on trouve des formes où **-vi** est syncopé devant ***s*** et **-ve** devant ***r.***

On trouve : ***amasse*** pour ***amavisse; delessem*** (de ***delere,*** *détruire*) pour ***delevissem; commosse*** (de ***commoveo,*** *émouvoir*) pour ***commovisse; amaram*** pour ***amaveram; impleram*** (de ***implere,*** *emplir*) pour ***impleveram; commoram,*** pour ***commoveram.***

4º *Parfaits en* ***-ere*** *pour* ***-erunt.*** Au parfait, on trouve en poésie, chez les historiens et à partir de l'époque impériale surtout, au lieu de ***amaverunt, amavere;*** au lieu de ***deleverunt, delevere,*** etc. Dans cette forme, **-ve,** étant long, ne disparaît jamais par syncope.

5º *Futurs en* ***-so.*** — On trouve quelques futurs en ***-so*** (cf. λύσω) : ***faxo*** (pour* ***facso,*** de ***facere,*** *faire*) avec le sens de ***fecero : faxo veniat,*** *j'aurai fait en sorte qu'il vienne.*

6º *Subjonctifs en -im.* — Outre les formes classiques ***sim, velim, nolim, malim,*** on trouve : ***ausim*** (de ***audere*** = *oser*), *j'oserai;* ***faxim,*** de ***facere*** (= ***fecerim***); ***duim*** (= ***dem***), *je donnerais;* ***creduim*** (= ***credam***), *je croirais*, etc.

7º *Gérondifs (et adjectifs verbaux) en* **-undum, -undi,** etc. Les gérondifs (et adjectifs verbaux) de la troisième et de la quatrième conjugaison ont une forme archaïque en **-undum, -undus** qui persista dans quelques formules consacrées par l'usage. Plaute, Térence et Salluste préfèrent le gérondif en **-undum.**

8º *On trouve à l'époque archaïque des futurs* en **-bo** à la 4e conjugaison : ***audibo*** (analogique de ***amabo***) pour ***audiam*** et des imparfaits en **-ibam** : ***audibam*** pour ***audiebam.***

110. Remarques sur la voix passive.

1º Les participes passés comme ***amatus, amata, amatum*** et les adjectifs verbaux en **-ndus** se déclinent sur ***bonus, bona, bonum*** [56].

2º On remarquera que les voyelles de liaison sont les mêmes au passif qu'à

l'actif, avec l'exception que, lorsque **i** précède **r,** il se change en **e :** ***regeris,*** mais ***regis; amaberis,*** mais ***amabis.*** Les suffixes aussi sont les mêmes au passif qu'à l'actif.

3° A l'infinitif futur, dans ***amatum iri, monitum iri,*** etc., les supins ***amatum, deletum,*** etc. sont invariables : ***Credo Trojam deletum iri,*** *je crois que Troie sera détruite.*

4° A la 2e personne du singulier, on trouve la terminaison **-re,** au lieu de **-ris,** au présent, à l'imparfait et au futur : ***amabare, monebare, regebare, capiebare, audiebare, amabere, monebere, amere, regare,*** etc.

A la 2e personne du singulier du présent de l'indicatif, la forme en **-re** est très rare : ***amare, monere, regere, capere, audire,*** car elles se confondent avec l'impératif présent passif et avec l'infinitif présent actif.

5° *Infinitif passif en* **-ier.** L'infinitif présent passif était en **-ier, -rier** à l'époque archaïque : ***fabricarier*** pour ***fabricari; dicier,*** pour ***dici.*** Cette forme a survécu en poésie surtout.

111. Conjugaison périphrastique.

On appelle conjugaison périphrastique la conjugaison du participe futur en **-urus** avec les différents temps du verbe ***esse.***

Ex. : ***amaturus (amatura) sum,*** *j'ai l'intention d'aimer.*

	INDICATIF	SUBJONCTIF
Présent	***amaturus (-a, -um) sum, es...***	***amaturus sim, sis...***
Imparfait	***amaturus eram, eras...***	***amaturus essem, esses...***
Futur	***amaturus ero, eris...***	
Parfait	***amaturus fui, fuisti...***	***amaturus fuerim, fueris...***
Pl.-q.-parf.	***amaturus fueram, fueras...***	***amaturus fuissem, fuisses...***
Fut. ant.	***amaturus fuero, fueris...***	

INFINITIF			
Présent	***amaturum esse***	*Parfait*	***amaturum fuisse.***

◆ Sur les sens de ces diverses formes, aux différents temps et modes, cf. syntaxe.

3. *LES VERBES DÉPONENTS ET LES VERBES SEMI-DÉPONENTS*

112. Les verbes déponents.

Les verbes déponents ont la **forme passive** mais le **sens actif : *imitor,*** *j'imite;* ***imitatus sum,*** *j'ai imité.* Certains d'entre eux sont transitifs directs et gouvernent l'accusatif.

La conjugaison proprement dite des verbes déponents est la même que celle des verbes passifs : ***amor, moneor, regor (capior), audior.***

Toutefois les verbes déponents ont un supin : ***imitatum, imitatu,*** *à imiter*, un participe présent en **-ans** ou **-ens, *imitans,*** *imitant*, un participe passé en **-tus** (ou **-sus**) qui a le sens actif : ***imitatus,*** *ayant imité*, un gérondif : ***imitandi,*** *d'imiter*, un infinitif futur : ***imitaturum esse,*** *(je dis qu')il imitera*, comme les verbes actifs.

Seul de toutes les formes déponentes, l'adjectif verbal a le sens passif : ***imitandus,*** *devant être imité.*

Les 4 conjugaisons déponentes sont :

1re conj.	**imitor,**	***imitaris,***	***imitari,***	***imitatus sum,***	*imiter*
2e —	**vereor,**	***vereris,***	***vereri,***	***veritus sum,***	*craindre*
3e —	**loquor,**	***loqueris,***	***loqui,***	***locutus sum,***	*parler*
3e mixte	**patior,**	***pateris,***	***pati,***	***passus sum,***	*souffrir*
4e conj.	**partior,**	***partiris,***	***partiri,***	***partitus sum,***	*partager.*



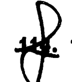
113. Les verbes semi-déponents.

Les verbes semi-déponents suivent la conjugaison active pour la série du présent et la conjugaison déponente (ou passive) pour la série du parfait. Ils ont le **sens actif.**

Ce sont :

audeo,	***audes,***	***audere,***	***ausus sum,***	*oser*
gaudeo,	***gaudes,***	***gaudere,***	***gavisus sum,***	*se réjouir* (+ abl.)
soleo,	***soles,***	***solere,***	***solitus sum,***	*avoir coutume de*
fido,	***fidis,***	***fidere,***	***fisus sum,***	*se fier à* (+ dat. ou abl.)
confido,	***confidis,***	***confidere,***	***confisus sum,***	*se fier à* (+ dat. ou abl.)
diffido,	***diffidis,***	***diffidere,***	***diffisus sum,***	*se défier de* (+ dat.).

◆ ***Revertor, reverteris, reverti,*** parf. ***reverti,*** *revenir*, est déponent à la série du présent.



11[illegible]. 1re CONJUGAISON DÉPONENTE (sur amor) : imitor, *-aris, -atus sum, ari.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	*j'imite* imitor imitaris imitatur imitamur imitamini imitantur	*imite* imitare imitamini	*que j'imite* imiter imiteris imitetur imitemur imitemini imitentur	*imiter* imitari	*imitant* imitans
Imparfait	*j'imitais* imitabar imitabaris		*que j'imitasse* imitarer imitareris		
Futur	*j'imiterai* imitabor imitaberis			(Cf. syntaxe de l'inf. fut.) imitaturum, -am, -um (esse)	*sur le point d'imiter* imitaturus
Parfait	*j'ai imité* imitatus sum imitatus es		*que j'aie imité* imitatus sim imitatus sis	*avoir imité* imitatum, -am, -um esse	*ayant imité* imitatus
Pl.-q.-parf.	*j'avais imité* imitatus eram imitatus eras		*que j'eusse imité* imitatus essem imitatus esses		
Futur antérieur	*j'aurai imité* imitatus ero imitatus eris				

SUPIN : *Ac. :* imitatum — *Ab. :* imitatu.

GÉRONDIF : *Ac. :* (ad) imitandum. — *G. :* imitandi. — *D. Ab. :* imitando.

ADJ. VERB. : imitandus, -a, -um, *devant être imité*(e), *à imiter.*

craindre

~~115.~~ 2e CONJUGAISON DÉPONENTE (sur moneor) : vereor, *-eris, -itus sum, eri.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	*je crains* vereor vereris veretur veremur veremini verentur	*crains* verere veremini	*que je craigne* verear verearis vereatur vereamur vereamini vereantur	*craindre* vereri	*craignant* verens
Imparfait	*je craignais* verebar verebaris		*que je craignisse* vererer verereris		
Futur	*je craindrai* verebor vereberis			(Cf. syntaxe de l'inf. fut.) veriturum, -am, -um (esse)	*sur le point de craindre* veriturus
Parfait	*j'ai craint* veritus sum veritus es		*que j'aie craint* veritus sim veritus sis	*avoir craint* veritum, -am, -um esse	*ayant craint* veritus
Pl.-q.-parfait	*j'avais craint* veritus eram veritus eras		*que j'eusse craint* veritus essem veritus esses		
Futur antérieur	*j'aurai craint* veritus ero veritus eris				

SUPIN : *Ac.* : veritum. — *Ab.* : veritu.

GÉRONDIF : *Ac.* : (ad) verendum. — *G.* : verendi. — *D. Ab.* : verendo.

ADJ. VERB. : verendus, -a, -um, *devant être craint*(e), à *craindre.*

116. 3e CONJUGAISON DÉPONENTE (sur legor) : **loquor, *-eris, locutus sum, loqui.***

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	*je parle* loquor loqueris loquitur loquimur loquimini loquuntur	*parle* loquere loquimini	*que je parle* loquar loquaris loquatur loquamur loquamini loquantur	*parler* loqui	*parlant* loquens
Imparfait	*je parlais* loquebar loquebaris		*que je parlasse* loquerer loquereris		
Futur	*je parlerai* loquar loqueris			(Cf. syntaxe de l'inf. fut.) locuturum, -am, -um (esse)	*sur le point de parler* locuturus
Parfait	*j'ai parlé* locutus sum locutus es		*que j'aie parlé* locutus sim locutus sis	*avoir parlé* locutum, -am, -um esse	*ayant parlé* locutus
Pl.-q.-parfait	*j'avais parlé* locutus eram locutus eras		*que j'eusse parlé* locutus essem locutus esses		
Futur antérieur	*j'aurai parlé* locutus ero locutus eris				

SUPIN : *Ac.* : locutum. — *Ab.* : locutu.

GÉRONDIF : *Ac.* : (ad) loquendum. — *G.* : loquendi. *D. Ab.* : loquendo.

ADJ. VERB. : loquendus, -a, -um, *devant être dit*(e), *dont on doit parler.*

117. 4e CONJUGAISON DÉPONENTE (sur audior) : **partior, *-iris, -itus sum, partiri.***

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	*je partage* partior partiris partitur partimur partimini partiuntur	*partage* partire partimini	*que je partage* partiar partiaris partiatur partiamur partiamini partiantur	*partager* partiri	*partageant* partiens
Imparfait	*je partageais* partiebar partiebaris		*que je partageasse* partirer partireris		
Futur	*je partagerai* partiar partieris			(Cf. syntaxe de l'inf. fut.) partiturum, -am, -um (esse)	*sur le point de partager* partiturus
Parfait	*j'ai partagé* partitus sum partitus es		*que j'aie partagé* partitus sim partitus sis	*avoir partagé* partitum, -am -um esse	*ayant partagé* partitus
Pl.-q.-parf.	*j'avais partagé* partitus eram partitus eras		*que j'eusse partagé* partitus essem partitus esses		
Futur antérieur	*j'aurai partagé* partitus ero partitus eris				

SUPIN : *Ac. :* partitum. — *Ab. :* partitu.

GÉRONDIF : *Ac. :* (ad) partiendum. — *G. :* partiendi. — *D. Ab. :* partiendo.

ADJ. VERB. : partiendus, -a, -um, *devant être partagé*(e), *qu'il faut partager.*

souffrir

118. 3e CONJUGAISON DÉPONENTE
(secondaire, sur **capior**) : **patior, *-eris, passus sum, pati.***

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	*je souffre* patior pateris patitur patimur patimini patiuntur	*souffre* patere patimini	*que je souffre* patiar patiaris patiatur patiamur patiamini patiantur	*souffrir* pati	*souffrant* patiens
Imparfait	*je souffrais* patiebar patiebaris		*que je souffrisse* paterer patereris		
Futur	*je souffrirai* patiar patieris			(Cf. syntaxe de l'inf. fut.) passurum, -am, -um (esse)	*sur le point de souffrir* passurus
Parfait	*j'ai souffert* passus sum passus es		*que j'aie souffert* passus sim passus sis	*avoir souffert* passum, -am, -um esse	*ayant souffert* passus
Pl.-q.-parfait	*j'avais souffert* passus eram passus eras		*que j'eusse souffert* passus essem passus esses		
Futur antérieur	*j'aurai souffert* passus ero passus eris				

SUPIN : *Ac. :* passum. — *Ab. :* passu.

GÉRONDIF : *Ac. :* (ad) patiendum. — *G. :* patiendi. — *D. Ab. :* patiendo.

ADJ. VERB. : patiendus, -a, -um, *devant être souffert*(e), *qu'il faut souffrir.*

CHAPITRE III

VERBES IRRÉGULIERS

119. On distingue parmi les verbes irréguliers :

1° Les verbes irréguliers proprement dits qui s'écartent de la conjugaison régulière à certains temps formés du radical du présent.

2° Les verbes défectifs auxquels il manque certains modes, certains temps ou certaines personnes.

3° Les verbes impersonnels qui ne sont usités qu'à la 3e personne du singulier et à l'infinitif présent et parfait.

1. VERBES IRRÉGULIERS PROPREMENT DITS

120. Fero, *fers, ferre, tuli, latum,* *porter.*

Le verbe ***fero*** a des formes irrégulières au présent de l'indicatif, au subjonctif imparfait et à l'impératif.

VOIX ACTIVE			VOIX PASSIVE		
			Indicatif présent		
fero	fers	fert	feror	ferris	fertur
ferimus	fertis	ferunt	ferimur	ferimini	feruntur
			Subjonctif imparfait		
ferrem	ferres	ferret	ferrer	ferreris	ferretur
ferremus	ferretis	ferrent	ferremur	ferremini	ferrentur
			Impératif présent		
	fer			ferre	
	ferte			ferimini	
			Impératif futur		
	ferto				
	fertote				

◆ 1. Les voyelles de liaison *i* et *e* sont tombées surtout devant les désinences commençant par ***s***, ***t***, et ***r***.

2. Les composés de ***fero*** se conjuguent de même. Ce sont :
affero (adfero), *apporter*; — ***aufero***, *enlever*; — ***confero***, *réunir*, *transporter*; — ***defero***, *transporter*, *remettre*; — ***differo***, *répandre*, *différer*; — ***effero***, *porter au dehors*, *élever*; — ***infero***, *porter dans*; — ***offero***, *présenter*; — ***perfero***, *supporter*; — ***refero***, *rapporter*; — ***suffero***, *supporter*.

Sustuli, ***sublatum***, servent de parfait et de supin à ***tollo***, ***tollis***, ***tollere***, *soulever*, *enlever* et non pas à ***suffero***, dont le parfait et le supin ***(sustuli, sublatum)*** sont très rares.

121. Fio, *fis*, *fieri*, *factus sum*, être *fait*, *devenir*.

A l'époque classique, ce verbe sert de passif à ***facio*** ou bien est intransitif dans le sens de *devenir*. Les temps composés sont tirés régulièrement de ***facio***, ainsi que l'adjectif verbal. Il ne comporte ni impératif ni participe présent ou futur.

	INDICATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	fio fis fit fimus fitis fiunt	fiam fias fiat fiamus fiatis fiant	fieri	
Imp.	fiebam fiebas, etc.	fierem fieres, etc.		
Furtur	fiam fies, etc.		factum iri	
Parf. *P.-q.-f.* *F. ant.*	factus sum factus eram factus ero	factus sim factus essem	factum esse	factus, -a, -um
ADJECTIF VERBAL : faciendus				

◆ Les composés de ***facio*** qui conservent l'***a*** du radical (comme ***assuefacio***, *habituer*; ***calefacio***, *échauffer*; ***madefacio***, *mouiller*; ***patefacio***, *ouvrir*; ***tepefacio***, *faire tiédir*) font leur passif en **-fio** : ***assuefio***, ***calefio***, ***madefio***, etc. Ceux où ***facio*** devient ***-ficio***, comme ***conficio***, *achever*; ***deficio***, *faire défaut*; ***interficio***, *tuer*, sont réguliers au passif (sur ***capior***) : ***conficior***, ***confici***, ***confectus sum***.

122. Eo, *is, ire, ivi* ou *ii, itum,* *aller.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Présent	*je vais* eo is it imus itis eunt	*va* i ite	*que j'aille* eam eas eat eamus eatis eant	*aller* ire	*allant* iens, euntis
Imparfait	*j'allais* ibam ibas		*que j'allasse ou j'irais* irem ires		
Futur	*j'irai* ibo ibis	*va* ito itote		(Cf. syntaxe de l'inf. fut.) iturum, -am, esse	*sur le point d'aller* iturus, as, um
Parfait	*j'allai ou je suis allé* [redacted] ii isti iit iimus iistis ierunt		*que je sois allé* ierim ieris ierit ierimus ieritis ierint	*être allé* ivisse	
Pl.-q.-parfait	*j'étais allé* ieram ieras		*que je fusse allé ou...* iissem (issem) iisses (isses)		
Futur ant.	je serai allé iero ieris . . . . ierint				

SUPIN : itum. — GÉRONDIF : (ad) eundum, eundi, eundo.

◆ 1. Au parfait et aux temps qui en sont formés, on trouve plus souvent les formes syncopées **ii, ieram, ierim,** etc., que **ivi, iveram, iverim,** etc.

2. Les composés de ***eo*** suivent la même conjugaison; ils ont généralement le parfait en **-ii** plutôt qu'en **-ivi.** Ce sont :

abeo, *s'éloigner;* — ***adeo,*** *aborder;* — ***circumeo,*** *faire le tour de;* — ***coeo,*** *se réunir;* — ***exeo,*** *sortir;* — ***ineo,*** *entrer, commencer;* — ***intereo,*** *mourir;* — ***obeo,*** *visiter;* — ***praetereo,*** *laisser de côté;* — ***redeo,*** *revenir;* — ***transeo,*** *passer;* — ***pereo,*** *périr;* — ***veneo,*** *être en vente.*

3. ***Pereo*** sert de passif à ***perdo,*** *perdre;* — ***veneo*** (sans impératif, ni participe, ni gérondif) sert de passif à ***vendo,*** *vendre.*

4. Sur **eo,** dont ils sont peut-être des composés, se conjuguent, également à la série du présent, les défectifs [**127**] ***queo,*** *je peux,* et ***nequeo,*** *je ne peux pas.*

5. ***Eo*** et la plupart de ses composés sont intransitifs et n'ont que le passif impersonnel : ***itur,*** *on va;* — ***itum est,*** *on alla;* — ***eundum est,*** *il faut aller.* Seuls ***adeo, ineo, obeo, praetereo*** et ***transeo*** sont transitifs directs et ont un passif complet formé d'après l'actif, sur le modèle suivant :

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
			Série du Présent : adeor		
Présent	*je suis abordé* 1. adeor 2. adiris 3. aditur 1. adimur 2. adimini 3. adeuntur	*sois abordé* adire adimini	*que je sois abordé* adear adearis adeatur adeamur adeamini adeantur	*être abordé* adiri	
Imparfait	*j'étais abordé* adibar		*que je fusse abordé* adirer		
Futur	*je serai abordé* adibor			aditum iri	
			Série du Supin : aditum		
Parf. *P.-q.-f.* *F. ant.*	aditus sum... aditus eram... aditus ero...		aditus sim... aditus essem...	aditum -am, um- esse	aditus, -a, um

123. Volo, *vis, velle, volui,* *vouloir.*

nolo (de ***ne-volo***), ***non vis, nolle, nolui,*** *ne pas vouloir.*
malo (de ***magis volo***), ***mavis, malle, malui,*** *préférer.* aimer mieux

INDICATIF				
Présent	volo vis vult volumus vultis volunt	nolo non vis non vult nolumus non vultis nolunt	malo mavis mavult malumus mavultis malunt	*Les imparfaits* volebam, -as ; nolebam ; malebam, *et les futurs* volam,-es ; nolam ; malam, *sont réguliers.*
SUBJONCTIF				
Présent	velim velis	nolim nolis	malim malis	*Les imparfaits* vellem, nollem, mallem *sont réguliers.*

Volo et ***malo*** n'ont pas d'impératif.
L'impératif de ***nolo*** est ***noli, nolite; nolito, nolitote.***
Au participe présent, ***volo*** et ***nolo*** donnent ***volens*** et ***nolens.***
Malo n'a pas de participe.
Ces trois verbes n'ont ni gérondif, ni supin.

◆ 1. ***Volens*** est ordinairement remplacé, en prose classique, par ***libens*** et ***nolens*** par ***invitus.***

2. ***Nolo, volo, malo*** n'ont pas de passif.

3. ***Volt, voltis,*** formes archaïques pour ***vult, vultis,*** se trouvent encore dans Cicéron.

4. On trouve dans le langage familier, ***sis*** pour ***si vis, sultis*** pour ***si vultis,*** *s'il te (vous) plaît.*

5. On trouve dans Plaute ***nevis*** (pour ***non vis***), ***nevolt*** (pour ***non vult***), ***non velim, non vellem, ma-volo*** (pour ***malo***), ***mavelim, mavellem,*** etc.

124. Edo, *edis, edere, edi, esum,* *manger.*

Ce verbe peut avoir des formes caractérisées par l'absence de la voyelle de liaison et, de ce fait, identiques à celles du verbe ***esse,*** *être.*

	INDICATIF	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	INFINITIF
Présent	edo edis *ou* es edit *ou* est edimus editis *ou* estis edunt	ede *ou* es edite *ou* este	edam (edim) edas (edis) edat (edit) edamus (edimus) edatis (editis) edant (edint)	edere *ou* esse
Imp.	edebam edebas, *etc.*		ederem *ou* essem ederes *ou* esses, *etc.*	
Futur	edam edes, *etc.*	edito *ou* esto editote *ou* estote edunto		

◆ 1. Le subjonctif ***edim, edis,*** etc., est archaïque. 2. Les composés de ***edo,*** comme ***comedo,*** *manger*, et ***exedo,*** *détruire*, *ronger*, suivent la même conjugaison.

2. *VERBES DÉFECTIFS*

125. Memini, *je me souviens;* **odi,** *je hais;* **coepi,** *j'ai commencé.*

Ces trois verbes ne sont usités qu'aux temps formés du radical du parfait.

	INDICATIF			SUBJONCTIF		
Parfait	*je me souviens* memini meministi	*je hais* odi odisti	*j'ai commencé* coepi coepisti	*que je me souvienne* meminerim memineris	*que je haïsse* oderim oderis	*que j'aie commencé* coeperim coeperis
Pl.-q.-Parf.	*je me souvenais* memineram memineras	*je haïssais* oderam oderas	*j'avais commencé* coeperam coeperas	*que je me souvinsse* meminissem meminisses	*que je haïsse* odissem odisses	*que j'eusse commencé* coepissem coepisses
Futur ant.	*je me souviendrai* meminero memineris	*je haïrai* odero oderis	*j'aurai commencé* coepero coeperis			

Seul, ***memini*** a un impératif : ***memento,*** *souviens-toi.*

Les infinitifs sont ***meminisse,*** *se souvenir;* ***odisse,*** *haïr;* ***coepisse,*** *avoir commencé.*

◆ 1. ***Coepi,*** qui a le sens du passé, est suppléé par ***incipio,*** je commence; — ***memini***, qui a le sens du présent, par ***recordor.***

2. ***Odi*** a un participe futur : ***osurus,*** et un infinitif futur ***osurum esse,*** (qu'il) haïra. ***Coepi*** a un participe futur : ***coepturus.***

3. Sur le passif ***coeptus sum,*** cf. syntaxe.

126. Inquam, *dis-je* et **aio,** *je dis, j'affirme, je dis oui* (quand il est opposé à ***nego***) n'ont que les formes suivantes de l'indicatif :

Présent	:	inquam, *dis-je*; — inquis, *dis-tu*; — inquit, *dit-il*; — inquiunt, *disent-ils.*
Imparfait	:	inquiebat, *disait-il.*
Futur	:	inquies, *diras-tu*; — inquiet, *dira-t-il.*
Parfait	:	inquit, *dit-il.*
Présent	:	aio, *j'affirme;* — ais, *tu affirmes;* — ait, *il affirme;* — aiunt, *ils affirment.*
Imparfait	:	aiebam, *j'affirmais*, etc. (temps complet)
Parfait	:	ait, *il affirma.*

◆ 1. ***Inquam*** ne s'emploie qu'intercalé dans les paroles que l'on cite : ***vos, inquam, appello,*** *c'est à vous, dis-je, que je parle.*

2. ***Aio*** s'emploie, soit intercalé comme ***inquam;*** soit en proposition incise : ***ut ait,*** *comme il dit;* ***ut aiunt,*** *comme on dit;* soit comme ***dico.***

127. Queo ***(quis, quire, quivi),*** *pouvoir* et **nequeo** ***(nequis, nequire, nequivi)*** se conjuguent, comme nous l'avons vu, sur **eo** [**122**], à la série du présent mais certaines formes manquent.

128. Quaeso, ***salve, ave, vale, cedo, fari.***

Quaeso, *je vous en prie* et ***quaesumus,*** *nous vous en prions*, ne s'emploient que sous forme d'incise.

Salve, salvete, *salut! bonjour!* sont des impératifs. On trouve aussi ***salvere : salvere te jubeo*** (Horace), *je te souhaite le bonjour.*

Ave (have), avete, *bonjour, je vous salue.* On trouve ***avere*** avec ***jubeo.***

Vale, valete, *dieu, porte-toi bien.* On trouve ***valere*** avec ***jubeo. Cedo,*** *donne, montre* (pluriel ***cette***), est un ancien impératif.

Fari, *dire, parler*, verbe rare en prose, n'a guère que les temps suivants : ***fatus sum, fabor*** et les formes ***fatur, fari, fandi, fando.*** Ses composés sont plus usités : ***adfari, adfatur, adfatus sum,*** *adresser la parole à;* ***praefari, praefamur, praefatus sum,*** *dire d'avance.*

3. VERBES IMPERSONNELS

129. Trois catégories de verbes impersonnels.

On trouve, employés impersonnellement, les verbes suivants :

1° Ceux qui expriment le **temps** qu'il fait :

advesperascit, advesperascere, (pas de parfait), *la nuit tombe;* — ***dilucescit, dilucescere, diluxit,*** *il commence à faire jour;* — ***fulget, fulgere, fulsit,*** *il éclaire;* — ***fulgurat, fulgurare,*** (pas de parfait) *il éclaire;* — ***grandinat, grandinare,*** (pas de parfait), *il grêle;* — ***lucescit, lucescere, luxit,*** *il fait jour;* — ***lucet, lucere, luxit,*** *il fait jour;* — ***ningit, ningere, ninxit,*** *il neige;* — ***pluit, pluere, pluit,*** *il pleut;* — ***tonat, tonare, tonuit,*** *il tonne.*

2° Les cinq verbes qui expriment un **sentiment** de l'âme :

me (aliquem) miseret, miserere		*j'ai pitié*
me paenitet, paenitere, paenituit		*je me repens*
me piget, pigere	***piguit*** / ***pigitum est***	*je suis peiné*
me pudet, pudere	***puduit*** / ***puditum est***	*j'ai honte*
me taedet, taedere, pertaesum est,		*je m'ennuie.*

◆ Le sujet des cinq verbes précédents peut être un pronom personnel de la 1re ou de la 2e personne, un pronom de la 3e personne ou un nom (que représente ici ***aliquem***). Le réfléchi ***se*** ne peut être sujet de ces verbes que lorsqu'il représente, en proposition infinitive, le sujet de la proposition principale : ***Petrus dicit se paenitere culpae***, *Pierre dit qu'il (= lui, Pierre) se repent de sa faute.*

3° Les verbes qui expriment **nécessité, convenance, permission, événement,** etc.

accidit, accidere, accidit, *il arrive;* — ***apparet, apparere, apparuit,*** *il paraît;* — ***conducit, conducere, conduxit,*** *il est avantageux;* — ***constat, constare, constitit,*** *il est certain;* — ***contingit, contingere, contigit,*** *il arrive;* — ***convenit, convenire, convenit,*** *il est reconnu, il est convenu;* — ***decet, decere, decuit,*** *il convient;* — ***dedecet, dedecere, dedecuit,*** *il ne convient pas;* — ***evenit, evenire, evenit,*** *il arrive;* — ***expedit, expedire, (expedivit), expediit,*** *il est avantageux;* — ***fit, fieri, factum est,*** *il arrive;* — ***interest, interesse, interfuit,*** *il importe;* — ***juvat, juvare, juvit,*** *il est agréable;* — ***licet, licere, licuit (licitum est)***, *il est permis;* — ***liquet, liquere, licuit***, *il est clair;* — ***necesse est, necesse esse, necesse fuit,*** *il est fatal, nécessaire;* — ***oportet, oportere, oportuit,*** *il faut;* — ***patet, patere, patuit,*** *il est évident;* — ***placet, placere, placuit,*** *il plaît;* — ***praestat, praestare, praestitit,*** *il vaut mieux;* — ***refert, referre, retulit,*** *il importe;* — ***restat, restare, restitit,*** *il reste*, etc.

130. Passif impersonnel.

Les verbes transitifs directs, comme ***amo,*** les verbes transitifs indirects, comme ***noceo,*** *nuire à* (+ datif) et les verbes intransitifs comme ***pugno,*** *combattre*, peuvent avoir un passif impersonnel : ***amatur,*** *on aime;* ***nocetur,*** *on nuit;* ***pugnatur,*** *on combat.* Les verbes déponents n'ont, en fait de passif impersonnel, que l'adjectif verbal avec ***esse*** : ***proficiscendum est,*** *il faut partir;* ***imitandum est,*** *on doit imiter.*

	INDICATIF	SUBJONCTIF
Présent	pugnatur, *on combat*	pugnetur { *qu'on combatte* / *on combattrait* }
Imparfait	pugnabatur, *on combattait*	pugnaretur { *qu'on combattît* / *on combattrait* }
Futur	pugnabitur, *on combattra*	
Parfait	pugnatum est { *on combattit* / *on a combattu* }	pugatum sit, *qu'on ait combattu*
P.-q.-p.	pugnatum erat, *on avait combattu*	pugnatum esset { *qu'on eût combattu* / *on aurait combattu* }
Fut.-ant.	pugnatum erit, *on aura combattu*	

INFINITIF

Présent	*Futur*	*Parfait*
pugnari, *(je dis qu') on combat*	pugnatum iri, *(je dis qu') on combattra*	pugnatum esse, *(je dis qu') on a combattu*

PARTICIPE PASSÉ

pugnatum, *le fait qu'on a combattu*

GÉRONDIF : pugnandi, *de combattre;* — pugnando, *en combattant;* — ad pugnandum, *pour combattre.*

ADJ. VERBAL : pugnandum est, *il faut combattre.*

TROISIÈME SECTION : LES MOTS INVARIABLES

CHAPITRE I

ADVERBES

131. Définition.

L'adverbe (de ***ad verbum,*** *auprès d'un mot*) est un mot invariable qui s'ajoute à un autre mot (adjectif, autre adverbe, verbe) pour préciser une circonstance de l'action ou de l'idée.

On distingue les adverbes de *manière*, de *quantité*, de *lieu*, de *temps* et d'*opinion*.

1. ADVERBES DE MANIÈRE

132. Origine et forme :

Les adverbes de manière sont formés :

1° d'adjectifs ou de participes de la première classe par l'addition au radical d'une ancienne désinence d'ablatif instrumental indo-européen en **-e.**

Ex. : ***doctus,*** *savant;* ***docte,*** *savamment;*
liber, *libre;* ***libere,*** *librement;*
lautus, *lavé;* ***laute,*** *magnifiquement.*

◆ ***Bonus*** et ***malus*** ont pour adverbe ***bene***, *bien* et ***male***, *mal;* ***alius*** a pour adverbe, ***aliter***, *autrement.*

2° d'adjectifs ou de participes de la deuxième classe par l'addition au radical du suffixe **-ter** (ou, par analogie, **-iter**) :

Ex. : ***fortis,*** *courageux,*	***fortiter,***	*courageusement;*
prudens, *prudent,*	***prudenter,***	*prudemment;*
acer, *vif,*	***acriter,***	*vivement;*
velox, *rapide,*	***velociter,***	*rapidement;*
amans, *aimant,*	***amanter,***	*avec amour.*

◆ Le même adjectif a parfois un adverbe en **-e** et en **-ter (-iter)**. Ex. : ***firmus,*** *ferme,* ***firme*** et ***firmiter,*** *fermement;* ***humanus,*** *humain,* ***humane*** et ***humaniter,*** *avec bonté;* ou en **-e** et en **-o** : ***certus,*** *sûr,* ***certe*** et ***certo,*** *assurément.*

3° de verbes, d'adjectifs ou de noms dont ils sont des cas devenus adverbes.

Ex. : ***mordicus*** (de ***mordeo,*** *mordre*), *obstinément* (nominatif singulier);
multum, *beaucoup*, et tous les adverbes en **-um; *facile,*** *facilement* (accusatif singulier neutre);
tam... quam, *autant... que;* ***clam,*** *secrètement* (accusatif singulier féminin);
foras, *au dehors* (accusatif féminin pluriel);
falso, *faussement;* ***fortuito,*** *fortuitement;* ***vulgo,*** *communément;* ***frustra,*** *en vain;* ***forte,*** *par hasard;* ***jure,*** *à bon droit*, etc. (ablatif singulier);
gratis (= ***gratiis***), *gratuitement* (ablatif pluriel).
partim, *en partie* (accusatif singulier); etc.

4° de la réunion de deux mots :

Ex. : ***magno opere*** (ou ***magnopere***), *beaucoup;* ***admodum (ad modum),*** *tout à fait;* ***invicem (in vicem)*** *tour à tour, extrêmement;* ***denuo (de novo),*** *de nouveau;* ***ex (de) improviso,*** *à l'improviste.*

133. Comparatif et superlatif.

Les adverbes de manière en **-e,** en **-o** et en **-ter** sont les seuls qui aient un comparatif et un superlatif réguliers.

Le comparatif est en **-ius,** comme le neutre du comparatif de l'adjectif.

Le superlatif est en **-e;** il se forme sur le superlatif de l'adjectif en changeant **-us** en **-e.**

Ex. : ***docte,*** *savamment,*	***doctius,***	***doctissime;***
prudenter, *prudemment,*	***prudentius,***	***prudentissime;***
acriter, *vivement,*	***acrius,***	***acerrime;***
facile, *facilement,*	***facilius,***	***facillime.***

◆ Quelques adverbes en **-o** ont le superlatif en **-issimo** : ***tuto,*** *en sûreté,* ***tutissimo.***

134. Comparatifs et superlatifs irréguliers.

Les adverbes dérivés d'adjectifs dont le comparatif et le superlatif sont irréguliers ont aussi un comparatif et un superlatif irréguliers.

(bonus)	***bene,***	*bien,*	***melius***	***optime***
(malus)	***male,***	*mal,*	***pejus***	***pessime***
(multus)	***multum,***	*beaucoup,*	***plus***	***plurimum***
(magnus)	***magno opere,***	*grandement,*	***magis***	***maxime***
(parvus)	***parum,***	*peu, trop peu*	***minus***	***minime***

135. Principaux adverbes de manière.

aegre, *avec peine*
aeque, *également*
aliter, *autrement*
celeriter, *rapidement*
certo, *certainement*
clam, *en cachette*
consulto, *à dessein*
divinitus, *divinement*
frustra, *en vain*
funditus, *jusqu'au fond*
furtim, *en cachette*
gratis, *pour rien*
impune, *impunément*
ita, *ainsi*
item, *de même*
nequiquam, ***nequicquam***, *en vain*
nominatim, *nommément*
obviam, *au devant, à la rencontre* de
penitus, *jusqu'au fond*
perinde, *également*
privatim, *à titre privé*
publice, *officiellement*
quoque, *aussi*
raptim, *à la hâte*
repente, *soudainement*
secus, *autrement*
sic, *ainsi*
temere, *à la légère*
ultro, *spontanément*
vulgo, *communément*

2. ADVERBES DE QUANTITÉ

136. Les adverbes de quantité répondent à la question : *combien?*
Ils sont construits :

1° avec un nom complément (au génitif) désignant des objets qui ne se comptent pas et qui ne peuvent se dire plus ou moins grands :

Ex. : **multum *aquae***, *beaucoup d'eau.*

◆ 1. **Multum *aquae***, ne peut faire fonction que de nominatif et d'accusatif. Aux autres cas, on trouve **magna *vis*** (ou ***copia***) ***aquae***, *une grande quantité d'eau* ou bien **multa *aqua***, *une eau abondante.*

2. Si les objets désignés peuvent se compter ou se dire plus ou moins grands, le latin emploie suivant les cas un pronom ou un adjectif indéfini, ou un exclamatif.

Ex. : 1. **Multa *renascentur, quae jam cecidere***, *il renaîtra beaucoup de choses qui ont péri;* **multi *milites***, *beaucoup de soldats.* — 2. **Magna *virtus***, *beaucoup de (= un grand) courage;* **quanta *virtus*** *que de (combien de = quel), courage.*

2° avec un adjectif ou un adverbe au positif ou au comparatif.

Ex. : **Maxime *pius***, *très pieux;* — **multo *fortior***, *beaucoup plus courageux.*

3° avec un verbe sans idée de comparaison ou avec un verbe d'estime ou de prix.

Ex. : **Multum *laborat***, *il travaille beaucoup;* — ***hunc virum* magni *facio***, *j'estime beaucoup cet homme;* — ***haec victoria* magno *constat***, *cette victoire coûte cher.*

137. Le tableau ci-après donne, avec les adverbes, les autres expressions de quantité.

Pronoms ou adjectifs indéfini

Équivalents français avec :	1° un nom		
	a) représentant ce qui se compte	b) représentant ce qui est grand ou petit	c) représentant ce qui ne se compte pas ni ne peut se dire grand ou petit
Beaucoup (ou *beaucoup* de), *très*, *fort*, *extrêmement*	***multi (ae, a)*** ***multi milites***	***magnus (a, um)*** ***magnus labor***	***multum*** ***multum aquae***
Plus (ou *plus* de), *davantage*	***plures (a)***	***major***	***plus***
Moins (ou *moins* de)	***pauciores (a)***	***minor***	***minus***
Le plus (ou *le plus* de)	***plurimi***	***plurimus***	***plurimum***
Le moins (ou *le moins* de), *très peu de*	***paucissimi***	***minimus***	***minimum***
Peu (ou *peu* de), *un peu* (ou *un peu* de)	***pauci***	***parvus***	***paulum***
Trop peu (ou *trop peu* de)	***parum multi***	***parvus***	***parum***
Assez (ou *assez* de)	***satis multi***	***satis magnus***	***satis***
Trop (ou *trop* de)	***nimis multi***	***nimius***	***nimis***
Pas (ou *pas* de), *pas du tout* (ou *pas du tout* de), *nullement*	***nulli***	***nullus***	***nihil***
Autant (ou *autant* de), *aussi*	***tam multi, tot***	***tantus***	***tantum***
Combien (ou *combien* de)	***quam multi, quot***	***quantus***	***quantum***

et adverbes de quantité

2° un adjectif ou un adverbe		3° un verbe		
a) au positif	b) au comparatif	a) quelconque	b) d'estime	c) de prix
maxime (ou superl.) ***maxime pius, fortissimus***	***multo*** ***multo fortior***	***multum*** ***multum laborat***	***magni*** ***hunc virum magni facio***	***magno*** ***haec victoria magno constat***
magis (ou compar.)		***magis***	***pluris***	***pluris***
minus		***minus***	***minoris***	***minoris***
maxime (ou superl.)		***plurimum***	***plurimi***	***plurimo***
minime		***minimum***	***minimi***	***minimo***
paulum	***paulo, aliquanto***	***parum, paulum***	***parvi***	***parvi***
parum		***parum***	***parvi***	***parvo***
satis		***satis***	***satis magni***	***satis magno***
nimis	***nimio***	***nimis***	***nimis pluris***	***nimio***
non, haud, minime		***non, nihil, minime, nequaquam***	***nihili, pro nihilo***	***nihilo***
tam	***tanto***	***tantum***	***tanti***	***tanti***
quam	***quanto***	***quantum***	***quanti***	***quanti***

138. Autres adverbes de quantité.

Les plus fréquemment employés sont :

magno opere (magnopere), *beaucoup, grandement* (= **multum**)*;*
quanto opere (quantopere), *combien?*
tanto opere (tantopere), *tellement;*
aliquantum, *assez grande quantité*
amplius, *plus, davantage*
admodum, ***valde*** } *très*
adeo, *à tel point*
circiter, *à peu près*
fere, ***ferme*** } *à peu près, presque*
hactenus, *jusqu'à ce point*
insuper, *en outre*
longe, *de beaucoup*
modo, *seulement*
omnino, *tout à fait*
paene, *presque*
partim, *en partie*
paulatim, *peu à peu*
potius, *plutôt*
potissimum, *de préférence*
saltem, *au moins*
sensim, *petit à petit*
solum, *seulement*
tantum { 1. *autant, tellement* 2. *juste assez, seulement*
vix, *à peine.*

3. *ADVERBES DE LIEU*

139. La plupart des adverbes de lieu sont d'origine pronominale.

Les adverbes de lieu, dont les principaux figurent dans le tableau ci-contre, répondent à l'une des questions suivantes :

ubi? *où?*	pour demander le lieu		*où l'on est;*
quo? *où?*	—	—	*où l'on va;*
unde? *d'où?*	—	—	*d'où l'on vient;*
qua? *par où?*	—	—	*par où l'on passe.*

140. Autres adverbes de lieu.

Aux questions **ubi** et **quo** répondent encore les adverbes suivants :

ante, *devant, en avant*
comminus, *de près*
eminus, *de loin*
foris, *dehors* **(ubi?)**
foras, *dehors* **(quo?)**
infra, *au-dessous, en bas*
intus, *dedans* **(ubi?)**
intro, *dedans* (**quo?**)
longe, *loin, au loin.*
nusquam, *ne... nulle part*
passim, *çà et là*
post, *derrière, en arrière*
procul, *loin, au loin, de loin*
prope, *près*
retro, *en arrière, derrière*
rursus, *en arrière*
supra, *au-dessus, en haut*
ultra, *au-delà*
ultro, *au-delà*
ultro et citro, *dans un sens et dans l'autre*
uspiam, *quelque part*
usquam, *quelque part* (dans les phrases semi-négatives ou interrogatives à sens négatif).

◆ ***Longe*** et ***prope,*** ont un comparatif et un superlatif :
longe, longius, longissime; — prope, propius, proxime.

INTERROGATIFS	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS	INDÉFINIS
ubi ? *où ?* **ubinum?** *où donc?*	ibi, *là, y* ibidem, *là même, au même lieu* hic, *ici (où je suis)* istic, *là (où tu es)* illic, *là (où il est)*	ubi, *où, là où* ubicumque, *partout où, en quelque lieu que*	alicubi, *quelque part* alibi, *ailleurs* ubique, *partout* ubivis, *n'importe où*
quo? *où?* **quonam?** *où donc?*	eo, *là, y* eodem, *là même, au même lieu* huc, *ici (où je suis)* istuc, *là (où tu es)* illuc, *là (où il est)* illo, *là (où il est)*	quo, *où, là où* quocumque, *partout où, en quelque lieu que*	aliquo, *quelque part* alio, *ailleurs* quolibet, *n'importe où* utroque, *aux deux endroits*
unde?, *d'où?*	inde, *de là, en* indidem, *du même lieu* hinc, *d'ici (où je suis)* istinc, *de là (où tu es)* illinc, *de là (où il est)*	unde, *d'où, de là où* undecumque, *de partout où, de quelque endroit que*	alicunde, *de quelque part* aliunde, *d'ailleurs* undique, *de tous côtés* utrimque, *des deux côtés*
qua? *par où?*	ea, *par là, y* eadem, *par le même lieu* hac, *par ici (où je suis)* istac, *par là (où tu es)* illac, *par là (où il est)*	qua, *par où, par l'endroit par lequel* quacumque, *par quelque endroit que*	aliqua, *par quelque lieu* alia, *par un autre lieu* qualibet, *par n'importe quel endroit*
quatenus ? *jusqu'où?*	eatenus, *jusque-là* hactenus, *jusqu'ici*	quatenus, *jusqu'où*	aliquatenus, *jusqu'à un certain point*

4. *ADVERBES DE TEMPS*

141. Les adverbes de temps répondent à l'une des questions suivantes :

quando? *quand?* pour demander la date.
quamdiu? *pendant combien de temps?* et **quousque?** *jusques à quand?*
quamdudum? *depuis combien de temps?*
quoties? *combien de fois?*

INTERROGATIFS	DÉMONSTRATIFS	RELATIFS	INDÉFINIS
quando? *quand?*	tum, *alors* tunc, *alors* tum... tum... *tantôt...; tantôt*	cum, *lorsque* quando, *quand* quandocumque *chaque fois que*	aliquando, *quelquefois* alias, *une autre fois*
quamdiu? *pendant combien de temps?* **quousque?** *jusques à quand?*	tamdiu, *aussi longtemps* diu, *longtemps* usque, *toujours* tantisper, *en attendant*	quamdiu, *tant que* dum, donec, quoad } *jusqu'à ce que*	aliquamdiu, *pendant quelque temps* paulisper, *pendant un peu de temps* parumper, *pendant peu de temps*
quamdudum? *depuis combien de temps?*	jamdudum, dudum, pridem, jam pridem } *depuis longtemps*		nudius tertius nudius quartus nudius quintus, *il y a* 3, 4, 5 *jours*
quoties? *combien de fois?*	toties, *autant de fois*	quoties, *chaque fois que*	aliquoties, *quelquefois*

◆ Aux adverbes de temps, on peut rattacher les adverbes numéraux qui indiquent le nombre de fois [**71** et **75**], l'ordre, la succession des événements :

semel, *une fois*	***primum,*** *pour la 1re fois*	***primo,*** *premièrement*
bis, *deux fois*	***iterum,*** *pour la 2e fois*	***secundo,*** *deuxièmement*
ter, *trois fois*	***tertium,*** *pour la 3e fois ...*	***tertio,*** *troisièmement ...*

142. Autres adverbes de temps.

Les adverbes de temps le plus fréquemment employés sont :

abhinc, *à partir de ce moment*
adhuc, *jusqu'à ce jour*
ante, ***antea*** *avant, auparavant*
antehac, *jusqu'à présent, auparavant*
brevi, *bientôt*
confestim, *sur-le-champ*
continuo, *immédiatement*
cotidie, *chaque jour*
cras, *demain*
etiam, ***etiam nunc*** encore, encore maintenant
etiam tunc, ***etiam tum*** encore *alors*
heri, *hier*
hic, *à ce moment*
hodie, *aujourd'hui*
identidem, *à plusieurs reprises*
inde, *depuis ce moment*
interdiu, de *jour*
interdum, *parfois*
interea, ***interim*** *pendant ce temps*
jam (passé) *déjà, dès lors* ; (présent) *maintenant* ; (futur) *bientôt, désormais*
mane, *le matin*
modo, *récemment*
mox, *bientôt*
noctu, *de nuit.*
nondum, *ne... pas encore*
nonnumquam, *quelquefois*
numquam, *ne... jamais*
nunc, *maintenant*
nuper, *récemment*
olim, *un jour*
plerumque, *le plus souvent*
post, ***postea*** *après, ensuite*
posthac, *plus tard*
postridie, *le lendemain*
pridie, *la veille*
protinus, *sans interruption*
quondam, *autrefois*
quotannis, *chaque année*
rursus, *de nouveau*
saepe, *souvent*
semper, *toujours*
simul, *en même temps*
statim, *aussitôt*
tandem, *enfin*
umquam, *jamais, un jour*
vespere, *le soir.*

143. On peut ajouter les adverbes qui expriment l'**ordre :**

deinceps, *ensuite*
deinde, *ensuite, puis*
denique, *enfin*
prius, *d'abord, auparavant*
postremum, *pour la dernière fois*
postremo, *enfin, à la fin, en dernier lieu*
una, *ensemble.*

◆ Les adverbes de temps suivants ont un comparatif et un superlatif :

diu, *longtemps*	***diutius***,	***diutissime***
nuper, *récemment*		***nuperrime***
saepe, *souvent*	***saepius***,	***saepissime***

5. ADVERBES D'OPINION

144. Adverbes d'affirmation.

Les principaux adverbes d'affirmation sont :

certe, *certainement, du moins*
certo, *assurément*
demum, *précisément*
etiam, *oui, même*
nempe, *certainement*
nimirum, *sans nul doute, sans doute*
profecto, *assurément*
equidem, *certes, quant à moi* (avec une 1re personne)
quidem, *certes, du moins*
immo, *au contraire, mais non, plutôt*
immo vero, *au contraire, mais non, bien plus*
ita, *oui*
ne (nae), *assurément, certes*
quin, *bien plus*
quin etiam, *bien plus*
sane, *vraiment, certes*
scilicet / ***videlicet*** } *évidemment*
vero, *vraiment.*

145. Adverbes de négation.

Les principaux adverbes de négation sont :

ne, non, *ne... pas;*
nec (neque), *et... ne... pas;*
neve (neu), *et... ne pas* (après ***ut*** ou dans une défense);
haud (porte sur un mot), *non pas;*
haudquaquam, *ne... pas du tout, ne... nullement;*
nequaquam, *ne... pas du tout, ne... nullement*
ne... quidem, *ne... pas même;*
non jam, jam non, *ne... plus;*
minime, *très peu, ne... nullement;*
minus (parfois = ***non***), *ne... pas;*
non modo (non solum, non tantum), *non seulement.*

146. Adverbes d'interrogation.

a) Dans l'interrogation **simple,** on trouve :

-ne (enclitique), *est-ce que ?*
num, *est-ce que, par hasard?*
nonne, *est-ce que... ne... pas?*
an, *est-ce que?*

b) Dans l'interrogation **double,**

on trouve :		ou encore :	
utrum, *(est-ce) que?*	***an*** *ou bien...*	***utrum,*** *est-ce que?*	***annon,*** *ou non*
-ne —	***an*** —	***-ne*** —	***an non*** —
... —	***an*** —	... —	***necne*** —

c) Les autres adverbes interrogatifs sont :

cur? *pourquoi?*
qua? *par où?*
quam? *à quel degré? combien?*
quamdiu? *combien de temps?*
quamobrem? *pourquoi?*
quantum? *combien?*
quando? *quand?*
quare? *pourquoi?*
quemadmodum? *comment?*
qui? *comment?*
quid? *pourquoi?*
quid est cur? *quelle raison y a-t-il pour que?*
quidni? *pourquoi ne... pas?*
quin? *pourquoi ne... pas?*
quo? *où?* (avec mouvement)
quoad? *jusqu'où?*
quomodo? *comment?*
quotiens? quoties? *combien de fois?*
quousque? *jusques à quand?*
ubi? *où?* (sans mouvement)
unde? *d'où?*

◆ 1. Les mots interrogatifs peuvent être aussi employés comme exclamatifs : ***quam pulcher est!*** *comme il est beau!*

2. Voici quelques interrogatifs elliptiques : ***quid?*** *et quoi?* — ***quid nostri philosophi?*** *et nos philosophes?* — ***quid enim?*** *et en effet;* — ***quid ergo? quid igitur?*** *et alors?* — ***quid multa?*** *bref* (litt. *pourquoi en dire tant?*) — ***quid quaeris?*** *bref, pour tout dire* (litt. *que veux-tu que je te dise?* — ***quid quod?*** *que faut-il penser de ce fait que? et que dire de?* — ***quid si...?*** *et si...?* (*que direz-vous, si...? que serait-ce si...?*) — ***quid tum?*** *et maintenant?* — ***quid deinde? quid postea?*** *et après?* — ***quid tandem?*** *et après?* — ***quid vero?*** *ce n'est pas tout* (formule de gradation).

147. Adverbes de doute.

forte, *par hasard*
fortasse, *peut-être*
forsan, *peut-être*
forsitan (avec subj. prés. ou parf.), *peut-être.*

PRÉPOSITIONS

148. Les prépositions sont, à l'origine, des adverbes et, comme tels, ne régissent pas un cas. Cela explique que plusieurs prépositions s'emploient encore comme adverbes; ainsi : ***ante, circa, circum, citra, clam, contra, coram, extra, juxta, palam, pone, post, praeter, prope, propter, super, supra, ultra.***

Adverbes apposés à certaines formes du nom ou du verbe pour préciser la direction ou le champ de l'action (*au-dehors*, *au-dedans*, *au-dessus*, *au-dessous*, *le long de*, etc.), les prépositions ont fini par se lier au nom et par en déterminer le cas.

Les unes gouvernent l'accusatif, d'autres l'ablatif, d'autres à la fois l'accusatif et l'ablatif, quelques-unes le datif ou le génitif.

149. En raison de leur origine, les prépositions expriment d'abord un **rapport de lieu,** puis, par analogie, un **rapport de temps;** enfin, par extension, un **rapport figuré** (de cause, de manière, de but, etc.).

1. PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF

150. ***Ad***

lieu : *en direction de, vers, à; jusqu'à* (un lieu), — *chez* (une personne) (avec mouvement); — *au voisinage de, auprès de, devant, à* (un lieu), *chez* (une personne) (sans mouvement).
temps : *jusqu'à; — à, vers, aux environs de, pendant.*
figuré : *pour; — jusqu'à; — en présence de, par suite de; — du côté de, relativement à; — en comparaison de, par rapport à; — selon, conformément à, en se réglant sur; — à* (manière); — *à côté de, en plus de;* — *environ* (en ce sens, ***ad*** s'emploie aussi comme adverbe, *sans gouverner de cas* [**75**]).

Adversus (plus rarement ***adversum***)

lieu : *en face de, contre; — droit vers, contre.*

figuré : *contre, à; — à l'égard de, envers; — contre: —* (postclass.) *en comparaison de.*

Ante

lieu : *devant* (sans mouvement), *en avant de.*
temps : *avant.*
figuré : (postclass.) *avant, plus que.*

Dans : ***ante diem tertium nonas Maias,*** traduire comme s'il y avait : ***die tertio ante nonas Maias,*** *le troisième jour avant les nones de mai.*

Apud

noms de lieux : *auprès de, au voisinage de, devant; —* (non class.) = ***in*** + abl. (question ***ubi***).
noms de personnes : *auprès de, chez, dans les livres de; — devant, au jugement de, aux yeux de; — au pouvoir de* (sans idée d'appartenance).

Circa

lieu : *autour* (en cercle), *des deux côtés de.*

Circum

lieu : *vers, à la ronde* (avec mouvement); — (sens postclass.) *aux alentours de.*
temps : *vers, aux environs de* (date indéterminée).
figuré : *environ, à peu près* (avec noms de nombre); — (postclass.), *à propos de, relativement à.*

Circiter

Généralement adverbe, mais on trouve : ***circiter meridiem*** (César), *aux environs de midi (à peu près à midi).*

Cis

lieu : *en deçà de* (du côté où est la personne qui parle).

Citra

temps : *sans aller jusqu'à; — avant.*
figuré : (poét. et postclass.) *sans aller jusqu'à; — sans; — contrairement à; — en faisant abstraction de.*

Contra

lieu : *en face de* (sans mouvement); — *contre* (avec mouvement).
figuré : *contre* (défense ou attaque); — *à l'égard de, envers; —* (postclass.) *en échange de* (échanger quelque chose contre).

Erga

figuré : *à l'égard de, envers* (relations amicales ou hostiles).

Extra

lieu : *en dehors de.*
figuré : *en dehors de; — sans, excepté.*

Infra

lieu : *au-dessous de.*
temps : *après.*
figuré : *au-dessous de* (grandeur, dignité, rang).

Inter

lieu : *entre, dans l'intervalle de; — au milieu de, parmi; — sans sortir de.*
temps : *dans l'intervalle de, pendant; — au milieu de, parmi* (avec nuance causale).
figuré : (réciprocité) *mutuellement, réciproquement; — parmi; — outre, en plus de.*

Intra

lieu : *en dedans de, sans sortir de; — dans le domaine de; — en deçà de.*
temps : *dans l'espace de, en moins de.*
figuré : *en restant dans les limites de, sans dépasser; — sans atteindre, sans.*

Juxta

lieu : *tout auprès de, à côté de.*
temps : (postclass.) *près de, immédiatement après.*
figuré : (postclass.) *presque à l'égal de; — conformément à, en raison de.*

Ob

lieu : *devant; — au devant de* (avec hostilité : *contre*).
figuré : *en échange de; à cause de; en vue de.*

Penes

figuré : *à l'intérieur de, chez, au pouvoir de.*

Per

lieu : *à travers; — en passant par-dessus; — en passant devant, le long de; — sur toute l'étendue de; — en passant de... à...* : ***per manus,*** de main en main.

temps : *au cours de, pendant; — pendant toute la durée de.*

figuré : *par l'intermédiaire de, par le moyen de; — dans des conditions de, en* (souvent rendu par un adverbe) : ***per scelus,*** *criminellement; — à cause de, par, étant donné; — au nom* de (dans les formules de supplication et de serment); (postclass.) sens limitatif : ***per omnia,*** *sous tous les rapports.*

Pone (rare)

lieu : *derrière.*

Post

lieu : *derrière* (quelquefois avec mouvement).

temps : *après; depuis* (idée d'un point de départ).

figuré : *après* (comparaison aboutissant à une infériorité); — (postclass.) *par suite de.*

Postridie

avec ***nonas, calendas, idus,*** *le lendemain des nones, des calendes, des ides.*

Praeter

lieu : *en passant devant, en avant de.*
figuré : *au-delà de, plus que; — en dehors de, contrairement à; — en plus de, outre, sans compter; — excepté.*

Pridie

avec ***nonas, calendas, idus,*** *la veille des nones, des calendes, des ides.*

Prope (proprius, proxime)

lieu : *près de, au voisinage de.*

Propter

lieu : *à côté de, près de.*
figuré : *à cause de, en raison de, par* (motif, raison); *par le fait de, grâce à; en vue de.*

Secundum

lieu : (non class.) *immédiatement derrière; le long de* (avec mouvement).
temps : *immédiatement après.*
figuré : *après; — suivant, conformément à; —* (langue juridique) *pour, au profit de.*

Supra

lieu : *au-dessus de; — au-delà de, plus loin que.*
temps : (rare) *avant, en remontant plus haut que.*
figuré : *au-dessus de; plus de* (noms de nombre); — (non class.) *sur* (autorité, fonction).

Trans

au-delà de (rare au sens temporel et au sens figuré).

Ultra

lieu : *au-delà de.*
temps : (postclass.) *au-delà de, plus longtemps que.*
figuré : *au-delà de, plus que.*

Usque

jusqu'à (souvent placé après le mot régi par lui); ***usque*** est le plus souvent adverbe joint à ***ab, ex, ad.***

Versus

dans la direction de, vers (souvent placé après le mot qu'il régit).

2. PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF

151. **_Ab, A ou Abs_**

On trouve ordinairement : ***a*** devant les consonnes; — ***ab*** devant les voyelles et devant ***h***; — ***abs*** devant ***t***, surtout dans l'expression : ***abs te,*** *par toi.*

lieu : *de, de devant* (un lieu), *de chez* (une personne); — *à partir de* (souvent en corrélation avec ***ad***); — *du côté de; — à la distance de.*

temps : *après, au sortir de; — depuis, de* (souvent en corrélation avec ***ad***).

figuré : *par*, de (avec verbes passifs ou intransitifs équivalents); — *du côté de, en ce qui concerne; — d'après, en se réglant sur; —* de (provenance avec **accipere, emere,** etc.); — *contre,* de (éloignement avec **defendere,** etc.); — *à partir de, après* (succession); — (postclass.) *par suite de, sous l'impulsion de.*

Absque

(non class.) *sans, en dehors de.*

Clam

à l'insu de, en se cachant de.

Coram

(non class.) *devant, en présence de.*

Cum

lieu : *avec (sur, en); —* chez (avec **cenare, habitare**).
temps : *avec, à (en même temps que).*
figuré : *avec, à; —* de, *contre* (avec **pugnare, differre,** etc.); — *en* (marque la manière, peut se rendre par un adverbe : **cum pace,** *pacifiquement*).

De

lieu : *de (en éloignant* ou *s'éloignant de); en descendant de, du haut de; en détachant de* (provenance, origine, avec **capere, emere,** etc.).
temps : *en partant de, tout de suite après; au cours de, pendant.*
figuré : de, *à* (origine, provenance avec **audire, quaerere,** etc.); — *d'entre, parmi; d'après, conformément à; — à propos de, sous le rapport de; — à cause de, au moyen de, avec; — à* (manière : **de industria,** *à dessein*); (postclass.) de (matière).

Ex, E

lieu : *en sortant de, de; — en partant de, de; —* de, *depuis, du haut de* (sans mouvement); — *en enlevant à, sur, à.*
temps : *au sortir de, immédiatement après, après; — depuis, à partir de.*
figuré : de, *à* (après **petere, accipere,** etc.); — *parmi, entre,* de (sens partitif); — de, en (matière : or, argent, etc.); — de (état dont on sort); — *à la suite de, à cause de, par; — selon, d'après, conformément à;* — en (manière) : **ex tuto,** *en sécurité.*

Palam

(poét. et postclass.) *en présence de.*

Prae

lieu : *devant.*
figuré : *à cause de* (cause qui empêche); — *en comparaison de.*

Pro

lieu : *devant, en avant de; — sur le devant de.*
figuré : *pour la défense de* (personne ou lieu); *en faveur de, au profit de; — à la place de; — à titre de, en qualité de; en proportion de, selon; en échange de, en retour de.*

Procul

(poét. et postclass.) *loin de; hors de, sans.*
en style classique, on trouve **procul ab.**

Simul

(poét. et postclass.) *en même temps que, avec.*

Sine

sans.

Tenus

lieu : *jusqu'à* (et pas plus loin).
temps : *jusqu'à.*
figuré : *seulement en.*

3. PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF ET L'ABLATIF

152. ***In***

a) avec l'accusatif :

lieu : *vers, jusqu'à, jusque dans; — en direction de, dans le sens de.*
temps : *jusqu'à, jusque dans; — à, pour.*
figuré : *en, dans; — envers, contre, sur; — en vue de, pour; — en aboutissant à, de façon à; —* entre (avec verbes signifiant *partager*); *à, en, de* (manière).

b) avec l'ablatif :

lieu : *à, dans, chez; — sur; — sous.*
temps : *en, à, pendant; — dans les limites de, dans, sous; — par* (distribution) : ***bis in die,*** *deux fois par jour.*
figuré : *en, dans; — au milieu de; — étant donné; — malgré; — quand il s'agit de, à propos de; — au nombre de, parmi; —* (rare) *en, à, sous forme de* (manière).

Sub

a) avec l'accusatif :

lieu : (en se rendant) *sous; au pied de* (un lieu plus élevé).
temps : *vers, aux environs de; — immédiatement après.*
figuré : *sous, au pouvoir de* (subordination).

b) avec l'ablatif :

lieu : *sous; au fond de.*
temps : *en même temps que; — au voisinage de, à l'approche de.*
figuré : *sous* (subordination); — (postclass.) *à condition de.*

Subter

a) avec l'accusatif : *au-dessous de, sous.*
b) avec l'ablatif : (poét. et postclass.) *au-dessous de.*

Super

a) avec l'accusatif :

lieu : *au-dessus de, sur; par-delà; plus loin que;* (style familier) *à côté de.*
temps : (postclass.) *pendant.*
figuré : *au-delà de* (dépassement); — *en dehors de, en plus de;* — (postclass.) *sur* (autorité).

b) avec l'ablatif (rare) :

lieu : (poét.) *sur.*
temps : *pendant;* — *au-delà de.*
figuré : *à propos de, sur;* — *en plus de.*

4. PRÉPOSITIONS GOUVERNANT LE GÉNITIF

153. ***Causa*** : *en vue de, pour;* — (rarement) *à cause de, par.*
Ergo : (poét. et postclass.), même sens.
Gratia : *pour l'amour de, pour.*
Instar : *à l'exemple de, comme.*
Loco : *à la place de.*
Modo : *à la manière de, comme* (ou bien ***in modum*** + génitif).
More : *suivant l'habitude de, à la manière de, comme.*
Ritu : *suivant la coutume de, comme.*

◆ 1. Ces prépositions, qui sont, en réalité, des accusatifs ou ablatifs de noms, sont placées ordinairement après leur complément.

2. On dit ***mea (tua) causa,*** *dans mon (ton) intérêt;* ***meo (tuo) more,*** *suivant mon (ton) habitude.*

5. PRÉPOSITIONS GOUVERNANT LE DATIF

154. ***Obviam*** : *à la rencontre de.*
Praesto : *à la disposition de.*

OBSERVATIONS SUR LES PRÉPOSITIONS

155. Place des prépositions.

1° On prendra garde aux prépositions qui se placent après leur complément, comme ***tenus, usque, versus, causa, ergo, gratia, instar, loco, modo, more, ritu.***

2° Avec un pronom personnel, on trouve toujours ***nobiscum, vobiscum*** ; avec un pronom relatif : ***quibuscum,*** ou **cum** ***quibus.***

3° Quand les noms régis par les prépositions sont accompagnés d'un adjectif, les prépositions monosyllabiques sont souvent placées entre l'adjectif et le nom :

Ex. : ***multis* de *causis,*** *pour bien des raisons;* plus rarement ***causis* de *multis.***

4° Les prépositions monosyllabiques se placent parfois après le relatif (ex. : ***quo* de**), les propositions disyllabiques souvent (ex. : ***quos* contra**).

5° Les poètes sont beaucoup plus libres que les prosateurs pour la place des prépositions. Il n'est pas rare de trouver en poésie ou chez les écrivains postclassiques : ***transtra* per *et remos*,** *entre les barres des rameurs et les rames;* ***urbem* in *et arcem*,** *dans la ville et la citadelle.*

156. Répétition ou ellipse de la préposition.

1° S'il y a **deux prépositions,** mais **un seul nom,** on trouve :
ou : ***in urbe et extra eam*** (= ***urbem***), lorsqu'elles régissent des cas différents;
ou : ***in corpore et extra*,** quand la seconde préposition peut être adverbe;
ou : ***intra extraque castra*,** quand les prépositions régissent le même cas.

2° S'il y a **plusieurs noms** en dépendance **d'une seule préposition,** on trouve ordinairement :

a) avec les particules copulatives [**158**], ellipse de la préposition : **in *labore et dolore*,** ou, pour le relief, répétition de la préposition : **de *benevolentia ac* de *liberalitate*.**

b) avec ***maxime*,** toujours répétition de la préposition : **ad *alios et maxime* ad *Stoicos*.**

c) ***inter*** non répété dans ***interest inter ... : quid interest inter me et te?*** *quelle différence y a-t-il entre toi et moi?*

d) avec **et... et..., — *cum... tum...,* — *aut... aut...,* — *vel... vel...,* — *nec... nec...,* — *non... sed...,*** toujours répétition de la préposition; (l'ellipse de la préposition en ce cas est postclassique : **et in *urbe* et *agris***);

e) en cas d'asyndète, ellipse ou répétition de la préposition : **in *laude, decore honestate*,** — ou **de *vi*, de *auspiciis*, de *donatione*.**

f) devant un relatif :
— ellipse de la préposition, si le verbe n'est pas différent : ***natus es* in *eadem condicione* qua *ego*,** *tu es né dans la même condition que moi* (= ***in qua ego natus sum***).
— répétition de la préposition, si le verbe est différent : ***de morte quid senserit, apparet* in *eo libro* in *quo moritur*** (Cic.); *ce qu'il a pensé de la mort, on le voit dans le livre où est racontée sa mort.*

g) dans les réponses à une interrogation, ellipse de la préposition : **Ante *tempus mori miserum est.* Quod *tandem tempus? (= ante quod...)*.** *Il est malheureux de mourir avant le temps. Avant quel temps?*

h) devant une apposition, ellipse ou quelquefois répétition de la préposition, mais ordinairement répétition après ***quasi, tamquam, ut, sicut, hoc est, id est*** **: cum *duobus ducibus, Pyrrho et Hannibale.* — *Plato rationem* in *capite sicut* in *arce posuit*** (Cic.). *Platon a placé la raison dans sa tête comme dans une citadelle.*

CHAPITRE III

CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS

157. Les conjonctions sont des mots invariables qui servent à unir (***conjungere,*** *attacher l'un à l'autre*) des mots ou des propositions.

On distingue :

— les *conjonctions de coordination* qui unissent des mots, des membres de phrase ou des propositions en les laissant indépendantes l'une de l'autre;

— les *conjonctions de subordination* qui unissent les propositions de telle façon que l'une soit dépendante de l'autre.

1. CONJONCTIONS DE COORDINATION (OU COPULATIVES)

158. 1° Les conjonctions de coordination marquent la simple **liaison :**

et, -que (après un mot), *et*
et... et..., *et... et...*
ac, atque, *et*
nec, neque, *et ne... pas, ni*
-que... -que..., *et... et...*
-que... et..., *et... et...*
neque... neque..., nec... nec..., *ni... ni...*
neque..., et..., *et ne pas... et...*

◆ ***Quod*** (accusatif adverbial du relatif) est fréquemment employé devant une conjonction de subordination. On le traduit par *et* : **Quod *si,*** *et si;* — **quod *quoniam,*** *et puisque*, etc.

2° Les conjonctions disjonctives marquent une **alternative :**

aut, *ou bien*
-vel, -ve (après un mot), *ou (si vous voulez)*
sive, seu, *ou*
aut... aut..., *ou bien... ou bien...*
vel... vel...; -ve... -ve... *ou... ou...; soit... soit...*
sive... sive..., seu... seu..., *soit... soit...*
modo... modo... *tantôt... tantôt...*
nunc... nunc... *tantôt... tantôt...*
tum..., tum..., *tantôt... tantôt...*

3° Les conjonctions adversatives marquent une **opposition :**

at, *mais*
at certe, *mais du moins*
at contra, *mais au contraire*
at enim, *mais, dira-t-on*
at vero, *mais au contraire*
atqui, *et pourtant, or*
attamen, *cependant*
autem (après un mot), *mais*

ceterum, *d'ailleurs, du reste*
enimvero, *vraiment*
sed, *mais*
sed enimvero, *mais dira-t-on*
tamen (après un mot), *cependant*
vero (après un mot), *mais*
verum, *mais*
cum... tum... *non seulement, mais surtout*
nunc vero (après un irréel), *mais en réalité*
non solum... sed (etiam),
non modo... sed (etiam),
non tantum... sed (etiam),
cum... tum... *non seulement... mais encore*

4° Les conjonctions causales marquent le **motif** :

enim (après un mot), ***etenim,*** *en effet*
nam, namque, *car*
quippe (postclass.), *en effet*

5° Les conjonctions consécutives marquent la **conséquence** :

ergo, *donc*
idcirco, *pour cette raison, à cause de cela*
ideo, *pour cette raison*
igitur, *donc*
itaque, *c'est pourquoi, aussi*
proin, *par conséquent*
proinde (avec un impératif ou un subjonctif), *donc*
quamobrem, *c'est pourquoi, aussi*
quapropter, *c'est pourquoi, aussi*
quare, *c'est pourquoi, aussi*
quocirca, *c'est pourquoi, aussi*

2. CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

159. Les conjonctions de subordination qui introduisent une proposition **complétive** sont :

ut, uti (subj.), *que*
ut ne, ne, (subj.), *que ne... pas*
ne (subj.), *que... ne*
ne non, (subj.), *que ne... pas*
quin, quominus, (subj.), *que ne pas*
neve, neu (subj.), *et que ne... pas*
quod (ind.), *le fait que*

160. Les conjonctions de subordination qui introduisent une proposition **circonstancielle** peuvent marquer :

1° le **but** :

ut (uti) (subj.), *afin que, pour*
ne (subj.), *afin que ne... pas*
quo (subj.) sans comparatif, *afin que par là*
quo (subj.) avec comparatif, *afin que d'autant plus*
quin (subj.), *que... ne... pas*
quo minus (subj.), *que ne... pas*
neve, neu (subj.), *et afin que ne... pas*

2° la **conséquence** :

ut (uti) subj. *en sorte que*
ita... ut (subj.), *de telle sorte que*
ut non, (subj.), *en sorte que ne... pas*
ita... ut non (subj.), *de telle sorte que ne... pas*
quin (subj.), *sans que*
nedum (subj.), *bien loin que*

3° la **cause** :

cum (subj.), *puisque*
quando (ind.), *puisque*
quando quidem (ind. ou subj.), *puisque*
quia, *parce que*
quod, *parce que*
quoniam (ind.), *puisque*
si quidem (ind.), *puisque*
quippe qui (subj.), ***utpote qui*** (subj.), ***ut qui*** (subj.) } *étant donné que*
non quo (subj.), *non pas que*
non quod (subj.), *non pas que*
non quin (subj.), *non pas que... ne... pas*

4° la **concession** :

cum (subj.), *bien que, quoique, alors que*
etiamsi, *même si*
etsi (ind.), *quoique, bien que*
licet (subj.), *bien que, quoique*
quamquam (ind.), *quoique*
quamvis (subj.), *quoique, quelque... que*
tametsi (ind.), *bien que, quoique*
ut (subj.), *à supposer que, en admettant que*

5° le **temps** :

antequam, ***anteaquam*** } *avant que*
cum (ind.), *au moment où*
cum (subj.), *comme, alors que, après que, lorsque*
donec (ind.), *tant que*
dum (ind.), *pendant que*
donec, dum (subj.), *jusqu'à ce que*
ex quo (tempore) (ind.), *depuis que*
postquam, posteaquam, *après que*
priusquam, *avant que*
quamdiu (ind.), *aussi longtemps que*
quando (ind.), *quand*
quoad (ind.), *tant que*
(subj.), *jusqu'à ce que*
simul ac, simul atque, simul et, simul, (ind.), *en même temps que, dès que*
statim ut (ind.), *aussitôt que*
ubi (ind.), *quand, dès que*
ut (ind.), *quand, lorsque*
ut primum, ubi primum, cum primum, (ind.), *aussitôt que, dès que*

6° la **condition** :

si, *si*
sin, *mais si, si au contraire*
si non, *si... ne... pas*
nisi, ni, *si... ne... pas...*
sive, seu, *soit que*
sive... sive..., seu... seu..., *soit que... soit que...*
dum, dummodo, modo (subj.), *pourvu que*
dum, ne, dummodo ne, modo ne (subj.), *pourvu que... ne pas.*

7° la **comparaison** :

ac, atque, quam, *que*
ut (uti), sicut (sicuti), quemadmodum (ind.), *comme, de même que*
velut, veluti, *comme*
ceu (poét.), *comme*
ac si, quam si, *que si*
ut si, velut si, velut (subj.), *comme si*
quasi, tamquam si, tamquam, (subj.), *comme si*
prout, *selon que*

3. L'INTERJECTION

161. Les interjections sont des espèces de cris qui servent surtout à marquer les sentiments de l'âme, à attirer l'attention, ou à interpeller quelqu'un.

Ainsi : **o** s'emploie pour interpeller ou avertir : *holà!* Mais il peut marquer, suivant le ton, toutes sortes de sentiments, comme la surprise, la douleur, l'aversion : ***O fortunatos!*** *oh! les gens heureux!*

162. On rencontre le plus fréquemment :

— *pour interpeller :* ***o! eho! heus!*** *hé! holà!*

— *pour marquer*
- *la douleur :* ***heu! eheu! hei!*** *ah! oh! hélas!*
- *la surprise :* ***hem!*** *ah!*
- *la joie :* ***ah!*** *ah!*
- *l'indignation :* ***proh! pro!*** *oh! oh! oh!*
- *la menace :* ***vae*** (+ datif), *malheur à.*

— *pour encourager*
- ***eia! eu! euge!*** *allons! bien!*
- ***age, agedum! agite, agitedum!*** *allons, courage!*
- ***macte!*** *allons! courage! bravo!*

— *pour montrer :* **en, ecce** (+ nom. ou acc.), *voici, voilà.*

— *pour invoquer*
- ***Hercle! Hercule! mehercule!*** *par Hercule!*
- ***Pol! edepol!*** *par Pollux!*
- ***ecastor! mecastor!*** *par Castor!*
- ***me dius Fidius!*** *que le dieu de la fidélité me soit en aide!*

LISTE DES PRINCIPAUX VERBES LATINS IRRÉGULIERS

163. On trouvera ci-après la liste alphabétique des verbes latins le plus fréquemment employés, qui offrent quelques particularités dans la formation du parfait et du supin.

Il arrive que le radical du présent soit renforcé par des *suffixes* tels que **u, l, n, m, t, sc (isc, esc)** ou par un *redoublement*. Ainsi :

ung-u-o, *oindre*	Rad. **ung-**	***rumpo,*** *rompre*	Rad. **rup-**
pel-l-o, *chasser*	Rad. **pel-**	***flec-t-o,*** *fléchir*	Rad. **flec-**
vi-n-co, *vaincre*	Rad. **vic-**	***ira-sc-or,*** *se mettre en colère*	Rad. **ira-**
gi-gn-o, *enfanter*	Rad. **gen-**		

Le parfait et le supin sont tirés du radical pur. Nous avons vu comment se forment le parfait et le supin dans les quatre conjugaisons régulières.

Signalons toutefois :

1° que les verbes qui ont le parfait en **-i** ont la voyelle du radical pur allongée avec ou sans changement de vocalisation : **(ă** devenant **ē** ou **ī)** ou le radical pur redoublé.

Ex. : **ĕmo, emis, emere,** parf. **ēmi,** *acheter;*
ăgo, is, agere, parf. **ēgi,** *pousser;*
cădo, is, cadere, parf. **cĕ-cĭ-di,** *tomber.*

2° que la terminaison **-si :**

a) devient **-xi** après une gutturale (**c** ou **g**) et après ***h.***

Ex. : ***dico, is, dicere,*** parf. **dixi** (pour ***dic-si**), *dire;*
rego, is, regere, parf. **rexi** (pour ***reg-si**), *diriger;*
veho, is, vehere, parf. **vexi,** *porter.*

b) fait tomber la dentale **(d, t)** qui précède :

Ex. : ***claudo, is, claudere,*** parf. ***clausi*** (pour ****claud*-si**), *clore.*

c) change en **p** la labiale **(b)** ou le **m** qui précède :
Ex. : ***scribo, is, scribere,*** parf. ***scripsi*** (pour ****scrib-si***), *écrire*.

3o que les suffixes **-tum** et **-sum** du supin amènent les changements phonétiques suivants :

a) devant le suffixe **-tum** quand il s'ajoute au radical pur sans lettre de liaison, la labiale **b** devient **p : *scriptum,*** supin de ***scribo;*** la gutturale **g** (et **gu, qu**) et la lettre **h** deviennent **c : *rectum*** de ***rego***, ***vectum*** de ***veho.***

b) devant le suffixe **-sum** les dentales tombent : ***clausum,*** supin de ***claudo.***

164. A

abnuo, is	abnuere	abnui	...	*refuser*
accendo, is	accendere	accendi	accensum	*allumer*
adipiscor, eris	adipisci	adeptus sum	...	*obtenir*
adolesco, is	adolescere	adolevi	adultum	*devenir adolescent*
affligo, is	affligere	afflixi	afflictum	*abattre*
et ses composés en -fligo				
ago[1], is	agere	egi	actum	*pousser*
alo, is	alere	alui	altum	*nourrir*
amplector, eris	amplecti	amplexus sum	...	*embrasser*
aperio, is	aperire	aperui	apertum	*ouvrir*
arceo[2], es	arcere	arcui	...	*contenir*
arcesso, is	arcessere	arcessivi (arcessii)	arcessitum	*aller chercher*
ardeo, es	ardere	arsi	arsum	*brûler*
arguo, is	arguere	argui	...	*accuser*
aspicio[3], is	aspicere	aspexi	aspectum	*regarder*
ascisco, is	asciscere	ascivi	ascitum	*s'adjoindre*
audeo, es	audere	ausus sum	...	*oser*
augeo, es	augere	auxi	auctum	*augmenter*

B

bibo, is	bibere	bibi		*boire*
blandior, iris	blandiri	blanditus sum		*flatter*

1. Les composés de ***ago*** sont en **-ago** ou en **-igo** :
Ex. : ***per-ago, is, peragere, peregi, peractum ;***
red-igo, is, redigere, redegi, redactum.
2. Les composés de ***arceo*** sont en **-erceo** :
Ex. : ***ex-erceo, es, exercere, exercui, exercitum.***
3. Les composés en **-spicio** ont les mêmes temps primitifs qu'***aspicio.***
Ex. : ***con-spicio, is, conspicere, conspexi, conspectum.***

C

cado[1], is	cadere	cecidi	casum	*tomber*
caedo[1], is	caedere	cecidi	caesum	*couper*
caleo, es	calere	calui	...	*être chaud*
cano, is	canere	cecini	...	*chanter*
capesso, is	capessere	capessivi	capessitum	*saisir*
capio[2], is	capere	cepi	captum	*prendre*
carpo[3], is	carpere	carpsi	carptum	*cueillir*
caveo, es	cavere	cavi	cautum	*prendre garde*
cedo, is	cedere	cessi	cessum	*s'avancer*
et ses composés				
censeo, es	censere	censui	censum	*estimer*
cerno[4], is	cernere	...	...	*voir*
cieo, es	ciere	civi	citum	*mouvoir*
cio, cis	cire	civi	citum	*mouvoir*
cingo, is	cingere	cinxi	cinctum	*ceindre*
claudo[5], is	claudere	clausi	clausum	*fermer*
cogo, is	cogere	coegi	coactum	*forcer*
colo, is	colere	colui	cultum	*cultiver*
comperio, is	comperire	comperi	compertum	*découvrir*
complector, eris	complecti	complexus sum	...	*embrasser*
consenesco, is	consenescere	consenui	...	*devenir vieux*
consulo, is	consulere	consului	consultum	*délibérer*
contemno, is	contemnere	contempsi	contemptum	*mépriser*
conticesco, is	conticescere	conticui	...	*se taire*
credo, is	credere	credidi	creditum	*croire*
cresco, is	crescere	crevi	...	*croître*
cubo[6], as	cubare	cubui	cubitum	*être étendu*
cupio, is	cupere	cupivi	cupitum	*désirer*
curro[7], is	currere	cucurri	cursum	*courir*

1. Les composés de ***cado*** et de ***caedo*** sont en **-cido** :
   Ex. : ***oc-cido, is, occidere, occidi, occasum*** (de ***cado***) ;
   oc-cido, is, occidere, occidi, occisum (de ***caedo***).
2. Les composés de ***capio*** sont en **-cipio** :
   Ex. : ***ac-cipio, is, accipere accepi, acceptum.***
3. Les composés de ***carpo*** sont en **-cerpo** :
   Ex. : ***de-cerpo, is, decerpere, decerpsi, decerptum.***
4. Les temps primitifs des composés de ***cerno*** suivent le modèle :
   de-cerno, is, decernere, decrevi, decretum.
5. Les composés de ***claudo*** sont en **-cludo** :
   Ex. : ***ex-cludo, is, excludere, exclusi, exclusum.***
6. Les composés de ***cubo*** sont en **-cumbo** :
   Ex. : ***ac-cumbo, is, accumbere, accubui, accubitum.***
7. Les temps primitifs des composés de ***curro*** suivent le modèle :
   oc-curro, is, occurrere, occurri, occursum.

D

dedo, is	dedere	dedidi	deditum	*livrer, donner*
defendo, is	defendere	defendi	defensum	*défendre*
deleo, es	delere	delevi	deletum	*détruire*
desino, is	desinere	desii	desitum	*cesser*
dico, is	dicere	dixi	dictum	*dire*
et ses composés				
diligo, is	diligere	dilexi	dilectum	*aimer*
disco, is	discere	didici	...	*apprendre*
divido, is	dividere	divisi	divisum	*diviser*
do[1], das	dare	dedi	datum	*donner*
doceo, es	docere	docui	doctum	*enseigner*
doleo, es	dolere	dolùi	...	*souffrir*
domo, as	domare	domui	domitum	*dompter*
duco, is	ducere	duxi	ductum	*conduire*
et ses composés				

E

egeo, es	egere	egui	...	*avoir besoin de*
emo, is	emere	emi	emptum	*acheter*
excello, is	excellere	excellui	excelsum	*surpasser*
experior, iris	experiri	expertus sum	...	*essayer*

F

facio[2], is	facere	feci	factum	*faire*
fallo, is	fallere	fefelli	falsum	*tromper*
fateor[3], eris	fateri	fassus sum	...	*avouer*
faveo, es	favere	favi	fautum	*favoriser*
ferio, is	ferire	...	...	*frapper*
fero, fers	ferre	tuli	latum	*porter*
ferveo, es	fervere	...	...	*bouillonner*

---

1. Les composés de ***dare*** sont en **-dare** ou en **-dere** :
   Ex. : ***circum-do, as, circumdare, circumdedi, circumdatum;***
   ad-do, is, addere, addidi, additum.
2. Les composés de ***facio*** sont en **-facio** ou en **-ficio** :
   Ex. : ***pate-facio, is, patefacere, patefeci, patefactum***
   (au passif : ***patefio***) ;
   con-ficio, is, conficere, confeci, confectum
   (au passif : ***conficior***).
3. Les composés de ***fateor*** sont en **-fiteor** :
   Ex. : ***con-fiteor, eris, confiteri, confessus sum.***

fido, is	fidere	fisus sum	...	*se fier*
figo, is	figere	fixi	fixum	*attacher*
findo, is	findere	fidi	fissum	*fendre*
fingo, is	fingere	finxi	fictum	*façonner*
fio, fis	fieri	factus sum	...	*devenir*
flecto, is	flectere	flexi	flexum	*plier*
fleo, es	flere	flevi	fletum	*pleurer*
floreo, es	florere	florui	...	*fleurir*
fluo, is	fluere	fluxi	fluxum	*couler*
fodio, is	fodere	fodi	fossum	*creuser*
foveo, es	fovere	fovi	fotum	*réchauffer*
frango[1], is	frangere	fregi	fractum	*briser*
fruor, eris	frui	{ fructus sum / fruitus sum		*jouir*
fugio, is	fugere	fugi	...	*fuir*
fundo, is	fundere	fudi	fusum	*répandre*
fungor, eris	fungi	functus sum	...	*s'acquitter*
furo, is	furere	...	...	*être en fureur*

G

gaudeo, es	gaudere	gavisus sum		*se réjouir*
gemo, is	gemere	gemui	gemitum	*gémir*
gero, is	gerere	gessi	gestum	*porter*
gigno, is	gignere	genui	genitum	*engendrer*
gradior[2], eris	gradi	grassus sum	...	*marcher*

H

habeo[3], es	habere	habui	habitum	*avoir*
haereo, es	haerere	haesi	haesum	*être attaché*
haurio, is	haurire	hausi	haustum	*puiser*
horreo, es	horrere	horrui	...	*frissonner*

I

icio, ou **ico**, is	icere	ici	ictum	*frapper*
ignosco, is	ignoscere	ignovi	ignotum	*pardonner*
immineo, es	imminere	...	...	*être suspendu au-dessus*

1. Les composés de ***frango*** sont en **-fringo** :
Ex.: ***per-fringo, is, perfringere, perfregi, perfractum.***
2. Les composés de ***gradior*** sont en **-gredior** :
Ex. : ***con-gredior, eris, congredi, congressus sum.***
3. Les composés de ***habeo*** sont en **-hibeo** :
Ex. : ***pro-hibeo, es, prohibere, prohibui, prohibitum.***

incendo, is	incendere	incendi	incensum	*incendier*
increpo, as	increpare	increpui	increpitum	*blâmer*
indigeo, es	indigere	indigui	...	*avoir besoin de*
indulgeo, es	indulgere	indulsi	indultum	*être indulgent*
induo, is	induere	indui	indutum	*revêtir*
intellego, is	intellegere	intellexi	intellectum	*comprendre*
intueor, eris	intueri	intuitus sum	...	*regarder*
irascor, eris	irasci	iratus sum	...	*s'irriter*

J

jaceo, es	jacere	jacui	...	*être couché*
jacio[1]**,** is	jacere	jeci	jactum	*jeter*
jubeo, es	jubere	jussi	jussum	*ordonner*
jungo, is	jungere	junxi	junctum	*joindre*
juvo, as	juvare	juvi	jutum	*aider*

L

labor, eris	labi	lapsus sum	...	*tomber*
lacesso, is	lacessere	lacessivi	lacessitum	*harceler*
laedo, is	laedere	laesi	laesum	*faire tort à*
largior, iris	largiri	largitus sum	...	*donner*
lateo, es	latere	latui	...	*être caché*
lavo, as	lavare	lavi	lavatum	*laver*
lego, is	legere	legi	lectum	*recueillir, lire*
loquor, eris	loqui	locutus sum	...	*parler*
luceo, es	lucere	luxi	...	*luire*
ludo, is	ludere	lusi	lusum	*jouer*
lugeo, es	lugere	luxi	luctum	*être en deuil*

M

maereo, es	maerere	...	...	*être affligé*
maneo, es	manere	mansi	mansum	*demeurer*
medeor, eris	mederi	...	...	*guérir*
mereo, es	merere	merui	meritum	*mériter*
mereor, eris	mereri	meritus sum	...	*mériter*
metior, iris	metiri	mensus sum	...	*mesurer*
metuo, is	metuere	metui	...	*craindre*
minuo, is	minuere	minui	minutum	*diminuer*
misceo, es	miscere	miscui	mixtum	*mêler*
misereor, eris	misereri	miseritus sum / misertus sum		*avoir pitié*

1. Les composés de *jacio* sont en **-jicio :**
Ex. : ***in-jicio, is, injicere, injeci, injectum.***

mitto, is	mittere	misi	missum	*envoyer*
molior, iris	moliri	molitus sum		*machiner*
morior, eris	mori	mortuus sum		*mourir*
moveo, es	movere	movi	motum	*mouvoir*
mulceo, es	mulcere	mulsi	mulsum	*caresser*

N

nanciscor, eris	nancisci	nactus sum		*trouver*
nascor, eris	nasci	natus sum		*naître*
neglego, is	neglegere	neglexi	neglectum	*négliger*
nitor, eris	niti	{ nixus sum nisus sum	...	*s'appuyer*
nosco, is	noscere	novi	notum	*apprendre à connaître*
nubo, is	nubere	nupsi	nuptum	*se marier*

O

obliviscor, eris	oblivisci	oblitus sum	...	*oublier*
offendo, is	offendere	offendi	offensum	*heurter*
oleo, es	olere	olui	...	*sentir*
operio, is	operire	operui	opertum	*couvrir*
ordior, iris	ordiri	orsus sum	...	*commencer*
orior, eris	oriri	ortus sum	...	*se lever*
ostendo, is	ostendere	ostendi	ostensum	*montrer*

P

paciscor, eris	pacisci	pactus sum	...	*faire une convention*
pango, is	pangere	pepigi	pactum	*fixer*
parco, is	parcere	peperci	{ parsum parcitum	*épargner*
pario, is	parere	peperi	partum	*engendrer*
partior, iris	partiri	partitus sum	...	*partager*
pasco, is	pascere	pavi	pastum	*faire paître*
pascor, eris	pasci	pastus sum	...	*paître*
pateo, es	patere	patui	...	*être ouvert*
patior, eris	pati	passus sum	...	*supporter*
paveo, es	pavere	pavi	...	*redouter*
pello[1], is	pellere	pepuli	pulsum	*chasser*
pendo[2], is	pendere	pependi	pensum	*peser*

1. Les temps primitifs des composés de ***pello*** suivent le modèle :
com-pello, *is, compellere, compuli, compulsum.*
2. Les temps primitifs des composés de ***pendo*** suivent le modèle :
sus-pendo, is, suspendere, suspendi, suspensum.

pendeo, es	pendere	pependi	...	*être suspendu*
percello, is	percellere	perculi	perculsum	*heurter*
perpetior, eris	perpeti	perpessus sum	...	*souffrir*
pertimesco, is	pertimescere	pertimui	...	*redouter beaucoup*
peto, is	petere	petivi petii	petitum	*demander*
pingo, is	pingere	pinxi	pictum	*peindre*
placeo, es	placere	placui placitus sum	...	*plaire*
plaudo, is	plaudere	plausi	plausum	*applaudir*
polliceor, eris	polliceri	pollicitus sum	...	*promettre*
pono, is	ponere	posui	positum	*placer*
posco, is	poscere	poposci	...	*demander*
potior, iris	potiri	potitus sum	...	*s'emparer de*
poto, as	potare	potavi	potum potatum	*boire*
praebeo, es	praebere	praebui	praebitum	*fournir*
praesto, as	praestare	praestiti	...	*l'emporter sur*
prehendo, is	prehendere	prehendi	prehensum	*prendre*
premo[1], premis	premere	pressi	pressum	*presser*
proficiscor, eris	proficisci	profectus sum	...	*partir*
promo, is	promere	prompsi	promptum	*tirer*
pungo, is	pungere	pupugi	punctum	*piquer*

Q

quaero, is	quaerere	quaesivi	quaesitum	*chercher*
quatio[2], is	quatere	...	quassum	*secouer*
queror, eris	queri	questus sum	...	*se plaindre*
quiesco, is	quiescere	quievi	quietum	*se reposer*

R

rado, is	radere	rasi	rasum	*gratter*
rapio[3], is	rapere	rapui	raptum	*ravir*
rego[4], is	regere	rexi	rectum	*diriger*
relinquo, is	relinquere	reliqui	relictum	*laisser*
reor, reris	(reri)	ratus sum	...	*penser*
repello, is	repellere	reppuli	repulsum	*repousser*

1. Les composés de ***premo*** sont en **-primo :**
   Ex. : ***com-primo, is, comprimere, compressi, compressum.***
2. Les composés de ***quatio*** sont en **-cutio :**
   Ex. : ***per-cutio, is, percutere, percussi, percussum.***
3. Les composés de ***rapio*** sont en **-ripio :**
   Ex. : ***e-ripio, is, eripere, eripui, ereptum.***
4. Les composés de **rego** sont en **-rigo :**
   Ex. : ***cor-rigo, is, corrigere, correxi, correctum.***

reperio, is	reperire	repperi	repertum	*trouver*
respondeo, es	respondere	respondi	responsum	*répondre*
revertor, eris	reverti	reverti [cf. 113 ◆]	...	*revenir*
rideo, es	ridere	risi	risum	*rire*
rumpo, is	rumpere	rupi	ruptum	*briser*
ruo, is	ruere	rui	rutum	*renverser*
		part. fut. :	ruiturus	

S

saepio, is	saepire	saepsi	saeptum	*entourer*
salio, is	salire	salui	saltum	*sauter*
sancio, is	sancire	sanxi	sanctum	*sanctionner*
sapio, is	sapere	sapii	...	*avoir du goût*
sarcio, is	sarcire	sarsi	sartum	*réparer*
scando[1], is	scandere	scandi	scansum	*monter*
scindo, is	scindere	scidi	scissum	*déchirer*
scio, scis	scire	scivi	scitum	*savoir*
scribo, is	scribere	scripsi	scriptum	*écrire*
seco, as	secare	secui	sectum	*couper*
sedeo[2], es	sedere	sedi	sessum	*être assis*
senesco, is	senescere	senui	...	*vieillir*
sentio, is	sentire	sensi	sensum	*percevoir*
sepelio, is	sepelire	sepelivi	sepultum	*ensevelir*
sequor, eris	sequi	secutus sum	...	*suivre*
sero, seris	serere	sevi	satum	*semer*
sero, is	serere	serui	sertum	*tresser*
serpo, is	serpere	serpsi	...	*ramper*
sileo, es	silere	silui	...	*se taire*
sino, is	sinere	sivi	situm	*laisser*
sisto, is	sistere	stiti	statum	*arrêter*
soleo, es	solere	solitus sum	...	*avoir coutume*
solvo, is	solvere	solvi	solutum	*délier*
sono, as	sonare	sonui	sonitum	*résonner*
		part. fut. :	sonaturus	
sortior, iris	sortiri	sortitus sum	...	*obtenir par le sort*
spargo[3], is	spargere	sparsi	sparsum	*répandre*
sperno, is	spernere	sprevi	spretum	*mépriser*
spondeo, es	spondere	spopondi	sponsum	*se porter garant*
statuo[1], is	statuere	statui	statutum	*placer*

1. Les composés de ***scando*** sont en **-scendo** :
Ex. : ***a*-scendo, *is, ascendere, ascendi, ascensum.***
2. Les composés de ***sedeo*** sont en **-sideo** :
Ex. : ***pos*-sideo, *es, possidere, possedi, possessum.***
3. Les composés de ***spargo,*** sont en **-spergo** :
Ex. : ***di*-spergo, *is, dispergere, dispersi, dispersum.***

sterno, is	sternere	stravi	stratum	*étendre*
stinguo, is	stinguere	stinxi	stinctum	*éteindre*
sto, stas	stare	steti	statum	*être debout*
stringo, is	stringere	strinxi	strictum	*serrer*
struo, is	struere	struxi	structum	*construire*
studeo, es	studere	studui	...	*s'appliquer à*
stupeo, es	stupere	stupui	...	*être stupéfait*
suadeo, es	suadere	suasi	suasum	*conseiller*
suesco, is	suescere	suevi	suetum	*s'habituer*
sumo, is	sumere	sumpsi	sumptum	*prendre*
surgo, is	surgere	surrexi	surrectum	*se lever*

T

taceo, es	tacere	tacui	...	*se taire*
		part. fut. : taciturus		
tango[2], is	tangere	tetigi	tactum	*toucher*
tego, is	tegere	texi	tectum	*couvrir*
tendo[3], is	tendere	tetendi	tentum	*étendre*
teneo[4], es	tenere	tenui	tentum	*tenir*
tergeo, es	tergere	tersi	tersum	*essuyer*
tero, is	terere	trivi	tritum	*épuiser*
terreo, es	terrere	terrui	territum	*terrifier*
texo, is	texere	texui	textum	*tisser*
tollo, is	tollere	sustuli	sublatum	*lever*
tondeo, es	tondere	totondi	tonsum	*tondre*
tono, as	tonare	tonui	...	*tonner*
torqueo, es	torquere	torsi	tortum	*tordre*
traho, is	trahere	traxi	tractum	*traîner*
tribuo, is	tribuere	tribui	tributum	*distribuer*
trudo, is	trudere	trusi	trusum	*pousser*
tueor, eris	tueri	(tuitus sum)	...	*veiller à*
tundo, is	tundere	tutudi	...	*écraser*

U

ulciscor, eris	ulcisci	ultus sum	...	*se venger de*
urgeo, es	urgere	ursi	...	*accabler*
uro, is	urere	ussi	ustum	*brûler*
utor, eris	uti	usus sum	...	*se servir de*

---

1. Les composés de ***statuo*** sont en **-stituo** :
Ex. : ***con*-stituo, *is, constituere, constitui, constitutum.***
2. Les composés de ***tango*** sont en **-tingo** :
Ex. : ***con*-tingo, *is, contingere, contigi, contactum.***
3. Les temps primitifs des composés de ***tendo*** suivent le modèle :
con*-tendo, *is, contendere, contendi, contentum.
4. Les composés de ***teneo*** sont en **-tineo** :
Ex. : ***ob*-tineo, *es, obtinere, obtinui, obtentum.***

V

vado, is	vadere		...	*aller*
valeo, es	valere	valui	...	*être fort*
veho, is	vehere	vexi	vectum	*transporter*
vello, is	vellere	velli	volsum / vulsum	*arracher*
vendo, is	vendere	vendidi	venditum	*vendre*
veneo, is	venire	venii	...	*être vendu*
venio, is	venire	veni	ventum	*venir*
vereor, eris	vereri	veritus sum	...	*craindre*
verto, is	vertere	verti	versum	*tourner*
veto, is	vetare	vetui	vetitum	*défendre*
video, es	videre	vidi	visum	*voir*
vigeo, es	vigere	vigui	...	*être fort*
vinco, is	vincere	vici	victum	*vaincre*
vincio, is	vincire	vinxi	vinctum	*lier*
viso, is	visere	visi	...	*aller voir*
vivo, is	vivere	vixi	... *part. fut.* : victurus	*vivre*
volvo, is	volvere	volvi	volutum	*rouler*
vomo, is	vomere	vomui	vomitum	*vomir*
voveo, es	vovere	vovi	votum	*faire un vœu*

Imprimé en France
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. – MESNIL (EURE). – 3656.
Dépôt légal : 4e trimestre 1957.

SYNTAXE

RÈGLES D'ACCORD

I. ACCORD DU VERBE

165. Le verbe a un seul sujet.

Le verbe qui a un seul sujet s'accorde avec lui en nombre et en personne.

Ex. : 1. ***Tu* ludis, *ego* lego.** *Tu joues, toi; moi, je lis.*

2. ***Virtus* manet, *divitiae* pereunt.** *La vertu demeure, les richesses périssent.*

◆ L'accord se fait aussi en genre, quand le verbe est à un temps composé de la voix passive ou de la voix déponente.

Ex. : 1. ***Urbs* capta *est*.** *La ville fut prise.*

2. ***Omnes milites* secuti *sunt* ducem.** *Tous les soldats suivirent leur général.*

166. Le verbe a plusieurs sujets.

Le verbe qui a plusieurs sujets se met ordinairement au pluriel.

Ex. : ***Petrus et Paulus* ludunt.** *Pierre et Paul jouent.* — ***Grammatica quondam et musica* junctae fuerunt** (Quintilien). *La grammaire et la musique furent autrefois réunies.*

◆ 1. Si les sujets sont de personne différente, la première personne l'emporte sur la seconde et la seconde sur la troisième.

Ex. : ***Si tu et Tullia* valetis, *ego et suavissimus* Cicero valemus** (Cic.). *Si Tullia et toi, vous vous portez bien, mon très aimable Cicéron et moi, nous nous portons bien.*

2. Si les sujets sont de genre différent, le masculin l'emporte sur le féminin et le féminin sur le neutre.

Ex. : ***Rex regiaque classis una* profecti *sunt*** (Tite-Live). *Le roi et la flotte royale partirent ensemble.*

3. **Particularités d'accord.**

a) Quand le sujet est un nom collectif ***(multitudo, plebs, turba,*** etc.) ou un pronom à sens collectif ***(uterque, quisque,*** etc.), le verbe est quelquefois au pluriel (accord d'après le sens).

Ex. : 1. ***Turba* ruunt** (Virgile). *La foule se précipite.*

2. ***Uterque eorum exercitum e castris* educunt** (César). *Chacun d'eux fait sortir son armée du camp.*

b) Le verbe s'accorde souvent avec le sujet le plus proche, au lieu de s'accorder avec l'ensemble des sujets (accord d'après le voisinage). Cet accord est même le plus fréquent quand les sujets sont unis par : ***et... et...; nec... nec...; neque... neque...; aut... aut...; vel... vel...***

Ex. : 1. ***Senatus populusque Romanus* intellegit.** *Le Sénat et le peuple romain comprennent.*

2. ***Neque Petrus neque Paulus* ludit.** *Ni Pierre ni Paul ne jouent.*

c) Le verbe s'accorde ordinairement avec l'apposition ***(civitas, oppidum, urbs,*** etc.), d'un nom propre de ville.

Ex. : ***Corioli*** (masc. plur.) ***oppidum* captum *est*** (Tite-Live). *La ville de Corioles fut prise.*

d) Le verbe s'accorde parfois avec l'attribut.

Ex. : ***Non omnis error*** (masc.) ***stultitia est* dicenda** (Cic.). *Toute erreur ne doit pas être appelée sottise.*

2. *ACCORD DE L'ATTRIBUT*

167. L'attribut est un nom.

Le nom-attribut s'accorde en cas avec le mot dont il est l'attribut. S'il a une terminaison pour le masculin et une autre pour le féminin, il s'accorde aussi avec lui en genre et en nombre.

Ex. : 1. ***Athenae omnium artium* domicilium *fuerunt.*** *Athènes était le domicile de tous les arts.*

2. ***Athenae omnium doctrinarum* inventrices *fuerunt.*** *Athènes fut la mère de toutes les sciences.*

168. L'attribut est un adjectif :

1) se rapportant à un seul nom.

Il s'accorde en cas, en genre et en nombre avec le mot dont il est l'attribut.

Ex. : 1. ***Vita* brevis *est, ars* longa.** *La vie est courte, l'art est long (à apprendre).*

2. ***Ciceronem habebant* beatum *Romani.*** *Les Romains considéraient Cicéron comme un homme heureux.*

3. ***Cicero habitus est* beatus.** *Cicéron fut considéré comme un homme heureux.*

◆ 1. L'attribut d'un verbe est au neutre singulier.

Ex. : **Turpe *est mentiri.*** *Il est honteux de mentir* (litt. *mentir est honteux*).

2. L'adjectif attribut peut être au neutre avec un sujet masculin ou féminin.

Ex. : 1. ***Turpitudo* pejus *est quam dolor*** (Cic). *Le déshonneur est quelque chose de pire que la douleur.*

2. **Triste *lupus stabulis*** (Virgile). *Le loup est un être funeste (= un fléau) pour les étables.*

2) se rapportant à des noms d'êtres animés.

Si les noms sont du même genre, l'adjectif attribut est au pluriel de ce genre. Si les noms sont de genres différents, l'adjectif attribut est au pluriel et le masculin l'emporte sur le féminin et le féminin sur le neutre.

Ex. : 1. ***Pater et filius ejus sunt* probi.** *Le père et son fils sont honnêtes.*

2. ***Vir et uxor ejus sunt* probi.** *Le mari et son épouse sont honnêtes.*

3) se rapportant à des noms d'êtres inanimés.

Si les noms sont du même genre, l'adjectif attribut est au pluriel de ce genre. Si les noms sont de genres différents, l'adjectif attribut est parfois au pluriel neutre; mais le plus souvent l'accord est fait avec le nom le plus rapproché.

Ex. : 1. ***Virtus fidesque vestra satis* spectatae *sunt*** (Salluste). *Votre valeur et votre loyauté sont pleinement connues de moi.*

2. ***Labor voluptasque, dissimillima natura, societate quadam inter se naturali sunt juncta*** (Tite-Live). *Le travail et le plaisir, si différents par nature, sont unis entre eux par un lien naturel.*

3. ***Impedimenta et omnis equitatus secutus est.*** *Les bagages et toute la cavalerie suivirent.*

◆ **Particularités d'accord.**

1. Avec des expressions figurées (***capita, furia, lumen, scelus,*** etc.) l'accord est fait le plus souvent avec la personne qu'elles représentent.

Ex. : ***Capita conjurationis securi percussi sunt*** (Tite-Live). *Les chefs de la conjuration furent frappés de la hache.*

2. Avec ***milia*** suivi d'un génitif partitif, l'accord est fait parfois avec le genre de ce dernier.

Ex. : ***Duo milia Tyriorum crucibus affixi sunt*** (Quinte-Curce). *Deux mille Tyriens furent mis en croix.*

3. ACCORD DE L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

169. L'adjectif est épithète :

1) d'un seul nom.

L'adjectif épithète d'un seul nom s'accorde avec lui en cas, en genre et en nombre.

Ex. : ***Vir* bonus,** *un homme de bien;* ***viros* bonos; *viris* bonis. — *Mulier* proba,** *une femme honnête;* ***mulierum* probarum.**

2) de plusieurs noms.

Quand l'adjectif épithète se rapporte à deux ou plusieurs noms, il s'accorde avec le plus rapproché. S'il est répété avec chaque nom, c'est pour insister sur l'idée.

Ex. : **Maxima *classis et exercitus,*** ou ***classis et exercitus* maximus,** ou **maxima *classis et* maximus *exercitus.*** *Une flotte et une armée très grandes.*

◆ L'adjectif démonstratif, l'adjectif indéfini, l'adjectif possessif, le participe servant d'épithète suivent ces règles d'accord.

4. ACCORD DE L'APPOSITION

170. Apposition à un seul nom.

Le nom en apposition à un seul nom s'accorde avec lui en cas. S'il a une terminaison pour le masculin et une autre pour le féminin, il s'accorde aussi en genre et en nombre.

Ex. : 1. ***Romulus rex condidit urbem* Romam.** *Le roi Romulus fonda la ville de Rome (= la ville qui s'appelle Rome).*

2. ***Athenae omnium artium* inventrices.** *La mère de tous les arts, Athènes.*

171. Apposition à plusieurs noms.

Le nom en apposition à plusieurs noms s'accorde en cas et est au pluriel.

Ex. : ***Intercedit M. Antonius, Q. Cassius,* tribuni *plebis*** (César). *Les tribuns de la plèbe, M. Antonius et Q. Cassius, font opposition.*

5. ACCORD DU PRONOM

172. Accord du pronom démonstratif et du pronom relatif.

Le pronom démonstratif et le pronom relatif suivent les règles d'accord [**168** et **169**], mais leur cas est déterminé par leur fonction dans la phrase.

Ex. : 1. ***Vir et uxor ejus sunt probi;* eos *liberi imitantur.*** *Le mari et son épouse sont honnêtes; leurs enfants les imitent.*

2. ***Oratio* quam *legit est pulcherrima.*** *Le discours qu'il a lu est très beau.*

3. **Eae *fruges atque fructus,* quos *terra gignit, sunt boni*** (Cic.). *Les fruits et les moissons que la terre produit sont bons.*

◆ Les particularités d'accord [**166**] se retrouvent dans la syntaxe du relatif :

— Accord d'après le sens :

Ex. : 1. ***Illa furia*** (fém.) **qui...** (Cic.). *Cette furie qui...* (Il s'agit d'un homme, *Clodius*).

2. ***Amicitia est ex eo genere* quae *prosunt*** (Cic.). *L'amitié fait partie des choses utiles* [= ***ex genere eorum*** (neutre) ***quae***].

— Accord d'après le voisinage :

Ex. : ***Nostra acta,* quos *tyrannos vocas*** (Cic.). *Nos actions, à nous que tu appelles tyrans* (= ***acta nostri quos...***).

— Accord avec l'apposition d'un nom :

Ex. : ***Ad flumen Scaldem*** (masc.) **quod *influit in Mosam*** (César). *Près du fleuve de l'Escaut qui se jette dans la Meuse.*

— Accord avec l'attribut :

Ex. : ***Pompeio,* quod *imperii Romani lumen fuit, exstincto*** (Cic.). *Après la mort de Pompée, qui fut la lumière de l'empire romain.*

173. Pronom démonstratif ou relatif neutre accordé à l'attribut.

Le pronom démonstratif ou relatif neutre, sujet ou complément d'objet direct, prend le genre et le nombre de l'attribut (attraction du genre).

Ex. : 1. ***Non erit* ista *(= istud) amicitia, sed mercatura*** (Cic.). *Ce ne sera pas de l'amitié, mais du commerce.*

2. **Quam *(= quod) nemo umquam voluptatem appellavit, appellat*** (Cic.). *Il appelle plaisir ce que personne n'a jamais appelé de ce nom.*

PREMIÈRE PARTIE

LES ÉLÉMENTS DE LA PHRASE

ABSENCE D'ARTICLE

174. Le latin n'a pas d'article. Peut-être peut-on en voir une ébauche dans le démonstratif habituellement adjoint au nom antécédent du relatif. On le traduit toujours par un article défini, quand le verbe de la relative est à l'indicatif.

Ex. : **Ii** ***pedites quos adduxerunt.*** *Les fantassins qu'il avait emmenés.* — **Eo** ***die quo me vidisti.*** *Le jour où tu m'as vu.*

175. Lorsque le nom n'est pas accompagné d'un démonstratif (***ea res***, *cette affaire*) ou d'un indéfini (***collis quidam,*** *une colline*), il est nécessaire de réfléchir sur le contexte pour savoir s'il faut, dans la traduction française, accompagner le nom :

— d'un article indéfini ou partitif : *un, des, du;*

— d'un article défini : *le, la, les;*

— d'un adjectif possessif : *son, sa, ses.*

Ex. : ***Legatos mitti placuit*** (Tite-Live). *On décida d'envoyer* **des** *ambassadeurs* (article indéfini). — ***A pistore panem petimus, vinum ex oenopolio*** (Plaute). *Nous allons chercher* **du** *pain chez le boulanger,* **du** *vin chez le cabaretier* (article partitif). — ***Legati, cum respondissent...*** (Tite-Live). **Les** *ambassadeurs, ayant répondu...* (article défini). — ***Manlius consul audito eventu collegae...*** (Tite-Live). *Le consul Manlius, ayant appris ce qui était arrivé à* **son** *collègue...* (adjectif possessif).

PREMIÈRE SECTION : LE NOM. EMPLOI DES CAS

CHAPITRE I

VOCATIF, NOMINATIF, ACCUSATIF

1. VOCATIF

176. Le vocatif est le cas de l'apostrophe, de l'invocation. Il est employé, soit seul, soit précédé de **o** ou de toute autre interjection.

Ex. : **O fortunate *adulescens, qui tuae virtutis* Homerum *praeconem inveneris!*** (Cic.). *Heureux jeune homme, qui as trouvé Homère comme héraut de ton courage!*

◆ On trouve parfois, en poésie surtout, le nominatif à la place du vocatif.

Ex. : ***Vos,* o Pompilius sanguis!** (Horace). *Vous, descendants de Pompilius.*

2. NOMINATIF

177. Le nominatif est le cas :

a) du sujet d'un verbe à un mode personnel (aussi bien dans les propositions indépendantes que dans les propositions subordonnées) et de tout ce qui se rapporte au sujet (attribut ou apposition).

Ex. : **Caesar, dux Romanus, profectus *est* laetus *in Galliam.*** *Le général romain César partit avec joie en Gaule.*

b) du sujet d'un infinitif descriptif ou de narration [**334, 1°**].

Ex. : **Consul *ipse pugnare.*** *Le consul combattait en personne.*

◆ Le sujet d'une proposition infinitive [**184, 1°**] et celui d'une proposition participiale [**349**] sont à l'accusatif. Le sujet d'un ablatif absolu [**352**] est à l'ablatif.

3. ACCUSATIF

178. Accusatif complément d'objet direct.

L'accusatif est le cas du complément d'objet direct d'un verbe transitif.

Ex. : **Pecora *prae se agrestes agebant*** (Tite-Live). *Les paysans poussaient devant eux leurs troupeaux.*

N.B. *Remarque importante.* — Beaucoup de verbes qui sont transitifs en latin et admettent un complément direct à l'accusatif ne le sont pas en français et réciproquement. Pour la traduction, on se règle sur la construction du verbe français.

◆ 1. Ainsi sont transitifs en latin :

a) les verbes suivants employés, avec un sujet de chose, à la troisième personne du singulier ou du pluriel : **decere**, *convenir à*; — **deficere**, *manquer à*; — **effugere, fallere, fugere**, *échapper à, être ignoré de*; — **juvare**, *faire plaisir à*; — **manere**, *être réservé à*, etc.

Ex. : **Musica me juvat.** *La musique me plaît* (*j'aime la musique*).

b) les verbes [redacted] de sentiment : **me miseret**, *j'ai pitié*; — **me paenitet**, *je me repens*; — **me piget**, *je regrette*; — **me pudet**, *j'ai honte*; — **me taedet**, *je suis las, dégoûté de*.

c) beaucoup de verbes composés d'une préposition (**ad, circum, per, praeter, trans**, etc.), l'accusatif étant régi par la préposition.

Ex. : **Te adeunt fere omnes** (Cic.). *Presque tout le monde va te trouver.*

2. Les verbes de sentiment sont employés transitivement :

dolere aliquid, *déplorer quelque chose*; — **flere aliquem, aliquid**, *pleurer quelqu'un, quelque chose*; — **gemere aliquid**, *gémir sur quelque chose*; — **horrere aliquid**, *redouter quelque chose*; — **lugere aliquem, aliquid**, *pleurer quelqu'un, déplorer quelque chose*; — **maerere aliquid**, *s'affliger de quelque chose*; — **ridere aliquem, aliquid**, *se moquer de quelqu'un, rire de quelque chose*, etc.

Ex. : **Urbis Trojanae casum Aeneas flevit.** *Enée a pleuré la ruine de Troie.*

3. Les poètes et les prosateurs qui les imitent emploient transitivement beaucoup de verbes intransitifs de leur nature.

Ex. : **Natat freta** (Virgile). *Il traverse les détroits à la nage.*

4. Avec certains verbes (comme *s'orner, se couronner, s'envelopper*...), employés surtout au participe parfait, on trouve, le plus souvent en poésie, un complément à l'accusatif.

Ex. : **Virginae longam indutae vestem** (Tite-Live). *Des jeunes filles vêtues d'une robe longue.*

179. Accusatif d'objet interne (accusatif du contenu ou de qualification).

Un verbe intransitif peut avoir pour complément à l'accusatif :

a) un nom de même racine que lui;

b) un nom de sens apparenté (l'un et l'autre ordinairement accompagnés d'un adjectif ou d'un génitif);

c) un nom ou un adjectif neutre sans détermination, (comme en français : *crier les hauts cris* (M[me] de Sévigné); — *dormir son sommeil* (Bossuet); — *chanter juste*).

d) un pronom neutre qui marque l'étendue ou l'intensité de l'action (on le traduit par un adverbe ou par un nom abstrait tiré de ce verbe).

Ex. : 1. **Tutiorem vitam vivere** (Cic.). *Vivre d'une vie plus sûre.* — **Vitam exsulis vivere.** *Vivre d'une vie d'exilé.*

2. **Errorem similem insanire** (Horace). *Etre atteint du même égarement.*

3. **Vicit Olympia (= victoriam Olympiorum)** (Ennius). *Il a été vainqueur aux jeux Olympiques.* — **Saltare Cyclopa** (Horace). *Danser le pas du Cyclope.* — **Dulce ridens** (Catulle). *Souriant gracieusement.* — **Exclamare majus** (Cic.). *Crier plus fort.* — **Crebra ferit** (Virgile). *Il frappe à coups redoublés.*

4. **Eadem peccare** (Cic.). *Pécher de même (= commettre les mêmes fautes).* — **Cetera assentior Crasso** (Cic.). *Pour le reste, je suis de l'avis de Crassus.* — **Id gaudeo** (Térence). *Je m'en réjouis.*

◆ 1. On trouve aussi avec un verbe transitif : **Dux hortatur milites pauca.** *Le général adresse quelques exhortations aux soldats.*

— Au passif : **Multa ostentis admonemur.** *Nous sommes avertis de bien des choses par les présages.*

180. Accusatif d'extension dans l'espace.

L'accusatif d'extension dans l'espace indique :

a) l'espace parcouru avec les verbes signifiant *aller, marcher.*

Ex. : ***Progredi quattuor* milia *passuum*** (César). *Avancer de quatre milliers de pas.*

b) la distance à laquelle on est de quelque chose (= ***ab*** avec l'ablatif) avec les verbes : ***abesse,*** *être éloigné;* ***distare,*** *être distant;* — ou la distance d'un lieu à celui où se passe l'action.

Ex. : 1. ***Hic locus ab hoste* passus sescentos *aberat*** (César). *Cet endroit était à six cents pas de l'ennemi.*

2. ***Hannibal* milia *passuum* tria *ab Urbe castra posuit*** (Tite-Live). *Annibal établit son camp à trois mille pas de Rome.*

◆ On trouve parfois l'ablatif : **passibus sescentis *aberat.*** L'ablatif est régulier avec ***spatio*** et ***intervallo*** : ***passuum viginti* spatio *abest.*** — A noter : ***abesse* tridui *iter*** (Cic.). *Etre à trois jours de marche.*

c) la dimension avec : ***altus,*** *haut de, profond de;* ***latus,*** *large de;* ***longus,*** *long de,* etc. — ou l'étendue avec : ***patere,*** *s'étendre,* etc.

Ex. : ***Milites aggerem latum* pedes trecentos triginta, *altum* pedes octoginta *exstruxerunt*** (César). *Les soldats construisirent un terrassement d'approche, large de trois cent trente pieds, haut de quatre-vingts pieds.* — ***Latitudo silvae* novem dierum iter *patet*** (César). *La forêt a, en largeur, une étendue de neuf jours de marche.*

— Sur l'accusatif d'extension dans le temps (accusatif de durée) [**220**].

— Sur l'accusatif de direction, voir la question ***quo,*** [**226**].

181. Accusatif de relation.

Employé, en poésie surtout, avec des participes et des adjectifs, l'accusatif de relation répond à la question : *sous quel rapport? à quel point de vue? à l'égard de quoi? dans quelle partie du corps ou de l'être?*

Ex. : ***Lacrimis* oculos *suffusa*** (Virgile). *Les yeux inondés de larmes* (lit. *inondée de larmes quant aux yeux*). — ***Feminae nudae* bracchia** (Tacite). *Les femmes ont les bras nus.* — **Os umerosque *deo similis*** (Virgile). *Semblable à un dieu pour les traits du visage et pour les épaules.* — ***Suevi vivunt* magnam partem *lacte*** (César). *Les Suèves vivent en grande partie de lait.*

182. Accusatif d'exclamation.

L'accusatif d'exclamation, parfois accompagné des interjections : **o, en, ecce, pro,** etc., exprime l'étonnement, la douleur, l'indignation.

Ex. : **Me *miserum!*** (Cic.). *Malheureux que je suis!* — **O *fallacem* hominum spem *fragilemque* fortunam!** (Cic.). *O espérance trompeuse et sort fragile des hommes!*

◆ Dans les exclamations, on trouve parfois le nominatif au lieu de l'accusatif.

183. Accusatif adverbial.

L'accusatif d'un adjectif ou d'un pronom neutre peut, dans certaines locutions, être considéré comme un adverbe. Il indique le temps, l'ordre de succession, la manière.

Ex. : ***Puer* id aetatis,** *un enfant de cet âge.* — **Ultimum illud *visuri*** (Tite-Live). *Afin de le voir pour la dernière fois.*

◆ On trouve ainsi : ***idem,*** *de même;* — ***id temporis,*** *à ce moment;* — ***tum ipsum,*** *précisément alors;* — ***nunc ipsum,*** *précisément maintenant;* — ***primum,*** *pour la première fois;* — ***summum,*** *tout au plus,* etc.

184. Autres emplois de l'accusatif.

On trouve encore l'accusatif :

1) comme sujet de la proposition infinitive et, avec le verbe **esse** et verbes analogues, comme attribut du sujet, que ce sujet soit exprimé ou sous-entendu.

Ex. : ***Dicunt* illum *venisse.*** *On dit qu'il est venu.* — ***Oportet* hominem esse probum.** *Il faut que l'homme soit honnête.* — ***Oportet* esse probum.** *Il faut être honnête.*

2) comme apposition à toute une proposition (on le traduit par : *comme, de façon à être, pour être*).

Ex. : ***Eumenem Antiocho tradidere, pacis* mercedem** (Salluste). *Ils ont livré Eumène à Antiochus, comme prix de la paix.*

185. Double accusatif.

Plusieurs verbes veulent deux accusatifs de valeur différente. Tels sont :

1° certains verbes composés d'une préposition, surtout ***trans- (tra);*** l'un des deux accusatifs est complément d'objet du verbe, l'autre se rattache à la préposition.

Ex. : **Flumen Ararim *Helvetii* copias *traduxerunt*** (César). *Les Helvètes firent traverser la Saône à leurs troupes.* — Au passif : **Flumen Ararim *ab Helvetiis* copiae *traductae sunt.***

◆ Ainsi : ***traducere, trajicere, transportare,*** *faire passer (un fleuve) à (des troupes).*

2° certains verbes qui, étant donné leur sens, peuvent être construits avec deux compléments à l'accusatif : un nom de personne et un nom de chose (ou un infinitif). Ainsi **docere aliquem aliquid,** *enseigner quelqu'un et enseigner quelque chose = enseigner quelque chose à quelqu'un.*

Ex. : ***Caesar* Haeduos frumentum *flagitabat*** (César). *César réclamait du blé aux Héduens.* — **Doceo pueros grammaticam.** *J'enseigne la grammaire aux enfants.*

◆ Tels sont : **celare aliquem aliquid,** *cacher quelque chose à quelqu'un* (plus souvent : **celare aliquem de aliqua re,** construction de règle au passif); — **docere, edocere aliquem aliquid,** *enseigner quelque chose à quelqu'un* (au passif, on dit : **pueri discunt grammaticam,** au lieu de **pueri docentur grammaticam**)**;** mais **docere aliquem de aliqua re,** *informer quelqu'un de quelque chose;* — **flagitare aliquem aliquid,** *réclamer quelque chose à quelqu'un* (plus souvent **aliquid ab aliquo);** — **interrogare aliquem aliquid,** *demander à quelqu'un* (de dire) *quelque chose* (et aussi **aliquem de aliqua re);** — **poscere aliquem aliquid,** *réclamer quelque chose à quelqu'un* (et surtout **aliquid ab aliquo);** — **postulare aliquem aliquid,** *demander à quelqu'un* (de donner) *quelque chose* (et surtout **aliquid ab aliquo);** — **rogare aliquem sententiam,** *demander à quelqu'un son avis* (expression de la langue judiciaire et politique).

3° les verbes qui signifient *attribuer une qualité à quelqu'un par la pensée, la parole ou l'action;* l'un des deux accusatifs est complément direct, l'autre attribut.

Ex. : ***Socrates totius mundi* civem se *arbitrabatur*** (Cic.). *Socrate se considérait comme citoyen du monde entier.* — **Socios vectigales *habemus*** (Cic.). *Nous traitons nos alliés en sujets.*

◆ 1. Au passif, les deux accusatifs deviennent deux nominatifs : **Cicero *creatus est* consul *a* Romanis.** *Cicéron fut nommé consul par les Romains.*

2. **Tournure à noter : *Magister Antonii* ex oratore arator *factus (est)*** (Cic.). *Le maître d'Antoine, d'orateur qu'il était, devint laboureur.*

3. S'il n'y a pas identité absolue, l'attribut est rendu par **pro** et l'ablatif, **loco** ou **in loco, numero** ou **in numero** et le génitif (*à la place de, au nombre de = pour, comme*).

Ex. : **Deorum numero eos *solos ducunt* quos cernunt.** *Ils ne considèrent comme dieux que ceux qu'ils voient.*

On dit donc : **habere, putare, ducere aliquem hostem** ou **pro hoste** ou **loco hostis,** ou **in loco hostis,** ou **numero hostis,** ou **in numero hostis,** *considérer quelqu'un comme un ennemi.*

CHAPITRE II

GÉNITIF ET DATIF

I. GÉNITIF

186. Génitif partitif.

Le génitif partitif désigne l'ensemble dont on prélève une partie. On le traduit par : *d'entre, parmi; — de, en fait de; — une espèce de, une sorte de.*

Ex. : 1. ***Nemo* hominum,** *personne parmi les hommes.*

2. ***Magna vis* aquae,** *une grande quantité d'eau.* — **Navium *quod ubique fuerat*** (César). *Tout ce qu'il y avait en fait de navires.*

3. ***Quid* negotii?** *Quelle sorte d'affaire?* — ***Nihil* novi,** *rien de nouveau* (ou ***nihil* novum,** mais toujours avec les adjectifs de la 2ᵉ classe : ***nihil* admirabile,** *rien d'admirable*). — ***Ad id* inopiae *ventum est*** (Tite-Live). *On en arriva à un tel degré de détresse.*

◆ On trouve le génitif partitif :

— avec les pronoms : ***alter, nemo, neuter, nullus, quis, quisquam, quisque, ullus, uterque,*** etc. : ***uterque* eorum** (mais ***uterque consul***).

— avec des noms de nombre : ***unus, duo, tres,*** etc., et avec ***multi, pauci, plerique,*** etc. : ***Multi* hominum** : *beaucoup parmi les hommes* (on dit aussi : ***multi homines***).

— avec des noms comme ***copia, multitudo, numerus, pars, vis,*** etc. : ***pars* copiarum,** *un détachement de son armée.*

— avec des adverbes de quantité (mais seulement à la forme du nominatif et de l'accusatif), comme ***minimum,*** *très peu de;* — ***minus,*** *moins de;* — ***multum,*** *beaucoup de;* — ***nimis,*** *trop de;* — ***parum,*** *peu de, pas assez de;* — ***plerumque, plurimum,*** *la plus grande partie de;* — ***quantum,*** *combien de;* — ***satis,*** *assez de;* — ***tantum,*** *autant de;* etc., suivis d'un nom désignant une chose qui ne se compte pas : ***multum* aquae,** *beaucoup d'eau;* ***quantum* auri?** *combien d'or?*

— avec des pronoms neutres comme : ***aliquid, id, nihil, quicquam, quicquid, quid,*** et aussi : ***hoc, illud, id, quod,*** etc.

— avec les adjectifs au comparatif et au superlatif : ***major* duorum *fratrum,*** *le plus grand des deux frères;* **omnium *optimus,*** *le meilleur de tous;* ***optime* omnium,** *le mieux de tous* [**249** et **251, 2°**].

— On trouve encore les génitifs : ***gentium, loci, locorum, terrarum,*** avec les adverbes de lieu : ***aliquo, hic, huc, longe, nusquam, quo, ubi, ubicumque, unde,*** etc., et le génitif d'un nom abstrait avec **eo, *huc*** : ***ubi* terrarum?** *En quel endroit du monde?*

187. Génitif de possession ou d'appartenance.

a) Le génitif de possession indique la personne à qui appartient l'objet, la chose à laquelle il se rattache.

Ex. : ***Templum* Quirini,** *le temple de Quirinus.* — ***Domus* Caesaris,** *la maison de César.* — **Cenabi *caedes,*** *le massacre de (accompli à) Cénabum.*

◆ Avec les noms propres, il faut souvent suppléer des mots sous-entendus comme ***filius, filia, uxor, servus,*** etc., ou après les prépositions : ***ad (ob, propter),*** les mots ***aedes*** ou ***templum.***

Ex. : ***Hasdrubal* Gisgonis** (Tite-Live). *Hasdrubal, fils de Giscon;* — ***Verania* Pisonis** (Pline le J.). *Verania, femme de Pison;* — ***Ventum erat ad* Vestae** (Horace). *On était arrivé au temple de Vesta.*

b) Le génitif de possession se rattache directement aux verbes **esse,** *être propriété de, appartenir à,* et ***fieri,*** *devenir propriété de, tomber au pouvoir de.*

Quand le sujet est un infinitif, le génitif se traduit par : *le fait de, le droit de, le caractère de, le lot de, le signe de, le propre de,* etc.

Ex. : ***Omnia quae* mulieris *fuerunt,* viri *fiunt dotis nomine*** (Cic.). *Tout ce qui a appartenu à la femme, devient la propriété de l'homme à titre de dot.* — ***In tranquillo, tempestatem adversam optare* dementis *est*** (Cic.). (Litt. : *C'est le fait d'un fou) C'est une folie de souhaiter la tempête, quand la mer est calme.* — **Ejus *est loqui.*** *C'est à lui de parler.*

◆ L'adjectif possessif remplace toujours le génitif du pronom personnel : ***Hic liber est* meus.** *Ce livre m'appartient.* — **Meum *est loqui.*** *C'est à moi de parler.*

188. Génitif de définition ou explicatif.

Le génitif de définition ou d'apposition est joint à un nom pour en indiquer la nature. Il équivaut à : *à savoir, qui consiste en, qui s'appelle.* On le traduit par une apposition.

Ex. : ***Vox* voluptatis** (Cic.). *Le mot plaisir.* — ***Ceterae causae* eluvionis, pestilentiae** (Cic.). *Les autres causes : inondations, épidémies.* — ***Triste est nomen* carendi** (Cic.). *Le mot manquer est triste.* — ***Promuntorium* Miseni** (Tacite) *Le cap Misène.* — ***Cibus* carnis.** *Une nourriture qui consiste en viande.*

189. Génitif subjectif et objectif.

Le génitif, complément d'un nom (comme ***metus,*** *la crainte,* ***amor,*** *l'affection,* etc.,) exprimant une action, peut avoir soit le sens subjectif, soit le sens objectif, selon qu'il désigne le sujet ou l'objet de l'action.

Ex. : ***Metus* hostium.** *La crainte qu'éprouvent les ennemis (= les ennemis craignent,* génitif subjectif). — ***Metus* hostium.** *La crainte que l'on a des ennemis (= on craint les ennemis,* génitif objectif). — ***Universae* Galliae** (génitif subjectif) ***consensio* libertatis *recuperandae*** (génitif objectif) (César). *La volonté de la Gaule entière de reconquérir son indépendance.*

◆ 1. Bien distinguer : ***Amor meus.*** *L'amour que j'éprouve* (= *j'aime*); — ***Meus amor* vestri.** *L'amour que j'ai pour vous.*

2. Le latin dit aussi : ***Meus in (erga) vos amor,*** *mon affection pour vous.* — ***Opinio de diis immortalibus nostra.*** *L'opinion que nous avons sur les dieux immortels.*

190. Génitif descriptif ou de qualité.

Le génitif descriptif, toujours accompagné d'un adjectif épithète (ou d'un nom de nombre s'il s'agit d'évaluer), énonce ce qui caractérise un objet ou une personne (évaluation, dispositions transitoires, qualités physiques ou morales). On peut souvent le traduire par un adjectif.

Ex. : ***Vir* maximi animi.** *Un homme de grand cœur.* — **Spectatae integritatis *vir*** (Tite-Live). *Homme d'une honnêteté éprouvée.* — ***Fossa* pedum viginti** (César). *Un fossé de vingt pieds.* — ***Puer* decem annorum.** *Un enfant de dix ans.* — ***Arbor* ejus (hujus) modi.** *Un arbre tel.*

◆ 1. Le génitif de qualité dépend rarement d'un nom propre. Les bons auteurs disent donc : ***Socrates,* vir magnae sapientiae** et non pas ***Socrates magnae sapientiae.***

2. Construit avec le génitif de qualité, **esse** se traduit par *avoir* : ***Socrates* fuit magnae sapientiae.** *Socrate avait une grande sagesse.*

3. Sur l'ablatif de qualité, [**210**].

191. Génitif de prix ou de valeur.

Avec les verbes de prix ou d'estime, le génitif de certains adjectifs de quantité [**137**] indique la valeur générale et indéterminée d'un objet ou d'une personne.

Ex. : ***Voluptatem virtus* minimi *facit*** (Cic.). *La vertu ne fait aucun cas du plaisir.*

Les *génitifs* ainsi employés sont :

magni, *beaucoup;* — ***maximi,*** *beaucoup, très cher;* — ***minimi,*** *très peu (cher);* — ***minoris,*** *moins, moins cher;* — ***nihili,*** *pas du tout;* — ***parvi,*** *peu;* — ***permagni,*** *beaucoup, très cher;* — ***plurimi,*** *le plus cher;* — ***pluris,*** *plus, plus cher;* — ***quanti,*** *au prix que, aussi cher que* (interrogatif, *à quel prix?*); — ***tanti,*** *autant, aussi cher.*

Les *verbes* le plus souvent employés sont :

ducere, *estimer;* — ***esse,*** *valoir, coûter;* — ***facere,*** *estimer, faire cas de;* — ***habere, pendere, putare,*** *estimer, évaluer.*

Les *adverbes* : ***pluris,*** *plus;* — ***minoris,*** *moins;* — ***tanti,*** *autant;* — ***quanti,*** *combien?* : ***tanti quanti,*** *aussi cher que*, ont toujours la forme du génitif quel que soit le verbe.

Ex. : **Tanti *frumentum vendidit* quanti *fructus.*** *Il a vendu son blé aussi cher que ses fruits.*

192. Génitif de relation et de cause.

a) Avec les verbes ou adjectifs d'émotion, le génitif signifie *relativement à, sous le rapport de, en ce qui concerne.*

Ex. : ***Incertus* animi** (Tive-Live). *Indécis pour ce qui est de son âme (ne sachant que penser).* — ***Angi* animi,** *être angoissé dans son cœur.*

b) Avec les verbes de sentiment comme ***me miseret***, etc., le génitif indique la cause du sentiment, l'accusatif, la personne qui éprouve le sentiment [**178**, ◆ **1** *c*].

Ex. : **Me *paenitet* culpae meae.** *Je me repens de ma faute.*

Ainsi :

Me, te, civem, eum	***miseret***	: *J'ai pitié, tu as pitié, le citoyen a pitié de, il a pitié de...*
—	***paenitet***	: *Je suis mécontent de, je regrette de, je me repens de...*
—	***piget***	: *Je suis dégoûté de, j'ai de la répugnance pour...*
—	***pudet***	: *J'ai honte de...*
—	***taedet***	: *Je suis dégoûté de...*
—	***pertaedet***	: *Je suis ennuyé de...*

◆ 1. Au lieu du génitif on trouve, après ces verbes, un infinitif, ou une proposition complétive avec ***quod***, ou une proposition interrogative indirecte.

Ex. : ***Non me pudet* fateri** (Cic.). *Je n'ai pas honte d'avouer.* — **Quintum *paenitet* quod *animum tuum* offendit** (Cic.). *Quintus regrette de t'avoir offensé.*

2. Les verbes auxiliaires, ***coepisse, debere, incipere, posse, videri***, sont, avec ces verbes, à la troisième personne du singulier.

Ex. : **Videtur *vos sceleris paenitere.*** *Vous paraissez vous repentir de votre crime.*

3. On trouve toujours : **hoc (id, illud, quod, quid) *paenitet (pudet***, etc.). *Je m'en repens.*

c) Avec les verbes qui signifient *accuser, convaincre, condamner, absoudre*, le génitif indique le grief, le chef d'accusation. On le traduit par : *de, pour, sous le chef de.*

Ex. : **Pecuniae publicae *est condemnatus*** (Cic.). *Il a été condamné pour détournement de fonds publics.*

Se construisent ainsi les verbes : ***absolvere***, *absoudre;* — ***accusare, arguere, insimulare***, *accuser;* — ***condemnare, damnare***, *condamner;* — ***convincere, coarguere***, *convaincre;* — ***teneri***, *être convaincu de*, etc.

◆ 1. Le grief est exprimé aussi par **de** et l'ablatif : ***postulare aliquem* de repetundis, de vi**, *accuser quelqu'un de concussion, de violences.*

2. La peine à laquelle on est condamné est ordinairement à l'ablatif. On dit pourtant : **capitis** ou **capite** (*à mort*) ***aliquem damnare;*** — **capitis** (*d'un crime capital*) ***absolvere aliquem***, et, en latinité postérieure, **ad mortem, ad bestias, in metalla** (*aux mines*) ***damnare.***

3. La somme à laquelle on est condamné est au génitif quand elle est indéterminée, [**191**], à l'ablatif quand elle est précise.

193. Génitif complément d'adjectifs.

Le génitif sert de complément aux adjectifs qui marquent le désir, la possession, le savoir, la participation ou les idées contraires.

Ex. : ***Avidus* gloriae.** *Avide de gloire.* — ***Peritus* rei militaris.** *Expérimenté dans l'art militaire.* — ***Insuetus* laboris.** *Non accoutumé à la fatigue.*

Ainsi s'emploient les adjectifs :

aequalis, *de même âge que* (ou datif); — ***avidus***, *avide de;* — ***communis***, *commun à* (génitif du nom, datif du pronom); — ***compos***, *maître de;* — ***conscius***, *complice de, conscient*

de; — ***consors,*** *associé à;* — ***cupidus,*** *désireux de;* — ***dissimilis,*** *différent de* (ou datif du nom, gén. du pronom); — ***expers,*** *dépourvu de, ne participant pas à;* — ***familiaris,*** *intime de* (pronom au dat.); — ***gnarus,*** *qui connaît* (qqch.); — ***ignarus,*** *ignorant de;* — ***immemor,*** *oublieux de;* — ***imperitus,*** *ignorant en, inexpérimenté en;* — ***imprudens,*** *ignorant de;* — ***inanis,*** *vide de* (ou ablatif); — ***inimicus,*** *ennemi de* (pronom au datif); — ***inops,*** *pauvre en* (ou abl. avec ***ab***); — ***inscius,*** *ignorant de;* — ***insolens,*** *non habitué à;* — ***insuetus,*** *non habitué à;* — ***memor,*** *qui se souvient de;* — ***particeps,*** *participant à;* — ***peritus,*** *expérimenté dans* (ou abl. avec ***in***); — ***plenus,*** *plein de;* — ***proprius,*** *propre à* (ou datif); — ***prudens,*** *qui connaît* (qqch.); — ***refertus,*** *rempli de* (ou ablatif); — ***rudis,*** *ignorant de* (ou abl. avec ***in***); — ***securus,*** *qui ne s'inquiète pas de;* — ***similis,*** *semblable à* (ou datif, pronom au génitif); — ***studiosus,*** *passionné pour;* — ***vicinus,*** *voisin de.*

◆ Certains participes présents devenus adjectifs régissent le génitif avec le sens de *qui a l'habitude de.*

Ex. : ***Semper appetentes* gloriae *Romani fuerunt*** (Cic.). *Les Romains ont toujours été passionnés pour la gloire.*

Mais, employés comme verbes, ces participes ont leur complément à l'accusatif [**347, 1°**].

194. Génitif complément d'objet de verbes.

Le génitif sert de complément à quelques verbes qui marquent le souvenir ou l'oubli, l'abondance ou la disette, la compassion, etc.

Ex. : **Vivorum *memini, nec tamen* Epicuri *licet oblivisci*** (Cic.). *Je me souviens des vivants et pourtant je ne puis pas oublier Epicure.*

Ainsi on trouve avec le génitif :

admonere, commonere aliquem **alicujus rei** (plus souvent **de** et l'ablatif), *rappeler quelque chose à quelqu'un;* — ***meminisse*** (ou accusatif), *se souvenir de;* — ***oblivisci*** (ou accusatif), *oublier;* — ***venit mihi in mentem*** **alicujus,** *je songe à quelqu'un;* — ***potiri*** **rerum,** *s'emparer du pouvoir;* — ***complere, implere aliquid*** **alicujus rei** (ou ablatif), *emplir quelque chose de quelque chose;* — **egere, *indigere*** (ou ablatif), *manquer de.*

◆ **Construction de *interest* et de *refert,*** *il importe.*

a) La personne à qui il importe est au génitif, quand c'est un nom de personne ; ***interest*** **regis,** *il importe au roi;* à l'ablatif féminin singulier des pronoms possessifs, quand c'est un pronom : ***interest*** (ou ***refert***) **mea, tua, nostra, vestra,** (**sua** quand il y a lieu, sinon ***interest*** **ejus**), *il m'importe, il t'importe, il nous (vous) importe, il lui importe.*

b) Pour exprimer combien il importe, on trouve les adverbes ***magnopere, magis, maxime,*** etc., ou le neutre des adjectifs, ***multum, plus, plurimum, permultum, nihil,*** etc... ou les génitifs de prix : ***magni, permagni, pluris, parvi, tanti, quanti* : Multum (magni) *interest*** : *il importe beaucoup.*

c) La chose relativement à laquelle il importe est à l'accusatif avec ***ad* : *interest* ad laudem *civitatis*** : *il importe à la gloire de la cité.*

d) Ce qui importe est exprimé par le neutre d'un pronom — par un infinitif — par une proposition infinitive — par une proposition interrogative indirecte ou plus rarement par une proposition complétive avec ***ut*** ou ***ne***.

Ex. : ***Vestra, judices,* hoc *maxime interest*** (Cic.). *Il vous importe au plus haut point, juges.* — ***Omnium interest recte* facere** (Cic.). *Il importe à tout le monde de bien agir.* — ***Magni interest* esse *Kalendis Januariis in republica* duo consules** (Cic.). *Il importe beaucoup qu'il y ait aux calendes de janvier deux consuls dans la république.* — ***Permagni interest* qui sint tribuni plebis** (Cic.). *Il est très important de savoir quels sont les tribuns de la plèbe.*

195. Adjectif au lieu du génitif.

Il arrive souvent que les auteurs latins remplacent le génitif (de possession, subjectif, objectif...) par un adjectif.

Ex. : **Erilis (= eri) *filius.*** *Le fils du maître* (possession). — ***Ante defectionem* Campanam (= *Campanorum*).** *Avant la défection des Campanéens* (subjectif). — ***Metus* hostilis (= *hostium*).** *La crainte de l'ennemi* (objectif) — **Servilis (= *servorum*) *turba.*** *Une foule composée d'esclaves* (génitif de définition).

2. DATIF

196. Datif complément d'attribution de verbes transitifs.

Le datif sert de complément à beaucoup de verbes transitifs, pour marquer à qui une chose est donnée, dite ou enlevée (complément d'attribution).

Ex. : ***Do vestem* pauperibus.** *Je donne aux pauvres un vêtement.* — **Narravi amicis *consilium meum.*** *J'ai conté à mes amis mon projet.*

Le datif d'attribution (type : ***dare aliquid* alicui**) se rencontre surtout avec les verbes :

adimere, auferre, *enlever à;* — ***committere, credere,*** *confier à;* — ***concedere,*** *accorder à;* — ***dare,*** *donner à;* — ***debere,*** *devoir à;* — ***dicere,*** *dire à;* — ***dividere,*** *partager entre;* — ***eripere,*** *ôter à;* — ***gratulari* (*aliquid* alicui),** *féliciter quelqu'un de quelque chose;* — ***imperare,*** *commander à;* — ***mandare,*** *confier à;* — ***minari* (alicui *aliquid*),** *menacer quelqu'un de quelque chose;* — ***mittere,*** *envoyer à* (ou ***ad*** et accusatif); — ***monstrare,*** *indiquer à;* — ***narrare,*** *raconter à;* — ***negare,*** *refuser à;* — ***nuntiare,*** *annoncer à;* — ***ostendere,*** *montrer à;* — ***polliceri,*** *promettre à;* — ***praebere,*** *fournir à;* — ***praecipere,*** *commander à;* — ***praescribere,*** *prescrire à;* — ***praestare,*** *fournir à;* — ***probare,*** *faire approuver* (*quelque chose*) *par;* — ***promittere,*** *promettre à;* — ***reddere,*** *rendre à;* — ***relinquere,*** *laisser à;* — ***respondere,*** *répondre à;* — ***suadere,*** *conseiller à;* — ***tradere,*** *livrer à;* — ***tribuere,*** *donner à*, etc.

197. Datif complément de verbes transitifs indirects.

Le datif sert de complément unique à beaucoup de verbes transitifs indirects. On le traduit suivant la construction du verbe français.

Ex. : **Nocere alteri, paribus *invidere.*** *Nuire à autrui, jalouser ses égaux.*

Ainsi on trouve :

accidit, *il arrive à;* — ***antecedere, antecellere,*** *l'emporter sur;* — ***cedere,*** *céder à, céder devant;* — ***confidere,*** *avoir confiance dans;* — ***consulere,*** *veiller sur;* — ***contingit,*** *il arrive à;* — ***credere,*** *croire en;* — ***deesse,*** *manquer à;* — ***diffidere,*** *se défier de;* — ***displicere,*** *déplaire à;* — ***evenit,*** *il arrive à;* — ***favere,*** *favoriser quelqu'un, être favorable à;* — ***fidere,***

se fier à; — ***ignoscere,*** *pardonner à;* — ***invidere,*** *envier quelqu'un, porter envie à;* — ***irasci,*** *s'irriter contre;* — ***libet,*** *il plaît à;* — ***licet,*** *il est permis à;* — ***nocere,*** *nuire à;* — ***nubere,*** *épouser;* — ***obesse,*** *nuire à;* — ***obtemperare,*** *obéir à;* — ***occurrere,*** *rencontrer;* — ***parcere,*** *épargner quelqu'un;* — ***parere,*** *obéir à;* — ***placet,*** *il plaît à;* — ***praeesse,*** *commander à;* — ***praestare,*** *l'emporter sur;* — ***prodesse,*** *être utile à;* — ***servire,*** *être asservi à;* — ***studere,*** *avoir du goût pour;* — ***succedere,*** *succéder à quelqu'un;* — ***superesse,*** *survivre à,* etc...

◆ 1. Comme on le voit, un même verbe (par exemple, ***credere,*** etc.) peut être tantôt transitif direct, tantôt transitif indirect. C'est pour cette raison qu'il faut toujours considérer attentivement la construction d'un verbe pour en trouver le sens.

2. A la liste précédente s'ajoutent beaucoup de verbes composés d'une préposition (***ad, ante, cum, in, inter, ob, post, prae, sub, super,*** etc.). En principe, les verbes composés d'une préposition ne sont construits avec le datif qu'au sens figuré et lorsque l'action se fait à l'avantage ou au désavantage de quelqu'un. Au sens propre et avec les verbes composés de ***ad, cum (con-), in,*** la préposition est le plus souvent répétée devant le régime.

3. Les verbes transitifs indirects, employés impersonnellement, conservent leur complément au datif : ***non parcetur labori*** (Cic.). *On n'épargnera pas sa peine.*

4. Les noms issus de verbes qui gouvernent le datif sont aussi construits avec le datif : ***obtemperatio* legibus** (Cic.). *L'obéissance aux lois.* — **Postulatis *responsa*** (César). *Réponses à ses demandes.*

198. Datif complément d'adjectifs.

Les adjectifs qui expriment une idée d'utilité, d'égalité ou de voisinage (et les idées contraires) sont construits avec le datif.

Ex. : **Noxiae *poena par esto*** (Cic.). *Que le châtiment soit proportionné à la faute.*

Ainsi les adjectifs :

aequalis, *égal à, du même âge que* (ou génitif); — ***amicus,*** *ami de;* — ***aptus,*** *apte à, propre à* (ou ***ad rem***); — ***benevolus,*** *bienveillant à l'égard de;* — ***carus,*** *cher à;* — ***communis,*** *commun à* (datif du pronom, gén. du nom); — ***dispar,*** *inégal à;* — ***dissimilis,*** *différent de* (datif ou gén. du nom, gén. du pronom); — ***familiaris,*** *intime de* (datif du pronom, gén. du nom); — ***fidelis,*** *fidèle à;* — ***finitimus,*** *voisin de;* — ***gratus,*** *agréable à;* — ***gravis,*** *difficile pour;* — ***habilis,*** *commode pour;* — ***idoneus,*** *propre à;* — ***impar,*** *inégal à;* — ***infestus,*** *hostile à, acharné contre;* — ***ingratus,*** *désagréable à;* — ***inimicus,*** ennemi de (datif du pronom, gén. du nom); — ***inutilis,*** *inutile à* (ou ***ad rem***); — ***iratus,*** *fâché contre, irrité contre;* — ***jucundus,*** *agréable à;* — ***molestus,*** *à charge à;* — ***necessarius,*** *nécessaire à* (ou ***ad rem***) — ***periculosus,*** *dangereux pour;* — ***perniciosus,*** *nuisible à;* — ***promptus,*** *porté à* (ou ***ad rem***); — ***pronus,*** *porté à* (ou ***ad rem***); — ***propensus,*** *porté à* (ou ***ad rem***); — ***propinquus,*** *proche de;* — ***propior,*** *plus proche de* (ou accusatif); — ***proximus,*** *le plus proche de* (ou accusatif); — ***proprius,*** *propre à* (ou génitif); — ***similis,*** *semblable à* (datif ou gén. du nom, gén. du pronom); — ***superstes,*** *qui survit à quelqu'un;* — ***utilis,*** *utile à* (ou ***ad rem***) — ***vicinus.*** *voisin de,* etc...

◆ ***Amicus, inimicus, familiaris, vicinus, aequalis,*** etc., employés comme noms, sont construits avec le génitif : ***Aequales* Ciceronis.** *Les contemporains de Cicéron.*

199. Datif d'intérêt.

1° On trouve, avec des verbes transitifs ou intransitifs, le datif pour désigner la personne à l'avantage ou au désavantage de qui l'action est faite. On le traduit :

a) pour, au compte de, en l'honneur de...

Ex. : 1. ***Praedia coluit* aliis, *non* sibi** (Cic.). *Il a cultivé ses terres pour autrui (au bénéfice d'autrui) et non pour lui.*

2. ***Augetur* Romanis *animus*.** *Le courage des Romains augmente* (litt. *est augmenté à l'avantage des Romains*).

On trouve toujours : ***pugnare, mori* pro civitate,** *combattre, mourir pour (= pour la défense de) la cité;* **pro aliquo *causam dicere*,** *plaider pour quelqu'un.*

b) par, avec l'adjectif verbal en ***-dus*** quand il marque l'obligation et, avec les formes composées du participe, quand l'action est faite au compte de quelqu'un, du fait de quelqu'un.

Ex. : **Mihi *colenda est virtus*.** *La vertu doit être pratiquée par moi (= je dois...).* — **Cui *non sunt auditae Demosthenis vigiliae?*** (Cic.). *Qui n'a pas entendu parler des veilles de Démosthène?* (litt. *par qui?..*).

2° Avec le verbe **esse,** le datif latin exprime la possession et devient sujet en français.

Ex. : ***Sunt* mihi *aedes*** (Plaute). *J'ai une maison* (litt. *une maison existe à mon profit*). — ***Est* mihi *liber*.** *J'ai un livre.*

◆ 1. Le latin dit, pour marquer ce qui est l'élément constitutif d'un être : ***fuit in* Cicerone** (non pas ***Ciceroni) magna eloquentia.*** *Cicéron avait une grande éloquence.*

2. **Cas spécial.**

Mihi* Auxilio *est* nomen** (Plaute). *J'ai pour nom Auxilium* (le datif ***Auxilio devrait être au nominatif en apposition à ***nomen*** — construction classique —, il est au datif par accord avec ***mihi***). Le même accord se rencontre avec le verbe ***licet* : mihi neglegenti** (ou ***neglegentem) esse non licet*** (Cic.). *Il ne m'est pas permis d'être négligent.*

3. On trouve dans quelques emplois un datif qui nous semble explétif, comme, en français, dans la tournure : *prends moi le bon parti* (datif éthique).

Ex. : ***Tolle* mihi *e causa nomen Catonis*** (Cic.). *Ne fais pas intervenir dans les débats, je te prie, le nom de Caton.* — ***At* tibi *venit ad me Caninius*.** *Mais, figure-toi, Caninius vint me trouver.*

200. Datif de relation.

Le datif de relation désigne la personne relativement à qui est vraie une affirmation ou un jugement. On le traduit : *relativement à, au point de vue de (= si l'on..., pour qui...)* ou bien : *au jugement de, aux yeux de.*

Ex. : 1. ***Gomphi, quod est oppidum primum Thessaliae* venientibus *ab Epiro*** (César). *Gomphi, qui est la première ville de Thessalie, relativement à ceux qui viennent (= pour qui, si l'on vient) de l'Épire.*

2. **Nemo Deo *pauper est*.** *Personne n'est pauvre aux yeux de Dieu.*

201. Datif de but ou de destination. Double datif.

Le datif de but (datif final) est souvent combiné avec un datif d'intérêt. On a alors la construction appelée **double datif,** qui se rencontre :

1° avec **esse** et ***fieri*** dans le sens de *tendre à, aboutir à, servir à qqch., causer, être une cause de...*

Ex. : **Rei publicae emolumento esse *potestis*** (Cic.). *Vous pouvez aboutir à être un profit pour votre pays (= être utiles à votre pays).* — **Nemini *meus adventus* labori *aut* sumptui *fuit*** (Cic.). *Mon arrivée n'a été pour personne une cause de peine ou de dépenses.*

Ainsi :

aliquid alicui esse amori, *être un objet d'amour pour qqn;* — ***...alicui ...argumento,*** *servir de preuve à qqn;* — ***...alicui ...auxilio,*** *apporter du secours à qqn;* — ***...alicui ...cordi,*** *être cher à qqn;* — ***...alicui ...curae,*** *donner ses soins à qqch., ou causer du souci à qqn.;* — ***...alicui ...damno,*** *causer du tort à qqn.;* — ***...alicui ...decori,*** *être une gloire pour qqn.;* — ***...alicui ...documento,*** *servir de leçon à qqn.;* — ***...alicui ...dolori,*** *causer du chagrin à qqn.;* — ***...alicui ...gaudio,*** *causer de la joie à qqn.;* — ***...alicui ...honori,*** *être un honneur pour qqn.;* — ***...alicui ...laudi,*** *être un titre de gloire pour qqn.;* — ***...alicui ...odio,*** *être un objet de haine pour qqn;* — ***...alicui ...quaestui,*** *être une source de gain pour qqn.;* — ***...alicui ...saluti,*** *causer le salut de qqn.;* — ***...alicui ...usui, utilitati,*** *être utile à qqn.;* — ***...alicui ...voluptati,*** *être pour qqn. une source de plaisir;* etc...

2° avec les verbes qui signifient *donner, prendre, laisser, choisir, tenir pour, imputer à,* etc.

Ex. : **Fabio laudi *datum est quod pingeret*** (Cic.). *On fit honneur à Fabius d'être peintre.* — ***Virtus sola neque datur* dono *neque accipitur*** (Salluste). *La vertu seule ne se donne ni ne se reçoit en présent.*

Ainsi :

dare (ducere, tribuere, vertere) aliquid alicui crimini, *reprocher qqch. à. qqn;* — ***dare aliquid alicui muneri (dono),*** *donner qqch. en présent à qqn.;* — ***habere aliquid contemptui,*** *mépriser qqch.;* — ***habere quaestui,*** *tirer un bénéfice de qqch.;* — ***habere religioni,*** *se faire un scrupule de qqch.;* etc...

3° avec des verbes de mouvement qui indiquent des dispositions stratégiques.

Ex. : ***Dux cohortes* auxilio urbi *misit.*** *Le général envoya des cohortes au secours de la ville.*

Ainsi :

mittere copias alicui auxilio, *envoyer des troupes au secours de qqn.;* — ***proficisci alicui auxilio,*** *partir au secours de qqn.;* — ***relinquere (milites) praesidio castris,*** *laisser (des soldats) pour garder le camp;* — ***venire alicui auxilio,*** *venir au secours de qqn.*

ABLATIF

1. L'ABLATIF PROPREMENT DIT

202. Ablatif d'éloignement, de séparation ou de privation.

On le trouve employé :

a) avec les verbes qui signifient : *délivrer de, écarter de, priver de, manquer de.*

Ex. : ***Miserum est carere* consuetudine *amicorum*** (Cic.). *Il est malheureux d'être privé du commerce de ses amis.* — ***Liberare aliquem* metu.** *Délivrer quelqu'un de ses craintes.* — ***Liberare patriam* a tyrannis.** *Délivrer la patrie des tyrans.*

b) avec les adjectifs de même sens, ou qui expriment les idées contraires.

Ex. : ***Animus per somnum* sensibus *ac* curis *vacuus est*** (Cic.). *Pendant le sommeil, l'âme est privée de sentiments et de soucis.*

◆ Comme on le voit par les exemples ci-dessus, l'ablatif, en principe, est employé : *seul*, quand le verbe est pris au sens figuré; *avec une préposition* (**ab** ou **ex**), quand le verbe est pris au sens propre, ou avec un nom de personne.

Principaux adjectifs :

alienus (nom de personne, avec ***ab***), *étranger à;* — ***alienus*** (nom de chose avec ou sans ***ab*** ou datif), *contraire à;* — ***assuetus,*** *habitué à;* — ***confertus,*** *bourré de;* — ***contentus,*** *satisfait de;* — ***dignus,*** *digne de;* — ***diversus*** (toujours avec ***ab***), *différent de, opposé à;* — ***fretus,*** *fort de, confiant en;* — ***inanis,*** *vide de* (ou génitif); — ***indignus,*** *indigne de;* — ***inops*** (avec ***ab*** ou génitif), *privé de;* — ***liber*** (nom de personne avec ***ab,*** nom de chose avec ou sans ***ab***), *libre de, dégagé de;* — ***nudus*** (nom de personne avec ***ab***), *privé de;* — ***nudus*** (nom de chose avec ou sans ***ab***), *dépourvu de;* — ***onustus,*** *chargé de;* — ***peritus*** (avec ***in*** ou génitif), *habile dans;* — ***praeditus,*** *doué de;* — ***refertus*** (ou génitif), *rempli de;* — ***rudis*** (avec ***in*** ou génitif), *inexpérimenté dans;* — ***tutus*** (avec ***ab***), *à l'abri de;* — ***vacuus*** (nom de personne avec ***ab***), *vide de, libre de;* — ***vacuus*** (nom de chose, ablatif seul ou avec ***ab***), *exempt de;* etc.

203. Ablatif d'origine et de provenance.

On le trouve employé :

a) avec les verbes qui signifient : *demander à*, ou *recevoir de* (ablatif précédé de ***ab,*** parfois de ***ex***).

b) avec les participes signifiant : *né de, issu de* (comme ***genitus, natus, ortus,*** etc.).

Ex. : 1. ***Accepi litteras*** **a patre meo.** *J'ai reçu une lettre de mon père.*

2. **Nobili genere *nati homines*** (Cic.). *Hommes de noble condition.* — **Parente *P. Sestius natus est homine et sapienti et sancto et severo*** (Cic.). *P. Sestius avait pour père un homme sage, vertueux et sévère.* — ***Natus* ex matre serva.** *Né de mère esclave.* — ***Plerique Belgae* a Germanis *orti erant*** (César). *La plupart des Belges descendaient des Germains.*

Principaux verbes :

accipere, *recevoir de;* — ***audire*** (aussi **ex**) *apprendre de;* — ***emere,*** *acheter à;* — ***habere,*** *tenir de;* — ***impetrare,*** *obtenir de;* — ***flagitare, petere, poscere, postulare,*** *demander à;* — ***quaerere*** (aussi **ex**) *demander à.*

◆ 1. Avec ces verbes, comme avec les verbes qui marquent la séparation (type : ***liberare* ab aliquo,** *délivrer de qqn.*), l'ablatif peut indiquer au passif : soit la séparation ou la provenance (en français : *de* ou *à*), soit l'agent (en français : *par*). Ainsi : ***emuntur agri* a privatis** (Cic.), peut signifier : a) *on achète des terres à des particuliers;* b) *des terres sont achetées par des particuliers.* Pour savoir comment traduire, le contexte doit être soigneusement étudié.

2. On trouve, en général, avec les participes comme ***natus*** : *a*) l'ablatif seul pour exprimer le rang, la condition, la famille, *b*) l'ablatif seul ou avec **ex,** pour exprimer la parenté immédiate; *c*) l'ablatif avec ***ab,*** pour exprimer l'origine éloignée.

3. Sur l'ablatif de comparaison qui dépend d'un comparatif [**243,** 2°].

2. *L'ABLATIF INSTRUMENTAL*

204. Ablatif de moyen.

L'ablatif indique la chose (rarement la personne) qui sert d'outil, d'instrument, de moyen. On emploie, pour le traduire, les prépositions : *par, au moyen de, avec.*

Ex. : ***Percutere* gladio** (Cic.). *Frapper avec une épée.* — ***Milites* cursu *exanimati*** (César). *Soldats essoufflés par la course.* — ***Benevolentiam civium* blanditiis *colligere turpe est*** (Cic.). *Il est honteux de se concilier par des flatteries la bienveillance de ses concitoyens.*

◆ 1. Avec un nom de personne, on trouve : — ***ab*** et l'ablatif [**208,** 1°], — ***per*** et l'accusatif, ou encore ***opera*** avec le génitif.

Ex. : ***Id* per *eorum* nuntios *compertum habebat*** (César). *Il le savait par leurs messagers.* — **Mea (alicujus) opera *Tarentum recepisti.*** *Tu as repris Tarente grâce à moi (grâce à quelqu'un).*

2. L'ablatif de moyen sert de complément indirect à beaucoup de verbes, transitifs directs ou indirects, qui signifient :

— *l'abondance,* comme : ***abundare,*** *abonder en;* — ***complere, implere,*** *remplir de* (aussi le génitif); — ***instituere,*** *instruire dans;* — ***munire,*** *munir de;* — ***onerare,*** *charger de;* — ***instruere, ornare,*** *pourvoir de;* — etc.

Ex. : ***Natura oculos* tenuissimis membranis *vestivit et saepsit*** (Cic.). *La nature a revêtu et entouré les yeux de membranes très minces.*

— *se nourrir de, vivre de,* comme : ***alere, pascere,*** *nourrir quelqu'un de qqch.;* — ***vesci,*** *se nourrir de;* — ***vivere,*** *vivre de;* etc.

Ex. : ***Interiores Britanni* lacte *et* carne *vivunt*** (César). *Les Bretons de l'intérieur vivent de lait et de viande.*

— *jouer de* (un instrument de musique), comme ***canere.***

— *sacrifier* (*au moyen de*), comme : ***divinam rem facere, immolare, sacrificare, sacrum facere.***

Ex. : ***Decemviri quinquaginta* capris *in foro sacrificaverunt*** (Tite-Live). *Les décemvirs firent sur le forum un sacrifice de cinquante chèvres.*

— avec les *verbes déponents* : ***frui,*** *jouir de;* — ***fungi,*** *s'acquitter de;* — ***niti,*** *s'appuyer sur* (parfois avec ***in*** et l'ablatif); — ***potiri,*** *s'emparer de* (parfois le génitif mais toujours ***potiri rerum,*** *s'emparer du pouvoir*); — ***uti,*** *se servir de*, et leurs composés : ***abuti, perfrui, defungi, perfungi.***

Ex. : ***Multi deorum* beneficio *perverse utuntur*** (Cic.). *Beaucoup d'hommes font un mauvais usage des bienfaits des dieux.*

Locutions : *utor* te ipso *duce* (Cic.). *Je me sers de toi-même comme guide;* — **justo *utimur* domino** (Cic.). *Nous avons un maître juste;* — ***uti* aliquo *familiariter.*** *Avoir avec qqn. des relations d'amitié.*

3. **Construction de *opus esse*:** *avoir besoin de.*

a) construction impersonnelle : on trouve le datif de la personne qui a besoin et l'ablatif de la chose dont on a besoin. Cette construction est habituelle avec les pronoms neutres : ***nihil, quid, quod.***

Ex. : **Mihi *opus est* libris.** *J'ai besoin de livres.* — **Quid nobis verbis *opus est?*** *Qu'avons-nous besoin de paroles?*

b) construction personnelle : on trouve le datif de la personne et le nominatif de la chose, le verbe **esse** s'accordant avec son sujet. Cette construction est habituelle quand ce dont on a besoin est exprimé par un pronom ou un adjectif neutre.

Ex. : **Dux nobis *et* auctor *opus sunt*** (Cic.) *Nous avons besoin d'un guide et d'un conseiller.* — **Multa mihi *opus sunt.*** *J'ai besoin de beaucoup de choses.*

c) quand ce dont on a besoin est exprimé par un verbe ou une proposition, on trouve : — l'infinitif seul, — une proposition infinitive, — l'ablatif du participe passé passif au neutre, — plus rarement ***opus est ut*** avec le subjonctif.

Ex. : ***Quid opus est* affirmare?** (Cic.). *Qu'y a-t-il besoin d'affirmer?* — **Nunc *opus est* te *animo* valere** (Cic.). *Maintenant, il te faut la santé de l'esprit.* — ***Nihil erat cur properato opus esset*** (Cic.). *Il n'y avait aucune raison pour avoir besoin de se presser.*

205. Ablatif d'accompagnement.

a) Avec des verbes comme *partir, marcher, attaquer*, etc., l'ablatif des noms tels que : *soldats, troupes, vaisseaux*, indique *en compagnie de qui* le général accomplit ces opérations militaires et se traduit par *avec.*

Ex. : ***Caesar* omnibus copiis *ad Ilerdam proficiscitur*** (César). *César se met en marche sur Ilerda avec toutes ses troupes.*

◆ Le plus souvent la préposition ***cum*** précède l'ablatif, quand il y a une détermination numérique, ou bien pour désigner la personne ou la chose avec laquelle on est.

Ex. : ***Caesar* cum sescentis equitibus *profectus est*** (César). *César partit avec six cents cavaliers.* — **Cum febri *domum redit*** (Cic.). *Il revint chez lui avec la fièvre.* — ***Saepe pedibus* cum filio suo *ambulat.*** *Il se promène souvent à pied avec son fils.*

b) S'il indique les circonstances (tenue physique, état moral, conditions), qui accompagnent l'action, l'ablatif d'accompagnement se traduit par les prépositions : *en, avec, dans, à, au milieu de*, ou sans préposition.

Ex. : **Pulcherrimo vestitu *sedens*** (Cic.). *Assis en grand costume.* — **Nudis pedibus *incedere.*** *Marcher pieds nus.*

206. Ablatif de manière.

Quand il répond à la question : *comment? de quelle façon?* l'ablatif de manière se traduit en français, soit par un adverbe, soit par une expression adverbiale de manière.

On le trouve seul ou avec ***cum :***

a) seul avec des mots comme : ***modus, mos, ratio, ritus,*** etc., qui désignent par eux-mêmes la manière et avec quelques autres mots du même genre;

b) avec ***cum,*** si le nom n'est pas déterminé par un adjectif ou un déterminatif;

c) sans ***cum*** (rarement avec ***cum***) si le nom est déterminé par un adjectif ou par un complément au génitif.

Ex. : ***Pecudum ritu ad voluptatem omnia referunt*** (Cic.). *Ils rapportent tout au plaisir, comme (à la manière de) les animaux.* — ***Beate vivere et honeste, id est* cum *virtute vivere*** (Cic.). *Vivre heureusement et honnêtement, c'est vivre vertueusement.* — ***Stellae circos suos orbesque conficiunt* celeritate mirabili** (Cic.). *Les étoiles accomplissent leur révolution avec une étonnante rapidité.* — **Magna cum auctoritate *bellum gerere*** (César). *Mener une guerre avec une grande décision.*

◆ **Locutions** : ***agmine,*** *en colonne de marche;* — ***arte,*** *habilement;* — ***cursu,*** *au pas de course;* — ***jure,*** *à bon droit;* — ***lege agere,*** *se conformer à la loi;* — ***ordine,*** *régulièrement;* — ***ratione,*** *raisonnablement;* — ***ratione et via,*** *scientifiquement, méthodiquement;* — ***silentio,*** *en silence;* — ***voluntate,*** *volontairement.* — ***Aequo animo,*** *sans se plaindre;* — ***ea conditione,*** *à cette condition;* — ***eo consilio, ea mente,*** *dans ce dessein;* — ***ea lege,*** *à cette condition;* — ***pace alicujus,*** *avec la permission de quelqu'un;* — ***pace tua,*** *avec ta permission;* — ***majorum more,*** *selon la coutume des ancêtres.*

207. Ablatif de cause.

L'ablatif indique la cause (extérieure ou intérieure), le motif, la raison qui explique un fait. On le traduit par les prépositions : *à cause de, à raison de, de, dans, par.*

Ex. : ***Ne moriamur* fame** (Plaute). *Pour ne pas mourir de faim.* — ***Plebs novarum rerum* studio *Catilinae incepta probabat*** (Salluste). *La plèbe, dans son désir ardent d'une révolution, applaudissait aux desseins de Catilina.* — ***In culpa sunt, qui officia deserunt* mollitia *animi*** (Cic.). *Ils sont coupables, ceux qui, par mollesse, abandonnent le devoir* (cf. les formules de transition : ***eo, ea re, qua re,*** *à cause de cela*).

◆ C'est l'ablatif de cause que l'on rencontre avec les verbes ou adjectifs de sentiment, comme : ***gaudere, laetari,*** se *réjouir de,* etc.

Ex. : ***Gloriari* victoria** (César). *Se glorifier de la victoire.* — ***Sapiens contentus est suis* rebus.** *Le sage se contente de ce qu'il a.*

208. Ablatif, complément du verbe passif.

Le complément d'agent du verbe passif est :

1° *à l'ablatif avec* **a**, *ou* **ab**, quand c'est un nom de personne, un nom de chose personnifiée, un nom d'animal ou un nom collectif.

Ex. : **Darius ab Alexandro *victus est.*** *Darius fut vaincu par Alexandre.* — ***Vinci* a voluptate.** *Etre vaincu par le plaisir.* — **A cane *laniatus est.*** *Il fut mis en pièces par un chien.* — ***Missus est* a nobilitate.** *Il fut envoyé par les nobles.*

2° *à l'ablatif sans préposition*, quand c'est un nom de chose.

Ex. : ***Dei* providentia *mundus administratur*** (Cic.). *Le monde est gouverné par la providence divine.*

3° *au datif*, avec l'adjectif verbal exprimant l'idée d'obligation [**199,** 2°].

Ex. : **Mihi *colenda est virtus.*** *Je dois pratiquer la vertu* (litt. *la vertu doit être pratiquée par moi*).

◆ 1. Au lieu du datif, on trouve quelquefois, avec l'adjectif verbal, ***ab*** et l'ablatif quand l'auteur veut donner plus de clarté à sa pensée.

Ex. : ***Bonis civibus est* a *vobis* consulendum** (Cic.). *Votre devoir est de veiller sur les citoyens honnêtes* (le datif **vobis** serait équivoque).

2. Avec le parfait passif, on trouve régulièrement le datif (au lieu de l'ablatif avec ***ab***), quand l'action est accomplie à l'avantage ou au désavantage de celui qui l'a faite.

Ex. : **Mihi *consilium captum jam diu est*** (Cic.). *Mon parti est pris depuis longtemps.*

3. On trouve aussi le datif ordinairement avec **haberi,** *être regardé comme... par;* **probari,** *être approuvé par;* **videri,** *paraître à...*

Ex. : **Mihi *valde probantur Ciceronis libri*** (Cic.). *J'approuve fort les livres de Cicéron.*

209. Ablatif de prix.

Avec les verbes qui signifient : *acheter, vendre, valoir, coûter*, l'ablatif indique le prix auquel on achète ou vend un objet, ou le prix que vaut ou coûte un objet. On le traduit par les prépositions : *au prix de, pour, à*, ou quelquefois sans préposition.

Ex. : ***Num vir bonus emet* denario *quod sit mille denarium?*** (Cic.). *L'honnête homme achètera-t-il un denier ce qui en vaut mille?* — **Multo sanguine *stetit victoria*** (Tite-Live). *La victoire coûta beaucoup de sang.* — ***Quod non opus est,* asse *carum est*** (Sénèque). *Ce dont on n'a pas besoin est cher à un as (à un sou).*

Tels sont :

conducere, *prendre à gages, louer;* — ***constare,*** (rare), *coûter;* — ***emere,*** *acheter;* — ***esse,*** *valoir;* — ***locare,*** *louer;* — ***redimere,*** *acheter;* — ***vendere,*** *vendre;* — ***venire*** (ind. prés. : ***veneo,*** passif de ***vendere***), *être mis en vente*, etc.

◆ Avec ces verbes, on trouve les ablatifs : ***magno***, *cher;* — ***maximo, permagno, plurimo***, *très cher;* — ***parvo***, *peu cher;* — ***minimo***, *à très bas prix;* — ***nihilo***, *pour rien;* tandis que l'on trouve avec les verbes d'estime, comme ***existimare***, les génitifs : ***magni, maximi, permagni, plurimi, parvi, minimi, nihili*** [**191**]. Toutefois, quel que soit le verbe, les expressions comparatives : ***tanti***, *si cher, tant;* — ***quanti***, *combien;* — ***tanti quanti***, *aussi cher que, autant que;* — ***minoris***, *moins, moins cher;* — ***pluris***, *plus, plus cher*, sont toujours au génitif. [**191**].

210. Ablatif de qualité.

En dépendance d'un nom commun, rarement d'un pronom, l'ablatif, toujours accompagné d'un adjectif épithète, indique une qualité accidentelle ou extérieure de l'objet, une disposition passagère.

Ex. : ***Erat inter Labienum atque hostem* difficili transitu *flumen*** (César). *Il y avait entre Labienus et l'ennemi un fleuve de passage difficile* (litt. *avec un passage*). — ***Vir* procero corpore.** *Un homme de haute taille.*

Gén. pour qualité intérieure

◆ 1. Construit avec l'ablatif de qualité, ***esse*** se traduit par *avoir* (litt. *être avec*).

Ex. : **Memoria *es* optima** (Plaute). *Tu as fort bonne mémoire.* — ***Esse* bono animo.** *Avoir bon courage.*

— Sur le génitif de qualité [**190**].

Abl. pour qualité extérieure ou corporelle

211. Ablatif de matière.

L'ablatif ordinairement précédé de **ex** indique de quoi est fait un objet.

Ex. : ***Vas* ex auro.** *Un vase d'or.*

◆ L'adjectif en **-*eus***, quand il existe, remplace parfois **ex** et l'ablatif : ***vas* aureum.**

212. Ablatif de la peine.

L'ablatif indique la peine dont on châtie quelqu'un.

Ex. : ***Miltiades* pecunia *multatus est*** (Corn. Népos). *Miltiade fut puni d'une amende.*

◆ On trouve ainsi : ***multare exilio, morte, agris*** : *punir d'exil, de mort, de la perte des terres;* et aussi ***damnare, condamnare capite*** (au lieu de ***capitis*** [**192 c** ◆ **2**].

213. Ablatif de point de vue ou de relation.

L'ablatif indique, avec des adjectifs et des verbes de supériorité, le point de vue auquel est vraie une affirmation. On le traduit par : *au point de vue de, en, pour.*

Ex. : **Doctrina *nos Graecia superabat*** (Cic.). *La Grèce nous dépassait pour la science* (litt. *relativement à la science*). — ***Agesilas fuit claudus* altero pede** (Corn. Népos). *Agésilas boitait d'un pied.* — ***Sunt quidam homines non* re, *sed* nomine** (Cic.). *Il y a des hommes qui le sont de nom, mais pas de fait.*

◆ Les noms le plus souvent rencontrés sont : ***aetate***, *par l'âge;* — ***cognomine***, *par le surnom;* — ***genere***, *par la naissance (la famille, la race);* — ***(meo) judicio***, *d'après (mon) jugement;* — ***natione***, *de nation;* — ***natu***, *par la naissance* ***(major natu***, *l'aîné de deux);* — ***nomine***, *par le nom, soi-disant;* — ***numero***, *au point de vue du nombre;* — ***re (re ipsa, revera)***, *en réalité;* — ***(mea) sententia***, *à mon avis;* — ***specie***, *en apparence;* — ***verbo***, *en parole;* etc.

214. Ablatif de mesure et de différence.

L'ablatif de *mesure*, avec les verbes d'éloignement (comme : ***distare, abesse***, *être éloigné, distant de*) et de mesure (comme : ***metiri***, *mesurer;* ***judicare***, *estimer*, etc.), et l'ablatif de *différence*, avec les verbes de comparaison, avec les comparatifs (parfois les superlatifs) et avec quelques adverbes de temps et de lieu, indiquent la mesure en répondant à la question : *à combien? d'après quoi?* — ou la différence de degré entre deux grandeurs en répondant à la question : *de combien?*

Ex. : 1. ***Castra Cleopatrae non longo spatio* ab *ejus* castris *distabant*** (César) *Le camp de Cléopâtre n'était pas à une grande distance de son camp.*

2. **Voluptate *omnia dirigere*** (Cic.). *Tout régler sur le plaisir.*

3. **Multo *praestare*** (Cic.). *L'emporter de beaucoup.*

4. **Dimidio *minoris constare*** (Cic.). *Coûter moitié moins cher.*

5. ***Uri sunt* magnitudine *paulo infra elephantos*** (César). *Les ours sont pour la grandeur un peu au-dessous des éléphants.*

◆ 1. Adverbes qui renferment une idée de comparaison : ***ante***, *avant;* — ***post***, *après;* — ***citra***, *en deçà;* — ***infra***, *au-dessous;* — ***supra***, *au-dessus;* — ***ultra***, *au delà;* — ***secus***, *autrement;* etc.

2. Sur les adverbes qui marquent la différence [**137**].

215. Ablatif du chemin suivi.

(Voir question ***qua***, [**230**]).

3. L'ABLATIF-LOCATIF

216. Il sera question de l'ablatif-locatif dans l'étude des compléments de temps et des compléments de lieu [**218, 224** et **225**].

COMPLÉMENTS DE TEMPS ET DE LIEU

1. COMPLÉMENTS DE TEMPS

217. Les compléments de temps répondent à quatre questions distinctes :

1° ***Quando,*** *quand?* (la date précise à laquelle un fait se passe);

2° ***Quanto tempore?*** *en combien de temps?* (le temps nécessaire pour faire une chose);

3° ***Quamdiu?*** *pendant combien de temps?* (la durée d'un fait);

4° ***Quamdudum?*** *depuis combien de temps?* (le temps écoulé depuis qu'un fait s'est passé).

◆ Lorsque le latin emploie un nombre ordinal, le français un nombre cardinal, il faut retrancher une unité, à moins que la manière de dire ne soit équivalente dans les deux langues.

Ex. : **Tertium annum *regnat*,** *il règne depuis deux ans* (litt., *c'est la troisième année qu'il règne*). — **Quinto quoque anno,** *tous les cinq ans* (litt. *chaque cinquième année*).

218. Question *Quando?* La date précise.

L'ablatif, avec le nombre ordinal, indique le moment précis, la date à laquelle se fait une action :

1° avec les noms indiquant le temps (heure, jour, mois, année, saison, temps, époque, etc.).

Ex. : ***Veniet* hora tertia,** *il viendra à la troisième heure.* — **Hieme,** *en hiver.* — **Nocte,** *la nuit.* — **Initio, principio,** *au commencement* (dans le sens temporel, mais au sens local : **in principio *libri*** (Cic.), *au début d'un livre*). — **Singulis annis,** *tous les ans.* — **Quinto quoque anno,** *tous les cinq ans.* — **Eo anno quo *Darius mortuus est*,** *l'année où Darius mourut.*

2° avec les noms de fêtes ou de jeux.

Ex. : **Liberalibus** (Cic.), *aux fêtes de Bacchus.* — **Gladiatoribus** (Cic.), *aux combats de gladiateurs.* — **Comitiis** (Cic.), *lors des comices.*

3° avec les noms indiquant l'âge, accompagnés d'une épithète; mais on trouve ***in*** et l'ablatif, quand ils ne sont pas accompagnés d'une détermination.

Ex. : 1. **Extrema pueritia *miles fuit*** (Cic.). *Au terme de son enfance, il fut soldat.*

2. ***Graecas litteras* in senectute *didicit*** (Cic.). *Il apprit le grec dans sa vieillesse* (l'ablatif seul est rare en ce cas).

4° avec d'autres noms désignant l'événement qui sert à dater un fait, quand ils sont accompagnés d'une détermination; mais on trouve ***in*** et l'ablatif, quand ils ne sont pas accompagnés d'une détermination.

Ex. : 1. ***Solis* occasu** (César), *au coucher du soleil.*

2. ***Lucilii* adventu** (Cic.), *à l'arrivée de Lucilius.*

3. **Secundo bello punico** (Tite-Live), *à l'époque de la seconde guerre punique.*

4. **In praetura,** *pendant* (*ma*) *préture* (l'ablatif seul est rare).

5. **Primo congressu** (César), *au premier choc* (dans le sens temporel, mais dans le sens local : **in primo congressu** (César), *dans le premier choc*).

◆ 1. Tite-Live écrit : ***pace ac bello,*** *en temps de paix et en temps de guerre*, mais Cicéron dit : ***cum in pace, tum in bello.***

2. Avec les multiplicatifs, on trouve ordinairement ***in : ter in anno,*** *trois fois par an*; ***bis in die,*** *deux fois par jour.*

3. L'ablatif indique encore qu'un événement s'est passé avant ou après tel fait. L'ablatif est ordinairement précisé par une proposition relative ou par le démonstratif **hic.**

Ex. : ***Accidit incommodum* biduo quo *haec gesta sunt*** (César). *Il arriva un contretemps deux jours après ces faits.* — **His annis quadringentis *Romae rex erat*** (Cic.). *Il y a aujourd'hui quatre cents ans* (litt. *Il y a quatre cents ans à partir d'aujourd'hui*), *il y avait un roi à Rome.* — ***Hanc urbem* hoc biennio *evertes*** (Cic.) *Tu détruiras cette ville dans deux ans à partir d'aujourd'hui.*

4. ***In*** (rarement ***ad***) et l'accusatif indique la date pour laquelle un fait est fixé.

Ex. : ***Eum invitavit* in posterum,** *il l'invita pour le lendemain.*

5. ***Sexto die ante Kalendas Decembres,*** est devenu par attraction : ***ante diem sextum Kalendas Decembres (A. D. VI Kal. Decembres,*** et dans Tacite : ***VI Kal. Dec.),*** *le sixième jour avant les calendes de Décembre.*

6. A noter : ***in diem,*** *au jour le jour;* — ***in dies (singulos),*** *de jour en jour, chaque jour.*

219. Question *Quanto tempore?* Le temps requis pour faire une chose.

L'ablatif avec le nombre cardinal indique le temps requis pour faire une action.

Ex. : ***Quattuor tragoedias* sexdecim diebus *absolvisti*** (Cic.). *Tu as achevé quatre tragédies en seize jours.*

Intra avec l'accusatif signifie : *en moins de.*

Ex. : ***Id fecisti* intra tres annos.** *Tu as fait cela en moins de trois ans.*

220. Question *Quamdiu?* La durée d'un fait.

L'accusatif, avec le nombre cardinal, marque la durée pendant laquelle l'action se prolonge sans interruption.

Ex. : **Dies *circiter* quindecim *iter* *fecerunt*** (César). *Ils marchèrent environ quinze jours.*

◆ 1. On trouve ***per*** et l'accusatif, quand l'auteur veut insister sur la notion de durée.

Ex. : **Per totam noctem *non dormivit.*** *Il n'a pas dormi de toute la nuit.* — ***Hannibal Italiam* per annos sexdecim *variis cladibus fatigavit*** (Justin). *Pendant seize ans, Hannibal accabla l'Italie de toutes sortes de désastres.*

2. Les poètes emploient souvent l'ablatif au lieu de l'accusatif de durée, quand l'idée de durée est soulignée par une épithète comme ***omnis*** ou ***totus* : *tota vita*** (Catulle), *pendant toute la vie.*

Cicéron et César emploient aussi parfois cette construction, devenue habituelle à partir de Tite-Live et à l'époque impériale (Tacite excepté).

221. Question *Quamdudum?* L'origine de la durée.

L'accusatif, avec le nombre ordinal, indique le moment depuis lequel dure une situation.

Ex. : **Annum *jam* tertium et vicesimum *regnat*** (Cic.). *Il règne maintenant pour la vingt-troisième année (= il règne depuis vingt-deux ans).*

◆ 1. On trouve aussi, moins souvent, le nombre cardinal.

Ex. : **Annos *jam* triginta *in foro versaris*** (Cic.). *Tu te trouves au forum depuis trente ans.* On trouve encore : **annus *jam* tertius *est cum regnat*** ou, plus rarement, **duo *jam* anni *sunt cum regnat,*** mais toujours : **multi *sunt* anni *cum regnat* :** *Il règne depuis bien des années.*

2. ***Abhinc*** et l'accusatif (quelquefois l'ablatif) indique le temps écoulé entre le moment présent et le moment où s'est produit un fait passé. (litt. à partir du moment où nous sommes jusqu'à tel moment du passé).

Ex. : **Abhinc annos *factum est* sexdecim.** *Cela est arrivé il y a seize ans à compter d'aujourd'hui (= il y a aujourd'hui seize ans que cela est arrivé).* On trouve aussi : **ante hos sexdecim annos...**

3. L'âge est exprimé de diverses manières :

a) ***decem annos natus,*** *âgé de dix ans* (litt. *né depuis dix ans*).

b) ***puer undecimum annum agens*** (litt. *menant sa onzième année*).

c) ***puer decem annorum*** [190].

On dit : ***Puer major (minor) decem annos natus* ou *major (minor) quam decem annos natus,*** *un enfant âgé de plus (de moins) de dix ans.*

4. Au lieu de l'accusatif, on trouve parfois l'ablatif.

Ex. : ***Romam* multis annis *non venit*** (Cic.). *Depuis longtemps il n'est pas venu à Rome.* — **Eo biduo *Caesar in castra pervenit*** (César). *César parvint au camp à un moment situé dans ces deux jours.*

5. Au sens de *depuis*, l'accusatif est parfois précisé par ***inter* :**

Ex. : **Inter tot annos *unus inventus est qui...*** (Cic.). *Depuis tant d'années, on ne trouva qu'un seul homme qui...*

6. **Expressions : *ab urbe condita,*** *depuis la fondation de la ville (de Rome);* — ***a puero,*** *depuis (mon, ton, son) enfance;* — ***a vobis pueris,*** *depuis votre enfance;* — ***jam a pueritia,*** *depuis (son) enfance;* — ***ab hora tertia (usque) ad noctem,*** *depuis la troisième heure jusqu'à la nuit;* ***ex eo tempore in multam noctem,*** *à partir de ce moment jusqu'à une heure avancée de la nuit.*

post acc = depuis, au bout de combien de temps
ante acc = depuis combien de temps telle chose est passée
in + acc = pour telle date

Noms propres de ville
noms de petites îles
rus, domus, humus

2. COMPLÉMENTS DE LIEU

222. Les compléments de lieu répondent à quatre questions distinctes :

1° ***Ubi?*** *où?* (le lieu où l'on est, où se passe l'action);

2° ***Quo?*** *où?* (le lieu où l'on va);

3° ***Unde?*** *d'où?* (le lieu d'où l'on vient);

4° ***Qua?*** *par où?* (le lieu par où l'on passe).

Le latin distingue le lieu où l'on est et celui près duquel on est, le lieu où l'on entre et celui près duquel on va, le lieu d'où l'on vient pour y être entré et celui d'auprès duquel l'on vient : il rend l'idée de proximité par des tournures spéciales.

223. Question *Ubi?* Ablatif de lieu.

A la question ***ubi,*** l'ablatif de lieu est employé :

a) précédé de ***in*** avec les noms communs, les noms de pays, de peuples et de grandes îles.

Ex. : ***Sum* in urbe.** *Je suis dans la ville.* — ***Erat* in Italia *bellum*** (Cic.). *Il y avait la guerre en Italie.* — **In Persis *augurantur magi*** (Cic.). *Les mages. chez les Perses, exercent les fonctions d'augure.* (On trouve aussi dans ce cas plus souvent ***apud*** et l'accusatif : **apud Persas.**) — ***Diu* in Sardinia *vixit.*** *Il a vécu longtemps en Sardaigne.* — ***Ambulat* in horto.** *Il se promène dans le jardin.* (Il n'y a pas de mouvement pour entrer dans un lieu.)

b) sans préposition avec les noms de villes et de petites îles appartenant au pluriel des première et deuxième déclinaisons, au singulier de la troisième.

Ex. : ***Sum* Formiis, Carthagine,** *Je suis à Formies, à Carthage.*

◆ 1. On trouve l'ablatif sans préposition :

a) avec ***loco, locis*** (au sens propre et au sens figuré), accompagné d'un déterminatif : ***multis locis,*** *en beaucoup d'endroits* (sens figuré = *sous beaucoup de rapports*). Cependant on trouve quelquefois ***in*** et l'ablatif.

Expressions : *loco* (rarement ***in loco***) *à propos;* ***loco*** ou ***in loco*** avec génitif : *à la place de, à titre de* : ***mihi in filii loco fuisset*** (Cic.). *Il m'aurait tenu lieu de fils.* — ***Numero*** (parfois ***in numero***) avec génitif : ***se hostium habiturum numero (eos) confirmat*** (César). *Il confirme qu'il les compterait au nombre (comme) des ennemis.*

b) avec ***mari*** dans l'expression : ***terra et mari,*** *sur terre et sur mer.*

c) avec ***parte*** dans les expressions : ***altera parte,*** *d'autre part* : ***reliquis partibus,*** *dans les autres parties* (parfois ***in*** et l'ablatif, mais toujours, dans Cicéron, ***ex*** ou ***ab*** et l'ablatif). ***Dextra,*** *à droite* : ***sinistra, laeva,*** *à gauche* (***parte*** sous-entendu).

d) plus rarement avec ***regione,*** au sens de *endroit, pays.*

e) avec l'adjectif ***totus,*** accompagné d'un nom de lieu : ***tota urbe,*** *dans toute la ville* (mais toujours ***in*** et l'ablatif dans les phrases négatives

ou interrogatives, avec les noms de nombre et les superlatifs); — et le plus souvent avec les adjectifs : ***medius, omnis, universus*** :

Ex. : ***Nego* in Sicilia tota *esse...*** (Cic.). *Je dis que dans toute la Sicile il n'y a pas...)* ***...Nullus (est)* medio mari *testis*** (Cic.). *Pas de témoin au milieu de la mer.*

2. Les noms verbaux ont la même construction que les verbes dont ils dérivent.

Ex. : ***Mansio* Athenis *mea.*** *Mon séjour à Athènes.* — ***Pugna* apud Cannas.** *La bataille de Cannes* [**228, 1°**, *a*].

224. Le locatif.

Aux première et deuxième déclinaisons, le locatif s'est pratiquement confondu avec le génitif singulier : ***Romae,*** *à Rome;* ***Lugduni,*** *à Lyon.* A la troisième déclinaison, il s'est fondu avec l'ablatif instrumental, à l'exception de quelques traces de locatif, qui subsistent en poésie surtout : ***Carthagini,*** *à Carthage;* ***Anxuri*** (Tite-Live), *à Anxur;* ***Tiburi,*** *à Tibur*, etc. (comparer : ***vesperi,*** *le soir;* ***heri,*** *hier*, etc., locatifs de temps devenus adverbes).

225. Emploi du locatif.

A la question ***ubi,*** le locatif est employé :

1° avec les noms de villes et de petites îles (celles où il n'y a qu'une seule ville du même nom que l'île) au singulier.

Ex. : ***Sum* Romae, Lugduni.** *Je suis à Rome, à Lyon.* — **Ithacae *vivebat*** (Cic.). *Il vivait à Ithaque.*

2° avec les noms : ***domi,*** *chez soi, dans sa patrie* (seul ou avec adjectif possessif), ***humi,*** *à terre;* ***ruri,*** *à la campagne;* et dans les expressions : ***domi duelique, domi militiaeque, domi bellique,*** *dans la paix comme dans la guerre.*

Ex. : ***Jacere* humi** (Cic.), *coucher à terre;* — **Ruri *semper vixit*** (Cic.). *Il a toujours vécu à la campagne.*

226. Question *Quo?* Accusatif de direction.

A la question ***quo,*** l'accusatif de direction est employé :

1° précédé de ***in*** avec les noms communs, les noms de pays et de grandes îles.

Ex. : **Eo in urbem.** *Je vais dans la ville.* — ***Profectus est* in Italiam.** *Il partit en Italie.* — **Eo in Sardiniam, in Cyprum, in Siciliam.** *Je vais en Sardaigne, dans l'île de Chypre, en Sicile.*

2° sans préposition avec les noms de villes et de petites îles et avec ***domum*** (seul ou avec un possessif) et ***rus.***

Ex. : **Eo Romam.** *Je vais à Rome.* — **Rhodum *veni*** (Cic.). *Je suis venu dans l'île de Rhodes.* — **Eo domum, rus.** *Je vais chez moi (dans mon pays), à la campagne* (mais **in rus,** *dans ma propriété de campagne, dans mes terres).*

◆ Les noms verbaux ont la même construction que les verbes dont ils dérivent : ***domum reditus*** (Cic.), *le retour à la maison;* — ***ante consulis Romam adventum*** (Tite-Live), *avant l'arrivée du consul à Rome.*

227. Question *Unde?* Ablatif d'éloignement.

A la question ***unde***, l'ablatif d'éloignement est employé :

1° précédé de **ex**, avec les noms communs, les noms de pays et de grandes îles.

Ex. : ***Redeo* ex urbe.** *Je reviens de la ville.* — ***Profectus est* ex Italia.** *Il a quitté l'Italie.* — **Redeo ex Sardinia, ex Sicilia, ex Cypro.** *Je reviens de Sardaigne, de Sicile, de l'île de Chypre.*

2° sans préposition, avec les noms de villes, de petites îles et ***rure, domo, humo.***

Ex. : ***Demaratus fugit* Corintho** (Cic.). *Démarate s'enfuit de Corinthe.* — **Delo *proficiscitur*.** *Il quitte l'île de Délos.* — **Redeo rure.** *Je reviens de la campagne.*

◆ Les noms verbaux ont la même construction que les verbes dont ils dérivent : ***de illius* Alexandrea *discessu*** (Cic.), *sur son départ d'Alexandrie.*

CAS PARTICULIERS

228. Expression de la proximité aux questions *ubi, quo, unde.*

Le latin exprime la proximité :

1° à la question ***ubi*** :

a) par ***apud*** ou ***ad***, avec l'accusatif, pour indiquer le lieu près duquel on est ou près duquel s'est passé un fait.

Ex. : ***Romani victi sunt* apud Cannas.** *Les Romains furent vaincus à Cannes.* — **Apud Numantiam,** *sous les murs de Numance.*

b) par ***apud*** (rarement ***ad***), avec l'accusatif, pour indiquer la personne chez qui l'on est, l'auteur auquel on se réfère.

Ex. : ***Cenavit* apud patrem.** *Il a dîné chez son père,* — **Apud Ciceronem,** *dans les ouvrages de Cicéron.*

2° à la question ***quo*** :

a) par ***ad***, avec l'accusatif, pour indiquer le lieu près duquel on va (***ad*** = *dans les environs de, sous les murs de, près de, sur les bords, les rives d'un fleuve, etc.*).

Ex. : **Ad Alesiam *perveniunt*** (Cés.). *Ils parviennent sous les murs d'Alésia.*

b) par ***ad***, avec l'accusatif, pour indiquer la personne chez qui l'on va (***ad*** = *chez*).

Ex. : **Eo ad patrem,** *je vais chez mon père.* — ***Venit* ad consulem,** *il alla trouver le consul.*

3° à la question ***unde*** :

a) par ***ab***, avec l'ablatif, pour indiquer le lieu d'où l'on s'éloigne sans y être entré (***ab*** = *de devant, des environs de*).

Ex. : **A Mutina *discedere*** (Cic.). *Se retirer de devant (= lever le siège de) Modène.*

b) par ***ab***, avec l'ablatif, pour indiquer la personne que l'on quitte (***ab*** = *de chez*).

Ex. : **Redeo a patre.** *Je reviens de chez mon père.*

◆ Remarquer toutefois l'emploi régulier :

1. ***ab***, pour indiquer une direction.

Ex. : ***Erat*** **a Gergovia** ***despectus in castra*** (César). *De Gergovie, on avait vue sur le camp.*

2. ***ab*** (parfois ***ex***) quand le point de départ et le point d'arrivée sont mentionnés ensemble.

Ex. : ***Proficisci in Asiam*** **ab Antio** (Cic.), *quitter Antium pour aller en Asie.* — **Ab Arimino** ***Arretium eum misit*** (César). *Il l'envoya d'Ariminum à Arretium.* — **Ex nostra domo** ***in ipsius patris domum*** (Cic.). *De notre maison à la demeure de notre père même.*

3. ***ab***, après ***longe*** et ***procul*** (sauf chez les poètes et à partir de Tite-Live).

Ex. : **Non longe a Syracusis** (Cic.), *non loin de Syracuse.* — ***Haud*** **procul a Roma,** *non loin de Rome.*

229. Apposition à un nom de ville; adjectif ou déterminatif accompagnant *domus* et *rus*, aux questions *ubi*, *quo*, *unde*.

Quand le nom de ville est accompagné d'une apposition comme ***urbs***, ***oppidum***, etc., quand ***domus*** et ***rus*** le sont d'un adjectif ou d'un génitif, la construction régulière est :

1° à la question ***ubi*** : ***in*** et l'ablatif du nom commun.

Ex. : ***Albae constiterunt***, **in urbe** ***opportuna*** (Cic.). *Ils s'arrêtèrent à Albe, ville favorablement située.* (On trouve aussi, mais sans déterminatif : ***constiterunt*** **in urbe Roma,** *ils s'arrêtèrent dans la ville de Rome*). — ***Vixit*** **in rure amoeno, in hac domo, in domo mea** (ou **domi meae**), **in domo Caesaris** (rarement **domo Caesaris**). *Il a vécu dans une agréable campagne, dans cette maison, chez moi, chez César.*

2° à la question ***quo*** : ***in*** avec l'accusatif (ou ***ad*** au sens de : *aux environs de*).

Ex. : ***Jugurtha*** **Thalam** ***pervenit***, **in oppidum magnum** (Salluste). *Jugurtha arriva dans la grande ville fortifiée de Thala.* — ***Consul*** **in urbem Lugdunum** ***pervenit.*** *Le consul arriva dans la ville de Lyon.* — ***Eo*** **in ipsam Romam, in rus amoenum, in domum meam** (ou **domum meam**) **in domum Caesaris.** *Je vais à Rome même, dans une agréable campagne, chez moi, chez César.*

3° à la question ***unde*** : ***ex*** avec l'ablatif (ou ***ab*** au sens de : *des environs de*).

Ex. : **Tusculo ex clarissimo municipio** ***profectus est*** (Cic.). *Il partit de l'illustre municipe de Tusculum.* — ***Vercingetorix expellitur*** **ex oppido Gergovia** (César). *Vercingétorix est chassé de Gergovie.* — ***Redeo*** **ex ipsa Roma, ex rure amoeno, ex domo mea** (ou **domo mea**), **e domo Caesaris.** *Je reviens de Rome même, d'une agréable campagne, de chez moi, de la demeure de César* (parfois, quand il ne s'agit pas du bâtiment : **domo Caesaris,** *de chez César*).

230. Question *Qua?* Ablatif du chemin suivi.

A la question ***qua***, le nom de lieu par où l'on passe est à l'ablatif sans préposition :

1° avec les adverbes : ***ea, hac, illa,*** *par là;* ***alia,*** *par un autre chemin;* ***qua,*** *par où* (***via*** sous-entendu).

Ex. : **Ea *profectus est.*** *Il partit par cet endroit (en passant par).*

2° avec des noms communs de sens géographique souvent accompagnés d'une détermination (épithète ou génitif).

Ex. : **Aurelia via *profectus est*** (Cic.). *Il partit par la voie Aurelia.* — ***Iter confecit* pulverulenta via.** *Il fit route sur une route poussiéreuse.* — ***Egressus est* porta Capena** (Cic.). *Il sortit par la porte Capène.*

Ainsi sont employés les ablatifs : ***agro,*** *territoire* ; ***ascensu,*** *pente* ; ***colle, collibus,*** *colline*; ***finibus,*** *territoire*; ***flumine,*** *fleuve*; ***itinere,*** *chemin, route*; ***jugo,*** *crête d'une chaîne de montagne*; ***mari,*** *mer*; ***porta,*** *porte d'une ville*; ***regione,*** *contrée, région*; ***semita,*** *sentier*; ***terra,*** *terre*; ***tramite,*** *chemin de traverse*; ***via,*** *voie, route*, etc.

231. Question *Qua?* Accusatif avec *per*.

Avec les noms de pays, de villes, de territoires, le nom de lieu par où l'on passe est à l'accusatif précédé de ***per*** :

Ex. : ***Iter fecit* per Galliam.** *Il passa par la Gaule.*

DEUXIÈME SECTION : ADJECTIFS ET PRONOMS

CHAPITRE I

L'ADJECTIF

232. L'adjectif peut être employé comme épithète, comme attribut ou comme nom.

Pour les règles d'accord [**168** et **169**].

1. L'ADJECTIF ÉPITHÈTE

233. Adjectif épithète se rapportant à plusieurs noms.

Un adjectif épithète qui se rapporte à plusieurs noms doit être traduit avec tous les noms, bien qu'il ne s'accorde qu'avec le plus rapproché.

Ex. : ***Rapinarum et victoriae* veteris *memores (sunt)*** (Salluste). *Ils se souviennent de leurs anciens brigandages et de leur victoire d'autrefois.*

234. Épithète avec nom propre.

Un adjectif épithète ne peut qualifier un nom propre que par l'intermédiaire d'un nom commun (comme ***homo, vir, urbs, oppidum,*** etc.), ou d'un pronom.

Ex. : ***Scipio,* vir fortissimus.** *Le brave Scipion.*

◆ 1. Même règle pour le génitif ou l'ablatif de qualité [**190** et **210**].

Ex. : ***Aristoteles,* vir summo ingenio.** *Aristote, homme d'un grand talent.*

2. Cette règle ne s'applique pas, quand l'adjectif est attribut.

Ex. : ***Cur omnium* crudelissimus tamdiu Cinna *regnavit?*** (Cic.). *Pourquoi Cinna, quoiqu'il fût le plus cruel des hommes, a-t-il été si longtemps maître absolu?* — **Caesari imbecillo *resistendum fuit*** (Cic.). *Il eût fallu barrer la route à César quand il était faible.*

3. On dit toujours : ***Cato major,*** *Caton l'Ancien;* ***Gorgias Leontinus,*** *Gorgias de Leontium* (origine): ***Scipio Africanus,*** *Scipion l'Africain* (surnom).



2. L'ADJECTIF ATTRIBUT

235. Valeur partitive de l'attribut.

Certains adjectifs peuvent :

1° caractériser un objet entre plusieurs de même espèce (l'adjectif est épithète);

2° désigner une partie de l'objet (l'adjectif est attribut).

Ex. : 1. **Primo mense,** *au premier mois.* — **Media porta,** *la porte du milieu* (***primus*** et ***medius*** sont épithètes).

2. **Primo mense,** *au début du mois.* — **Media porta,** *le milieu de la porte* (***medius*** et ***primus*** sont attributs).

Ainsi sont employés : ***extremus,*** *la fin de;* — ***imus,*** *le fond de, le bas de;* — ***medius,*** *le milieu de;* — ***primus,*** *le début de, l'entrée de;* — ***reliquus,*** *le reste de;* — ***summus,*** *le sommet de;* etc.

A noter : ***ad multam noctem*** (César), *jusqu'à un moment avancé de la nuit.*

236. Valeur adverbiale de l'attribut.

L'adjectif attribut peut être employé avec le sens d'un adverbe. Il est, alors, souvent placé près du verbe.

Ex. : 1. **Invitus *profectus est.*** *Il partit malgré lui.*

2. ***Caelius fuit* assiduus *mecum*** (Cic.). *Caelius fut sans cesse avec moi.*

Les adjectifs ainsi employés indiquent :

a) les dispositions de l'âme : ***invitus,*** *à regret, malgré (soi);* — ***imprudens,*** *sans le faire exprès;* — ***laetus,*** *avec joie;* — ***libens,*** *volontiers;* — ***maestus,*** *tristement;* — ***prudens,*** *à dessein, exprès, en pleine conscience;* — ***quietus,*** *tranquillement,* etc.;

b) l'intensité : ***assiduus,*** *constamment;* — ***frequens,*** *en grand nombre, en nombre voulu;* — ***nullus,*** *ne... pas du tout,* etc.;

c) le lieu : ***diversi,*** *en tout sens;* — ***praesens,*** *en (sa) présence;* — ***absens,*** *en (son) absence,* etc.;

d) l'ordre de succession : ***primus (princeps),*** *premier;* — ***postremus, ultimus, novissimus,*** *dernier,* etc.;

e) le temps (emplois poétiques) : ***nocturnus,*** *de nuit;* — ***matutinus,*** *le matin;* — ***vespertinus,*** *le soir,* etc.

3. L'ADJECTIF EMPLOYÉ COMME NOM

237. L'adjectif, employé comme nom, a des sens différents suivant qu'il est au masculin (singulier ou pluriel) ou au neutre (singulier ou pluriel).

238. L'adjectif au masculin singulier.

L'adjectif, au masculin singulier, est surtout employé comme nom au génitif avec **est**. On le traduit : *c'est le propre de, c'est le fait de,* etc. [**187** *b*].

Ex. : ***In tranquillo tempestatem adversam optare* dementis *est.*** (Cic.). *Quand la mer est calme, c'est folie* (litt. *c'est le propre d'un fou*) *de souhaiter la tempête.*

◆ 1. Un adjectif employé comme nom est rarement accompagné d'une épithète. On dit : **vere doctus,** *le vrai savant, l'homme vraiment cultivé;* — **est vere dementis...,** *c'est pure folie de...*

2. Certains mots peuvent être adjectifs ou noms, comme : **amicus, hostis, inimicus, socius, vicinus,** etc.

239. L'adjectif au masculin pluriel.

L'adjectif, au masculin pluriel, est souvent employé comme nom pour indiquer l'ensemble des hommes qui possèdent la qualité.

Ex. : ***Secedant* improbi, *secernant se a* bonis** (Cic.). *Que les méchants s'éloignent, qu'ils se séparent des honnêtes gens.*

◆ Bien distinguer : **docti homines,** *des gens cultivés* (= un groupe dans l'ensemble), et **docti,** *les gens cultivés.*

On dit : **multi et docti homines,** *beaucoup de gens cultivés;* **omnes homines docti,** *tous les gens cultivés.*

240. L'adjectif au neutre singulier.

L'adjectif, au neutre singulier, est employé comme nom dans le langage philosophique, au sens d'un nom abstrait.

Ex. : **Bonum,** *le bien;* — **malum,** *le mal;* — **honestum et turpe,** *le bien et le mal;* — **immensum,** *l'infini;* — **verum,** *la vérité;* — **ipsum beatum,** *le bonheur pur.*

◆ 1. Bien distinguer : **incognitum,** *l'inconnu;* **res incognita,** *une chose inconnue.*

2. Cet emploi se rencontre fréquemment :

a) aux nominatif et accusatif;

b) au génitif dans la tournure : ***nihil novi*** [**186**].

c) à l'accusatif ou à l'ablatif avec préposition, au sens local ou au sens figuré.

Ex. : **In excelso *collocare*** (Cic.), *placer (la statue) dans un endroit élevé.* — **In immensum *serpet*** (Cic.), *(cette divinisation) s'étendra à l'infini.* — **In montis extremo,** (Salluste), *au bord d'une montagne.* — **In immensum *altitudinis*** (Tite-Live), *dans un abîme.*

241. L'adjectif au neutre pluriel.

L'adjectif, au neutre pluriel, est employé comme nom :

1° pour indiquer « *tout ce qui a telle ou telle qualité* ».

Ex. : **Pestifera** (Cic.), *tout ce qui est pernicieux.* — **Salutaria** (Cic.), *tout ce qui est sain.*

2° dans les expressions techniques.

Ex. : **Justa *facere,*** *rendre les derniers devoirs.*

◆ Aux cas obliques (génitif, datif et ablatif), on trouve ordinairement l'adjectif avec ***res.***

Ex. : **Rerum futurarum *scientia*** (Cic.), *la science de l'avenir.*

4. LE COMPARATIF

242. Comparatif sans complément.

Quand le comparatif est employé sans complément, deux cas sont possibles.

1er cas. Le contexte permet de suppléer le complément non exprimé; le comparatif se traduit alors par : *plus.*

Ex. : ***Omnia plerumque quae absunt* vehementius *hominum mentes perturbant*** (sous-entendu : ***quam praesentia***) (César). *Ordinairement tout ce qui est absent trouble plus vivement les âmes (que ce qui est présent).*

2e cas. Le contexte ne permet pas de suppléer le complément; le comparatif se traduit alors, suivant les cas, par : *trop, passablement, un peu, assez, par trop* et le positif.

Ex. : ***Senectus est natura* loquacior** (Cic.). *La vieillesse est naturellement un peu bavarde.* — ***Perturbatio est appetitus* vehementior** (Cic.). *La passion est un appétit par trop violent.*

243. Complément du comparatif :

1° avec *quam*.

a) Si les deux termes de la comparaison ont le même verbe au même temps et au même mode, le complément du comparatif est construit le plus souvent avec ***quam*** et le second terme de la comparaison est au même cas que le premier.

Ex. : 1. ***Paulus est* doctior quam *Petrus.*** *Paul est plus savant que Pierre* (sous-entendu : ***est***).

2. ***Dicit Paulus* se celerius *venisse* quam *Petrum*** (sous-entendu : ***venisse***). *Paul dit qu'il est venu plus vite que Pierre.*

b) Si le verbe du second terme ne peut pas se sous-entendre dans la comparative, le verbe **esse** est exprimé après ce second terme, qui est alors au nominatif. Les cas d'attraction sont rares et ne se rencontrent que lorsque le premier terme est lui-même à l'accusatif.

Ex. : 1. ***Vicinus tuus* meliorem *equum habet* quam *tuus est*** (d'après Cic.). *Ton voisin possède un cheval meilleur que n'est le tien.*

2. ***Ego hominem* callidiorem *vidi neminem* quam *Phormionem*** (Térence) (attraction, au lieu de ***quam Phormio est***), *Je n'ai vu aucun homme plus rusé que ne l'est Phormion.*

◆ 1. Les comparatifs des adverbes sont surtout construits avec ***quam.***

2. La construction avec ***quam*** est obligatoire :

a) si le comparatif est épithète.

Ex. : ***Is* deteriore *jure (erat)* quam *ceteri cives.*** *Il avait des droits politiques inférieurs à ceux des autres citoyens.*

b) si le comparatif est à un autre cas que le nominatif ou l'accusatif.

c) si le comparatif est accompagné d'un complément.

Ex. : ***Paulus est* dignior *laude* quam *Petrus.*** *Paul est plus digne d'éloges que Pierre.*

d) si le second terme de la comparaison est antécédent d'une proposition relative ou accompagné d'un génitif.

Ex. : **Locupletior quam *Socrates qui...,*** *plus riche que Socrate qui...* — ***Luna* major quam *dimidia pars terrae*** (Cic.). *La lune est plus grande que la moitié de la terre.*

e) si le comparatif est accompagné d'un ablatif instrumental de mesure.

Ex. : ***Multo* major quam...,** *beaucoup plus grand que...*

f) si le comparatif est formé de ***magis*** (ou ***minus***) avec le positif de l'adjectif.

Ex. : ***Magis* pius quam...** *plus pieux que...*

2° à l'ablatif.

Le complément du comparatif peut encore être construit à l'ablatif, lorsque le premier terme de la comparaison est au nominatif ou à l'accusatif.

Ex. : 1. ***Quis est* eo homine ditior?** *Qui est plus riche que cet homme?*

2. ***Neque ego* hac nocte longiorem *me vidisse* censeo** (Plaute). *Je crois que je n'ai vu aucune nuit plus longue que cette nuit-ci.*

◆ La construction avec l'ablatif, plus fréquente en poésie qu'en prose, se rencontre en style classique dans :

a) les tours négatifs.

Ex. : ***Nihil est* virtute amabilius** (Cic.). *Rien n'est plus aimable que la vertu.*

b) les questions oratoires à sens négatif :

Ex. : ***Quid est* virtute amabilius?** *Quoi de plus aimable que la vertu?*

c) la tournure où le terme comparé est un relatif (relatif véritable ou relatif de liaison).

Ex. : ***Polybium sequamur,* quo *nemo fuit* diligentior** (Cic.). *Suivons Polybe, en comparaison duquel personne ne fut plus exact.*

d) les formules toutes faites ou proverbiales.

Ex. : **Melle dulcior.** *Plus doux que le miel (= doux comme le miel).* — **Pluma levior.** *Plus léger qu'une plume.*

Expressions. *(Celerius) spe, opinione, exspectatione, fide,* *(plus vite) qu'on ne l'espérait, qu'on ne le pensait, qu'on ne s'y attendait, qu'il n'est vraisemblable.* — ***(Plus) aequo,*** *plus qu'il n'est convenable;* ***plus merito, plus justo,*** *plus qu'il n'est juste;* et en poésie : ***plus solito, audito,*** *plus que de coutume, qu'on ne l'entendait dire.*

244. Comparaison de deux qualités.

Quand la comparaison porte sur deux adjectifs ou deux adverbes, le latin :

1° emploie ***magis... quam*** et le positif, qui est le tour le plus fréquent;

2° met les deux adjectifs ou les deux adverbes au comparatif.

Ex. : 1. ***Subtiliter* magis quam *dilucide*** (Cic.). *Avec plus de finesse que de clarté.*

2. ***Paulli contio* verior quam gratior *populo*** (Tite-Live). *Le discours de Paullus fut plus sincère qu'agréable au peuple.*

245. Complément de proportion.

Quand le terme comparé est une proportion, on trouve :

1° le comparatif avec ***quam pro*** et l'ablatif d'un nom, *plus... que ne le comportait..., trop... pour...*

2° le comparatif avec ***quam ut*** et le subjonctif d'un verbe (parfois ***quam qui,*** avec le sens de ***quam ut ego, tu, is...***) *trop... pour que.*

Ex. : 1. ***Proelium atrocius* quam pro *numero pugnantium*** (Tite-Live). *Le combat fut plus acharné que ne le comportait l'effectif des combattants.*

2. ***Quis non intellegit Canachi signa rigidiora esse* quam ut *imitentur veritatem?*** (Cic.). *Qui ne se rend pas compte que les statues de Canachus sont trop raides pour imiter la nature (pour être naturelles)?*

246. Complément de *plus, minus.*

Les comparatifs de quantité : ***plus, amplius, longius, minus, major, minor*** avec ou sans ***quam,*** sont sans effet sur les noms de nombre ou de mesure qui gardent le cas exigé par la construction de la phrase.

Ex. : 1. **Plus *annos decem*** (Plaute). *Pendant plus de dix ans.*

2. **Plus *ducenti*** (ou **plus quam *ducenti***) ***milites occisi sunt*** (Tite-Live). *Plus de deux cents soldats furent tués.*

247. Renforcement du comparatif.

Le comparatif peut être renforcé :

1° par un ablatif de mesure (l'accusatif est rare) comme ***aliquanto,*** *notablement;* ***multo,*** *beaucoup;* ***paulo,*** *un peu;* ***tanto, eo, hoc,*** *d'autant,* etc.

2° par ***etiam,*** *encore;* ***longe,*** *de beaucoup.*

Ex. : 1. ***Paulus est* multo doctior quam *Petrus.*** *Paul est beaucoup plus savant que Pierre.*

2. ***In animis exsistunt* etiam majores *varietates*** (Cic.). *Des différences encore plus grandes se manifestent dans les âmes.*

5. LE SUPERLATIF



248. Superlatif sans complément.

Le superlatif, quand il est employé sans complément, indique qu'une qualité est possédée à un degré *très* ou *fort* élevé (superlatif absolu).

Ex. : ***Sulla fuit* fortissimus,** *Sylla était très (fort) courageux.*

◆ Le latin emploie volontiers le superlatif des adjectifs pour exprimer l'éloge ou le blâme. On le traduit ordinairement par le positif.

Ex. : ***Cato, vir* doctissimus,** *le savant Caton, ou Caton, homme si savant.*

249. Complément du superlatif.

Le complément du superlatif (relatif) est, en latin :

1° au génitif partitif;

2° à l'ablatif avec **ex** ou **de**;

3° à l'accusatif avec **inter** ou **ante** (construction peu classique).

Ex. : 1. **Altissima arborum,** *le plus haut des arbres.*

2. **Acerrimus ex *nostris sensibus*** (Cic.), *le plus subtil de nos sens.*

3. **Pulcherrimus inter *omnes*** ou **ante *omnes*** (litt. : *entre tous, avant tous*), *le plus beau de tous.*

◆ Le superlatif peut s'accorder pour le genre :

a) avec le sujet ou le mot qualifié.

Ex. : ***Indus est omnium fluminum* maximus** (Cic.). *L'Indus est le plus grand des fleuves.*

b) avec le complément partitif au génitif pluriel.

Ex. : ***Servitus omnium malorum* postremum *est*** (Cic.). *L'esclavage est le pire des maux.*

250. Renforcement du superlatif.

Le superlatif peut être renforcé :

1° par les adverbes : ***longe, multo*** (rarement), ***perquam*** ou ***valde quam*** (en style familier), ***sane quam.***

Ex. : **Longe optimus.** *De loin le meilleur.* — **Multo maximum *bellum*** (Tite-Live). *De beaucoup la plus grande guerre.*

2° par ***unus, unus omnium*** (***unus*** est toujours au cas du superlatif), *sans comparaison.*

Ex. : ***Cum* uno *gladiatore* nequissimo** (Cic.). *Avec un gladiateur, le pire sans comparaison.*

3° par ***vel,*** *peut-être bien, même.*

Ex. : ***Hujus domus est* vel optima *Messanae*** (Cic.). *Sa maison est peut-être bien la meilleure à Messine.*

4° par ***quam*** ou ***quantus*** (accordé au superlatif), avec le superlatif de l'adjectif; — ***quam, quantum, ut*** avec le superlatif de l'adverbe. En français : *le plus... possible.* Le verbe ***posse*** doit être exprimé, sauf avec ***quam.***

Ex. : ***Oratio sit* quam brevissima.** *Que le discours soit le plus bref possible.* — **Quanta maxima *miseratione posset*** (Suétone). *Avec tout le pathétique possible* (ou bien *qu'il pourrait*). — ***Te commendavi* ut diligentissime *potui*** (Cic.). *Je t'ai recommandé avec toute la chaleur possible.*

5° par ***quisque.***

Ex. : **Fortissimus quisque,** *tous les plus courageux;* — ***virtus* fortissimi cujusque,** *les mérites de tous les hommes les plus courageux* (tournure rare au pluriel, sauf au neutre).

III. Échanges entre les divers degrés de signification.

1° Positif au lieu du comparatif.

Le positif est employé parfois à la place du comparatif pour indiquer la nuance *trop*.

Ex. : **Longum *est persequi ceteros*** (Cic.). *Il serait long* (= *trop long*) *d'énumérer les autres personnages.*

2° Comparatif au lieu du superlatif.

a) Quand les objets comparés ne sont que deux ou forment deux groupes, on trouve régulièrement le comparatif.

Ex. : ***Dextra est* validior *manuum.*** *La main droite est la plus forte des deux mains.* — **Minor *natu.*** *Le plus jeune* (*de deux*). — ***Venit* prior.** *Il est venu le premier* (*des deux*). — **Infirmiores *resistunt* validioribus.** *Les plus faibles résistent aux plus forts.*

b) Le latin emploie volontiers le comparatif dans une proposition relative négative au sens du superlatif relatif français [**243** 2° ◆ *c*].

Ex. : ***Rex ille, quo non alter* major, *misere obiit.*** *Ce roi, le plus grand de tous, mourut misérablement* (litt. *ce roi, en comparaison duquel un autre ne fut pas plus grand*).

◆ Dans cette tournure, l'emploi du neutre, au lieu du masculin, donne plus de force encore à l'expression : ***Rex ille, quo nihil est* majus...**

LES PRONOMS

1. PRONOMS PERSONNELS

252. 1re et 2e personnes. Pronoms apposés au sujet.

La désinence personnelle suffit, en latin, à indiquer le sujet de l'action : ***legebam,*** *je lisais;* ***legebas,*** *tu lisais;* ***legebamus,*** *nous lisions;* ***legebatis,*** *vous lisiez.* Aussi les pronoms ***ego, tu, nos, vos*** ne sont-ils exprimés que dans les oppositions et les antithèses.

Ex. : 1. ***Praedia mea tu possides, ego aliena misericordia vivo*** (Cic.). *Mes propriétés, c'est toi qui les possèdes, et moi je vis de la pitié d'autrui.*

2. ***Tu ludis, at ego esurio et sitio*** (Plaute). *Tu joues, toi; moi, au contraire, j'ai faim et j'ai soif.*

◆ 1. En s'adressant à une seule personne, fût-elle un consul ou un empereur, les Latins pratiquaient toujours le tutoiement.

2. Les Latins emploient fréquemment ***nos*** au lieu de ***ego***; c'est ce qu'on appelle le pluriel de modestie. On peut le traduire par le singulier.

253. Pronom sujet de la 3e personne.

Le latin n'a pas de pronom personnel sujet de la 3e personne. Il y supplée, pour indiquer un changement de sujet, par le pronom de rappel ***is,*** ou par les pronoms démonstratifs : ***hic, ille.***

Au début d'une phrase, si le verbe n'a pas de sujet exprimé, c'est qu'il demeure le même que dans la phrase précédente ou qu'il est facile à trouver; si le verbe est accompagné de ***is, hic,*** ou ***ille***, c'est que, à quelques exceptions près, le sujet change.

Ex. : 1. ***Cyrsilum lapidibus obruerunt; atque utilitatem sequi videbatur*** (Cic.). *Ils lapidèrent Cyrsilus; il semblait cependant rechercher l'intérêt (de sa patrie).*

2. ***Placuit dici dictatorem Camillum. Is Servilium Ahalam magistrum equitum dixit*** (Tite-Live). *On trouva bon de nommer dictateur Camillus. Il nomma maître de cavalerie Servilius Ahala.*

3. ***Claudius in dextro cornu proelium instruit; ille in sinistro...*** *Claudius dirige le combat à l'aile droite; lui, de son côté (= l'autre consul) à l'aile gauche...*

254. Pronom complément de la 3e personne.

Le français exprime régulièrement le pronom de rappel complément (*le, lui, la, les, leur, en, y*). La latin le sous-entend fréquemment, surtout quand il se trouve dans la

proposition précédente au même cas ou au nominatif. Cette ellipse est fréquente à côté d'un participe (surtout à l'accusatif ou au datif). Il faut toujours le suppléer pour la traduction.

Ex. : 1. ***Ubi sunt scyphi? Ostendo tristis, laudant*** (Cic.). *Où sont les coupes? Je les montre tristement. Ils en font l'éloge.*

2. ***Ingresso civile bellum, centuriones cujusque legionis singulos equites obtulerunt*** (Suétone). (Suppléez ***ei = Caesari ingresso***). *Quand César entreprit la guerre civile, les centurions de chaque légion lui offrirent chacun un cavalier.*

255. Génitifs en *-i* et en *-um*.

1° Les formes en ***-i*** : ***mei, tui, sui, nostri, vestri,*** non partitives (génitifs des possessifs neutres : *de mon être, de ton être*, etc.), sont employées comme compléments d'objet d'un verbe ou d'un nom.

Ex. : 1. ***Oblitus sum* mei** (Térence). *Je suis oublieux de moi.*

2. ***Liceat dicere omnem naturam esse servatricem* sui** (Cic.). *Qu'il soit permis de dire que tout être tend à persévérer dans son être.* — **Nostri *melior pars animus est*** (Cic.). *L'âme est la meilleure partie de notre être.*

2° Les formes en ***-um*** : ***nostrum, vestrum*** sont partitives et signifient : *d'entre nous, d'entre vous.*

Ex. : ***Minus habeo virium quam utervis* vestrum** (Cic.). *J'ai moins de forces que n'importe lequel de vous deux.* — ***Nemo* nostrum,** *aucun d'entre nous.*

256. Emploi de la 2e personne du singulier dans un sens indéfini.

La deuxième personne du singulier a, en latin, surtout au subjonctif, une valeur indéfinie qui correspond au français *on.*

Ex. : 1. ***Bonus segnior fit, ubi eum* neglegas** (Salluste). *L'honnête homme devient apathique, quand on ne tient pas compte de lui.*

2. **Cerneres, diceres, crederes,** *on pourrait voir, dire, croire.*

257. Autres manières d'exprimer le sens indéfini (en français : *on*).

Le latin exprime encore le sujet indéfini *on* :

1° par la 3e personne du pluriel, indicatif présent, des verbes : ***aio, dico, fero, narro*** : ***aiunt, dicunt,*** *on dit que;* ***ferunt,*** *on rapporte que;* ***narrant,*** *on raconte que.*

2° par les pronoms indéfinis : ***aliquis, quisquam, nemo, quis*** (après ***si, nisi,*** etc.) :

Ex. : ***Si quis dicit,*** *si on prétend que...*

3° par le passif personnel : ***pueri amantur,*** *on aime les enfants;* — ou impersonnel : ***mihi nocetur,*** *on me nuit.*

2. *PRONOMS-ADJECTIFS POSSESSIFS*

258. Suppression du pronom-adjectif possessif.

Les Latins omettent d'ordinaire les pronoms-adjectifs possessifs qu'ils n'expriment que pour des raisons de relief ou de clarté. Il faut toujours les ajouter dans la traduction.

Ex. : ***Patrem occidit Roscius*** (Cic.). *Roscius a tué* son *père.* — ***Lava manus.*** *Lave* tes *mains.* — ***In eo studio aetatem consumpsi*** (Cic.). *J'ai passé* ma *vie à y travailler.* — ***Scio eis fore* meum *conspectum invisum*** (Térence). *Je sais que* ma *présence leur sera odieuse* (ici raison de clarté).

3. *PRONOMS ET ADJECTIFS RÉFLÉCHIS*

259. Règle générale.

Dans une seule et même proposition (principale ou subordonnée), le pronom réfléchi ***se, sui, sibi*** et l'adjectif possessif ***suus*** renvoient ordinairement au sujet — grammatical ou logique — de cette proposition et parfois au complément (à l'accusatif, au génitif ou au datif). C'est le réfléchi direct.

260. Emploi du réfléchi direct dans une proposition unique.

1° Le réfléchi renvoie au sujet grammatical.

Le réfléchi, dans une proposition unique, principale ou subordonnée, représente la même personne que le sujet grammatical.

Ex. : 1. ***Ipse se quisque diligit*** (Cic.). *Chacun s'aime lui-même.*

2. ***Fabius a me diligitur propter summam* suam *humanitatem*** (Cic.). *J'aime Fabius pour son extrême courtoisie* **(*suam humanitatem* = *humanitatem Fabii*).**

3. ***Dico ipsum* se *quemque diligere.*** *Je dis que chacun s'aime lui-même.*

2° Le réfléchi renvoie au sujet logique de la proposition.

Le pronom réfléchi et l'adjectif possessif peuvent représenter le sujet logique, c'est-à-dire un mot qui sans être au nominatif est cependant l'auteur de l'action exprimée par le verbe :

a) avec un *infinitif*, un *gérondif*, un *participe* ou un *nom verbal.*

Ex. : 1. ***Sapientis est suis stare judiciis*** (Cic.). *C'est le fait du sage de n'obéir qu'à ses propres décisions.* (Sujet logique : *sapientis* à quoi renvoie ***suis***).

2. ***Magnam ingenuit animantibus conservandi* sui *natura custodiam*** (Cic.). *La nature inspire aux êtres vivants une extrême ingéniosité à conserver leur être.*

3. ***Integrae vires sistunt invehentem jam* se *Samnitem* (= *dum* se *invehit*)** (Tite-Live). *Les troupes fraîches brisent net l'attaque des Samnites.*

4. ***An me conferam cum hoc semestri duce, desertore exercitus* sui? (= *qui deseruit exercitum* suum)** (Tite-Live). *Quoi! faut-il que je me compare à ce général de six mois, déserteur de sa propre armée?*

b) avec les verbes ***paenitet, pudet,*** etc. [**192,** *b*], ou avec un *verbe impersonnel* dont le sujet indéfini (*on*) est sous-entendu ou avec une expression comme ***mihi spes est*** (= *j'espère*), ***mihi venit in mentem*** (= *je me rappelle*), ***mihi in mente versatur aliquid*** (= *je garde le souvenir de quelque chose*), etc., où le mot au datif est réellement le sujet logique.

Ex. : 1. ***Sunt homines quos libidinis* suae *non pudeat neque taedeat*** (Cic.). *Il y a des hommes capables de n'avoir ni honte ni dégoût de leurs passions.*

2. ***Non licet* sui *commodi causa nocere alteri*** (Cic.) *On ne peut pas nuire à autrui pour son profit* (**sui** renvoie au sujet indéfini de **nocere**).

3. ***Cui non magistri* sui *in mente versantur?*** (Cic.). *Qui ne garde pas le souvenir de ses maîtres?*

3° Le réfléchi renvoie au complément.

Le pronom ou l'adjectif possessif peuvent représenter le complément direct (accusatif) ou indirect (datif, ablatif), à condition que ce complément soit immédiatement voisin.

Ex. : 1. ***Caesarem* sua *natura mitiorem facit*** (Cic.). *Le caractère de César le rend plus doux* (**sua = Caesaris**).

2. ***Non inviderunt laude* sua *mulieribus viri Romani*** (Tite-Live). *Les Romains ne refusèrent pas aux femmes la gloire qui leur était due* (**sua = mulieribus**).

1. Cet emploi est classique :

a) avec **quisque.**

Ex. : **Suus cuique *mos est*** (Térence). *Chacun a son tour d'esprit particulier.*

b) avec les prépositions : **inter** (qui marque la réciprocité), ***cum, per, propter*** (qui marquent un rapport étroit avec le complément).

Ex. : 1. ***Ratio et oratio conciliant* inter se *homines*** (Cic.). *La raison et la parole rapprochent les hommes entre eux.*

2. ***Magonem* cum *classe* sua *in Hispaniam mittunt*** (Tite-Live). *Ils envoient en Espagne Magon avec sa flotte.*

3. ***Virtutem* propter se *colere debemus*** (Cic.). *Nous devons pratiquer la vertu pour elle-même.*

c) dans les verbes où le réfléchi (***se, sui, sibi***) fait corps avec le verbe au point de n'être qu'une idée unique, comme ***se recipere,*** *se retirer;* ***se tradere,*** *se rendre,* etc.

Ex. : ***Romani hostibus* sui *colligendi facultatem non dederunt*** (César). *Les Romains ne laissèrent pas aux ennemis la possibilité de se rallier.*

2. ***Sui, suorum,*** *ses* (*leurs*) *proches, ses parents, ses amis, ses soldats,* etc. (d'après le contexte); ***sua,*** *ses* (*leurs*) *biens,* considérés comme véritables noms, peuvent toujours s'employer.

261. Emploi du réfléchi indirect dans deux ou plusieurs propositions dont l'une est principale, l'autre ou les autres, subordonnées.

Dans une proposition subordonnée qui reproduit les paroles, la pensée ou les intentions du sujet de la proposition principale, c'est-à-dire dans les propositions complétives (infinitives, interrogatives indirectes, complétives introduites par ***ut, ne, quin*** ou ***quominus***, propositions finales introduites par ***ut, ne, qui*** ou propositions consécutives avec nuance finale) et dans toute proposition faisant partie du style indirect, le pronom réfléchi et l'adjectif possessif peuvent être :

1° *réfléchis directs*, c'est-à-dire reprendre le sujet de la proposition à laquelle ils appartiennent ou y renvoyer (cas précédent).

Ex. : ***Paulus, ut Perseus se suaque omnia in fidem et elementiam populi Romani permitteret, tendit*** (Tite-Live). *Paulus exigea que Persée fît remise de sa personne et de toutes ses possessions à la loyauté et à la clémence du peuple romain* (**se** et **suus** renvoient à Persée).

2° *réfléchis indirects*, c'est-à-dire renvoyer à la personne dont sont reproduites les paroles, les pensées ou les intentions. (On peut se rendre compte de ce rapport en recourant au style direct : ***se = me; sibi = mihi; suus = meus)***.

Ex. : 1. ***Homerum Colophonii civem esse dicunt* suum** (Cic.). *Les habitants de Colophon disent qu'Homère est leur concitoyen.* (Style direct : ***Homerus est civis* noster.**)

2. ***Orator pervestiget quid* sui *cives cogitent*** (Cic.). *Que l'orateur s'informe de ce que pensent ses concitoyens!* (Style direct : ***quid cogitant* mei *cives?***)

3. ***Mater te orat ut liberis* suis *ignoscas.*** *La mère te prie de pardonner à ses enfants.* (Style direct : ***ignosce liberis* meis.**)

4. ***Dux adgreditur hostes primus, ne hostes* se *adgrediantur.*** *Le général attaque les ennemis le premier, pour que les ennemis ne l'attaquent pas.*

5. ***Locum elegit talem ut non multum obesse multitudo hostium* suae *paucitati posse*** (Corn. Nép.). *Il choisit une position telle que, se disait-il, la supériorité numérique des ennemis ne pût pas faire grand mal à son maigre effectif.*

6. ***Atheniensium legati oraverunt ut* se *obsidione eximeret*** (Tite-Live). *Les ambassadeurs des Athéniens demandèrent qu'il délivrât les Athéniens d'un siège* (**se** = ***Athenienses***, dont les ambassadeurs reproduisent les instructions).

◆ Il peut arriver que, dans la même proposition, deux réfléchis (l'un direct, l'autre indirect) renvoient à deux sujets différents.

Ex. : (Arioviste à César) ***Magnam* sibi *Caesarem injuriam facere, qui* suo *adventu vectigalia* sibi *minora faceret*** (César). *César lui faisait grand tort de diminuer par son intervention ses revenus.* (Style direct : ***Caesar facit* mihi *injuriam, qui suo adventu vectigalia* mihi *minora faciat***).

262. Emploi du pronom non réfléchi *is (ea, id)*.

En dehors des cas qui précèdent [**259, 260** et **261**], on trouve en latin ***ejus, eorum, eum***, etc., non pas ***suus, sui, sibi, se***.

Ex. : 1. ***Pater* ejusque *filius sunt aegri.*** *Le père et son fils sont malades.*

2. **Ejus *indoles est optima.*** Son *caractère est excellent.*

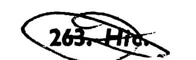
3. ***Deum agnoscimus ex operibus* ejus** (Cic.). *Nous reconnaissons Dieu à ses œuvres.*

4. ***Omitto Isocratem discipulosque* ejus** (Cic.). *Je laisse de côté Isocrate et ses disciples.*

5. ***Hic puer est adeo bonus ut omnes* eum *diligant.*** *Cet enfant est si bon que tout le monde l'aime.*

C'est aussi le pronom non réfléchi que l'on rencontre dans les propositions temporelles, causales, concessives, conditionnelles, comparatives, relatives.

4. *PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS*



263. Hic.

1° ***Hic*** est le *démonstratif de la première personne*, désignant un objet situé près de la personne qui parle, ou lui appartenant. On le traduit : *mon* (*notre*), *ici présent, actuel.* (***Hic*** dans un plaidoyer, signifie *mon client*).

Ex. : 1. **Haec *urbs,*** *notre ville* (*la ville de Rome*).

2. **Haec *tempora,*** *le temps présent, le temps actuel.*

3. **His *moribus*** (Salluste), *avec les mœurs d'aujourd'hui.*

2° *Opposé à* ***ille, hic*** indique le plus rapproché de deux objets, ***ille*** le plus éloigné (On traduit ***hic,*** *celui-ci,* ***ille,*** *celui-là ; l'un... l'autre ; le second... le premier...*).

Ex. : ***Caesar beneficiis atque munificentia magnus habebatur, integritate vitae Cato.* Ille *mansuetudine et misericordia clarus factus,* huic *severitas dignitatem addiderat*** (Salluste). *César passait pour grand par ses bienfaits et sa munificence, Caton par l'intégrité de sa vie. Celui-là* (César) *devint célèbre par sa douceur et sa clémence, celui-ci* (Caton) *devait son prestige à sa sévérité.*

264. Iste.

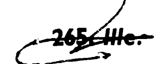
1° ***Iste*** est le *démonstratif de la seconde personne*, désignant un objet situé près de la personne à qui l'on parle ou lui appartenant (= *près de toi, qui t'appartient*).

Ex. : 1. ***Sunt* ista** (Cic.). *Ce que tu dis est réel* (existe).

2. **Ista *domus,*** *ta maison.*

2° En justice, dans une plaidoirie, ***iste*** désigne l'adversaire (par opposition à ***hic,*** *mon client*) et prend, de ce fait, un sens péjoratif (= *malhonnête, méprisable, détestable,* etc.).

Ex. : **Istius *studium*** (Cic.). *La passion de l'accusé* (= *Verrès*). — ***Quis est* iste *amor?*** (Cic.). *Quel est ce méprisable amour?*



265. Ille.

1° ***Ille*** est le *démonstratif de la troisième personne*, désignant un objet éloigné dans l'espace, le temps ou la pensée. On le traduit : *là-bas*, *d'autrefois*, *son*, *leur* (*à lui*, *à eux*).

Ex. : 1. **Illud *mare*,** *la mer qui est au loin.*

2. **Illa *nimis antiqua praetereo*** (Cic.). *Je laisse de côté ces faits d'autrefois, parce qu'ils sont trop anciens.*

3. **Illorum *templa*,** *leurs temples.*

2° *Opposé à **hic**, **ille*** indique l'objet le plus éloigné : *celui-là* [**263**, 2°].

3° *Pronom de notoriété*, ***ille*** désigne, par emphase, une personne ou une chose connue ou célèbre. On le traduit : *a*) *fameux*, *célèbre*, etc. ; — b) *que vous savez* ; — c) par l'article français.

Ex. : 1. ***Medea* illa** (Cic.). *La fameuse Médée.*

2. ***Patres vestros, asperrimos* illos *ad condiciones pacis...*** (Tite-Live). *Vos pères, quoique si intransigeants, comme vous le savez, devant les offres de paix...*

3. ***Ego sum* ille *rex Phillippus*** (Plaute). *Je suis le roi Philippe.*

◆ ***Hic*** et ***ille*** peuvent servir à annoncer ***ut***, ***ne***, ***quod***, ou une proposition infinitive. On les traduit : *voici que*; *ce qui* (*ce que*)... *c'est* ... (litt. *ceci*, *à savoir que*).

Ex. : **Illud *profecto perficiam*, quod...** (Cic.). *Ce que j'obtiendrai à coup sûr, c'est...* — **Hoc *volunt leges*, incolumen esse civium conjunctionem** (Cic.). *Ce que veulent les lois, c'est sauvegarder l'union entre les citoyens.*



266. Is.

1° ***Is*** est le *pronom de rappel de la troisième personne.*

a) Au nominatif, il indique d'ordinaire un changement de sujet [**253**].

b) Aux autres cas, il est fréquemment sous-entendu en latin, quand le sens est clair ; il faut le suppléer dans la traduction.

Ex. : ***Apparet utrum simus earum rerum rudes, an didicerimus*** **(eas)** (Cic.). *On voit si nous sommes dépourvus de ces connaissances ou bien si nous les avons apprises.*

2° *En rapport avec le relatif*, ***is*** se trouve tantôt avant, tantôt après lui. On le traduit en conséquence.

Ex. : **Is *qui legit...*,** *celui qui lit...* — Mais ***qui legit*, is...,** *celui qui lit, celui-là...* — ***Quod habui*, id *perdidi*.** *Ce que j'avais, je l'ai perdu.*

3° ***Id*** peut annoncer une proposition complétive, mais lorsqu'il annonce ***ut*** ou ***qui***, avec le subjonctif, il a un sens fort et se traduit : *tel que*, *homme à*, *de nature à*.

Ex. : ***Non is sum* qui existimem** (Tite-Live). *Je ne suis pas homme à penser...* (Au contraire, quand il annonce ***qui*** avec l'indicatif, il se traduit simplement par l'article défini : ***is homo* quem vidi *heri...*,** *l'homme que j'ai vu hier...*) [**174**].

4° ***Et is, atque is, isque,*** et ***is quidem (nec is, neque is)*** servent à déterminer avec insistance ou gradation une personne ou une chose. ***Et id, idque*** se rapportent à une proposition entière. On le traduit : *et cela, et qui plus est.*

Ex. : 1. ***Habet homo primum memoriam,* et eam *infinitam, rerum innumerabilium*** (Cic.). *L'homme a d'abord la mémoire, et une mémoire sans bornes, d'une infinité de choses.*

2. ***Crassum doctum hominem cognovi,* idque *a puero*** (Cic.). *J'ai connu Crassus, homme cultivé, et cela dès l'enfance.*

◆ En latin, le pronom démonstratif ***is*** ne peut pas représenter un nom précédent et être suivi d'un génitif de possession, comme en français *celui de, celle de, ceux de,* etc. En ce cas, le nom :

a) est généralement sous-entendu, surtout s'il doit être au même cas;

b) est parfois répété, surtout s'il doit être à un cas différent;

c) est remplacé par le nom de la personne ou de la chose mis au cas où serait *celui de, celle de,* etc.

Ex. : 1. ***Vita hominum brevior est quam cornicum*** (sous-entendu **vita.**) *La vie des hommes est plus courte que celle des corneilles.* — ***Conferre vitam Trebonii cum Dolabellae*** (sous-entendu **vita** à l'ablatif) (Cic.). *Comparer la vie de Trébonius avec celle de Dolabella.*

2. ***Nulla est celeritas quae possit cum animi celeritate contendere*** (Cic.). *Il n'y a pas de vitesse qui puisse lutter avec celle de l'esprit.*

3. ***Ingenia nostrorum hominum multum ceteris hominibus praestiterunt* (= ceterorum hominum ingeniis)** (Cic.). *Les talents de nos compatriotes ont de beaucoup surpassé ceux de tous les autres hommes.*

267. Ipse.

Ipse, qu'il ne faut pas confondre avec ***idem,*** sert à mettre en relief une personne ou une chose. On le traduit :

— *moi-même, toi-même, lui-même, même, en personne, personnellement :*

Ex. : **Ipse *te probo.*** *Personnellement, je t'approuve.* — **Ipse *en ille*** (Tite-Live). *Le voilà là-bas en personne.* — ***Non egeo medicina, me* ipse *consolor*** (Cic.). *Je n'ai pas besoin de soulagement, je me console moi-même.*

— ou encore de diverses manières dont voici quelques exemples :

Ex. : **Ipsa *auctoritate Plato me frangeret.*** *Platon détruirait mon argumentation par sa seule autorité.* — **Ipso *ejus adventu hostes repressi sunt*** (Cic.). *Son arrivée a suffi à arrêter l'ennemi.* — ***Valvae se* ipsae *aperuerunt*** (Cic.). *Les portes s'ouvrirent toutes seules.* — ***Athenis decem* ipsos *dies fui*** (Cic.). *Je suis resté à Athènes juste dix jours.* — ***Romae, in* ipsa *urbe*** (Tite-Live). *A Rome, en pleine ville.* — ***Nunc* ipsum,** *justement aujourd'hui;* ***tum* ipsum,** *précisément alors.*

268. *Idem.*

1° ***Idem,*** qu'il ne faut pas confondre avec ***ipse,*** signifie *le même.* ***Idem qui, idem ac, idem atque*** signifient *le même que.*

Ex. : ***Utor* iisdem *libris quibus tu*** (sous-entendu ***uteris***). *Je me sers des mêmes livres que toi.* On dirait aussi : **ac tu, atque tu.**

2° ***Idem*** a souvent la valeur d'un adverbe et signifie :

a) quand il ne marque pas opposition : *aussi, à la fois, de plus, en outre, en même temps.*

Ex. : ***Crassus* idem *fuit eloquens et juris peritus*** (Cic.). *Crassus était à la fois éloquent et instruit dans le droit.* — ***Imperavit medico* eidemque *servo suo ut sibi venenum daret*** (Sénèque). *Il ordonna à son médecin, qui était aussi son esclave, de lui donner le poison.*

b) quand les mots unis par ***idem*** s'opposent : *pourtant, cependant, en revanche, tour à tour.*

Ex. : ***Epicurus, cum optimam et praestantissimam naturam dei dicat esse, negat* idem *esse in deo gratiam*** (Cic.). *Épicure, tout en déclarant la nature de Dieu excellente et parfaite, lui refuse pourtant la bonté.*

CHAPITRE III

LES PRONOMS (*suite*)

5. PRONOMS - ADJECTIFS INDÉFINIS

269. *Quis.*

1° *Confusions à éviter.*

Il ne faut pas confondre ***quis?*** interrogatif avec ***quis,*** indéfini. Celui-ci est toujours en seconde place.

Ex. : **Quis *dixerit...?*** *Qui pourra dire...?* — ***Dixerit* quis,** *on dira peut-être.*

La confusion est possible également avec le relatif, à la plupart des formes : ***cui, quorum, quibus,*** etc. L'indéfini ***quis*** se distingue aussi du relatif par la place : on le trouve après les conjonctions : ***si, nisi, ne, num, cum, sive, ut, ubi.***

2° *Sens.*

Comme adjectif, l'indéfini ***quis*** signifie *un, quelque;* comme pronom, il signifie *quelqu'un, quelque chose.*

Ex. : ***Cum* quid *evenerit*** (Cic.). *Quand il arrive quelque chose.* — ***Ne* quid *detrimentum acciderit*** (Cic.). *Pour qu'un dommage ne survînt pas.*

◆ 1. ***Ne quis*** équivaut à ***ut nemo; ne quid*** à ***ut nihil.***

Ex. : ***Praedictum erat dictatoris* ne quid *absente eo gereret*** (Tite-Live). *La consigne donnée par le dictateur était de ne rien faire en son absence.*

2. On dit de même ***si quando, necubi,*** etc., pour ***si aliquando, ne alicubi,*** etc.

3. ***Si quis, si quid*** équivalent parfois à des propositions relatives indéfinies : *tout homme qui, tout ce qui (que).*

Ex. : ***Captivorum* si qui *ad eos pervenissent, ad se ut reducerentur imperavit*** (César). *Il ordonna qu'on lui renvoyât tous les prisonniers qui se seraient réfugiés chez eux.*

270. *Aliquis.*

1° ***Aliquis,*** comme adjectif, signifie : *un, quelque;* comme pronom : *quelqu'un, quelque chose.*

2° Au sens fort, ***aliquis*** signifie : *important, notable.*

Ex. : ***Proelium confecit sine* aliquo *suorum vulnere.*** *Il acheva le combat sans que ses soldats eussent reçu une blessure importante.*

271. *Quidam.*

1° ***Quidam*** signifie généralement : *un, certain, quelqu'un, quelque chose.*

Ex. : **Quidam *ex advocatis intellegere se dixit non id agi ut verum inveniretur*** (Cic.). *Un des témoins a dit qu'il comprenait qu'il ne s'agissait pas de trouver la vérité.*

2° Après un *adjectif*, ***quidam*** signifie : *vraiment, tout à fait.*

Ex. : ***Magni* quidam *imbres*** (Cic.). *Des pluies vraiment grandes (= torrentielles).*

3° Après ***talis*** et les *indéfinis*, ***quidam*** signifie : *à quelque degré, à peu près.*

Ex. : ***Tali* quodam *exordio*** (Cic.). *Par un exorde à peu près tel.*

4° Avec un *nom*, souvent accompagné de ***quasi*** ou ***tamquam, quidam*** sert à atténuer une expression figurée ou hardie et signifie : *en quelque sorte, pour ainsi dire, une sorte de, une espèce de.*

Ex. : ***Mors est quasi* quaedam *migratio*** (Cic.). *La mort est, pour ainsi dire, un changement de domicile* (ou bien : *est une espèce de changement de domicile*).

272. *Quisquam. Ullus.*

Quisquam est surtout pronom; ***ullus,*** surtout adjectif. Comme adjectifs, leur sens est : *quelque... que ce soit, aucun;* comme pronom, *qui que ce soit, personne, rien.*

1° ***Quisquam*** et ***ullus*** sont employés régulièrement dans les propositions négatives, dans les propositions interrogatives à sens négatif, et dans les propositions conditionnelles ou comparatives qui impliquent une négation.

Ex. : 1. ***Justitia numquam nocet* cuiquam *qui eam habet*** (Cic.). *La justice ne nuit jamais à qui l'observe.*

2. ***Te putet* quisquam *sociis temperasse?*** (Cic.). *Personne peut-il penser que tu aies ménagé les alliés? (= personne ne peut penser que...).*

3. ***Si* quisquam *sapiens fuit, is certe fuit Socrates*** (Cic.). *Si jamais il a existé un sage, ce fut Socrate.* (Hypothèse invraisemblable.)

4. ***Taetrior hic quam* quisquam** (Cic.) *Cet homme est plus cruel que personne (= personne n'est si cruel).*

2° C'est ***quisquam*** que l'on rencontre avec les verbes : ***vetare,*** *défendre;* ***negare,*** *nier;* ***nescire, ignorare,*** *ne pas savoir, ignorer,* et ***ullus*** avec la préposition ***sine.***

Ex. : 1. **Quisquam *istud negat?*** (Cic.). *Quelqu'un nie-t-il ce que tu dis?*

2. ***Sine* ullo *timore,*** *sans aucune crainte.*

◆ Les adverbes indéfinis ***umquam*** et ***usquam*** ont les mêmes emplois que ***ullus*** et ***quisquam.***

273. *Quisque.*

Quisque, pronom ou adjectif, signifie : *chacun, chaque.*

1° Il est employé fréquemment avec le réfléchi : ***sui, sibi, se*** et ***suus*** (= *chacun le sien, son... respectivement*).

Ex. : ***Nocte in sua* quemque *dilabi tecta*** (Tite-Live). *La nuit, ils se dispersaient pour regagner chacun sa maison.* — **Pro se quisque,** *chacun pour soi, pour son compte.*

2° Après un *superlatif* (ordinairement au singulier avec un masculin et un féminin; au pluriel avec un neutre), il équivaut à : *à chaque fois* et se rend par : *tous les plus.*

Ex. : ***Optimus* quisque,** *tous les honnêtes gens* (litt. *à chaque fois le meilleur*). — ***Pulcherrima* quaeque,** *toutes les plus belles choses.*

Un superlatif avec ***quisque,*** mis en rapport avec un autre superlatif, équivaut au tour français : *plus... plus...*

Ex. : ***Sapientissimus* quisque *aequissimo animo moritur*** (Cic.). (Litt. *à chaque fois le plus sage meurt avec le plus de calme*), *plus on est sage, mieux on accepte la mort.*

3° Après un *nom de nombre ordinal*, ***quisque*** a un sens distributif.

Ex. : ***Quinto* quoque *anno,*** *tous les cinq ans.* — ***Vix decimus* quisque *est qui...*** *Il y a à peine un sur dix* (litt. *chaque dixième*) *qui...*

274. *Uterque. Neuter.*

Uterque est employé normalement au singulier au sens de : *l'un et l'autre, les deux, chacun des deux* (en parlant d'individus); ***neuter*** au sens de *ni l'un ni l'autre, aucun des deux.*

Ex. : **Uterque *consul occisus est.*** *L'un et l'autre consul, les deux consuls furent tués.*

275. *Alius.*

1° ***Alius,*** employé seul, signifie, quand il est pronom : *un autre* (***alii*** = *d'autres*); quand il est adjectif : *autre, différent.*

Ex. : ***Venit* alius,** *un autre est venu.* — ***Venerunt* alii,** *d'autres sont venus.* — ***Res* alia *est,*** *la situation est autre (est différente).*

2° ***Alius*** répété :

a) signifie, quand il est employé dans deux membres de phrase différents : *l'un... l'autre...* (en parlant de plus de deux). ***Alii... alii...,*** *les uns... les autres...*

Ex. : **Alii *veniunt,* alii *proficiscuntur,*** *les uns arrivent, les autres s'en vont.*

b) marque, dans la même phrase, la réciprocité : *l'un l'autre*, ou bien la diversité : *l'un une chose, l'autre une autre.*

Ex. : 1. Réciprocité : **Alii alios *amant.*** *Ils s'aiment mutuellement.*

2. Diversité : **Alii alia *sentiunt*** (litt. *les uns pensent une chose, les autres, une autre*). *Ils ont chacun un avis différent.* — **Alii aliter *edunt.*** *Ils mangent chacun d'une façon différente.* — **Alii alio *proficiscuntur.*** *Ils s'en vont chacun de son côté.*

◆ 1. ***Alius ex alio*** signifie : *l'un après l'autre.*

Ex. : ***Me cotidie* aliud ex alio *impedit*** (Cic.). *Une chose après l'autre m'arrête tous les jours.*

2. **Alius ac, alius atque** (rarement ***alius quam***) signifie : *autre que.*

Ex. : ***Longe* alia atque *tu scripseras*** (Cic.). *Choses tout autres que tu ne me l'écrivais.*

276. *Alter.*

1° ***Alter,*** employé seul, signifie :

a) *l'un des deux.*

Ex. : **Alter *consulum triumphavit*** (Tite-Live). *L'un des deux consuls obtint les honneurs du triomphe.*

b) *second.*

Ex. : **Alterum *annum nos fame macerant*** (Tite-Live). *C'est la seconde année qu'ils cherchent à nous faire mourir de faim* (= *voilà plus d'un an que...*).

c) *autrui, le prochain* (*un autre, quel qu'il soit*).

Ex. : ***Nihil* alterius *causa facit*** (Cic.). *Il ne fait rien dans l'intérêt d'autrui.*

2° ***Alter*** répété :

a) signifie, dans deux membres de phrase différents : *l'un... l'autre...* (en parlant de deux).

Ex. : **Alter *captus est,* alter *fugit.*** *L'un fut fait prisonnier, l'autre prit la fuite.*

b) marque, dans la même proposition, la réciprocité ou la diversité.

Ex. : **Alter alterius *ova frangit*** (Cic.). (*Le milan et le corbeau*) *se brisent réciproquement leurs œufs.* — **Alter altera *via profectus est.*** *Ils partirent chacun des deux* (*tous deux*) *par une route différente* (litt. *l'un des deux partit par une route, l'autre par une autre route*).

277. *Unus.*

Unus, pronom-adjectif indéfini, signifie :

1° *un seul, seul.*

Ex. : ***Pompeius plus potest* unus *quam ceteri omnes*** (Cic.). *Pompée est plus puissant à lui seul que tous les autres.*

2° *simple*, avec ***quisquam, quilibet, nemo.***

Ex. : ***Nec quisquam* unus,** *aucun simple citoyen.*

3° *le même,* dans quelques expressions.

Ex. : **Uno *tempore,*** *dans le même temps.*

4° *entre tous, par excellence* avec un superlatif [**250,** 2°].

278. Emploi au pluriel de *quisque, uterque, alter, unus.*

Quisque, uterque, alter, unus sont employés au pluriel :

1° avec les noms sans singulier.

Ex. : **Quaeque *castra,*** *chaque camp.* — **Utraque *castra,*** *l'un et l'autre camp.* — **Altera *castra,*** *l'autre camp.* — **Una *castra,*** *un seul camp.*

2° lorsqu'il s'agit de groupes divers.

Ex. : **Quaeque *naves accedebant.*** *Les navires approchaient par groupes.* — ***Summa vi ab* utrisque *contenditur.*** *Les deux partis luttent avec un extrême acharnement.* — **Alteri,** *l'autre parti.*

6. PRONOMS - ADJECTIFS INTERROGATIFS

279. Confusions à éviter.

Le pronom interrogatif peut être confondu, pour les formes, avec le pronom relatif à l'exception des formes : ***quis?*** *qui?* ***quid?*** *quoi?* qui sont toujours interrogatives. Il faut remarquer que :

1° ***quod*** n'est interrogatif que s'il accompagne un nom.

Ex. : **Quod *consilium fuit tibi?*** *Quelle idée avais-tu?*

2° au nominatif masculin singulier, ***quis*** interroge sur le nom; ***qui*** (synonyme de ***qualis***), sur la qualité ou le caractère.

Ex. : **Quis *est hic homo?*** *Quel est le nom de l'homme que voici.* — **Qui *est hic Chaerea?*** *Qu'est-ce que ce Chéréa?* — **Qui *hujus dolor erit?*** (Cic.) *Quelle ne sera pas sa douleur?*

3° parfois ***qui*** est l'ablatif neutre de ***qui***, employé au sens adverbial de : *comment?*

Ex. : **Qui *fit ut...?*** *Comment se fait-il que...*

280. Sens des divers pronoms-adjectifs interrogatifs.

Il existe des pronoms-adjectifs interrogatifs pour exprimer les diverses nuances de l'interrogation.

Ce sont notamment : ***qualis?*** *quel?* (interrogeant sur la qualité); — ***quantus?*** *combien grand?* (interrogeant sur la mesure); — ***quanti?*** *à quel prix?* [**191**]; — ***quot? quam multi?*** *combien nombreux?* (interrogeant sur le nombre); — ***quotus,*** *en quel nombre? quel?* — ***quotusquisque?*** *combien peu?* — ***uter?*** *lequel des deux?*

Quisnam? quaenam? quidnam? *qui donc?* est employé dans une interrogation pressante; — ***ecquis,*** *voyons! est-ce que quelqu'un?* dans une interrogation animée et passionnée; — ***numquis?*** quand on attend une réponse négative.

Ex. : **Numquid *duas habetis patrias?*** (Cic.) *Est-ce donc que vous avez deux patries?*

281. Sens exclamatif.

Les pronoms-adjectifs interrogatifs peuvent avoir le sens exclamatif (prendre garde à la ponctuation).

Ex. : **Quot, quantas *calamitates hausit!*** (Cic.) *Que de malheurs n'a-t-il pas éprouvés! et combien grands!* (A remarquer que le français emploie volontiers une négation dans les tournures de ce genre.)

7. PRONOMS RELATIFS

282. Formes du relatif.

1° ***Qui, quae, quod*** est un relatif défini, dont l'antécédent est normalement un individu ou un groupe défini, mais qui peut être employé aussi comme indéfini : *celui, quel qu'il soit, qui...* Il est ordinairement suivi de l'indicatif.

Ex. : ***Civitas* quam *habebant*** (Tite-Live). *Le droit de cité qu'ils possédaient.* — **Qui *fortis est, idem est fidens*** (Cic.). *Quiconque est courageux est aussi sûr de soi.*

2° ***Quicumque, quisquis,*** sont des relatifs indéfinis : *celui, quel qu'il soit, qui, quiconque.* Ils sont ordinairement suivis de l'indicatif.

Ex. : ***Rescribes* quicquid *voles*** (Cic.). *Tu me répondras tout ce que tu voudras.* — **Quicquid *est piscium*** (Cic.). *Tout ce qu'il y a en fait de poissons.*

3° ***Uter, utra, utrum*** est un relatif défini : *celui des deux qui...* Il est ordinairement suivi de l'indicatif.

Ex. : **Utrum *placet sumite*** (Tite-Live). *Prenez celle des deux choses qui vous plaît.*

4° ***Ubi,*** où (sans mouvement), ***quo,*** *où* (avec mouvement), ***unde,*** *d'où*, ***qua,*** *par où*, sont des adverbes relatifs dont l'antécédent est d'habitude un nom de lieu. Ils sont ordinairement suivis de l'indicatif.

Ex. : ***Proficiscere in eam urbem* ubi *est frater tuus.*** *Va dans la ville où réside ton frère.*

283. Indéfini, relatif, interrogatif : confusions à éviter.

Ces pronoms ayant des formes semblables, il faut se rappeler que :

1° *l'indéfini* est toujours en seconde place après ***si, nisi, ne,*** etc.

Ex. : ***Ne* cui *occasioni deesset*** (Tite-Live). *Pour ne pas manquer quelque occasion.*

2° *l'interrogatif*, dans l'interrogation directe, est suivi du point d'interrogation; dans l'interrogation indirecte, du subjonctif et, dans ce cas, se traduit souvent par un relatif.

Ex. : ***Scire velim* quid *exspectes*** (Cic.). *Je voudrais savoir ce que tu attends* (litt. *quelle chose tu attends*).

3° *le relatif* renvoie toujours à un antécédent exprimé ou sous-entendu.

284. Recherche de l'antécédent.

1° L'antécédent, nom ou pronom, que représente le relatif, et auquel il faut le rattacher pour comprendre un texte, doit être cherché d'abord avant le relatif et, à l'ordinaire, dans son voisinage immédiat. Le relatif a le même genre, le même nombre que son antécédent (sauf quand il y a attraction) mais non pas nécessairement le même cas.

Ex. : ***Romani decem* principes *Latinorum Romam evocaverunt,* quibus *imperarent quae vellent*** (Tite-Live). *Les Romains firent venir à Rome dix des principaux citoyens latins auxquels ils communiqueraient leurs ordres.* (L'antécédent est ***principes,*** non pas ***Romani***).

2° Si l'antécédent est le pronom ***is,*** il est souvent placé après la relative, au commencement de la principale. C'est le type de phrase ***qui... is...***, *celui qui..., celui-là*; ***cujus... is...***, *celui de qui..., celui-là...*, type de phrase ancien et fréquent.

Ex. : **Quae *apud alios iracundia dicitur*, ea *in imperio superbia appellatur*** (Salluste). *Ce qu'on appelle colère chez d'autres, cela prend le nom de tyrannie quand on commande.*

3° Dans les cas difficiles, on peut examiner les hypothèses suivantes :

— *cas d'attraction* : l'antécédent n'est pas au même genre ou au même nombre que le relatif.

— *l'antécédent est exprimé* dans la proposition relative.

— *l'antécédent n'est pas exprimé* : il faut le suppléer.

285. Cas d'attraction.

L'antécédent n'est pas au même genre ou au même nombre que le relatif. C'est ce qui arrive quand l'accord est réglé sur le sens. Voici les cas les plus fréquents :

1° l'antécédent est au singulier, le relatif est au pluriel.

Ex. : ***L. Cantilius scriba* pontificis, quos *nunc minores pontifices appellant*** (Tite-Live). *L. Cantilius, secrétaire du pontife, (un de) ceux qu'on appelle aujourd'hui les petits pontifes.*

2° l'antécédent et le relatif sont à un genre ou à un nombre différents, quand le relatif est accordé à l'attribut.

Ex. : ***Est* carcer quae *Lautumiae vocantur*** (Cic.). *Il existe une prison que l'on appelle Carrières* (***quae*** est accordé avec l'attribut ***Lautumiae,*** au lieu de l'être avec l'antécédent ***carcer***).

3° l'antécédent est un adjectif au lieu du nom ou du pronom qui y est contenu.

Ex. : ***Calliditas* Graeca, *apud* quos *fallere hostem quam vi superare gloriosius fuit*** (Tite-Live). *La ruse grecque* (des Grecs) *chez qui il y avait plus de gloire à tromper l'ennemi qu'à le vaincre par la force* (***Graeca = Graecorum***). — **Vostra *consilia accusantur*, qui *mihi summum honorem imposuistis*** (Salluste). *On attaque votre décision, à vous qui m'avez décerné la plus haute charge* (***vostra = vestrum,*** *de vous*).

4° un nom de personne est l'antécédent d'un adverbe relatif de lieu ***(ubi, quo, unde)***.

Ex. : ***Apud* omnes quo *se contulit gratiosus*** (Cic.). *Bien vu par tous ceux chez qui il a séjourné* (***quo = apud quos***).

5° parfois c'est le cas, modifié par l'attraction de l'antécédent, qu'il faut rectifier pour traduire.

Ex. : ***Aliquid agis* eorum quorum *consuesti*** (Cic.). *Tu fais une des choses que tu as l'habitude de faire* (***eorum quorum = eorum quae***).

286. L'antécédent est exprimé dans la relative.

On le reconnaît au fait qu'il est au même cas que le relatif. Cela se produit :

1° quand la relative précède la principale : l'antécédent est alors placé dans la relative pour une raison de clarté.

Ex. : **Quam *quisque norit* artem, *in hac se exerceat*** (Cic.). *Que chacun s'exerce dans le métier qu'il connaît* (= ***quisque se exerceat in hac arte quam norit***).

2° quand l'antécédent est une apposition.

Ex. : ***Amamus*, qui mons *erat hostium plenus*** (Cic.). *L'Amamus, montagne qui était remplie d'ennemis.* — ***Firmi amici eligendi sunt*, cujus generis *est magna penuria*.** *On doit choisir des amis fidèles, espèce dont il y a grande rareté* (***cujus generis = genus cujus***).
On remarquera que l'antécédent prend toujours le cas du relatif.

3° quand l'antécédent est un ablatif de qualité.

Ex. : **Qua prudentia *es, nihil te fugiet*** (Cic.). *Avec la perspicacité que tu as, rien ne t'échappera* (= ***ea prudentia qua es***).

◆ L'antécédent est parfois répété dans la relative pour une raison de clarté.

Ex. : ***Pulverem videri in ea* parte quam *in* partem *legio iter fecisset*** (César). *Un nuage de poussière apparaissait du côté où la légion était partie.*

287. L'antécédent n'est pas exprimé : il faut le suppléer.

1° L'antécédent est *is* sous-entendu.

a) ***Is*** doit être suppléé au nominatif ou à l'accusatif, plus rarement à un autre cas.

Ex. : **Quibus *opes nullae sunt bonis invident*** (Salluste). *Ceux qui n'ont rien jalousent les possédants* (= ***ii quibus***).— ***Opus est audire* qui *spernunt*** (Tite-Live). *Il faut qu'entendent ceux qui méprisent* (= ***eos qui***).

b) Aux autres cas, on supplée ***is*** en le mettant au genre et au nombre du relatif, et au cas voulu d'après la fonction qu'il remplirait dans la principale, s'il était exprimé, la construction du verbe réclamant tel ou tel cas.

Ex. : ***Xerxes praemium proposuit*, qui *invenisset novam voluptatem*** (Cic.). *Xerxès offrit une récompense à qui découvrirait un plaisir inconnu* (***proponere aliquid alicui***, donc ***ei qui...***).

c) On supplée ***ii*** devant ***ubi, quo, unde,*** quand ils équivalent à ***apud quos, ex quibus, ad quos,*** etc.

Ex. : ***Occidere non suspectos modo, sed* unde *nihil aliud quam praedam sperare poterat*** (Tite-Live). *Tuer non seulement les hommes qu'il craignait, mais ceux dont il ne pouvait espérer que le butin* (***unde = eos a quibus***).

◆ Il faut souvent suppléer ***id*** devant ***quod, quo. Id*** représente alors toute une proposition qui suit ordinairement la relative.

Ex. : ***Sapientes soli,* quod *est proprium divitiarum, contenti sunt rebus suis*** (Cic.). *Seuls les sages, ce qui est le propre de la richesse, se contentent de ce qu'ils ont.*

2° **L'antécédent est *aliquis*** *(quelqu'un)* **sous-entendu.**

Il faut suppléer, comme antécédent du relatif, ***aliquis :***

a) après ***mittere,*** *envoyer.*

Ex. : ***Misit* qui *nuntiaret.*** *Il envoya quelqu'un pour annoncer...*

b) dans les tournures : ***sunt* qui *putent,*** *il y a des gens qui pensent;* ***reperitur* qui,** *on trouve quelqu'un qui*, etc.

288. Relatif de liaison.

Le relatif sert parfois à lier deux propositions indépendantes. Il équivaut alors à ***is,*** *celui-ci;* le rapport logique est à suppléer d'après le sens : *et, or, car, donc, mais,* etc. ***(qui = et is, is autem, nam is, is igitur, sed is,*** etc.).

Ex. : ***Perutiles Xenophontis libri sunt;* quos *legite*** (Cic.). *Les livres de Xénophon sont fort utiles; lisez-les donc.* — ***Centuriones hostes vocare coeperunt;* quorum *progredi ausus est nemo*** (César). *Les centurions commencèrent à défier les ennemis; mais aucun d'eux n'osa s'avancer.* — **Quae *cum ita sint,*** *et les choses étant ainsi.*

◆ 1. En principe, le relatif n'a ce sens qu'après une forte ponctuation : point, point et virgule, deux points.

2. On reconnaît le relatif de liaison au fait qu'il n'y a qu'*une seule* proposition, qui est indépendante; le véritable relatif, au contraire, exige deux propositions, une relative et une principale.

3. **Coordination de deux propositions relatives qui ont même antécédent.**

Quand deux propositions relatives se rapportent au même antécédent, le second relatif n'est ordinairement pas exprimé (sauf dans le cas d'anaphore, [**447,** 2°]) même s'il doit être à un cas différent de celui du premier. On trouve parfois, dans la seconde relative, un pronom démonstratif mis au cas où serait le relatif, s'il était exprimé.

Ex. : 1. ***Milites* quos *adduxerat, neque in priore pugna adfuerant.*** *Les soldats qu'il avait amenés et qui n'avaient pas assisté au combat précédent.*

2. **Qui *venerunt nec eos vidit janitor* (*nec eos = et quos non*).** *Ceux qui sont venus et que le portier n'a pas vus.*

4. **Double subordination.**

Quand deux relatifs sont réunis dans la même proposition, il est préférable de considérer le premier relatif comme un relatif de liaison.

Ex. : ***Magna vis est conscientiae,* quam *qui spernit improbus est.*** *L'autorité de la conscience est grande; celui qui la méprise est un malheureux homme.* (On ferait de même si l'on rencontrait ***qui cum, quod ubi, qui quoniam, qui si,*** etc.)

5. Sur la valeur logique de la proposition relative, cf. IIe Partie, chapitre VI.

TROISIÈME SECTION : LE VERBE

CHAPITRE I

LES VOIX

1. VOIX ACTIVE

289. Sens intransitif de verbes transitifs.

Beaucoup de verbes transitifs peuvent avoir aussi un sens intransitif (c'est-à-dire être employés sans complément d'objet direct).

Ex. : ***Diu Athenis* egit.** *Il vécut longtemps à Athènes.*

Cf. en français : *fermez la porte* (emploi transitif); — *la porte ferme mal* (= *se ferme*); *on ferme* (emplois intransitifs).

290. Sens causatif.

Quand le sujet, au lieu de faire l'action lui-même, en confie à d'autres l'accomplissement, le français l'indique au moyen de l'auxiliaire *faire*. Le latin ne l'indique pas; il faut donc en pareil cas réfléchir sur le texte.

Ex. : ***Pompeius frumentum exercitui* supportabat** (César). *Pompée faisait transporter du blé pour son armée.* — ***Piso volebat sibi anulum* facere** (Cic.). *Pison voulait se faire faire un anneau.*

291. Verbes intransitifs à sens passif.

Plusieurs verbes actifs intransitifs, qui marquent un état, ont le sens d'un passif; leur complément, de ce fait, se construit de la même façon que celui des verbes passifs.

Ex. : 1. **Vapulavit *virgis.*** *Il fut battu de verges.*
2. **Periit *a carnifice.*** *Il périt de la main du bourreau.*

Tels sont par exemple :

jacere, *être par terre, être abattu;* — ***interire,*** *périr;* — ***pendere***, *être suspendu;* — ***perire,*** *périr*, *être en voie d'être perdu* (sert de passif à ***perdere,*** *perdre*); — ***sedere,*** *être assis;* — ***stare,*** *être placé*, *être immobile*, *être debout;* — ***vapulare,*** *être battu* (peut servir de passif à ***verberare***); — ***venire,*** (ind. prés. ***veneo***) être *mis en vente*, être *vendu* (sert de passif à ***vendere***); etc.

2. VOIX DÉPONENTE

292. La voix moyenne, si usitée en grec, n'a guère survécu en latin. Il n'en reste que :

1° le sens réfléchi de nombreuses formes passives.

Ex. : ***Averti,*** *se détourner (=* ***se avertere****);* — ***congregari,*** *se rassembler (=* ***se congregare****);* — ***dedi,*** *se rendre, capituler (=* ***se dedere****);* — ***effundi,*** *se répandre (=* ***se effundere****);* — ***moveri,*** *se remuer (=* ***se movere****);* — ***vehi,*** *se faire transporter, voyager (=* ***se vehere****);* — ***volvi,*** *se dérouler (=* ***se volvere****),* etc.

(Bien consulter le dictionnaire sur ces formes passives à sens réfléchi.)

2° des verbes déponents, verbes qui marquent une action que l'on fait sur soi-même ou qui ne sort pas du sujet.

Ex. : ***Arbitrari,*** *penser;* — ***irasci,*** *se mettre en colère;* — ***ingredi,*** *marcher;* — ***sequi,*** *suivre.*

Il faut veiller attentivement à ne pas confondre les verbes déponents avec les verbes passifs. *Un verbe déponent a une forme passive, mais un sens actif :* ***secutus est,*** *il suivit;* ***amatus est,*** *il a été aimé.*

◆ Tous les verbes déponents transitifs directs ont un adjectif verbal en ***-dus*** de sens passif.

Ex. : ***Hostis sequendus est*** (Tite-Live). *L'ennemi doit être poursuivi (****sequi aliquem,*** *suivre, poursuivre quelqu'un).*

Les verbes déponents transitifs indirects (sauf ***frui, fungi, uti*** et quelques autres) et intransitifs ne sont employés à l'adjectif verbal qu'impersonnellement.

Ex. : **Irascendum *est,*** *il faut se mettre en colère (****irasci alicui****).*

Beaucoup de participes déponents en ***-tus*** (ou ***-sus***) peuvent avoir le sens actif ou le sens passif.

Ainsi : ***comitatus,*** *ayant accompagné ou ayant été accompagné;* — ***confessus,*** *ayant avoué ou ayant été avoué;* et encore : ***expertus*** *(éprouver);* ***imitatus*** *(imiter),* ***meditatus*** *(méditer),* ***opinatus*** *(conjecturer);* ***pactus*** *(conclure);* ***populatus*** *(ravager);* ***partitus*** *(partager);* ***ratus*** *(penser, calculer);* ***sortitus*** *(tirer au sort);* ***testatus*** *(attester);* ***ultus*** *(venger),* etc.

3. VOIX PASSIVE

293. Passif personnel et passif impersonnel.

Les verbes transitifs directs (construits avec l'accusatif) ont seuls la voix passive personnelle, c'est-à-dire la série de formes que prennent ces verbes quand ils ont un sujet déterminé de la 1re, de la 2e ou de la 3e personne : ***amor,*** *je suis aimé;* ***amaris,*** *tu es aimé;* ***amatur,*** *il est aimé,* etc.

Les verbes transitifs indirects et les verbes intransitifs n'ont pas de passif personnel en latin classique; mais ils ont le passif impersonnel dont la forme est celle de la troisième personne du singulier du passif personnel. On le traduit par l'actif, avec comme sujet l'indéfini *on* : ***itur,*** *on va* (litt. *il est allé*); ***illi persuasum est,*** *on lui persuada.*

294. Sens du passif.

La voix passive est celle où le sujet, au lieu de faire l'action, la subit de la part d'un autre : ***amor,*** *je suis aimé, on m'aime.* Mais le passif latin comporte parfois l'idée accessoire que l'action est subie avec l'acceptation ou sur l'initiative de celui qui la subit. En français on rend cette nuance par les auxiliaires : *se laisser, se faire, se voir;* en latin, rien ne l'indique; il faut réfléchir sur le texte.

Ex. : 1. ***Cum ad flammam se applicaverunt, sine gemitu*** **aduruntur** (Cic.). *Quand ils se soumettent à l'épreuve du feu, ils se laissent brûler sans une plainte.*

2. ***Nihil aptius est ad opes tuendas quam*** **diligi** (Cic.). *Il n'y a pas de meilleur moyen pour maintenir sa puissance que de se faire aimer.*

3. **Cogor *proficisci.*** *Je me vois forcé de partir.*

295. Participe passé à sens actif.

Quelques participes passés de forme passive ont le sens actif. Ce sont notamment : ***adultus*** (de ***adolescere***), *ayant grandi;* — ***assuetus*** (de ***assuescere***), *s'étant habitué;* — ***cenatus*** (de ***cenare***), *ayant dîné, après dîner;* — ***conjuratus*** (de ***conjurare***), *ayant conspiré;* — ***consultus*** (de ***consulo***), *ayant réfléchi sur, compétent en;* — ***juratus*** (de ***jurare***), *ayant prêté serment, sous serment;* — ***potus*** (de ***potare***), *ayant bu, après boire;* — ***pransus*** (de ***prandere***), *ayant déjeuné,* etc.

LES TEMPS

296. Temps et aspect.

Les formes du verbe qu'on appelle *temps* marquent deux points de vue :

1° le *temps* lui-même, c'est-à-dire le moment où l'action se passe (passé, présent, futur) :

a) soit par rapport au moment où l'on parle (temps absolu) : ***scripsi,*** *j'écrivis* (hier); ***scribo,*** *j'écris* (maintenant); ***scribam,*** *j'écrirai* (demain);

b) soit par rapport à un autre moment (temps relatif) : *j'ai gagé que je vaincrais* (*vaincrais* est un futur par rapport au passé : *j'ai gagé*). Le latin a organisé avec une extrême précision l'indication du temps et créé, par des suffixes spéciaux, l'expression du temps relatif (suffixes du plus-que-parfait de l'indicatif **-era-** et du subjonctif **-isse-**).

Ex. : ***Reddo tibi librum quem mihi*** **dederas.** *Je te rends le livre que tu m'avais donné.*

2° l'*aspect*, façon dont on envisage l'action, c'est-à-dire :

a) si elle est en cours, non achevée, sans indication du commencement ni de l'aboutissement : aspect de la durée indéfinie; c'est le thème de l'**infectum** (*inachevé*), employé au présent, à l'imparfait et au futur, pour exprimer l'action en train de se dérouler : ***scrib*-o,** *j'écris, je suis* (maintenant) *en train d'écrire;* — ***scrib*-ebam,** *j'écrivais, j'étais* (hier) *en train d'écrire;* — ***scrib*-am,** *j'écrirai, je serai* (demain) *en train d'écrire*.

b) si elle est terminée, et, par suite, considérée dans l'état qui en résulte; c'est le thème du **perfectum** (*achevé*), employé au parfait, au plus-que-parfait et au futur antérieur, pour exprimer l'état qui résulte de l'action achevée : ***scrips*-i,** *j'ai écrit* (donc, il y a maintenant de moi un écrit); — ***scrips*-eram,** *j'avais écrit* (donc, il y avait de moi — à tel moment du passé — un écrit); — ***scrips*-ero,** *j'aurai écrit* (donc, il y aura de moi — à tel moment du futur — un écrit). De même : ***viv*-o,** *je suis vivant;* ***vix*-i,** *j'ai vécu, j'ai fini de vivre* (donc, *je suis mort*).

Un autre aspect, celui de l'action pure et simple, sans aucune nuance de durée, aspect qu'exprime en grec le thème de l'aoriste, a disparu en latin. Le parfait latin a donc un double sens :

— il exprime l'action pure et simple, considérée comme finie aussitôt que com-

mencée : ***scripsi,*** *j'écrivis* (sans que l'on considère ce qui reste aujourd'hui de mon action passée);

— il exprime le résultat actuel d'une action passée : ***scripsi,*** *j'ai écrit* (il reste de moi aujourd'hui un écrit). De là vient que certains verbes changent de sens au parfait : **disc-o,** *je suis en train d'apprendre*; **didic-i,** *j'ai fini d'apprendre*, donc, *je sais.*

I. LES TEMPS A L'INDICATIF

1. *PRÉSENT*

297. Sens du présent de l'indicatif.

— Le présent de l'indicatif (thème de l'***infectum***), exprime :

1° une action qui se déroule actuellement, sans aboutissement indiqué.

Ex. : ***Libyae deserta*** **peragro** (Virgile). *Je suis en train de parcourir les déserts de Libye.*

2° une tentative, si le contexte indique que l'action, traversée par des obstacles, n'aboutit pas (en français, on rend cette nuance par les verbes : *essayer de*, *vouloir*, *chercher à*, *tendre à*).

Ex. : ***Domum pestilentam*** **vendo** (Cic.). *Je veux vendre, je cherche à vendre une maison malsaine.*

3° une action qui se répète, qui est habituelle.

Ex. : ***Pueris*** **dant** ***crustula blandi doctores*** (Horace). *Les professeurs, pour les gagner, donnent (= ont l'habitude de donner) des gâteaux aux garçons.*

4° une vérité permanente.

Ex. : ***Amicitia nullo loco*** **excluditur** (Cic.). *L'amitié est à sa place partout.*

— Le présent de l'indicatif est employé aussi au sens figuré :

1° pour un passé — présent de narration ou présent historique ou descriptif — quand l'auteur veut donner plus de vivacité dramatique à son récit.

Ex. : ***Pila*** **omittunt,** ***gladiis res*** **geritur** (Salluste). *Ils lâchent les javelots; on se bat à l'épée.*

2° pour un futur, qui est ainsi représenté comme immédiat, certain.

Ex. : ***Si*** **vincimus,** ***omnia nobis tuta*** **erunt** (Salluste). *Si nous sommes vainqueurs, il n'y aura plus de danger pour nous.*

2. *IMPARFAIT*

298. Sens de l'imparfait de l'indicatif.

L'imparfait (thème de l'***infectum***), a, au passé, les mêmes sens que le présent. Il exprime donc :

1° une action passée ou une situation passée, envisagée dans son développement.

Ex. : ***Omnes copias eduxit.* Erat *forte brumae tempus*** (Tite-Live). *Il mena au combat toutes ses troupes. Il faisait par hasard un temps d'hiver.*

2° une tentative.

Ex. : ***Nostros intra munitiones ingredi* prohibebant; *at milites locum ceperunt*** (César). *Ils s'efforçaient d'empêcher nos soldats de pénétrer dans les retranchements, mais les Romains enlevèrent la position.*

3° une action qui se répétait, qui était habituelle.

Ex. : ***Sophistae* appellabantur *qui quaestus causa* philosophabantur** (Cic.). *On appelait sophistes ceux qui enseignaient la philosophie pour de l'argent.*

4° *Imparfait épistolaire.* Comme le plus-que-parfait, l'imparfait a un emploi spécial dans les lettres, où celui qui écrit se place par la pensée au moment où sa lettre sera lue. L'imparfait se traduit alors par un présent et le plus-que-parfait, par un passé composé.

Ex. : 1. ***Nunc* eram *in medio mari*** (Cic.). *Pour le moment, je suis en pleine mer.*

2. ***Nihil* habebam *quod scriberem, neque enim novi quidquam* audieram** (Cic.). *Je n'ai rien à écrire et je n'ai rien appris de nouveau.*

3. **Ad tuas *omnes epistulas* rescripseram *pridie*** (Cic.). *J'ai répondu hier à toutes tes lettres.*

3. PARFAIT

299. Valeur du parfait de l'indicatif.

Nous avons vu que dans le parfait latin se confondent, pour la forme et pour le sens, deux temps qu'on peut nommer :

1° *le parfait présent*, qui indique une action comme accomplie par rapport au présent ou un état présent qui est le résultat de cette action passée.

Ex. : **Cecidi.** *Me voilà tombé (je suis par terre).* — **Victi sumus.** *Nous sommes vaincus.* — **Vixerunt.** *Ils ont fini de vivre (ils sont morts).* — **Fuimus Troes, fuit *Ilium*** (Virgile). *Nous, Troyens, nous avons cessé d'exister (c'en est fait des Troyens), Ilion n'est plus.*

2° *le parfait passé* ou parfait historique (aoriste grec), qui présente l'action comme accomplie dans le passé, sans rapport avec le présent, ni avec une autre action passée. Il correspond au passé défini français.

Ex. : **Cecidi.** *Je tombai (je suis tombé hier).* — **Victi sumus.** *Nous fûmes vaincus.* — **Vixerunt.** *Ils vécurent* (par exemple : *de telle ou telle façon*).

300. Parfait présent.

1° Certains parfaits n'ont que le sens du présent.

Ainsi : ***consuevi,*** *j'ai l'habitude;* — ***memini,*** je me souviens; — ***novi,*** *je sais;* — **odi,** *je hais, etc.*

D'autres parfaits peuvent avoir occasionnellement le sens du présent.

Ainsi : ***cognovi,*** *je connais* (ou *j'ai cherché à connaître*) de **cognoscere; — *didici,*** *je sais* (ou *j'ai appris*) de **discere,** etc.

Ex. : ***Illa macula quae*** **insedit *in populi Romani nomine*** (Cic.). *Cette tache qui demeure attachée au renom du peuple Romain.*

2° Le parfait présent, comme le présent, peut être substitué à un futur, pour représenter l'action comme certaine.

Ex. : **Perii, *si me aspexerit*** (Plaute). *Je suis perdu s'il me voit.*

3° Le parfait présent est parfois remplacé par une périphrase équivalente, composée du participe parfait passif et de ***habeo*** ou ***teneo.***

Ex. : ***Fidem meam*** **habent cognitam** (Cic.). *Ils tiennent pour certain* (= *ils connaissent*) *ma loyauté* (au lieu de ***cognoverunt***).

301. Parfait passé.

1° Le plus souvent, et spécialement dans la narration historique, le parfait a le sens d'un passé qui exprime l'action, le fait pur et simple.

Ex. : ***Hoc modo in Italiam*** **perventum est** (Tite-Live). *C'est ainsi qu'on atteignit l'Italie.*

2° Parfois, le parfait exprime un fait en dehors du temps, une vérité générale consacrée par l'expérience du passé. C'est le parfait gnomique ou d'habitude que l'on rend par le présent en français. Il est alors, en prose classique, accompagné d'un pronom ou d'un adverbe ***(multi, nemo, omnes; — semper, saepe)*** qui en souligne la généralité.

Ex. : 1. ***Pecuniam nemo sapiens*** **concupivit** (Salluste). *Le sage ne convoite pas l'argent.*

2. ***Crines matris*** **turbavit laceravitque *infans*** (Sénèque). *Un bébé décoiffe sa mère et lui tire les cheveux.*

302. Parfait passif.

Au passif, il ne faut pas confondre : ***clausum* est *templum,*** *le temple fut fermé* (action passée) ou bien *le temple est fermé* (état présent : *le temple a été fermé* dans le passé et *il est resté fermé*); — avec ***clausum* fuit *templum,*** *le temple était fermé* (état passé; *mais il ne l'est plus*). Les écrivains classiques distinguent également ***clausus* ero** de ***clausus* fuero; *clausus* eram** de ***clausus* fueram,** etc. A partir de Tite-Live surtout, il y a parfois des confusions entre les deux formes.

4. PLUS-QUE-PARFAIT

303. Valeur du plus-que-parfait de l'indicatif.

Le plus-que-parfait de l'indicatif est le passé du parfait (temps relatif). Il indique donc :

1° une action achevée dans le passé et envisagée dans l'état qui en résulte.

Ex. : ***Caesar Rhenum transire*** **decreverat** (César). *César avait résolu de franchir le Rhin* (= *sa résolution était prise*).

2° un temps passé, antérieur à un autre temps passé.

Ex. : ***Pausanias eodem loco sepultus est, ubi vitam* posuerat** (Corn. Népos). *Pausanias fut enseveli là où (auparavant) il avait quitté la vie.*

3° quelquefois la rapidité du résultat. On le traduit alors : *eut vite fait de.*

Ex. : **Verterat *periculum in Romanos*** (Tite-Live). *Le danger eut vite fait de se tourner contre les Romains.*

4° quelquefois aussi une tentative.

Ex. : ***In curiam abjecit, ut eam mortuus incenderet, quam vivus* everterat** (Cic.). *Il jeta (son cadavre) dans la curie, pour qu'il incendiât après sa mort ce lieu qu'il avait cherché à détruire pendant sa vie.*

5. FUTUR

304. Valeur du futur de l'indicatif.

1° Le futur indique que l'action se réalisera dans l'avenir : on s'attend qu'elle arrive (mode éventuel).

Ex. : ***Beati* erimus, *corporibus relictis*** (Cic.). *Nous serons heureux quand nous aurons quitté nos corps.*

2° Il peut aussi, comme en français, exprimer un ordre, une défense, un conseil, une prière.

Ex. : ***Si quid novi acciderit,* facies *ut sciam*** (Cic.). *S'il y a du nouveau, tu me le feras savoir.*

◆ En dépendance de ***si, nisi,*** le futur latin se traduit par le présent français.

Ex. : ***Naturam si* sequemur *ducem, numquam aberrabimus*** (Cic.). *Si nous avons la nature pour guide, nous ne nous égarerons jamais.*

6. FUTUR ANTÉRIEUR

305. Valeur du futur antérieur de l'indicatif.

Le futur antérieur, formé du radical du parfait, exprime :

1° un acte achevé, un état dans l'avenir.

Ex. : ***Ego certe meum officium* praestitero** (César). *Moi, en tout cas, j'aurai fait mon devoir jusqu'au bout (= mon devoir sera fait).*

En ce sens, le futur antérieur n'est guère différent du futur simple, surtout avec : ***videro, habuero, potuero, meminero, cognovero.***

Ex. : 1. ***Tu* videris** (Cic.). *Tu verras, tu décideras (= c'est à toi de voir, c'est ton affaire).*

2. ***Sitne malum dolor necne, Stoici* viderint** (Cic.). *C'est l'affaire des Stoïciens de voir* (litt. *les Stoïciens verront) si la douleur est un mal ou non.*

2° un acte antérieur à un autre acte futur (= *passé du futur*) dans les propositions subordonnées.

Ex. : ***Res rustica sic est : cum unam rem sero feceris, omnia opera sero facies*** (Caton). *Telle est l'agriculture : quand on aura fait trop tard une seule besogne, on sera en retard pour toutes les autres.*

II. LES TEMPS HORS DE L'INDICATIF

306. Les temps à l'impératif.

L'*impératif futur*, en **-to** et **-tote** (à l'exception de : **esto**, *sois;* **scito**, *sache;* **scitote**, *sachez;* **sic habeto**, *sois sûr;* **sic habetote**, *soyez sûr;* **memento**, *souviens-toi* et **mementote**, *souvenez-vous*, qui sont les seules formes usitées à l'impératif) indique :

1° un ordre différé, c'est-à-dire qui doit être exécuté après un certain intervalle.

Ex. : ***Cras* petito, *dabitur; nunc abi*** (Plaute). *Réclame demain, on te donnera; pour le moment, va-t'en.*

2° une prescription générale (dans la rédaction des textes de lois, des traités, des testaments, des maximes de conduite).

Ex. : ***Justa imperia* sunto** (Cic.). *Que les ordres soient conformes à la loi.*

307. Les temps au subjonctif.

1° Le *subjonctif présent* (thème de l'***infectum***) sert aussi de futur, comme le subjonctif présent français.

Ex. : ***Opto ut in hoc judicio nemo improbus* reperiatur** (Cic.). *Je souhaite qu'il ne se rencontre pas de prévaricateur dans cette cause.*

2° Le *subjonctif imparfait* a le sens du conditionnel après un verbe principal au passé.

3° Le *subjonctif parfait* (thème du ***perfectum***) n'a pas le sens du passé dans les propositions indépendantes. Toutefois, il sert de passé, après un verbe principal au présent, dans l'interrogation indirecte.

Ex. : 1. Propositions indépendantes : **crediderim,** *je suis porté à croire, je croirais volontiers;* — **dixeris,** *on peut dire;* — ***ne* hoc feceris,** *ne le fais pas* (on défend que cela soit fait dans l'avenir).

2. Propositions interrogatives indirectes : ***De te ad Caesarem quam diligenter* scripserim, *tute scis*** (Cic.). *Tu sais toi-même avec quelle chaleur j'ai parlé de toi à César.*

4° Le *subjonctif plus-que-parfait* dans les propositions subordonnées, après un verbe principal au passé, est un passé du passé. Il équivaut au plus-que-parfait français.

Ex. : ***Sciebam quid* fecisses.** *Je savais ce que tu avais fait.*

308. Les temps à l'infinitif.

L'infinitif, qui est la forme nominale du verbe (cf. *le boire, le manger*), n'indique pas le temps.

1° On peut trouver l'*infinitif présent* après les verbes de volonté et quelques autres verbes pour indiquer une action future.

Ex. : ***Volo te proficisci.*** *Je veux que tu partes* (**volo** suffit, en pareil cas, à indiquer l'idée de futur).

2° L'*infinitif parfait* indique l'action entièrement achevée, mais non point passée, après ***convenit, decet,*** *il convient;* ***volo, nolo, possum; satis est*** *(il suffit).*

Ex. : ***Bellum ante hiemem perfecisse possumus*** (Tite-Live). *Nous pouvons avoir achevé la guerre avant l'hiver.*

3° Les *infinitifs futurs :* ***-urum esse, -tum iri*** sont les seuls à marquer le rapport de temps (temps relatif) dans la proposition infinitive, quand le verbe qui l'introduit n'y suffit pas.

Ex. : ***Dixit se profecturum esse.*** *Il a dit qu'il partirait.*

Remarque importante. Il ne faut jamais traduire l'infinitif futur ***-urum (esse)*** par le verbe *devoir*, comme l'indiquent le plus souvent les grammaires, parce que l'auxiliaire *devoir* recouvre en français de multiples sens. Ainsi :

1. fatalité, nécessité physique : *tous les hommes* doivent *mourir;*
2. obligation morale : *les enfants* doivent *obéir à leurs parents;*
3. intention : *je* dois *aller à Paris au début de la semaine prochaine;*
4. simple futur : *l'assassin* doit être (= sera) *exécuté demain;*
5. probabilité : *mon ami* doit être *malade.*

L'infinitif futur latin, n'étant jamais indépendant, ne doit pas être traduit seul. On le traduit toujours par le futur : ***lecturum esse,*** *qu'il lira, qu'il lirait* (après un verbe principal au passé).

◆ 1. Dans le discours indirect, les formes de l'infinitif marquent le temps relatif : ***facere,*** *faire* (présent); — ***fecisse,*** *avoir fait* (passé); — ***facturum esse,*** *qu'il fera* (futur).

2. La périphrase ***solitum esse*** avec infinitif sert à rendre l'idée de l'imparfait marquant la durée ou la répétition de l'action.

Ex. : ***Alterum opinor fingere e cera solitum esse*** (Cic.). *Je pense que l'un des deux modelait (était modeleur) en cire.*

309. Les temps au participe.

Le *participe présent actif* et le *participe passé passif* sont des adjectifs incorporés au système verbal. D'eux-mêmes, ils n'indiquent pas le temps.

1° Cette valeur primitive des participes, présent actif et passé passif, persiste dans beaucoup de textes.

Ex. : ***Secum diu volvens tandem promisit*** (Salluste). *Après avoir longtemps réfléchi, il promit enfin.* — ***Missitare supplicantes legatos*** (Salluste). *Envoyer à diverses reprises des ambassadeurs pour supplier, chargés de supplier.*

Comme on le voit, seule, la réflexion sur le texte, permet une traduction correcte.

2° Le participe passé de plusieurs verbes déponents ou semi-déponents a le sens du présent. Ainsi : ***admiratus,*** *admirant, s'étonnant;* — ***arbitratus,*** *pensant;* — ***commoratus,*** *séjournant, restant;* — ***complexus,*** *embrassant;* — ***confisus,*** *comptant sur;* — ***diffisus,*** *ne comptant pas sur, se défiant de;* — ***gavisus,*** *se réjouissant de;* — ***ratus,*** *pensant;* — ***secutus,*** *suivant;* — ***usus,*** *se servant de*, etc.

3° Néanmoins, l'emploi habituel permet de considérer le participe en **-nt-** comme un présent; le participe en **-tus (-sus),** comme un parfait avec la double valeur :

a) de passé (un fait) : ***victus,*** *ayant été vaincu;*

b) d'état présent résultant d'un fait passé : ***victus,*** *étant vaincu.*

— Sur le participe futur en ***-urus*** [**351**].

CHAPITRE III

LES MODES : INDICATIF, IMPÉRATIF, SUBJONCTIF

310. Les modes sont des formes verbales indiquant l'attitude de l'âme (jugement, sentiment, volonté) à l'égard de l'action du verbe. Le latin a sept modes : trois modes qui expriment les personnes : l'indicatif, l'impératif, le subjonctif; quatre modes impersonnels ou formes nominales du verbe : l'infinitif, le gérondif (et l'adjectif verbal), le supin, le participe.

Ces modes seront étudiés tour à tour.

I. L'INDICATIF

311. Règle générale.

L'indicatif (de ***indicare,*** *montrer*) est le mode de la réalité : il présente (affirmativement ou négativement) l'action du verbe comme un fait que l'on juge réel. L'indicatif latin se rend, habituellement, par l'indicatif français. Son emploi est d'ordinaire le même en latin qu'en français. Toutefois il est des cas où le latin emploie l'indicatif, alors que le français emploie un autre mode.

312. Indicatif latin au lieu du conditionnel français.

1° Avec les verbes et les expressions qui expriment la possibilité, l'obligation, la convenance et les idées analogues, si ce qui était possible, obligatoire, facile ou meilleur n'a pas été fait ou n'est pas fait, le latin emploie l'indicatif des verbes *pouvoir, devoir,* etc.; le français, le conditionnel présent ou passé des mêmes verbes.

Ex. : 1. **Debebant** ***dii omnes bonos efficere*** (Cic.). *Les dieux auraient dû rendre tous les hommes bons.*

2. ***Eo manente, Roma capi non*** **potuerat** (Tite-Live). *S'il était resté (dans la ville), Rome n'aurait pas pu être prise.*

Sont ainsi employés : ***debeo,*** *je devrais;* ***possum,*** *je pourrais;* ***licet,*** *il serait permis;* ***convenit, decet,*** *il conviendrait;* ***oportet,*** *il faudrait;* ***necesse est,*** *il serait nécessaire;* ***aequum est, justum est, par est,*** *il serait juste;* ***melius est,*** *il serait meilleur, il vaudrait mieux;* ***optimum est,*** *il serait excellent;* ***difficile est,*** *il serait difficile;* ***facile est,*** *il serait facile;* ***longum est,*** *il serait trop long de...* etc.

L'adjectif verbal en ***-dus, -da, -dum*** avec ***esse*** peut avoir la même valeur (= *il faudrait*).

2° L'imparfait de l'indicatif, quand il est en liaison avec une proposition conditionnelle introduite par ***nisi, ni***, *si... ne pas*, suivi d'un plus-que-parfait du subjonctif (irréel du passé), équivaut au conditionnel passé : l'action était en cours, et elle aurait abouti *si... ne pas...*

Ex. : **Trudebantur *in paludem*, ni *Caesar productas legiones instruxisset*** (Tacite). *Ils étaient en train d'être poussés dans un marais (et ils y auraient été jetés) si Germanicus n'avait pas fait sortir et ranger en ligne de bataille les légions.*

313. Indicatif avec *paene, prope*.

L'indicatif parfait avec ***paene*** et plus rarement ***prope*** (*être près de*) marque une action qui ne s'est pas réalisée, mais qui a été si près de se réaliser que le latin la considère comme réelle. On rend cette nuance en français par : *un peu plus, j'ai failli.*

Ex. : 1. **Paene *in foveam* decidi** (Plaute). *Un peu plus, je tombai (j'ai failli tomber) dans le piège.*

2. ***Militaris seditio* probe exarsit** (Tacite). *Une révolte militaire faillit éclater.*

II. L'IMPÉRATIF

314. L'impératif est le mode de la volonté exprimée directement sous la forme d'un ordre adressé à quelqu'un.

Ex. : **Egredere *ex urbe, Catilina,* libera *rem publicam metu; in exsilium* proficiscere** (Cic.). *Sors de Rome, Catilina, délivre la république de la crainte, pars pour l'exil.*

— On trouve encore à la 2e personne : ***fac* venias,** *viens* (litt. *fais en sorte de venir).*

— Sur l'impératif futur [**306**].

III. LE SUBJONCTIF

315. Le subjonctif est le mode de la possibilité. Son rôle est d'exprimer une simple conception de l'esprit.

On étudiera successivement :

1) le subjonctif dans les propositions indépendantes.

2) le subjonctif dans les propositions subordonnées.

1. LE SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS INDÉPENDANTES

1° SUBJONCTIF PRÉSENT ET PARFAIT
(faciam, fecerim)

316. Le subjonctif présent ou parfait peut exprimer un ordre, une défense, une délibération (hésitation de la volonté sur ce qu'on doit faire), un souhait, une concession *(supposons que, admettons que)*, une possibilité.

317. Subjonctif impératif.

1° *A la 1re personne du pluriel*, le subjonctif présent exprime une exhortation. On le traduit par l'impératif français.

Ex. : **Amemus *patriam*, pareamus *senatui*, consulamus *bonis*** (Cic.). *Aimons notre patrie, obéissons au sénat, veillons aux intérêts des bons citoyens.*

2° *A la 2e personne du singulier*, le subjonctif présent exprime un ordre (au lieu de l'impératif qui est d'emploi régulier), soit en style familier, soit dans les maximes, avec *on* pour sujet, par exemple.

Ex. : 1. ***Cautus* sis, *mi Tiro*** (Cic.). *Sois prudent, mon cher Tiron.*

2. ***Sic cum inferiore* vivas *quemadmodum tecum superiorem velles vivere*** (Sénèque). *Que l'on vive avec ses inférieurs, comme on voudrait que les supérieurs vivent avec soi.*

3° *A la 3e personne du singulier et du pluriel*, le subjonctif présent exprime un ordre.

Ex. : 1. ***Suum quisque* noscat *ingenium*** (Cic.). *Que chacun connaisse son caractère.*

2. ***Praecipue* vitentur *tristes*** (Sénèque). *Qu'on évite surtout les caractères chagrins.*

318. Subjonctif de défense.

Avec la négation ***ne*** (ou ***nihil, nemo, numquam,*** etc.), le subjonctif parfait à la 2e personne, le subjonctif présent à la 1re et à la 3e personne expriment une défense.

Ex. : 1. **Ne transieris *Hiberum*** (Tite-Live). *Ne franchis pas l'Ebre.*

2. ***Vilicus* ne sit *ambulator*** (Caton). *Que l'intendant ne soit pas un homme qui aime à se promener.*

3. **Ne *difficilia* optemus** (Cic.). *Ne souhaitons pas des choses difficiles.*

◆ 1. On trouve **ne** avec le subjonctif présent quand le sujet est indéterminé (= *on*) : ***isto bono utare, dum adsit; cum absit,* ne requiras** (Cic.). *Que l'on use de son bien, tant qu'on l'a; quand on ne l'a plus, qu'on ne le regrette pas.*

2. ***Ne*** avec l'impératif présent est archaïque et poétique : **ne quaere** (Virgile). *Ne demande pas.*

3. Une seconde défense est liée à la première par ***neve*** (et non pas ***neque***).

4. On trouve encore à la 2ᵉ personne : **noli, nolite** et l'infinitif : **noli putare,** *ne crois pas;* — ***cave*** et le subjonctif : **cave credas** ou **credideris,** *ne va pas croire, garde-toi de croire;* — ***fac ne*** et le subjonctif : **fac ne *quid aliud* cures** (Cic.). *N'aie pas d'autre souci.*

319. Subjonctif délibératif.

Dans une proposition interrogative, le subjonctif présent, à la 1ʳᵉ personne du singulier, précédé d'un mot interrogatif, exprime une hésitation de la volonté. On le traduit : *faut-il que je...?, dois-je?* ou, quand on le peut, par l'infinitif français.

La négation est ***non.***

Ex. : ***Quo me nunc* vertam? *Undique custodior*** (Cic.). *Où me tourner à présent? (*litt. *où faut-il que je me tourne?) De partout on me surveille.* — ***Quid* faciam? *Plorando fessus* sum** (Cic.). *Que faire? Je suis las à force de pleurer.*

◆ Parfois la délibération n'est qu'une feinte et souligne une attitude inadmissible, écartée avec indignation. En ce cas, le subjonctif n'est pas précédé d'un mot interrogatif.

Ex. : ***Hunc ego non* diligam? *non* admirer?** (Cic.). *Et il faudrait que je ne l'aime pas? que je ne l'admire pas?* — **Ego te videre noluerim?** (Cic.). *Moi, je n'aurais pas voulu te voir?*

320. Subjonctif de souhait (optatif).

Le subjonctif exprime le souhait, le désir. Il est introduit parfois par : ***ut, utinam, o si*** (*ah! si*), ***sic*** (*ainsi*), **modo** (*seulement*). On le traduit : *puissé-je...; je souhaite que...; il est à désirer que...* La négation est **ne,** rarement ***non.***

Ex : **Valeant *cives mei,* sint *incolumes,* sint *beati!*** (Cic.). *Adieu à mes chers concitoyens! puissent-ils être sains et saufs! puissent-ils être heureux!*

321. Subjonctif de concession.

Le subjonctif indique une hypothèse que l'on admet comme réelle. On le traduit : *supposons que.., admettons que...* Il est souvent souligné par : ***sane,*** *je le veux bien;* ***age,*** *eh bien!* ***esto,*** *soit!* La négation est ***ne.*.**

Ex. : 1. **Sint sane *superbi; quid ad nos attinet?*** (Aulu-Gelle). *Admettons qu'ils soient orgueilleux, je le veux bien : que nous importe?*

2. **Ne sit sane *summum malum dolor, malum certe est*** (Cic.). *Admettons que la douleur ne soit pas le pire des maux; c'est tout de même un mal.*

322. Subjonctif potentiel.

Le subjonctif indique une affirmation que l'on envisage comme possible. On le traduit en français par le conditionnel présent ou par le verbe *pouvoir* avec l'infinitif. La négation est ***non.***

Ex. : 1. ***Hoc sine ulla dubitatione* confirmaverim, *eloquentiam esse rem unam omnium difficillimam*** (Cic.). *J'affirmerais sans hésitation que l'éloquence est la chose la plus difficile de toutes.*

2. ***Quis* neget *cum illo actum esse praeclare?*** (Cic.). *Qui dirait, qui peut dire qu'on n'a pas parfaitement agi à son égard?*

3. **Dixerit *quis...***, *on dira peut-être...*

A la 2e personne du singulier, ce subjonctif exprime un sujet indéterminé (*on*).

Ex. : ***Dicas, credas, putes,*** *on dit, on croit, on pense.*

2° SUBJONCTIF PASSÉ
(facerem, fecissem)

323. Subjonctif délibératif.

Le subjonctif imparfait, précédé d'un mot interrogatif, exprime une hésitation de la volonté dans le passé.

Ex. : ***Haec cum viderem,* quid agerem, *judices?*** (Cic.). *En voyant cela, que fallait-il que je fisse, juges?* — **Quid faceret?** *Que fallait-il qu'il fît? (que pouvait-il faire?)*

◆ Sans mot interrogatif, la délibération est fictive; elle marque une indignation.

Ex. : **Contenderem *contra tribunum plebis?*** (Cic.). *Fallait-il combattre le tribun de la plèbe?* — ***Non ego illi argentum* redderet?** (Plaute). *Aurait-il fallu ne pas lui rendre l'argent?*

324. Subjonctif de regret (optatif).

Le subjonctif passé, toujours précédé de ***utinam,*** exprime un regret. On le traduit par : *plût au ciel que...!*, *je regrette que*, avec l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif en français; *si seulement...* La négation est **ne**, rarement ***non.***

Ex. : 1. ***Utinam res publica* stetisset** (Cic.). *Plût au ciel que l'État fût resté debout!*

2. ***Utinam istam calliditatem hominibus dii* ne dedissent!** (Cic.). *Si seulement les dieux n'avaient pas donné aux hommes cette habileté!*

325. Subjonctif de concession.

Le subjonctif passé exprime une concession, une supposition faite dans le passé. La négation est **ne.** On le traduit : *admettons que, supposons que* avec le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait en français.

Ex. : **Vicissent *improbos boni* : *quid deinde?*** *Admettons que les honnêtes gens eussent vaincu la canaille, et après?*

326. Subjonctif potentiel. Subjonctif irréel.

1° Le subjonctif imparfait exprime une possibilité dans le passé. On le traduit par l'indicatif imparfait de *pouvoir* avec l'infinitif. La négation est ***non.***

Ex. : ***Poterat Sextilius impune negare; quis enim* redargueret?** (Cic.). *Sextilius aurait pu nier sans aucun risque; qui pouvait le convaincre de mensonge?*

On trouve fréquemment ***crederes, diceres, cerneres, videres,*** etc., pour exprimer un sujet indéterminé *on : on pouvait croire, dire, voir,* etc.

2° Le subjonctif imparfait exprime une impossibilité actuelle; il équivaut au conditionnel présent. Le subjonctif plus-que-parfait exprime une impossibilité dans le passé; il équivaut au conditionnel passé. La négation est ***non.***

Ex. : 1. ***Libenter eos* adjuvarem.** *Je les aiderais volontiers (je ne le puis pas maintenant).*

2. **Non suscepisset *bellum civile Caesar*** (Cic.). *César n'aurait pas entrepris la guerre civile.*

◆ Le subjonctif imparfait se rend par le conditionnel passé, quand le verbe exprimant la réalité opposée serait à l'imparfait de l'indicatif.

Ex. : ***Quid* posset *iis esse laetum exitus suos cogitantibus?*** (Cic.). *Quelle joie auraient-ils pu avoir, avec la pensée constante de leur mort?* (Réalité opposée : *ils pouvaient avoir de la joie* = ***poterant***).

2. LE SUBJONCTIF DANS LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

327. Dans les propositions subordonnées, le subjonctif est :

1° tantôt un subjonctif véritable (il subsisterait, si la proposition, au lieu d'être subordonnée, était indépendante);

2° tantôt le substitut d'un indicatif, et n'est alors qu'un signe de subordination.

328. Subjonctif véritable.

Est un subjonctif véritable :

a) le subjonctif des propositions finales (subjonctif de but, de volonté); — des propositions complétives avec ***ut, ne,*** dépendant d'un verbe de volonté; — celui des propositions interrogatives indirectes exprimant une délibération.

b) le subjonctif de souhait dans les propositions relatives [**423**].

c) le subjonctif potentiel et irréel dans les propositions conditionnelles, dans les propositions subordonnées avec la 2e personne pour exprimer un sujet indéfini (*on*).

329. Subjonctif de simple subordination.

Le subjonctif s'est substitué à l'indicatif pour diverses raisons et à divers moments de l'histoire du latin.

a) *Subjonctif du discours indirect.*

Dans le discours indirect, l'action du verbe est présentée comme un énoncé que l'on n'affirme pas comme réel, mais que l'on attribue à un autre.

Ex. : ***Epicurum arbitror omnia tradidisse quae* pertinerent *ad bene beateque vivendum*** (Cic.). *Je crois qu'Épicure a enseigné tout ce qui concerne la vie normale et heureuse.* **(*Pertinerent*** est un subjonctif de discours indirect, qui équivaut à : *tout ce qui concerne, d'après Épicure, de l'avis d'Épicure...*)

b) *Subjonctif d'attraction modale.*

Une proposition subordonnée, même si elle affirme une réalité, peut être au subjonctif par assimilation de mode, si elle est partie intégrante d'une proposition régulièrement au subjonctif.

Ex. : ***Numquam hercle deterrebor quin* viderim *id quod* viderim** (Plaute). *Jamais, par Hercule! on ne m'empêchera d'avoir vu ce que j'ai vu* (le second ***viderim*** est un subjonctif d'attraction modale).

c) *Subjonctif de subordination logique.*

Le subjonctif s'est introduit dans les propositions subordonnées où, au simple énoncé d'un fait, on veut ajouter l'idée d'un rapport logique (cause, effet, opposition, etc.). C'est ainsi que l'on trouve le subjonctif :

— dans les propositions temporelles et causales avec ***cum*** (= *quand* et *puisque*); [**401,** 2° et **393**].

— dans les propositions relatives à valeur causale, concessive, etc. [**420-421**].

◆ L'emploi de ce subjonctif s'est affirmé avec l'évolution de la langue. Ainsi :

— les propositions interrogatives indirectes qui, chez Plaute, sont encore à l'indicatif, sont régulièrement au subjonctif en latin classique;

— les propositions itératives (*toutes les fois que* avec ***si, cum,*** etc.) qui, chez Plaute, César, Cicéron, sont à l'indicatif, sont chez Tite-Live et Tacite, ordinairement au subjonctif.

Ex. : ***Cum in jus duci debitorem* vidissent, *undique convolabant*** (Tite-Live). *Toutes les fois qu'ils voyaient traduire un débiteur en justice, ils accouraient de partout.*

Il faut donc déterminer la valeur précise de chaque subjonctif d'après le texte et les règles de la syntaxe, et rendre en français, par des indicatifs, les subjonctifs de l'interrogation indirecte, des consécutives, et les subjonctifs qui soulignent un rapport logique, comme celui des propositions relatives, causales, concessives, etc.

Le subjonctif dans les propositions subordonnées sera étudié plus en détail aux chapitres II et sqq..

LES FORMES NOMINALES DU VERBE

I. L'INFINITIF

330. L'infinitif a une double valeur :
— une valeur de nom (d'où son emploi comme sujet, attribut, apposition au sujet, complément d'objet, etc.);
— une valeur de verbe (d'où son emploi comme infinitif indépendant ou subordonné).

331. Infinitif sujet, attribut, apposition au sujet.

L'infinitif (présent ou parfait) peut être sujet d'un verbe à la 3e personne du singulier, attribut d'un verbe ou apposition au sujet d'un verbe. En ce cas, l'infinitif est toujours considéré comme un nom neutre singulier.

Ex. : 1. ***Turpe est mentiri.*** *Il est honteux de mentir* (litt. *mentir est honteux*). — ***Hic mos erat adversari*** (Cic.). *C'était une coutume de contredire.* — ***Major libido est (servo) fugere*** (Plaute). *(L'esclave) a une plus grande envie de fuir.*

2. ***Hic est doctus homo, cui vivere est cogitare*** (Cic.). *C'est un savant, pour qui vivre c'est penser (= dont la vie* [redacted] *la pensée).*

3. ***Haec est sapientia, nihil admirari*** (Cic.). (Litt. *Ceci, à savoir) ne s'étonner de rien, c'est la sag*[redacted]

◆ 1. L'attribut d'un sujet qui n'est pas exprimé, parce qu'il est indéterminé *(quelqu'un, un homme)* est à l'accusatif.

Ex. : **Non** [redacted] ***pecunia est; non* esse emacem *vectigal est,* contentum *vero suis rebus* esse *maximae sunt certissimaeque divitiae*** (Cic.). *Ne pas avoir de passions, c'est de l'argent comptant; ne pas être dépensier, c'est un revenu; être content de ce que l'on a, c'est la plus grande et la plus solide richesse* (litt. *le fait que* [quelqu'un] *n'a pas de passions...*).

2. On trouve très régulièrement : ***debet* me paenitere *culpae meae,*** *je dois me repentir de ma faute;* — ***incipit* te paenitere *culpae tuae,*** *tu commences à te repentir de ta faute.*

332. Infinitif complément d'objet direct.

L'infinitif peut être complément direct des verbes signifiant : *apprendre, commencer, désirer, pouvoir,* etc.

Ex. : 1. ***Pleraque Gallia duas res industriosissime persequitur : rem militarem et argute loqui*** (Caton). *La plupart des Gaulois recherchent avec une extrême application deux choses : l'art militaire et l'éloquence.*

2. ***Vincere scis, Hannibal, victoria uti nescis*** (Tite-Live). *Tu sais vaincre, Annibal, mais tu ne sais pas user de ta victoire.*

◆ 1. L'attribut (nom ou adjectif) est au nominatif :

Ex. : ***Aelius* stoicus esse *voluit*** (Cic.). *Aelius voulut être stoïcien.*

2. Avec un infinitif passif, ***desinere*** et ***coepisse*** sont aussi au passif par attraction, surtout au parfait et aux temps qui en sont issus :

Ex. : ***Lapides in murum* jaci coepti sunt** (César). *On commença à lancer des pierres contre la muraille.*

333. Infinitif complément de but et infinitif complément de relation.

1° *L'infinitif complément de but* est classique après ***dare, ministrare,*** suivis de **bibere**, *donner, servir à boire*, poétique après les verbes de mouvement (***ire, venire,*** etc.) et les verbes de volonté (comme ***hortari,*** etc.).

Ex. : ***Non Libycos* populare *Penates venimus*** (Virgile). *Nous ne sommes pas venus dévaster les maisons de Libye.* — ***Hortaturque* sequi** (Ovide). *Il l'exhorte à le suivre.*

2° *L'infinitif complément de relation* (= *pour ce qui est de*) est classique avec ***assuetus,*** *accoutumé à*, ***doctus,*** *instruit à*, ***paratus,*** *prêt à;* postclassique et poétique avec tous les autres adjectifs.

Ex. : ***Cives Romani omnia* perpeti *parati erant*** (César). *Les citoyens romains étaient prêts à tout souffrir.* — ***Celer* sequi** (Horace). *Prompt à suivre.*

334. Infinitif indépendant : infinitif de narration, infinitif exclamatif.

L'infinitif, quand il est indépendant, a la valeur d'un mode dans deux cas :

1° L'infinitif présent est employé dans un récit pour marquer la suite rapide des faits. On l'appelle infinitif historique, descriptif ou de narration. On le reconnaît à ce que son sujet est au nominatif.

Ex. : ***Repente omnes tristitia invasit :* festinare, trepidare, *neque loco, neque homini cuiquam satis* credere** (Salluste). *Tout à coup la tristesse s'empara de tous : on se hâtait, on s'affolait, on ne se fiait plus à un lieu ni à personne.* (A remarquer que l'infinitif historique est souvent employé en série, après un verbe au parfait passé qui indique le fait principal.)

On le traduit de diverses manières : 1) par l'imparfait de l'indicatif; — 2) plus souvent par le présent : *on se hâte, on s'affole*, etc.; — 3) par une succession de noms : *hâte, affolement, défiance*, etc.; — 4) quelquefois par *se mit à*, si le contexte indique que l'infinitif descriptif a le sens inchoatif : ***cogitare*** (Cic.), *il se mit à penser.*

◆ L'infinitif de narration se rencontre quelquefois dans les propositions subordonnées avec ***cum*** chez Salluste, Tite-Live et Tacite.

Ex. : ***Jamque dies consumptus erat, cum tamen barbari nihil* remittere *atque acrius* instare** (Salluste). *Déjà le jour était fini, et pourtant les barbares ne se relâchaient pas, au contraire, ils nous harcelaient avec plus d'acharnement.*

2° L'infinitif exclamatif exprime l'indignation ou l'étonnement : *est-il possible! faut-il que...!* Il a son sujet à l'accusatif et est souvent accompagné de la particule interrogative ***-ne.***

Ex. : 1. ***Te, ista virtute, fide, probitate in tantas aerumnas propter me* incidisse!** (Cic.). *Faut-il que toi, une femme d'une telle vertu, d'une telle fidélité, d'une telle probité, tu sois tombée à cause de moi dans un abîme de maux!*

2. ***Mene incepto* desistere *victam!*** (Virgile). *Faut-il que, vaincue, je renonce à mon entreprise!*

◆ Sur l'infinitif subordonné dans la proposition infinitive, [**370-372**].

II. LE GÉRONDIF ET L'ADJECTIF VERBAL

1. GÉNÉRALITÉS

335. Infinitif, gérondif et adjectif en -*dus*.

Les diverses formes du gérondif suppléent les cas qui manquent à l'infinitif.

On a donc :

N.	**legere *est dulce*** [**331**]	: *il est agréable de lire*
Ac.	***scio* legere** [**332**]	: *je sais lire*
G.	***tempus* legendi**	: *le temps de lire*
D.	***tempus* legendo *accommodatum***	: *le temps approprié à la lecture*
Ab.	**legendo**	: *à force de (par le fait de) lire*
Ac.	***ad* legendum** *	: *pour lire*

* avec préposition, l'infinitif n'étant pas employé en latin après une préposition.

Le gérondif peut recevoir, s'il est transitif, un complément direct d'objet à l'accusatif : ***tempus* legendi historiam,** *le temps de lire l'histoire*. Mais les Latins préfèrent garder, en principe, les formes en **-*di*, -*do*, (*ad*) -*dum*,** pour les constructions sans complément. Pour les constructions avec complément, ils mettent le complément au cas du gérondif et changent celui-ci en adjectif en **-*dus*,** accordé au complément en genre, en nombre et en cas. C'est ainsi que :

au génitif :		***tempus* legendi historiam**
	devient	***tempus* legendae historiae.**
au datif :		***tempus* legendo historiam *accommodatum***
	devient	***tempus* legendae historiae *accommodatum.***
à l'ablatif :		**legendo historiam**
	devient	**legenda historia.**
à l'accusatif avec préposition :		***ad* legendum historiam**
	devient	***ad* legendam historiam.**

Remarque importante. — Ainsi l'adjectif verbal en **-*dus*** et le gérondif remplacent l'infinitif au génitif, au datif, à l'ablatif, à l'accusatif (avec préposition) et se traduisent de la même façon, soit par un infinitif (*lire*) ou par un nom équivalent (*lecture* = *le fait de lire*). Dans le mot à mot l'adjectif verbal doit donc être traduit avant le nom qui lui est accordé, puisque ce nom en est logiquement le complément d'objet direct.

Ex. : ***Neque* consilii habendi *neque* arma capiendi *spatio dato*** (César). *Le temps ne leur étant laissé ni de tenir conseil, ni de prendre les armes (**consilii** joue le même rôle par rapport à **habendi** que **arma** par rapport à **capiendi**).*

336. Changement du gérondif en adjectif en *-dus*.

Le changement du gérondif en adjectif en ***-dus*** est obligatoire, sauf dans les cas suivants :

1° quand le complément du gérondif est le neutre d'un pronom ou d'un adjectif dont le genre n'est pas reconnaissable au génitif, au datif et à l'ablatif.

Ex. : ***Tempus* aliquid agendi.** *Le temps de faire quelque chose.* — ***Cupiditas* plura cognoscendi.** *Le désir de connaître un plus grand nombre de choses.* — ***Ars* vera *et* falsa dijudicandi.** *L'art de discerner le vrai du faux.* — **Verum fatendo.** *En avouant la vérité.*

2° pour éviter les formes lourdes du génitif pluriel en ***-orum, -arum***.

Ex. : ***Efferor studio* patres vestros, *quos colui et dilexi,* videndi** (Cic.). *Je brûle du désir de voir vos pères que j'ai honorés et aimés.* (**Arma capiendi** pour éviter ***armorum capiendorum*** [**335**]).

3° dans les oppositions et les contrastes.

Ex. : **Injurias ferendo *majorem laudem quam* ulciscendo *merebere*** (Cic.). *On acquiert plus de mérite à supporter les injures qu'à les venger.*

◆ Les poètes et les prosateurs postclassiques observent avec moins de rigueur cette règle. S'ils restent fidèles, en général, au changement à l'accusatif avec préposition, au datif et à l'ablatif avec préposition, ils emploient le gérondif avec complément direct au génitif et à l'ablatif sans préposition.

2. LE GÉRONDIF ET L'ADJECTIF EN -DUS AUX DIFFÉRENTS CAS

337. Le gérondif et l'adjectif en *-dus* à l'accusatif avec préposition.

Le gérondif en ***-dum*** — ou, s'il y a un complément direct, l'adjectif verbal accordé au complément, — sert d'accusatif à l'infinitif après une préposition, après ***ad,*** *pour, pour ce qui est de;* — ***ob,*** *en vue de, en échange de,* — ***inter,*** *pendant;* — et plus rarement après ***in,*** *pour;* ***circa,*** *en ce qui concerne;* ***propter,*** *en vue de;* ***ante,*** *avant.*

Ex. : ***Breve tempus aetatis satis longum est* ad bene vivendum** (Cic.). *La courte durée de la vie est assez longue pour bien vivre.* — ***Cibus facillimus* ad concoquendum** (Cic.). *Nourriture très facile à (pour ce qui est de) digérer.* — **Ad videndam urbem.** *Pour voir la ville...* — **Ad levandas molestias.** *Pour alléger les soucis.*

◆ Après ***interest* inter** seulement, on trouve l'infinitif et non pas le gérondif : **inter *optime* valere *et gravissime* aegrotare *nihil dicebant* interesse** (Cic.). *Ils disaient qu'il n'y avait aucune différence entre la plus florissante santé et la maladie la plus grave.*

338. Le gérondif et l'adjectif en *-dus* au génitif.

Au génitif, le gérondif — ou l'adjectif verbal en ***-dus*** quand il y a un complément direct, — est le complément :

1° de noms (génitif subjectif, objectif ou génitif d'apposition) ou de ***causa*** et ***gratia***, *en vue de*, (ablatifs employés comme prépositions) :

Ex. : 1. ***Rhetorice est recte* dicendi scientia** (Quintilien). *La rhétorique est la science du beau langage (du bien dire)* (génitif subjectif).

2. **Studium agri colendi,** *le goût pour l'agriculture* (génitif objectif).

3. **Nomen carendi,** *le mot « manquer »* (génitif d'apposition) [**188**].

4. ***Vestis* frigoris depellendi causa *reperta primo est*** (Cic.). *Les vêtements ont été imaginés d'abord pour protéger du froid* (litt. *pour repousser le froid*).

2° d'adjectifs qui gouvernent le génitif (génitif de relation) comme ***cupidus, insuetus, peritus, studiosus,*** etc.

Ex. : ***Dumnorix,* insuetus navigandi, *mare timebat,*** (César). *Dumnorix, inexpérimenté dans la navigation, redoutait la mer.*

3° ***Esse*** avec le génitif du gérondif ou de l'adjectif en ***-dus*** signifie : *servir à, tendre à, avoir pour but de.*

Ex. : ***Quae res* evertendae rei publicae *solent esse*** (Cic.). *Passions qui tendent d'ordinaire à renverser l'État.*

◆ 1. Au lieu de ***me (te, nos, vos, se) conservandi causa,*** *pour ma (ta, notre, votre, sa) conservation,* le latin dit habituellement, avec changement du gérondif en adjectif en ***-dus,*** pour tous les genres et tous les nombres : ***mei (tui, nostri, vestri, sui), conservandi causa, mei,*** etc. étant le génitif du possessif au neutre.

2. Tacite emploie avec tout verbe le génitif du gérondif pour indiquer le but.

Ex. : ***Germanicus in Aegyptum proficiscitur* cognoscendae antiquitatis.** *Germanicus partit en Égypte pour y étudier les choses du passé.*

339. Le gérondif et l'adjectif en *-dus* au datif.

Au datif, le gérondif — ou l'adjectif verbal en ***-dus*** quand il y a un complément direct — est le complément :

1° de noms, comme ***curator,*** *commissaire pour;* ***decemvir*** (et les composés en ***-vir***)*;* ***comitia,*** *comices pour,* etc.

Ex. : **Decemviri sacris faciundis** (Tite-Live). *Décemvirs chargés de faire les sacrifices.* — **Curator muris reficiendis** (Cic.). *Commissaire pour le relèvement des murs.*

2° d'adjectifs qui gouvernent le datif, comme ***accommodatus,*** *approprié à;* ***aptus, idoneus,*** *propre à;* ***intentus,*** *occupé à;* ***paratus,*** *prêt à,* etc.

Ex. : ***Genus armorum* aptum tegendis corporibus** (Tite-Live). *Espèce d'armes propre à protéger les corps.*

Ces adjectifs se construisent aussi le plus souvent avec ***ad*** et l'accusatif du gérondif.

3° de verbes comme **esse,** *être capable de;* **deesse,** *manquer à;* **praeesse,** *présider à;* **studere,** *travailler à;*

— ou d'expressions comme **operam dare (impertire),** *s'appliquer à, donner ses soins à;* **diem dicere,** *fixer un jour pour;* **locum capere,** *choisir un emplacement propre à;* **tempus consumere,** *consumer (passer) le temps en (à),* etc.

Ex. : **Non esse solvendo.** *N'être pas en état de payer, être insolvable.* — **Scribendo adesse.** *Assister à la rédaction (d'un sénatus consulte).* — ***Meum laborem hominum* periculis sublevandis impertio** (Cic.). *Je consacre mon labeur à tirer les hommes du danger.* — **Praeesse agro colendo** (Cic.). *Diriger la culture d'un champ.*

◆ Tite-Live et Tacite emploient le datif du gérondif pour exprimer le but.

Ex. : ***Naves, quas Livius* tutandis commeatibus *habuerat*** (Tite-Live). *Navires que Livius avait obtenus pour convoyer les ravitaillements.* — ***(Homines) quos* testificando *rex miserat*** (Tacite). *(Hommes) que le roi avait envoyés pour servir de témoins.*

340. Le gérondif et l'adjectif en *-dus* à l'ablatif.

A l'ablatif, le gérondif — ou l'adjectif verbal en ***-dus*** quand il y a un complément — se rencontre sans préposition ou avec préposition.

1° *Ablatif du gérondif sans préposition.*

C'est alors un ablatif instrumental de moyen ou de manière. Il signifie : *par, au moyen de, à force de; en* (+ participe présent).

Ex. : 1. ***Mens hominis* cogitando *alitur*** (Cic.). *L'esprit humain se nourrit par la réflexion.*

2. **Exercendo milite *hostem opperiebatur*** (Tite-Live). *Il attendait l'ennemi en exerçant ses soldats.*

2° *Ablatif du gérondif avec préposition.*

L'ablatif du gérondif est souvent précédé d'une préposition qui en précise le sens. On trouve les prépositions :

— ***ab,*** *de, au point de vue de.*

Ex. : ***Aristotelem non deterruit* a scribendo *amplitudo Platonis*** (Cic.). *Le prestige de Platon n'a pas détourné Aristote d'écrire.*

— **de,** *au sujet de, à propos de.*

Ex. : ***Primus liber Tusculanarum est* de contemnenda morte** (Cic.). *Le premier livre des Tusculanes traite du (est au sujet du) mépris de la mort.*

— **ex,** *de, d'après.*

Ex. : ***Ea, quam* ex discendo *capiunt, voluptas*** (Cic.). *Le plaisir qu'ils trouvent à (tirent de) s'instruire.*

— **in,** *à propos de, quand il s'agit de.*

Ex. : **In voluptate spernenda *virtus cernitur*** (Cic.). *On distingue la vertu au dédain du plaisir (litt. à propos de).*

3. L'ADJECTIF EN -DUS EXPRIMANT L'OBLIGATION ET LA DESTINATION

341. Adjectif verbal en -*dus* avec le sens d'obligation.

Avec le verbe **esse** (parfois sous-entendu), l'adjectif verbal en **-*dus*,** au nominatif et à l'accusatif dans une proposition infinitive indique la nécessité physique ou l'obligation morale, et se rend par *devoir, falloir.*

Ex. : 1° Tournure impersonnelle : **Hic vincendum *aut* moriendum *est*** (Tite-Live). *C'est ici qu'il faut vaincre ou mourir.* (A l'accusatif : ***dux dixit hic*** **vincendum *aut* moriendum (esse).** *Le général a dit que c'est ici qu'il fallait vaincre ou mourir*).

2° Tournure personnelle : **Mihi colenda est *virtus.*** *Je dois pratiquer la vertu* (litt. *la vertu doit être pratiquée par moi*). (A l'accusatif : ***pater meus dixit*** **mihi colendam (esse) virtutem.** *Mon père m'a dit que je devais pratiquer la vertu*). — ***Pietati summa*** **tribuenda *laus* est** (Cic.). *Les plus grands éloges doivent être accordés à la piété filiale.*

◆ 1. L'adjectif verbal a encore quelquefois le sens d'obligation :

— comme épithète (*qu'on doit, qu'on peut*).

Ex. : ***Dolor vix*** **ferendus** (Cic.). *Une douleur qu'on peut à peine supporter (= insupportable)*;

— comme nom (*ce qu'il faut, ce qu'on doit*).

Ex. : **Silenda *enuntiare*** (Tite-Live). *Rendre public ce qu'il faut garder secret.*

2. Sur le complément d'agent de l'adjectif verbal cf. **199**. Toutefois, il faut prendre garde que le datif, avec les verbes d'attribution comme *donner quelque chose à quelqu'un* et les verbes qui régissent le datif, n'est pas nécessairement complément d'agent.

Ex. : ***Vestis*** **mihi danda est *pauperibus.*** *Je dois donner des vêtements aux pauvres* (***mihi*** = complément d'agent; ***pauperibus*** = datif d'attribution). — ***Nemini*** **nocendum est.** *Il ne faut nuire à personne.*

Pour éviter l'ambiguïté, le latin emploie parfois ***ab*** et l'ablatif au lieu du datif [**208, ◆ 1**].

342. Adjectif verbal en -*dus* exprimant la destination.

L'adjectif verbal en **-*dus*** à l'accusatif accordé avec le complément direct de certains verbes exprime le but, la destination et se rend par : *à, pour, de.*

Ex. : ***Dedit mihi*** **libros legendos.** *Il m'a donné des livres à lire.* — ***Antigonus*** **Eumenem *mortuum propinquis*** **sepeliendum *tradidit*** (Corn. Népos). *Antigone livra Eumène mort à ses proches pour qu'ils l'ensevelissent.*

Tels sont les verbes : ***committere,*** *confier;* — ***curare,*** *se charger de;* — ***dare,*** *donner;* — ***dividere,*** *partager;* — ***locare,*** *mettre en adjudication;* — ***mandare,*** *confier;* — ***mittere,*** *envoyer;* — ***objicere,*** *exposer;* — ***permittere,*** *abandonner;* — ***relinquere,*** *laisser;* — ***sumere,*** *prendre;* — ***suscipere,*** *se charger de;* — ***tradere,*** *livrer*, etc.

◆ Au passif on trouve : **Ab eo *dati sunt mihi*** **libri legendi** (Prendre garde à ce nominatif attributif).

III. LE SUPIN

343. Le supin, nom verbal de la 4ᵉ déclinaison, a deux cas :

— l'accusatif en ***-tum (-sum)***.

— l'ablatif en ***-tu (-su)***.

344. Le supin en *-tum (-sum)*.

Le supin en ***-tum*** *(-sum)* sert d'accusatif de direction, de but après les verbes de mouvement. Il peut recevoir un complément direct (construction rare).

Ex. : ***Legati in castra Aequorum venerunt* questum *injurias et ex foedere res* repetitum** (Tite-Live). *Les députés vinrent au camp des Eques (pour) se plaindre des injustices et réclamer, d'après le traité, leurs biens.*

◆ Le supin, joint à ***iri*** (passif impersonnel de ***ire***), sert à former l'infinitif futur passif : ***laudatum iri***. Cette forme est rarement employée en style classique :

Ex. : ***Spero scripta mea* laudatum iri.** (Litt. *J'espère qu'on va pour louer mes écrits.*) *J'espère qu'on louera mes écrits.* On trouve plutôt : ***spero* fore *ut scripta mea* laudentur.**

345. Le supin en *-tu (-su)*.

Le supin en ***-tu*** *(-su)* sert d'ablatif de point de vue (en français : *à, de*) à un petit nombre de noms et d'adjectifs.

Ex. : 1. ***Virtus difficilis* inventu *est*** (Sénèque). *La vertu est difficile à découvrir.*

2. ***Difficile* dictu *est quanto opere conciliet animos comitas affabilitasque sermonis*** (Cic.). *Il est difficile de dire combien la politesse et l'affabilité des paroles gagnent les cœurs.*

◆ 1. Ce supin se rencontre surtout après les noms : ***fas (est)***, *il est permis de;* ***nefas (est)***, *il est impie de;* et les adjectifs : ***credibilis, incredibilis, facilis, difficilis, gratus, honestus, jucundus, mirabilis, pulcher, suavis, turpis***, etc.

2. Les adjectifs ***credibilis, incredibilis***, etc. sont plus souvent construits avec ***ad*** et l'accusatif qu'avec le supin en ***- tu (- su)*** : ***Res facilis* ad judicandum** (Cic.), *chose facile à juger.*

3. Les supins le plus souvent rencontrés sont : ***auditu, cognitu, dictu, factu, intellectu, inventu, scitu, visu***, etc.

LES FORMES NOMINALES DU VERBE *(suite)* :

IV. LE PARTICIPE

1. GÉNÉRALITÉS

346. Formes et nature du participe.

1° Rappelons qu'il existe :

— A l'actif	un participe présent	: ***scribens, scribentis.***
	un participe futur	: ***scripturus.***
— Au passif	: un participe parfait	: ***scriptus.***
— A la voix déponente	un participe présent	: ***imitans, imitantis.***
	un participe parfait à sens actif	: ***imitatus.***
	un participe futur	: ***imitaturus.***

2° Le participe est à la fois un adjectif et un verbe.

— Comme verbe, il exprime les différences de voix, de temps, d'aspect; il peut avoir des compléments : **scribens *epistulam,*** comme ***scribo epistulam;*** — **nocens *alteri,*** comme ***noceo alteri.***

— Comme adjectif, il ajoute une détermination au nom auquel il se rapporte et s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas. Il peut donc être, comme en français, épithète (*les soldats fatigués*), apposition (*les soldats, fatigués de combattre, se reposèrent*), attribut, soit du sujet (*les soldats paraissaient fatigués*), soit du complément (*le général les trouva fatigués*).

Il y a lieu d'étudier :

1° Le participe employé comme épithète.

2° Le participe employé comme nom.

3° Le participe employé comme attribut.

4° Le participe en ***-urus.***

5° Le participe en construction absolue, c'est-à-dire l'ablatif absolu ou indépendant.

2. PARTICIPE ÉPITHÈTE, NOM, ATTRIBUT PARTICIPE EN -URUS

347. Le participe épithète.

1° Beaucoup de participes présents ou passés sont employés comme épithètes pour déterminer un nom à la façon d'un adjectif.

Quand ils marquent un état durable, une habitude, ils deviennent des adjectifs qui régissent le génitif et peuvent avoir un comparatif et un superlatif.

Quand ils marquent un état passager, ils se construisent comme un verbe.

Ex. : ***Vir* injuriarum perferens** (Cic.). *Un homme accoutumé à supporter patiemment les injustices* (fait habituel). — ***Vir* injurias *facile* perferens** (Cic.). *Un homme qui supporte aisément les injustices* (fait accidentel).

Ainsi sont employés les participes :

— présents : ***amans,*** *épris de;* — ***appetens,*** *avide de;* — ***intellegens,*** *compétent en;* — ***neglegens,*** *négligent;* — ***patiens,*** *endurant;* — ***praesens,*** *présent;* — ***sapiens,*** *sage;* — ***tolerans,*** *tolérant*, etc.

— passés : ***altus*** (de ***alere***), *élevé;* — ***apertus,*** *accessible;* — ***cautus,*** *avisé, prudent;* — ***doctus,*** *instruit;* — ***praeteritus,*** *passé;* — ***promptus,*** *dispos;* — ***quietus,*** *paisible;* — ***rectus,*** *droit*, etc.

2° Le participe présent ou passé équivaut souvent à une proposition relative.

Ex. : ***Est lex nihil aliud nisi recta ratio,* imperans *honesta,* prohibens *contraria*** (Cic.). *La loi n'est rien d'autre que la droite raison qui commande l'honnête, qui en interdit le contraire (=* ***quae imperat, quae prohibet****)* — **Ne munus humanum, assignatum *a deo, defugisse videamini*** (Cic.). *Pour que vous ne paraissiez pas avoir abandonné la fonction humaine que le dieu vous a assignée (=* ***quod a deo assignatum est****).*

3° Le participe épithète peut faire corps avec le nom auquel il est accordé, au point de former une idée unique où le rôle principal revient au participe. On le traduit alors, autant que possible, par un nom abstrait tiré du participe, ou par l'infinitif parfait (litt. *le fait que...*, tournure qui remplace ***quod,*** *le fait que* [**380,** 2° ◆ 1] avec un mode personnel).

Ex. : ***Angebant Hamilcarem* Sicilia Sardiniaque amissae** (Tite-Live). *La perte de la Sicile et de la Sardaigne tourmentait Hamilcar.* — ***Ante* solem occasum** (Plaute). *Avant le coucher du soleil.* — **Hannibale victo *gloriari*** (Tite-Live). *Se vanter du fait qu'Annibal avait été vaincu (= se vanter de la défaite d'Annibal).* — ***Decus* fugati exercitus** (Tite-Live). *L'honneur d'avoir mis en fuite une armée (romaine).*

348. Le participe employé comme nom.

Le participe est rarement, en latin, l'équivalent d'un nom, parce que, faute d'article, le latin ne peut pas signaler cet emploi.

1° *Le participe présent actif* se rencontre surtout :

a) au génitif pluriel, où il correspond à un nom abstrait français.

Ex. : ***Fremitus* indignantium** (Tite-Live). *Un frémissement d'indignation.* — **Terrentium paventiumque *clamores*** (Tite-Live). *Cris de menace et d'épouvante* (litt. *de gens qui cherchaient à effrayer et à faire peur*).

b) au datif pluriel (rarement au datif singulier). C'est alors un datif de relation (= *si l'on...* [**200**]).

Ex. : **Escendentibus *ad templum, maceria erat ab laeva semitae*** (Tite-Live). *Dans la montée du temple* (litt. *si l'on montait...*) *il y avait un mur en pierres sèches à gauche du sentier.*

c) au nominatif et à l'accusatif pluriels, dans les verbes qui marquent une qualité ou un état.

Ex. : ***Audientes,*** *les auditeurs (ceux qui écoutent)*; — ***legentes,*** *les lecteurs*; — ***praesentes,*** *les gens présents*; — ***spectantes,*** *les spectateurs*; — ***praesentia,*** *le présent.*

d) On rencontre souvent dans les textes un participe présent ou passé qui semble ne dépendre d'aucun nom ou pronom. Il faut toujours en ce cas suppléer le pronom ou le nom que suggèrent le contexte et l'idée, en l'accordant au participe; on traduit le participe de diverses manières, le plus souvent par une proposition temporelle [**254**].

Ex. : ***Consilium capit omnem equitatum a se noctu dimittere.* Discedentibus *mandat...*** (sous-entendu : ***iis***) (César). *Il décide de faire partir de nuit toute sa cavalerie. A leur départ, il les charge...* — ***Nunc ipse custodis dolorem tuum, sed* custodienti *quoque elabitur*** (sous-entendu : ***tibi***) (Sénèque). *Aujourd'hui, tu cherches à garder ta douleur, mais malgré ton effort elle t'échappe.*

Il faut éviter de traduire ce participe par *celui qui....*, sauf quand on y est contraint par le sens.

2° *Le participe passé passif* s'emploie :

a) au neutre singulier et pluriel pour désigner des choses.

Ex. : ***Consultum,*** *la décision*; — ***scitum,*** *le décret*, etc.; — ***dicta et facta majorum,*** *les paroles et les actions des ancêtres*; — ***multa et fortia facta*** ou ***multa fortiter facta,*** *beaucoup d'actions courageuses*; — ***ex insperato*** (Tite-Live), *contre toute attente*; — ***ex improviso*** (Cic.), *à l'improviste.*

b) au masculin pluriel pour désigner une classe d'individus (rarement au singulier).

Ainsi : ***damnati,*** *les condamnés*; — ***vincti,*** *les prisonniers*; — ***vulnerati,*** *les blessés*; — ***legatus,*** *l'envoyé*; — ***mortuus,*** *le mort.*

349. Proposition participiale.

A l'accusatif, après les verbes signifiant *voir* ***(videre, cernere),*** *entendre* ***(audire),*** *représenter* ***(facere, fingere, inducere),*** le groupe nom + participe (actif ou passif) forme une proposition complétive. On traduit donc ordinairement par *que* ou par une construction équivalente.

Ex. : ***Vidi eum* ingredientem.** *J'ai vu qu'il entrait, je l'ai vu entrer.* — ***Polyphemum cum ariete* colloquentem *facit*** (Cic.). (Homère) *représente Polyphème en train de causer avec son bélier.* — ***Conspiciunt alios super caput* imminentes, *alios via transire hostes*** (Tite-Live). *Ils voient que parmi les ennemis les uns les surplombent, les autres passent sur la route.* (A remarquer les deux constructions : proposition infinitive et proposition participiale qu'admettent en général ces verbes avec un sens souvent différent : ***audio te dixisse,*** *j'apprends (par ouï-dire) que tu as dit...;* — ***audio te* dicentem,** *je t'entends dire...*)

Bien distinguer : ***vidi eum* occidentem,** *je l'ai vu tuer* (il fait l'action);
***vidi eum* occisum,** *je l'ai vu tué* (il a subi l'action).

350. Le participe attribut.

Le participe équivaut souvent à une proposition circonstancielle de temps, de cause, d'opposition, de condition, de manière, de comparaison.

1° *Participe avec valeur temporelle.*

La valeur du participe est parfois précisée par : ***extemplo, statim,*** *aussitôt;* — ***simul,*** *en même temps;* — ***vixdum,*** *à peine;* — ***non ante quam,*** *pas avant que;* ou, dans la principale, par : ***deinde,*** *ensuite;* — ***tum,*** *alors;* — ***tum vero,*** *alors vraiment.*

Ex. : **Adsurgentem *regem umbone resupinat*** (Tite-Live). *Au moment où le roi essayait de se relever, il le renversa au moyen de son bouclier.* — ***Dionysius tyrannus, Syracusis* expulsus, *Corinthi pueros docebat*** (Cic.). *Le tyran Denys, après avoir été chassé de Syracuse, instruisait les enfants de Corinthe.* — ***Imperator extemplo* adveniens *est appellatus*** (Tite-Live). *Il reçut, dès son arrivée, le titre de général en chef.*

2° *Participe avec valeur causale.*

La valeur du participe est parfois précisée par : ***quippe, utpote,*** *parce que, puisque;* ***ut, quasi, tamquam, velut,*** *dans la pensée que, parce que, disait-il* (ou *pensait-il*).

Ex. : ***Dionysius, cultros* metuens *tonsorios, candenti carbone sibi adurebat capillum*** (Cic.). *Denys, parce qu'il avait peur des rasoirs, se faisait brûler le poil avec un charbon ardent.*

3° *Participe avec valeur concessive.*

La valeur du participe est parfois précisée par : ***etsi, quamquam, quamvis, etiamsi,*** *quoique,* ou, dans la principale, par ***tamen.***

Ex. : ***Risus interdum ita repente erumpit, ut eum* cupientes *tenere nequeamus*** (Cic.). *Le rire éclate parfois si soudainement que, quoique nous désirions le retenir (malgré notre désir de le retenir), nous ne le pouvons pas.* — ***Vehementissime* perturbatus *Lentulus,* tamen *et signum suum et manum cognovit*** (Cic.). *Lentulus, malgré son grand trouble, reconnut son cachet et son écriture.*

4° *Participe avec valeur conditionnelle.*

La valeur conditionnelle du participe est parfois précisée par : ***nisi,*** *si... ne... pas;* ***modo,*** *pourvu que, si seulement.*

Ex. : ***Litteras, ne quo casu* interceptae *palam facerent conata,* scribere *non est ausus*** (Tite-Live). *Il n'osa pas écrire une lettre, dans la crainte que, si elle était interceptée par quelque hasard, elle ne révélât ses desseins.* — ***Non mihi,* nisi admonito, *venisset in mentem...*** (Cic.). *Si l'on ne m'en avait pas averti, je n'aurais pas songé...*

5° *Participe exprimant la manière.*

Il se traduit par *en* et le participe présent.

Ex. : **Flens *me obsecravit*** (Plaute). *Il me conjura en pleurant.*

6° *Participe avec valeur comparative.*

La valeur comparative du participe est toujours précisée par : ***tamquam, quasi, sicut, ut, velut, haud secus quam,*** *comme si.*

Ex. : ***Restitere Romani,* tamquam *caelesti voce* jussi** (Tite-Live). *Les Romains s'arrêtèrent, comme si une voix céleste leur en avait donné l'ordre* (litt. *comme si ordonnés par une voix...*).

◆ 1. Quand il n'y a pas, entre le participe et le verbe qui le suit, d'autre rapport qu'une succession chronologique, le français emploie deux verbes coordonnés.

Ex. : ***Caesar celeriter* aggressus *Pompeianos ex vallo* deturbavit** (César). *César attaqua promptement les Pompéiens et les précipita à bas du retranchement.* — ***Urbem* captam *hostis* diripuit** (Tite-Live). *L'ennemi prit la ville et la pilla.*

2. Les participes latins, quand ils sont accompagnés d'une négation, peuvent souvent se traduire en français par *sans* avec l'infinitif ou *sans que* avec un mode personnel.

Ex. : ***Nihil feci* non *diu* cogitatum** (Cic.). *Je n'ai rien fait sans l'avoir longuement médité.*

351. Le participe futur en *-urus* et ses emplois.

Remarque importante. — Le participe en ***-urus*** est un actif et ne marque jamais l'obligation. En conséquence, il ne faut pas le rendre par *devoir.*

Ses principaux emplois sont les suivants :

1° Le participe en ***-urus,*** toujours employé en style classique avec ***sum, eram, fui,*** employé seul en poésie et chez les écrivains postclassiques, indique l'avenir avec diverses nuances qu'il faut déterminer avant de traduire :

a) Il indique un futur immédiat : *je suis sur le point de, je vais.*

Ex. : ***Bellum* gesturus sum.** *Je suis sur le point de faire la guerre* (*je vais*).

S'il s'agit d'un avenir à lointaine échéance, il est préférable de traduire par le futur ou d'une autre manière qui rende cette idée.

Ex. : ***Homini nequissimo omnium qui sunt, qui fuerunt, qui* futuri sunt** (Cic.). *A l'individu le plus détestable de tous les hommes qui existent, qui ont existé, qui existeront.*

b) Il indique l'intention, la volonté.

Ex. : ***Bellum* scripturus sum** (Salluste). *Je veux raconter la guerre.*

Si le sujet est un ambassadeur, un subordonné, le participe en ***-urus*** indique l'intention, la volonté de ceux que l'ambassadeur, le subordonné représente, et correspond à : *chargé de; avec mission* (*autorisation, ordre, consigne*) *de...*

Ex. : ***Sempronius missus in Siciliam, in Africam* transmissurus...** (Tite-Live). *Sempronius fut envoyé en Sicile, avec ordre de passer en Afrique...*

c) Il indique la nécessité et signifie : *je suis destiné à, il est fatal que, force est que...*

Ex. : ***Quid timeam, si post mortem beatus* futurus sum?** (Cic.). *Que puis-je craindre, si ma destinée est d'être heureux après ma mort?*

d) Il indique la probabilité, l'aptitude et signifie : *il faut s'attendre que, capable de, homme à, de nature à.*

Ex. : ***Flaminius, ne quieto quidem hoste ipse* quieturus erat** (Tite-Live). *Flaminius, même si l'ennemi fût resté immobile, n'était pas homme à rester immobile de son coté.* — ***Mucro munimentum omne* rupturus** (Sénèque). *Une pointe capable de (de nature à) traverser n'importe quelle cuirasse.*

2° Dans une proposition infinitive, avec **esse** souvent sous-entendu, il forme l'infinitif futur et se traduit par un futur (un conditionnel présent, si le verbe principal est à un temps passé) [**374,** 3°].

Ex. : ***Lenitatem perpetuam sperant* futuram** (**esse** sous-entendu) (Cic.). *Ils comptent que ma douceur sera sans fin.* — ***Sperabam te* venturam esse,** *j'espérais que tu viendrais.*

3° Dans une proposition infinitive, avec ***fuisse*** toujours exprimé, il correspond à l'irréel du passé et se rend par le conditionnel passé français [**375,** 3°].

Ex. : ***Num censes his nuntiis quemquam physicum* crediturum fuisse?** (Cic.). *Penses-tu qu'aucun physicien aurait* (ou *eût*) *ajouté foi à ces messages?*

4° Dans l'interrogation indirecte, avec ***sim*** et ***essem,*** il joue le rôle d'un subjonctif futur et se traduit par un futur (un conditionnel présent, après un verbe principal au passé).

Ex. : ***Scio quid* facturus sis.** *Je sais ce que tu feras.* — ***Sciebam quid* facturus esses.** *Je savais ce que tu ferais.*

5° Dans l'interrogation indirecte, (et après ***non dubito quin***) avec ***fuerim*** et ***fuissem,*** il correspond à l'irréel du passé et se rend par le conditionnel passé français.

Ex. : ***Ostendis qualis tu, si ita forte accidisset,* fueris *illo tempore consul* futurus** (Cic.). *Tu fais voir quelle sorte de consul tu aurais été à cette époque-là, si par hasard cela s'était trouvé.*

3. LE PARTICIPE ET L'ABLATIF ABSOLU

352. L'ablatif absolu.

L'ablatif absolu est un groupe constitué par un sujet (nom ou pronom), et par un attribut (participe, adjectif ou nom équivalent à un adjectif), groupe ordinairement *sans rapport grammatical* avec le reste de la phrase.

353. Le sujet de l'ablatif absolu.

1° Le sujet de l'ablatif absolu est d'ordinaire un nom ou un pronom.

Ex. : 1. **Partibus factis, *sic locutus est leo.*** *Les parts ayant été faites, le lion parla ainsi.*

2. ***Sibi* quoque tendente *ut periculo prius evaderet*** (Tite-Live). *Chacun cherchant pour son compte à se tirer du danger avant les autres.*

2° Le sujet de l'ablatif absolu peut être une proposition infinitive, une proposition interrogative indirecte, une proposition complétive avec ***ut*** et le subjonctif.

Ex. : 1. **Perfecto et concluso *neque virtutibus, neque amicitiae* locum esse, *si ad voluptatem omnia referantur*** (Cic.). *Étant démontré et établi qu'il n'y a place ni pour la vertu ni pour l'amitié, si on rapporte tout au plaisir.* — **Hoc *loco praeterito et,* cur praetereatur, demonstrato** (Cic.). *Ce point ayant été omis et après avoir démontré pourquoi on l'omet...*

2. ***Consul,* edicto ut, *quicumque ad vallum tenderet,* pro hoste haberetur, *fugientibus obstitit*** (Tite-Live). *Le consul, après la proclamation que tout homme qui se dirigerait vers le retranchement serait considéré comme un ennemi, s'opposa à leur fuite.*

◆ On trouve ainsi employés : ***addito, audito, cognito, comperto, credito, edicto, explorato, exposito, impetrato*** (avec ***ut***), ***intellecto, nuntiato, praedicto,*** etc., et aussi des adjectifs substantivés comme ***incerto, periculoso,*** etc.

3° Le sujet de l'ablatif absolu peut être sous-entendu; on supplée alors le pronom ***is*** ou parfois un indéfini que l'on traduit par *on.*

Ex. : ***Impetu facto celeriter nostros perturbaverunt; rursus* resistentibus** (sous-entendu ***iis*** ou ***nostris***), ***ad pedes desiluerunt*** (César). *Par une charge, ils jetèrent rapidement le désordre parmi les nôtres; mais, ceux-ci se ressaisissant, ils mirent pied à terre.*

L'ellipse du sujet a lieu régulièrement :

a) quand il est en même temps antécédent d'un relatif;

b) avec un complément partitif exprimé par **de** ou **ex** et l'ablatif.

Ex. : 1. ***Qui,* omissis quae (= *iis quae) in Hellesponto agebat, Ephesum rediit*** (Tite-Live). *Et lui, sans tenir compte de ce que (l'ennemi) faisait dans l'Hellespont, revint à Ephèse* (litt. *ce que l'ennemi... ayant été négligé*).

2. ***Additur dolus*, missis (= *quibusdam missis*) qui *magnam vim lignorum ardentem in flumen conjicerent*** (Tite-Live). *On ajoute la ruse, des hommes ayant été envoyés pour jeter dans le fleuve une grande quantité de bois embrasé.*

3. **De captivis monstrantibus** (= ***quibusdam de*** ou **ex**) (Quinte-Curce). *Sur l'indication de quelques-uns des prisonniers.*

4° Le sujet de l'ablatif absolu peut ne pas exister, quand le participe absolu équivaut à un impersonnel passif.

Ex. : ***Romulus* auspicato *urbem condidisse dicitur*** (Cic.) (= ***cum auspicatum esset***). *On dit que Romulus a fondé la ville sur consultation des auspices.*

◆ On trouve ainsi employés : ***auspicato;*** ***bipartito,*** *en deux parts, de deux manières;* ***compacto,*** *d'après un arrangement;* ***imperato,*** *sur ordre;* ***jurato,*** *après avoir prêté serment;* ***optato,*** *à souhait;* ***summoto,*** *quand on eut écarté la foule*, etc. C'est l'origine d'adverbes : ***consulto,*** *à dessein* etc. |**132**|.

354. Le sujet logique de l'ablatif absolu.

Le sujet logique de l'ablatif absolu, le nom de l'agent par qui l'action est faite, n'est ordinairement pas exprimé. Il est le plus souvent le même que le sujet de la proposition où l'ablatif absolu est enclavé. La traduction ordinaire est, en ce cas, le participe passé actif.

Ex. : **Dictator, exercitu *consulis* accepto, *Romam venit*** (Tite-Live). *Le dictateur, ayant reçu l'armée du consul, vint à Rome.*

355. L'attribut de l'ablatif absolu.

L'attribut, dans l'ablatif absolu, est :

1° un participe, ordinairement un participe passé passif, parfois un participe présent actif ou déponent.

Ex. : ***Caesar*, omnibus rebus relictis, *persequendum sibi Pompeium existimavit*** (César). *César, ayant abandonné tout le reste, jugea qu'il devait se mettre à la poursuite de Pompée.* — ***Artes repertae sunt* docente natura** (Cic.). *Les arts ont été inventés grâce aux enseignements de la nature* (litt. : *la nature enseignant*).

2° un adjectif. En ce cas, il n'y a pas de verbe exprimé. Pour la traduction, il faut sous-entendre *étant.*

Ex. : **Tranquillo mari *gubernare*** (Cic.). *Tenir le gouvernail quand la mer est calme.*

◆ Les adjectifs ainsi employés sont : ***adversus, conscius, frequens, imprudens, incertus, incolumis, integer, invitus, nescius, propitius, recens, reliquus, salvus, secundus, superstes, vivus,*** etc., ainsi que les pronoms adjectifs : ***hic, ille, nullus, tantus, tot, plerique, omnis.***

3° un nom indiquant l'âge, le rôle ou la fonction, sans verbe exprimé.

Ex. : **Quod deo teste *promiseris*, *id tenendum est*** (Cic.). *Il faut tenir ce que tu as promis avec Dieu pour témoin.*

◆ Les noms ainsi employés sont : ***adjutor, auctor, consul, dux, hortator, impulsor, advocatus, adulescentulus, arbiter, obsignator, magister, praeceptor, praedicator, praetor, puer, imperator, senex, socius, testis, rex, judex***, etc.

356. Valeur logique de l'ablatif absolu.

L'ablatif absolu équivaut souvent, pour le sens, à une proposition subordonnée de temps, de cause, de concession, de condition, de manière. Sa valeur logique peut être précisée par des particules qui l'accompagnent, par des adverbes qui, dans la proposition suivante, le rappellent.

1° *Proposition temporelle :*

Ex. : ***Caesar*, exploratis regionibus, albente caelo, *omnes copias castris educit*** (César). *César, après avoir fait reconnaître le terrain, aux premières lueurs du jour, fait sortir du camp toutes ses troupes.*

◆ Particules temporelles :

a) qui accompagnent l'ablatif absolu : ***extemplo, statim, simul, vixdum, non ante quam...***

Ex. : **Non antequam bello confecto** (Tite-Live). *Non pas avant la fin de la guerre.*

b) qui rappellent l'ablatif absolu : ***deinceps, deinde, hinc, inde, post, tum...***

Ex. : **Confecto proelio, tum *vero cerneres*** (Salluste). *La bataille achevée, alors vraiment on pouvait voir.*

2° *Proposition causale :*

Ex. : ***C. Flaminium Caelius*, religione neglecta, *cecidisse apud Trasumennum scribit*** (Cic.). *Caelius écrit que C. Flaminius est tombé à Trasimène, parce qu'il avait méprisé les auspices.*

◆ Particules causales qui accompagnent l'ablatif absolu : ***ut*** et, en style post-classique, ***quippe, utpote, velut, tamquam***, etc.

Ex. : ***Galli laeti* ut explorata victoria *ad castra Romanorum pergunt*** (César). *Les Gaulois se dirigent avec joie vers le camp romain, parce que, pensaient-ils, la victoire était certaine.*

3° *Proposition concessive :*

Ex. : **Perditis omnibus rebus, tamen *ipsa virtus se sustentare posse videtur*** (Cic.). *Même si tout est perdu, la vertu semble pouvoir à elle seule se maintenir.*

◆ Particules concessives qui accompagnent l'ablatif absolu : ***etsi, quamvis, quamquam.***

Ex. : **Quamvis patente effugio** (Tacite). *Bien qu'une issue se fût présentée.*

4° *Proposition conditionnelle :*

Ex. : ***Maximas virtutes jacere omnes necesse est*, voluptate dominante** (Cic.). *Toutes les plus nobles vertus tombent nécessairement dans le mépris, si le plaisir est le maître absolu.*

◆ Particule de condition qui accompagne l'ablatif absolu : ***nisi.***

Ex. : **Nisi permittentibus medicis** (Pline le Jeune), *sans la permission des médecins.*

5° *Proposition indiquant la manière :*

Ex. : ***Romam ad scribendum novum exercitum redit* nullo detrectante *militiam*** (Tite-Live). *Il revient à Rome pour enrôler une nouvelle armée, sans que personne refusât de servir.*

6° *Proposition comparative-conditionnelle.* En ce cas, l'ablatif absolu est toujours accompagné des particules : ***quasi, sicut, ut, velut, tamquam, haud secus quam, perinde atque*** (= *comme si*).

Ex. : **Quasi bello confecto,** *comme si la guerre était achevée.*

DEUXIÈME PARTIE

LA PHRASE

357. Constitution de la phrase.

La phrase, dont on a étudié séparément les éléments dans la première partie, est l'expression complète d'une pensée, d'un sentiment ou d'un vouloir. Elle est constituée par une ou plusieurs *propositions indépendantes* (juxtaposées ou coordonnées), accompagnées ou non de *propositions subordonnées.*

Dans cette deuxième partie, on étudiera successivement :

— les propositions indépendantes (chap. I) ;

— les propositions subordonnées (chap. II et suivants).

◆ Pour la juxtaposition et la coordination [**442**].

PROPOSITIONS INDÉPENDANTES : INTERROGATION DIRECTE. EXCLAMATION

358. Espèces de propositions indépendantes.

Au point de vue de leur contenu, on peut classer les propositions indépendantes en :

1° *énonciatives*, qui expriment la pensée, non le sentiment, ni la volonté, de celui qui parle, sous forme affirmative (*il est bon*) ou négative (*il n'est pas bon*).

Le mode est ordinairement l'indicatif [**311**], mais c'est le subjonctif quand l'affirmation est présentée comme simplement possible [**322**] ou irréelle [**326,** 2°]. La négation est ***non***.

2° *exclamatives*, qui traduisent une émotion vive [**365**].

3° *volitives*, qui expriment un ordre [**317**] ou un désir, un souhait [**320**] ou un regret [**324**].

4° *interrogatives*, qui demandent ordinairement une réponse.

Il est à remarquer que la forme d'une proposition ne coïncide pas toujours avec son contenu. Ainsi un ordre peut être exprimé par une interrogative au mode indicatif : ***Quin accingeris?*** (Tite-Live). *Pourquoi ne te mets-tu pas à l'œuvre?* (= *mets-toi donc à l'œuvre :* la forme est celle de l'interrogation, le mode, celui d'une énonciative, mais, au fond, c'est un ordre).

Les propositions énonciatives et volitives ont été étudiées à propos des modes; il reste à voir les propositions interrogatives et les propositions exclamatives.

359. Généralités sur l'interrogation directe.

Une question véritable qui sollicite une réponse s'appelle *interrogation directe*. On la reconnaît, en latin comme en français, au point d'interrogation qui est placé à la fin de la phrase.

L'interrogation peut être simple (*Viens-tu demain?*) ou double (*Viens-tu demain ou restes-tu chez toi?*).

360. Interrogation simple. Sens des particules interrogatives.

1° **Ne.** La particule enclitique ***-ne*** est jointe au mot sur lequel porte l'interrogation. Elle s'emploie quand on ignore si la réponse sera affirmative ou négative.

Ex. : ***Venturusne es, ut me videas?*** *As-tu l'intention de venir me voir?*

◆ 1. ***Ne*** ne peut pas se joindre à une préposition : ***In nostrane potestate est?*** *Est-il en notre pouvoir?*

2. L'*e* de ***-ne*** s'élide parfois même devant une consonne : ***credon' tibi hoc?*** *Ai-je confiance en toi sur ce point?*

2° ***Num,*** *est-ce que par hasard?* et aussi : ***ecquid? numquid?*** *voyons! est-ce que par hasard?* marque qu'on attend une réponse négative.

Ex. : **Num *negare audes?*** (Cic.). *Oses-tu par hasard le nier?*

3° ***Nonne,*** *n'est-il pas vrai que?* marque qu'on attend une réponse affirmative. ***Non,*** seul en tête de phrase, est une forme plus vive d'interrogation.

Ex. : ***Quid? Canis* nonne *similis lupo?*** (Cic.). *Quoi? Le chien n'est-il pas semblable au loup?*

◆ On trouve parfois ***an*** dans l'interrogation simple. Il signifie : *est-ce que peut-être? est-ce que par hasard? est-ce que vraiment?* ***An non*** est l'équivalent de ***nonne.***

Ex. : 1. **An *est quicquam similius insaniae quam ira?*** (Cic.). *Y-a-t-il par hasard rien de plus semblable à la folie que la colère?*

2. ***Quid ad se veniebant?* An *speculandi causa?*** (César). *Pourquoi venaient-ils le trouver? N'était-ce pas réellement pour espionner?*

3. **An *hoc non ita fit omni in populo?*** (Cic.). *N'en est-il pas vraiment de même chez tous les peuples?*

361. Interrogation double.

Dans l'interrogation double (ou disjonctive), on demande *laquelle de deux* (ou *de plusieurs*) *choses* est affirmée ou niée.

La première interrogation est introduite par : ***-ne*** ou ***utrum*** (*est-ce que*), la seconde (et les suivantes) par ***an*** (*ou est-ce que?*). On trouve ***annon*** ou ***necne*** (avec ou sans verbe) dans la seconde interrogation au sens de : *ou non* (*ou ne... pas*).

Ex. : ***Romamne venio, an hic maneo?*** (Cic.). *Vais-je à Rome ou resté-je ici?* — **Utrum *nescis quam alte ascenderis, an id pro nihilo habes?*** (Cic.). *Ignores-tu à quelle hauteur tu es monté, ou bien regardes-tu cela comme sans valeur?*

◆ Avec ***necne,*** la première interrogation peut n'avoir aucune particule interrogative.

Ex. : ***Sunt haec verba tua* necne?** (Cic.) *Sont-ce là tes paroles ou non?*

Les écrivains postclassiques sous-entendent volontiers ***utrum*** ou ***-ne*** au premier membre dans n'importe quel cas.

362. Manière de répondre.

La réponse à une question est, en latin comme en français, fréquemment elliptique; on la complète d'après la question.

1° *La réponse affirmative* est exprimée :

a) par la répétition du mot sur lequel porte la question, souvent accentué par ***vero*** (*oui, vraiment*).

Ex. : **Dasne *aut manere animos post mortem aut morte ipsa interire?* Do vero** (Cic.). *Accordes-tu que les âmes ou subsistent après la mort ou sont anéanties par la mort même? — Je l'accorde.*

b) par les adverbes : ***ita, ita est; ita vero est,*** *oui, c'est cela;* — ***etiam,*** *oui;* — ***sane; sane quidem,*** *oui, en vérité;* — ***scilicet,*** *naturellement.*

c) par un pronom personnel suivi de **vero: *ego vero, ille vero,*** etc.

2° *La réponse négative* est exprimée :

a) par ***non*** avec la répétition du mot sur lequel porte la question.

Ex. : ***Solusne venisti?* — Non solus.** *Es-tu venu seul? — Non.*

b) par les adverbes : ***non ita; non vero; minime; minime vero,*** *pas du tout;* — ***nihil minus,*** *en aucune façon.*

363. Portée de la question.

En français, la question ne peut porter que sur un verbe personnel. En latin, elle peut porter sur une proposition subordonnée (proposition infinitive par exemple). Il faut donc, pour traduire, transformer ces subordonnées en propositions indépendantes.

Ex. : **Quid responsuros *creditis?*** (Salluste). *Que répondraient-ils, à votre avis?* (litt. *que croyez-vous qu'ils répondraient?*)

364. Modes dans l'interrogation directe.

1° Quand la question porte sur un fait, le mode est l'indicatif. C'est le cas le plus fréquent.

2° On trouve le subjonctif, quand la question porte sur une possibilité (***quid* possim *facere?*** *que pourrais-je faire?*), sur un irréel (***quid* possem, *quid* potuissem *facere?*** *qu'aurais-je pu faire?*), sur une hésitation de la volonté [**319, 323**].

365. Exclamation.

1° Les propositions exclamatives sont introduites par : ***quam!*** (avec un adjectif ou un adverbe au positif); ***quantum!*** (avec un verbe ordinaire); ***quanto!*** (avec un comparatif ou un verbe de différence); ***quot! quantus!*** et par tous les adjectifs interrogatifs (sauf ***uter*** et ***quotus***) qui sont aussi exclamatifs.

2° Après un point et virgule ou les deux points, les propositions exclamatives, qui servent à conclure une phrase, sont introduites par ***tam, tantum, tanto, tot,*** ou ***adeo, ita, sic,*** etc., *tant! tant il est vrai que!*

Ex. : 1. **Quam *pulcher adulescens!*** *Quel beau jeune homme!*
2. **Adeo *rara est amicitia fidelis!*** *Tant est rare une amitié fidèle!*

◆ Une seule proposition peut, en latin, contenir deux exclamations : **Quam *multa* quam *paucis!*** (Cic.). *Que de choses en combien peu de mots!*

PROPOSITIONS SUBORDONNÉES : GÉNÉRALITÉS

366. Complétives. Circonstancielles. Relatives.

Parmi les subordonnées, il faut distinguer :

1° les *subordonnées complétives*, c'est-à-dire celles qui sont nécessaires pour compléter le sens de la proposition principale. Ainsi dans la phrase ***suadeo tibi ut legas,*** *je te conseille de lire :* ***ut legas,*** *de lire*, est nécessaire pour compléter le sens de ***suadeo,*** *je te conseille.* C'est une proposition complétive.

2° les *subordonnées circonstancielles*, c'est-à-dire celles qui ajoutent une circonstance accessoire sans laquelle la proposition principale présente déjà un sens complet. Elles équivalent donc à un adverbe ou à un complément circonstanciel. Ainsi en français : *il alla à Rome, parce qu'il en avait le loisir. Parce qu'il en avait le loisir* est une proposition circonstancielle (de cause) utile, mais non indispensable à la proposition principale.

3° les *subordonnées relatives :*

a) les propositions relatives ordinaires ou déterminatives (celles dont le verbe est en général à l'indicatif) qui déterminent le sens d'un nom ou d'un pronom à la façon d'un adjectif épithète ou d'une apposition : *cet homme qui a beaucoup souffert = cet homme malheureux.*

b) les propositions relatives qui équivalent à des propositions subordonnées circonstancielles, parce qu'elles suggèrent ou expriment par leur mode, en ce cas le subjonctif, certains rapports logiques (but, conséquence, cause, condition, etc.). Leur syntaxe sera étudiée au chapitre VI.

Il faut étudier d'abord la concordance des temps à laquelle sont soumises la plupart des propositions subordonnées.

367. Concordance des temps dans les subordonnées au subjonctif.

1° A un temps du présent ou à l'un des futurs de l'indicatif dans la proposition principale correspond, dans la subordonnée, un présent ou un parfait du subjonctif.

2° A un temps du passé de l'indicatif dans la proposition principale correspond, dans la subordonnée, un imparfait ou un plus-que-parfait du subjonctif.

1. ***dico***	*je dis*	***quid agas***	*ce que tu fais*
dicam	*je dirai*	***quid egeris***	*ce que tu as fait*
dic	*dis*	***quid sis acturus, si...***	*ce que tu feras, si...*
dicam (subj.)	*je dirais*	***quid sis acturus, si...***	*ce que tu ferais, si...*
dixero	*j'aurai dit*	***quid fueris acturus, si...***	*ce que tu aurais fait, si...*
dico (etc.)	*je dis* (etc.)	***ne quis id agat***	*de ne pas faire cela*
		ne quis id egerit	*de n'avoir pas fait cela*

2. *dicebam*	*je disais*	***quid ageres***	*ce que tu faisais*
dixeram	*j'avais dit*	***quid egisses***	*ce que tu avais fait*
dixi (pf. hist.)	*j'ai dit*	***quid esses acturus***	*ce que tu ferais*
		quid esses acturus, si...	*ce que tu ferais, si...*
		quid fuisses acturus, si...	*ce que tu aurais fait, si...*
dicebam (etc.)	*je disais*	***ne quis id ageret***	*de ne pas faire cela*
		ne quis id egisset	*de n'avoir pas fait cela*

◆ 1. Ces exemples montrent : *a*) que l'idée du futur est exprimée par le participe en ***-urus*** dans les subordonnées qui renferment l'affirmation d'un fait. (Ex. : ***dic mihi quid sis acturus.***) Ces propositions, si elles étaient indépendantes, seraient à l'indicatif futur ou au conditionnel. (Ex. : ***quid facies cras? dic mihi.*** *Que feras-tu demain? dis-le moi.*); *b*) que l'idée du futur n'est pas exprimée par le participe en ***-urus*** dans les subordonnées qui expriment une volonté, une intention. (Ex. : ***dico tibi ne id agas; rogo ut venias.***) Ces propositions, si elles étaient indépendantes, seraient à l'impératif ou au subjonctif impératif. (Ex. : ***ne id egeris, dico tibi;*** *ne le fais pas, je te le dis;* ***veni, rogo;*** *viens, je t'en prie.*)

2. Quand le verbe n'a pas de participe en ***-urus*** parce qu'il n'a pas de supin, ou qu'il est à la voix passive, le latin joint aux temps du subjonctif un adverbe qui en indique la valeur de futur, ou bien recourt plus rarement aux périphrases : ***futurum sit*** (ou ***esset***) ***ut*** avec le subjonctif présent (ou imparfait).

Ex. : ***Quaero num* mox (brevi) *eum culpae suae* paeniteat.** *Je me demande s'il se repentira de sa faute.* — ***Non dubito quin* futurum sit ut *hujus te rei* paeniteat,** *je suis sûr* (litt. *je ne doute pas*) *que tu te repentiras de cet acte.* — ***Quaerebam num* quando *eum culpae suae* paeniteret.** *Je me demandais si un jour il se repentirait de sa faute.* — ***Non dubitabam quin* futurum esset ut *hujus te rei* paeniteret.** *Je ne doutais pas que tu te repentirais de cet acte.*

3. **Valeur particulière de certains temps.**

Pour la concordance des temps :

a) le présent historique [**297**] est considéré comme un présent (concordance d'après la grammaire) ou comme un passé (concordance d'après le sens);

b) le parfait de l'indicatif, quand il marque le résultat présent d'une action passée (***oblitus sum = nescio; novi = scio,*** etc.), entraîne le plus souvent une concordance au présent;

c) l'infinitif historique [**334**] amène dans la subordonnée un imparfait ou un plus-que-parfait du subjonctif;

d) le parfait du subjonctif (sauf dans la défense, [**318**] ***ne feceris*** et dans l'expression ***dixerit quis*** [**322**] où il équivaut à un présent) est considéré comme un passé :

Ex. : ***Nescio quid causae fuerit cur ad me nullas litteras mitteres.*** *Je ne sais pas quelle raison il y a eu pour que tu ne m'envoies aucune lettre.*

4. Quand la proposition subordonnée au subjonctif dépend d'un infinitif, d'un participe (ou d'un adjectif) ou d'un supin, la concordance se fait au présent ou au passé, selon que l'infinitif, le participe ou le supin a la valeur d'un présent ou d'un passé.

Ex. : ***Miserunt Delphos consultum*** (supin) ***quidnam facerent*** (Corn. Nép.). *Ils (les) envoyèrent à Delphes pour demander à l'oracle ce qu'il fallait qu'ils fissent* (***= miserunt... deinde consuluerunt***). — ***Itaque eo, quale sit, breviter constituto, accedam ad omnia tua*** (Cic.). *C'est pourquoi après avoir établi brièvement ce que c'est (que l'honnête), j'en viendrai à tous tes arguments* (***= constituam, deinde accedam*** ou bien, ***ubi constituero..., accedam***).

Comme on le voit par ces exemples, la concordance se règle pratiquement sur le verbe de la proposition principale.

5. **La concordance des temps dans les différentes propositions subordonnées.**

a) La règle de la concordance des temps est appliquée strictement : dans les propositions complétives (propositions interrogatives indirectes, propositions introduites par ***ut, ne, quin,***

quominus), dans les propositions finales et relatives finales, dans les conditionnelles restrictives; dans les comparatives conditionnelles et, en général, dans toutes les propositions subordonnées où le subjonctif exprime une intention.

b) Échappent totalement à la règle de la concordance des temps les propositions incises du type : ***quod sciam*** [**421**], et du type ***ut ita dicam***, *pour ainsi dire*, et les propositions subordonnées au mode irréel ou au subjonctif délibératif.

Ex. : ***Quaero a te cur Cornelium non* defenderem** (Cic.). *Je te demande pourquoi je ne défendrais pas Cornélius* (on aurait dans une proposition indépendante : ***cur non defenderem***). — ***Dubitare debet nemo quin Caesar, si posset, multos ab inferis* revocaret** (Cic.). *Personne ne doit douter que César, s'il le pouvait, ne rappelât beaucoup de monde des enfers* (on aurait dans une proposition indépendante : ***Caesar revocaret***).

c) Les propositions subordonnées qui expriment un fait (complétives avec ***quod***, causales, concessives, consécutives [**391**], temporelles, comparatives) ne sont pas soumises, en général, à la règle de la concordance des temps; dans ces propositions, le temps du subjonctif est ordinairement celui auquel elles seraient si elles étaient indépendantes à l'indicatif.

Ex. : ***Laudantur oratores veteres quod copiose reorum causas defendere* solerent** (Cic.). *On loue les anciens orateurs de ce qu'ils avaient coutume de défendre amplement la cause des accusés* (on aurait en proposition indépendante : ***solebant***). — ***Cum ceteris in coloniis duumviri* appellentur, *hi se praetores appellari volebant*** (Cic.). *Bien qu'ils soient appelés* (*aujourd'hui encore*) *duumvirs dans toutes les autres colonies, ils voulaient être appelés préteurs* (on aurait en proposition indépendante : ***appellantur (etiam num)... attamen volebant***).

Comme on le voit, le latin arrive à exprimer par là les nuances les plus subtiles de la pensée. On y prendra garde dans la traduction.

368. Attraction (ou assimilation) modale.

Les propositions subordonnées qui se rattachent étroitement à une proposition au subjonctif sont elles-mêmes souvent au subjonctif. On traduit alors comme s'il y avait l'indicatif.

Ex. : ***Accidit ut milites qui* discessissent *repentino equitum adventu* interciperentur** (César). *Il arriva que des soldats qui s'étaient éloignés furent cernés par l'arrivée inattendue de cavaliers* (***discessissent*** au lieu de ***discesserant*** à cause de ***interciperentur***). — ***Eo cum* venissemus *postridie quam apud Catulum* fuissemus** (Cic.). *Étant venus là le lendemain du jour où nous avons été chez Catulus* (***fuissemus*** au lieu de ***fueramus***, par assimilation modale avec ***venissemus***).

◆ On se gardera d'expliquer tout subjonctif par l'attraction modale. Il arrive souvent que le subjonctif soit amené pour exprimer l'idée de futur ou une idée d'éventualité et d'indétermination.

PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

369. Les propositions complétives jouent le rôle d'un nom-sujet : (cf. en français : *il est nécessaire que je parte = mon départ est nécessaire; que je parte* : complétive sujet) ou d'un nom-objet (Ex. *je te demande de m'aider = je te demande ton aide; de m'aider* : complétive objet). En français, les complétives sont des interrogatives indirectes, des propositions à l'infinitif ou des propositions introduites par *que*. En latin, on distingue :

1° les propositions infinitives;

2° les propositions conjonctives au subjonctif introduites par ***ut, ne, quin,*** ou ***quominus.***

3° les propositions introduites par ***quod;***

4° les propositions interrogatives indirectes.

1. LA PROPOSITION INFINITIVE

370. Proposition infinitive sujet.

La proposition infinitive est sujet des verbes impersonnels ou des locutions impersonnelles marquant utilité, nécessité, possibilité, évidence et, en général, exprimant un jugement sur le caractère d'une action.

Ex. : ***Decet* cariorem esse nobis patriam quam nosmetipsos** (Cic.). *Il convient que la patrie nous soit plus chère que nous-mêmes.* — ***Credibile est* mundum factum esse hominum causa** (Cic.). *Il est croyable (on peut croire) que le monde a été fait pour l'homme.*

Ainsi sont construits :

a) les verbes impersonnels : ***apparet,*** *il est clair que;* — ***constat,*** *il est avéré que;* — ***convenit,*** *il est convenu que;* — ***decet,*** *il convient que;* — ***licet,*** *il est permis, il est possible que;* — ***liquet,*** *il est évident que;* — ***occurrit,*** *il vient à l'idée que;* — ***oportet,*** *il faut que;* — ***placet,*** *il plaît que;* — ***praestat,*** *il vaut mieux que;* etc.

b) les expressions impersonnelles : ***certum est,*** *il est certain que;* — ***credibile est,*** *il est croyable que;* — ***falsum est,*** *il est faux que;* — ***fas est,*** *il est permis (par les dieux) que;* — ***manifestum est,*** *il est évident que;* — ***necesse est,*** *il est fatal que;* — ***nefas est,*** *il est interdit (par les dieux) que;* — ***pulchrum est,*** *il est beau que;* — ***satis est,*** *il suffit que;* — ***tempus est,*** *il est temps que;* — ***utile est,*** *il est utile que;* — ***verisimile est,*** *il est vraisemblable que;* — ***verum est,*** *il est vrai que;* etc.

c) les locutions : ***fama est,*** *le bruit court que;* — ***laus est,*** *c'est un mérite que;* — ***mos est,*** *c'est la coutume que;* — ***auctor sum,*** *je garantis que;* — ***testis sum,*** *je témoigne que*, etc.

371. Cas de l'attribut et de l'apposition.

Avec ces verbes impersonnels, l'attribut et le participe apposé au sujet sont normalement au cas du sujet, qu'il soit exprimé ou sous-entendu, c'est-à-dire à l'accusatif.

Ex. : ***(Iis bonis)*** **abundantem** ***licet*** **esse miserrimum** (Cic.). *Il est possible d'être (qu'on soit) très malheureux en regorgeant (de ces biens).*

Toutefois avec ***licet,*** *il est permis, il est possible,* ***necesse est,*** *il est fatal*, l'attribut peut être au datif, cas du complément de ces verbes, lorsque le sujet de l'infinitif, identique à ce complément, n'est pas répété.

Ex. : ***Licuit esse*** **otioso** ***Themistocli*** (Cic.). *Il eût été possible à Thémistocle de rester dans la vie privée.* — ***Vobis necesse est*** **viris fortioribus** ***esse*** (Tite-Live). *C'est une nécessité pour vous d'être des hommes courageux.*

372. Proposition infinitive complément direct.

La proposition infinitive est complément direct des verbes d'affirmation (*dire, écrire*), d'opinion (*croire, penser*), de perception (*entendre, comprendre*), de sentiment (*se réjouir, déplorer*) et de quelques verbes de volonté (*vouloir, ordonner*).

Ex. : 1. **Deum esse** ***credo, sentio, dico*** (Cic.). *Je crois, je sens, je proclame qu'il y a un Dieu.*

2. ***Milites querebantur*** **se relictos esse** (Tite-Live). *Les soldats se plaignaient d'avoir été abandonnés.*

3. **Corpora juvenum firmari labore** ***voluerunt*** (Cic.). *Ils ont voulu que les corps des jeunes gens fussent fortifiés par le travail.*

Ainsi sont construits :

— les verbes d'affirmation, comme : ***affirmare,*** *affirmer que;* — ***certiorem facere aliquem,*** *informer quelqu'un que;* — ***dicere,*** *dire que;* — ***fateri,*** *avouer que;* — ***narrare,*** *raconter que;* — ***negare,*** *dire que... ne.. pas...;* — ***nuntiare,*** *annoncer que;* — ***respondere,*** *répondre que;* — ***scribere,*** *écrire que;* — ***tradere,*** *rapporter que;* etc.

— les verbes d'opinion, comme : ***arbitrari,*** *penser que;* — ***credere,*** *croire que;* — ***existimare,*** *juger que;* — ***putare,*** *penser que;* etc.

— les verbes de perception, comme : ***accipere,*** *apprendre que;* — ***animadvertere,*** *remarquer que;* — ***audire,*** *entendre dire que;* — ***cernere,*** *voir que;* — ***cognoscere, comperire, discere,*** *apprendre que;* — ***docere,*** *enseigner que;* — ***ignorare,*** *ignorer que;* — ***intellegere,*** *comprendre que;* — ***meminisse,*** *se souvenir que;* — ***nescire,*** *ne pas savoir que;* — ***scire,*** *savoir que;* — ***sentire,*** *sentir que;* — ***videre,*** *voir que;* etc.

— les verbes de sentiment, comme : ***dolere,*** *s'affliger que;* — ***aegre, (graviter, moleste) ferre,*** *supporter avec peine que;* — ***gaudere,*** *se réjouir que;* — ***gloriari,*** *se glorifier de ce que;* — ***indignari,*** *s'indigner que;* — ***laetari,*** *se réjouir que;* — ***mirari,*** *s'étonner que;* — ***queri,*** *se plaindre que;* etc. Ces verbes se construisent aussi avec ***quod*** [**381**].

— les verbes de volonté, comme : ***cogere,*** *forcer à ;* — ***cupere,*** *désirer que ;* — ***jubere,*** *ordonner que ;* — ***malle,*** *aimer mieux, préférer que ;* — ***pati,*** *permettre que ;* — ***prohibere,*** *empêcher que ;* — ***sinere,*** *permettre que ;* — ***vetare,*** *défendre que ;* — ***velle,*** *vouloir que ;* etc.

◆ 1. Les noms de sens apparenté à ces verbes, comme ***opinio, fama, rumor,*** se construisent aussi avec la proposition infinitive.

Ex. : ***In spem venio* appropinquare tuum adventum** (Cic.). *J'espère* (litt. *je viens à l'espérance*) *que ton retour approche.*

2. Les verbes d'affirmation, comme ***censere, dicere, nuntiare, scribere,*** etc., se construisent avec ***ut (ne)*** et le subjonctif quand ils expriment une intention, une volonté.

Ex. : ***Dic ei* ut veniat,** *dis-lui de venir* (= *je lui donne l'ordre de venir*). — ***Caesar scribit Labieno* ut instituat naves** (César). *César écrit à Labienus* (= *donne par lettre à Labienus l'ordre*) *d'équiper des navires* [**377**].

3. Les verbes de perception des sens, comme : ***audire, adspicere, cernere, conspicere, videre*** se construisent avec la proposition infinitive quand ils marquent une perception intellectuelle ***audire,*** *entendre dire;* ***videre,*** *voir, constater,* mais avec la proposition participiale (participe présent ou passé, [**349**]) quand ils marquent une véritable opération des sens :

Ex. : ***Vidi* pueros ludentes** *J'ai vu les enfants en train de (occupés à) jouer.* — ***Vidi* pueros ludere,** *j'ai vu (j'ai constaté) que les enfants jouaient.*

Les écrivains latins, toutefois, ont parfois confondu les deux constructions.

4. Les verbes et les noms qui expriment un espoir ou une promesse ***(promittere, sperare, in spe esse, jurare, minari, polliceri)*** se construisent ordinairement avec la proposition infinitive à l'infinitif futur, mais ***posse, debere, velle, nolle, malle*** demeurent à l'infinitif présent, même pour exprimer une idée de futur.

Ex. : ***Promisit* se venturum esse.** *Il a promis de venir.* — ***Spero* me cras posse proficisci.** *J'espère pouvoir partir demain.*

On trouve toutefois, quand il y a lieu, ***sperare*** avec l'infinitif présent ou passé :

Ex. : ***Spero* te valere,** *j'espère (= je pense) que tu es en bonne santé.* — ***Spero* me tibi causam probavisse.** *J'espère t'avoir convaincu.*

6. Ellipse du sujet de la proposition infinitive.

La langue parlée et les historiens omettent fréquemment d'indiquer le sujet de la proposition infinitive quand c'est un pronom de rappel et qu'il est aisé à suppléer ***(se, eum, eos, eas).***

Ex. : ***Omnia pollicitus est :* facturum *puto*** (Cic. Correspondance). *Il a tout promis; je pense qu'il s'exécutera* (sous-entendu **eum**). — ***Alco, precibus aliquid* moturum *ratus, transiit ad Hannibalem*** (Tite-Live). *Alcon, persuadé qu'il obtiendrait quelque chose par les prières, se rendit auprès d'Annibal* (sous-entendu : **se**).

Toutefois le sujet n'est jamais exprimé :

a) quand le verbe est à l'impersonnel passif :

Ex. : ***Dux jubet* pugnari.** *Le général ordonne que l'on combatte* (= *de combattre*).

b) quand le pronom **se,** sujet du verbe, serait également complément du verbe.

Ex. : ***Dicebat* dedere se *litteris.*** *Il disait qu'il se consacrait à la littérature* (au lieu de ***se dedere se...***).

c) Le sujet est ordinairement sous-entendu quand il est indéterminé.

Ex. : ***Non decet* esse pigrum** (sous-entendu **aliquem**). *Il ne convient pas d'être paresseux.*

7. Pour éviter toute équivoque, les Latins recourent à la tournure passive et disent toujours : ***dico Pompeium* a Caesare victum esse,** *je pense que César a vaincu Pompée* (litt. *que Pompée a été vaincu par César*), pour éviter dans la même proposition les deux accusatifs ***Pompeium*** et ***Caesarem*** qui seraient amphibologiques.

373. Construction personnelle et construction impersonnelle.

Quand le sujet de la proposition principale est indéterminé (en français : *on*), le latin emploie :

1° la construction impersonnelle : ***creditur, nuntiatur,*** etc., suivie de la proposition infinitive.

Ex. : **Creditur *Homerum caecum fuisse.*** *On croit qu'Homère était aveugle.*

2° ou bien la construction personnelle, dans laquelle le sujet de la proposition infinitive devient sujet du verbe de la proposition principale. L'attribut est au nominatif.

Ex. : **Dicitur Homerus caecus *fuisse.*** *On dit qu'Homère était aveugle.* (litt. *Homère est dit avoir été aveugle*).

◆ 1. Au lieu des formes impersonnelles, le latin emploie encore ***aiunt, dicunt,*** *on dit que;* ***ferunt,*** *on rapporte que, on dit que;* ***narrant,*** *on raconte que*, à la 3ᵉ personne indéterminée du pluriel de l'indicatif présent seulement.

2. La construction personnelle s'emploie surtout avec ***dicor, existimor, feror, putor, trador,*** et parmi, les verbes de volonté, avec ***cogor, jubeor, prohibeor, vetor, videor*** (*on croit que je...*).

Ex. : ***Non adesse* eram jussus** (Cic.). *Je n'avais pas reçu l'ordre (on ne m'avait pas ordonné) de me présenter.* — ***Reipublicae satis facere* videmur,** *il me semble que nous faisons (nous croyons faire) assez pour la république.*

3. La construction impersonnelle est plus fréquente aux temps composés du parfait et à l'adjectif verbal avec ***est,*** avec les verbes signifiant *dire* et *penser* : ***traditum est, nuntiatum est, dictum est, putandum est, existimandum est.*** L'impersonnel ***videtur,*** *on trouve bon que*, n'admet que cette construction.

Ex. : ***Ubi tyrannus est, ibi* dicendum est *nullam esse rempublicam*** (Cic.). *On doit dire que, là où il y a un tyran, il n'y a pas de république.* — **Traditum est *Homerum caecum fuisse.*** *La tradition dit qu'Homère était aveugle.*

374. Emploi des temps dans la proposition infinitive.

Dans la proposition infinitive, les temps marquent seulement l'état de l'action, achevée ou non achevée, par rapport au temps du verbe de la proposition principale (temps relatif [**296**]), et par conséquent simultanée et présente, antérieure ou postérieure par rapport à ce verbe.

On a donc :

— dans la proposition principale, des temps,

— dans la proposition subordonnée, des aspects.

L'infinitif, selon qu'il est au présent, au passé ou au futur, marque une action en cours, une action achevée ou une action future.

Quel que soit le temps de la proposition principale,

une action simultanée par rapport à lui s'exprime par la forme de l'action en cours : *l'infinitif présent.*

Ex. : ***Credo (credam) me tibi* prodesse.** *Je crois (je croirai) que je te suis utile.* — ***Credebam (credidi, credideram) me tibi* prodesse.** *Je croyais (j'ai cru ou je crus, j'avais cru) que je t'étais utile.*

2° une action antérieure par rapport à lui s'exprime par la forme de l'action achevée : l'infinitif parfait.

Ex. : ***Credo (credam) me tibi* profuisse.** *Je crois (je croirai) que je t'ai été utile.* — ***Credebam (credidi, credideram) me tibi* profuisse.** *Je croyais (j'ai cru ou je crus, j'avais cru) que je t'avais été utile.*

3° une action future par rapport à lui s'exprime par la forme de l'action future : l'infinitif futur.

Ex. : ***Credo (credam) me tibi* profuturum esse.** *Je crois (je croirai) que je te serai utile.* — ***Credebam (credidi, credideram) me tibi* profuturum esse.** *Je croyais (j'ai cru ou je crus, j'avais cru) que je te serais utile.*

◆ 1. Avec l'infinitif futur le verbe **esse** est souvent sous-entendu.

2. Avec les verbes de volonté, comme ***volo, cupio***, l'action postérieure à ce verbe s'exprime toujours par le présent.

Ex. : ***Volo me tibi* prodesse.** *Je veux t'être utile.*

3. Quand le verbe n'a pas d'infinitif futur, parce qu'il n'a pas de supin, le latin recourt à ***fore ut*** ou ***futurum (esse) ut*** avec le subjonctif présent ou imparfait selon le temps du verbe de la proposition principale. Au passif la construction périphrastique est préférée à celle de l'infinitif futur (***-tum iri***). Cependant on ne trouve jamais ***fore ut*** ou ***futurum (esse) ut possim (possem)***.

Ex. : ***Credo (credam)* fore (futurum esse) ut *te paeniteat.*** *Je crois (je croirai) que tu te repentiras.* — ***Credo* fore (futurum esse) ut *urbs capiatur.*** *Je crois que la ville sera prise.* — ***Credebam (credidi, credideram)* fore (futurum esse) ut *te paeniteret.*** *Je croyais (j'ai cru ou je crus, j'avais cru) que tu te repentirais.* — ***Credo me* posse *cras proficisci.*** *Je crois que je pourrai partir demain.*

4. Avec ***memini***, *je me souviens*, l'infinitif présent exprime les actions passées; l'infinitif parfait, les actions achevées : ***memini me* legere,** *je me souviens que je lisais;* ***memini me* legisse,** *je me souviens que j'ai (j'avais) lu.*

5. Le participe passé avec ***fore*** équivaut, dans les verbes déponents ou passifs, au futur ou au futur antérieur :

Ex. : ***Credo hos libros tum lectos fore.*** *Je crois que ces livres seront alors lus.*

375. Expression du potentiel et de l'irréel du présent et du passé dans la proposition infinitive.

Le potentiel et l'irréel du présent et du passé, que le latin exprime par le subjonctif dans une proposition indépendante [**322, 327**], sont, dans une proposition infinitive, exprimés :

1° **le potentiel**

— à l'actif, par l'infinitif futur en ***-urum esse;***

— au passif, par l'infinitif futur en ***-tum (-sum) iri*** (tournure rare);

— à l'actif et au passif, par la tournure ***futurum (esse) ut*** et le subjonctif présent ou imparfait, ou par ***posse*** et l'infinitif présent (actif ou passif).

Ex. :

Credo	***eum* empturum esse** **futurum esse ut emat** ***eum* posse emere**	***domum meam si habeat pecuniam.***
Je crois	*qu'il achèterait*	*ma maison s'il avait de l'argent* (et il se peut qu'il en ait un jour).

Credebam	***eum* empturum esse** **futurum esse ut emeret** ***eum* posse emere**	***domum meam si haberet pecuniam.***
Je croyais	*qu'il achèterait*	*ma maison s'il avait de l'argent.*
Credo	**futurum esse ut *urbs* capiatur** ***urbem* posse capi**	***si milites sint fortes.***
Je crois	*que la ville serait prise*	*si les soldats étaient courageux* (et il se peut qu'ils le soient).
Credebam	**futurum esse ut *urbs* caperetur** ***urbem* posse capi**	***si milites essent fortes.***
Je croyais	*que la ville serait prise*	*si les soldats étaient courageux.*

2° **l'irréel du présent**

— à l'actif, par le participe en ***-urum*** avec ***fuisse;***

— au passif, par la tournure ***futurum fuisse ut***, et le subjonctif imparfait;

— à l'actif et au passif, par ***potuisse*** et l'infinitif présent.

Ex. :

Credo ***(credebam)***	***eum* empturum fuisse** **futurum fuisse ut emeret** ***eum* potuisse emere**	***domum meam si haberet pecuniam.***
Je crois *(croyais)*	*qu'il achèterait*	*ma maison s'il avait de l'argent* (mais il n'en a pas et n'en aura jamais).
Credo ***(credebam)***	***urbem* potuisse capi** **futurum fuisse ut *urbs* caperetur**	***si milites essent forti animo.***
Je crois *(croyais)*	*que la ville serait prise*	*si les soldats avaient du courage* (mais ils n'en ont pas).

3° **l'irréel du passé.**

L'irréel du passé se traduit dans la proposition infinitive de la même manière.

Ex. :

Credo ***(credebam)***	***eum* empturum fuisse *domum meam si habuisset pecuniam.***	
Je crois *(croyais)*	*qu'il aurait acheté ma maison*	*s'il avait eu de l'argent.*
Credo ***(credebam)***	**futurum fuisse ut *urbs* caperetur** ***urbem* potuisse capi**	***si milites fuissent forti animo.***
Je crois *(croyais)*	*que la ville aurait été prise*	*si les soldats avaient eu du courage.*



2. LES PROPOSITIONS CONJONCTIVES AU SUBJONCTIF INTRODUITES PAR UT, NE, QUIN OU QUOMINUS

376. Conjonctive sujet introduite par *ut*.

La proposition conjonctive au subjonctif, introduite par *ut* (*uti*), est sujet des verbes et expressions impersonnels marquant un événement, un résultat.

La négation est ***ut non*** (***ut nemo, ut nihil, ut numquam,*** etc.).

Ex. : ***Saepe fit ut erremus.*** *Il arrive souvent que nous nous trompons.* — ***Fit saepe ut ii qui debent* non *respondeant ad tempus*** (Cic.). *Il arrive souvent que ceux qui doivent de l'argent ne répondent pas à l'échéance.*

Ainsi sont construits :

— les verbes impersonnels : ***accedit ut,*** *il s'ajoute que;* — ***evenit, fit, accidit ut*** (pour des choses imprévues), ***contingit ut*** (pour des choses heureuses), *il arrive que;* — ***efficitur ut,*** *il s'ensuit que;* — ***est ut,*** *il se trouve que, c'est un fait que, il y a lieu de;* — ***fieri potest ut,*** *il peut se produire que;* — ***sequitur ut,*** *il s'ensuit que;* etc.

— les expressions impersonnelles : ***multum*** (***tantum***) ***abest ut,*** *il s'en faut de beaucoup (tellement) que;* — ***aequum est ut,*** *il est juste que;* — ***consuetudo est ut,*** *c'est l'habitude de;* — ***in eo est ut, in eo res est ut, prope est ut,*** *il est sur le point d'arriver que;* — ***falsum est ut,*** *il est faux que;* — ***lex est ut,*** *la loi veut que;* — ***locus est ut,*** *c'est le lieu de;* — ***mirum est ut,*** *il est étonnant que;* — ***mos*** (***moris***) ***est ut,*** *c'est l'usage de ou que;* — ***in*** (***tua***) ***potestate est ut,*** *il dépend de (toi) que;* — ***reliquum est ut,*** *il reste que;* — ***satis est ut,*** *il suffit que;* — ***tempus est ut,*** *c'est le moment de;* — ***verisimile est ut,*** *il est vraisemblable que;* — ***verum est ut,*** *il est vrai que;* etc.

◆ Il arrive souvent qu'une conjonctive avec *ut* soit annoncée par un pronom neutre ou un nom. *Ut* signifie, en ce cas, *à savoir que.*

Ex. : ***Hoc proprium est animantium ut aliquid appetant*** (Cic.). *C'est le propre des êtres vivants d'avoir quelque appétence* (litt. *ceci... à savoir qu'ils ...*). — ***Hanc consuetudinem habebat ut cotidie ambularet.*** *Il avait pour habitude de se promener tous les jours* (litt. *cette habitude à savoir que...*).

377. Conjonctive complément d'objet direct introduite par *ut*.

La proposition conjonctive au subjonctif introduite par *ut* (*uti*) est complément d'objet direct des verbes de volonté (*avertir, commander, demander*) et d'activité (*s'occuper de, faire que*).

La négation est ***ne*** (***ne quis, ne quid, ne umquam*** etc.), plus rarement, pour marquer une insistance, ***ut ne.***

Ex. : ***Suadeo tibi ut legas.*** *Je te conseille de lire.* — ***Hortatur* ne *occasionem dimittant*** (César). *Il les exhorte à ne pas laisser passer l'occasion.*

Ainsi sont construits surtout :

id agere ut, *faire en sorte que;* — ***cavere ut,*** *prendre garde que;* — ***cogere aliquem ut,*** *forcer quelqu'un à;* — ***concedere ut,*** *permettre de;* — ***consilium*** (***mihi***) ***est ut,*** *j'ai l'inten-*

tion de; — ***constituere ut, decernere ut, statuere ut,*** *décider que;* — ***curare ut,*** *avoir soin de;* — ***facere, efficere, perficere ut,*** *faire en sorte que;* — ***flagitare ut,*** *demander de;* — ***hortari, adhortari ut,*** *exhorter à;* — ***adducere ut, impellere ut,*** *pousser à;* — ***imperare, praecipere alicui ut,*** *commander à qqn de;* — ***consequi, assequi ut, impetrare ut,*** *obtenir que;* — ***mandare ut,*** *enjoindre de;* — ***monere, admonere ut,*** *avertir de;* — ***obsecrare, orare aliquem ut,*** *prier qqn de;* — ***optare ut,*** *souhaiter que;* — ***dare operam ut,*** *veiller à ce que;* — ***permittere, sinere ut,*** *permettre de;* — ***petere, poscere, postulare, rogare ab aliquo ut,*** *demander à qqn de;* — ***precari aliquem ut,*** *prier qqn de;* — ***persuadere ut,*** *persuader de;* — ***prospicere, providere ut,*** *veiller à ce que;* — ***spectare ut,*** *viser à;* — ***suadere ut,*** *conseiller de;* — ***videre ut,*** *veiller à ce que;* etc.

◆ 1. Beaucoup de verbes (***cogere, censere, dicere, decernere,*** etc.) admettent plusieurs constructions parfois avec un sens différent, parfois sans aucune différence de sens. On consultera avec soin l'index alphabétique.

2. Le subjonctif seul, sans la conjonction ***ut***, se rencontre ordinairement avec ***volo (velim), nolo, malo, licet, oportet, necesse est*** et, en style familier, avec les impératifs : ***cave, fac,*** et ***sine.***

Ex. : **Oportet multum labores,** *il te faut travailler beaucoup.*

En style familier, chez les historiens, cette construction est étendue à beaucoup d'autres verbes, comme : ***admonere, curare, decernere, hortari, mandare, monere, petere, postulare, scribere, suadere,*** etc.

3. Une proposition complétive négative est liée à une première affirmative par ***neve (neu)*** ou par ***neque;*** une seconde complétive négative est toujours liée à une première négative par ***neve*** ou ***neu.***

4. A noter : ***cavere ne,*** *se garder de (faire), veiller à ne pas (faire);* — ***vitare ne,*** *éviter de (faire).*

378. Verbes de crainte.

Ils sont suivis d'une proposition introduite par **ne.** La tournure négative est **ne non.**

Ex. : ***Timeo ne pater veniat.*** *Je crains que mon père ne vienne.* — ***Timebam ne pater non veniret.*** *Je craignais que mon père ne vînt pas.*

Ainsi sont construits :

metuere, timere, vereri, *craindre que;* — ***periculum est ne,*** *il est à craindre que*, etc.

◆ 1. ***Ut*** et le subjonctif introduit après ces verbes une proposition interrogative indirecte. Ils signifient alors : *craindre en se demandant comment*, ou *se demander avec crainte comment.* Parfois ***ut*** peut, pour le sens, être considéré comme l'équivalent de ***ne non.***

Ex. : **Timeo ut pater veniat.** *Je me demande avec crainte comment mon père pourra venir.* — **Omnes labores te excipere video; timeo ut sustineas** (Cic.). *Je te vois te charger de toutes les fatigues; je crains en me demandant comment tu pourras les supporter (je crains que tu ne les supportes pas).*

2. ***Vereri*** et ***timere*** suivis de l'infinitif signifient : *ne pas oser :* **vereor loqui,** *je n'ose pas parler.*

379. Verbes d'empêchement, d'opposition, de refus.

Ils sont suivis d'une proposition conjonctive introduite :

1° par ***ne*** ou ***quominus,*** si la principale est affirmative.

Ex. : ***Plura* ne *scribam dolore impedior*** (Cic.). *La douleur m'empêche d'écrire davantage.* — ***Regulus* ne *sententiam diceret recusavit*** (Cic.). *Régulus refusa de dire son avis.* — ***Hiemem credo adhuc prohibuisse,* quominus *de te certum haberemus*** (Cic.). *Je crois que l'hiver nous a empêchés jusqu'à ce jour d'avoir à ton sujet des nouvelles certaines.*

2° par ***quin*** ou ***quominus,*** si la principale est négative de forme ou de sens.

Ex. : ***Non recusabo* quominus *omnes mea scripta legant*** (Cic.). *Je ne m'opposerai pas à ce que tout le monde lise mes écrits.* — ***Non possumus* quin *alii a nobis dissentiant recusare*** (Cic.). *Nous ne pouvons pas refuser que d'autres aient un avis différent du nôtre.* — ***Quid obstat* quominus *sit beatus?*** *Qu'est-ce qui empêche qu'il soit heureux!*

Ainsi sont construits :

continere, retinere, *retenir de;* — ***deterrere, dissuadere,*** *détourner de;* — ***impedire, intercludere,*** *empêcher de;* — ***interdicere,*** *défendre de;* — ***obsistere, obstare, resistere,*** *s'opposer à ce que;* — ***prohibere,*** *empêcher de;* — ***recusare,*** *refuser de;* etc.

Les verbes de doute et les expressions suivantes, accompagnées d'une négation ou interrogatives à sens négatif, se construisent avec **quin** : ***non (haud) multum (non longe,*** ou ***paulum) abest quin,*** *il ne s'en faut pas de beaucoup (il s'en faut de peu) que;* — ***Quid abest quin?*** *que manque-t-il pour que?* — ***Nihil abest quin,*** *il ne s'en faut de rien pour que;* — ***Nulla causa est quin,*** *il n'y a pas de raison pour que... ne... pas;* — ***Quid est causae quin?*** *Quelle raison y a-t-il pour que... ne... pas?;* — ***Non dubito quin,*** *je ne doute pas que;* — ***Quis dubitat quin?*** *Qui doute que?* — ***Non dubium est quin,*** *il n'est pas douteux que;* — ***Non possum facere quin,*** *je ne puis m'empêcher de;* — ***Fieri non potest quin,*** *il est impossible que... ne... pas;* — ***Temperare mihi non possum quin,*** *je ne puis m'empêcher de;* etc.

Ex. : ***Non dubitari debet* quin *fuerint ante Homerum poetae*** (Cic.). *On ne doit pas douter qu'il y ait eu des poètes avant Homère.*

◆ ***Dubitare,*** seul, signifie *douter, se demander* et se construit avec une proposition interrogative indirecte. — ***Non dubitare*** avec l'infinitif signifie *ne pas hésiter à.*

3. *PROPOSITIONS INTRODUITES PAR* QUOD

380. Les propositions introduites par ***quod,*** *le fait que*, peuvent servir de sujet ou de complément à toute sorte de verbes. Elles sont aux mêmes modes que les propositions indépendantes, le plus souvent à l'indicatif. La négation est **non.**

Ces propositions se rencontrent ordinairement :

1° avec les verbes signifiant *agir, faire, arriver* (avec adverbes) ou *ajouter, taire*, etc.

Ex. : ***Bene mihi evenit* quod *mittor ad mortem*** (Cic.). *C'est pour moi un événement heureux d'être envoyé à la mort* (litt. *le fait que je suis envoyé... arrive heureusement à moi*). — ***Praetereo* quod *eam sibi domum delegit*** (Cic.). *Je laisse de côté le fait qu'il s'est choisi cette maison.*

Ainsi sont construits :

facere, accidit, evenit, fit avec un adverbe de manière : ***bene (male) facis quod,*** *tu as raison (tort) de;* — ***amice (fraterne) facis quod,*** *tu agis en ami (en frère) en (faisant);* — ***facis mihi pergratum quod,*** *tu me fais grand plaisir en (faisant);* — ***bene (male, incommode,*** etc.) ***accidit (evenit, fit),*** *il est heureux (malheureux, fâcheux) que;* — ***adjicere, addere quod,*** *ajouter que;* — ***accedit quod,*** *il s'ajoute que;* — ***mitto quod,*** *j'omets le fait que;* — ***praetereo quod,*** *je laisse de côté le fait que;* etc.

2° comme sujet de n'importe quel verbe.

Ex. : ***Multum ei detraxit,* quod *alienae erat civitatis*** (Corn. Nép). (Litt. *le fait qu'il était d'une cité étrangère, lui fit beaucoup de tort). Ce qui lui fit beaucoup de tort, c'est qu'il était d'une cité étrangère.*

◆ 1. Tite-Live a écrit : ***Angebant Hamilcarem Sicilia Sardiniaque amissae*** [**347**]. Cicéron aurait dit : ***Angebat Hamilcarem quod Sicilia Sardiniaque amissae erant.***

2. ***Quod,*** en tête de phrase, introduisant, en style familier, une proposition qui n'a ordinairement pas de rapport avec la proposition principale, signifie : *quant au fait que, en ce qui concerne le fait que :*

Ex. : ***Nam quod legem de ambitu tuli, certe ita tuli ut...*** (Cic.). *Quant au fait que j'ai présenté une loi sur la brigue, je l'ai présentée en tout cas dans des conditions telles que...*

3° pour expliquer un pronom neutre (***id, illud, hoc***) ou un nom, sujet ou complément dans la proposition principale.

Ex. : ***Utrum* illud *est admiratione dignum,* quod *captivos retinendos censuit*** (Cic.). *La seule chose qui soit digne d'admiration, c'est que (Régulus) a estimé qu'on devait garder les prisonniers.* — ***Me una* consolatio *sustentat,* quod *tibi nullum a me amoris officium defuit*** (Cic.). *Une seule consolation me soutient, c'est que je n'ai négligé envers toi aucun devoir qu'impose l'amour* (litt. *consolation (à savoir) le fait qu'aucun devoir dû à l'amour n'a fait défaut à toi de ma part).* — ***Homines bestiis* hac re *praestant* quod *loqui possunt*** (Cic.). *Les hommes l'emportent sur les bêtes par le fait qu'ils peuvent parler.*

◆ **Locutions :** ***nisi quod,*** *si ce n'est le fait que;* — ***praeterquam quod,*** *excepté le fait que;* — ***tantum quod,*** *à peine, justement* (plus rarement, *si ce n'est le fait que*). — ***Quid quod?...*** *que dire du fait que?...*

381. Verbes de sentiment avec *quod.*

Les verbes de sentiment peuvent, outre la proposition infinitive [**372**], appeler la proposition complétive introduite par ***quod.*** Le mode est l'indicatif quand la proposition exprime un fait; le subjonctif quand elle présente le fait comme étant la pensée ou le point de vue du sujet de la proposition principale.

Ex. : 1. ***Gaudeo quod te interpellavi*** (Cic.). *Je suis heureux de t'avoir interrompu.*
2. ***Gaudeo quod valeas,*** *je me réjouis à l'idée que tu te portes bien.* — ***Laudat Africanum Panaetius quod fuerit abstinens*** (Cic.). *Panétius loue l'Africain d'avoir été désintéressé* (point de vue de ***Panaetius,*** sujet de la principale).

Ainsi se construisent :

alicui gratias ago quod, *remercier qqn de;* — ***dolere,*** *s'affliger que;* — ***moleste ferre,*** *être fâché que;* — ***gaudeo,*** *se réjouir que;* — ***gloriari,*** *se vanter que;* — ***gratulari,*** *féliciter de;* — ***indignari,*** *s'indigner de ce que;* — ***laetari,*** *se réjouir que;* — ***laudare,*** *louer de;* — ***mirari,*** *s'étonner de ce que;* — ***queri,*** *se plaindre de;* — ***reprehendere, vituperare,*** *blâmer de;* etc.

4. LES PROPOSITIONS INTERROGATIVES (ET EXCLAMATIVES) INDIRECTES

382. Remarques préliminaires.

Qui es-tu? est une interrogation directe (proposition indépendante).

Dans *Je sais qui tu es*, *qui tu es* est une interrogation indirecte (proposition dépendant du verbe principal : *je sais*).

La proposition interrogative indirecte est une proposition complétive qui sert de sujet ou de complément à un verbe signifiant *dire, demander, savoir* ou à une expression de sens analogue.

Les *mots introducteurs* sont les mêmes que dans l'interrogation directe. Le mode est celui de la subordination : toujours le subjonctif, avec concordance stricte des temps [**367**].

Le subjonctif délibératif [**319, 323**] demeure dans l'interrogation indirecte.

On distingue l'*interrogation indirecte simple* et l'*interrogation indirecte double.*

383. Interrogation indirecte simple.

Elle est introduite par un pronom ou un adjectif interrogatif [**83**]; par une particule interrogative : ***num,*** *si*; ***-ne*** (enclitique), *si* (sans différence de sens entre ***num*** et ***-ne***); ***nonne,*** *si... ne... pas* (employé seulement après ***quaerere,*** *demander*); — par un adverbe interrogatif [**146**]. Le verbe est au subjonctif.

Ex. : **Quaero quis venerit.** *Je demande qui est venu.* — **Videamus deorumne providentia mundus regatur** (Cic.). *Voyons si le monde est gouverné par la providence divine.* — **Sciebam cur venisset.** *Je savais pourquoi il était venu.* — **Scio quam doctus sis.** *Je sais à quel point tu es instruit.* (Sens exclamatif). — **Nescio quid faciam.** *Je ne sais que faire (ce qu'il faut que je fasse).* (Subjonctif délibératif).

◆ 1. Le latin emploie souvent l'interrogation indirecte à la place d'une relative à laquelle recourt le français.

Ex. : ***Ratio docet quid faciendum fugiendumve sit*** (Cic.). *La raison enseigne ce qu'il faut faire ou ce qu'il faut éviter.*

2. Quand ***nescio quis, nescio quid, nescio quomodo, nescio quo pacto, nescio quando, nescio unde*** sont suivis de l'indicatif, il ne faut pas y voir une interrogation indirecte, mais un groupe équivalent à un indéfini : ***nescio quis*** = *je ne sais qui* = ***aliquis*** ou ***quidam; nescio***

quomodo, nescio quo pacto = *je ne sais comment* = ***aliquo modo,*** etc.

Ex. : **Nescio quomodo *inhaeret in mentibus augurium futurorum*** (Cic.). *Est fixé, je ne sais comment, dans notre âme le pressentiment de l'avenir.*

A remarquer que ces locutions se déclinent : ***Interfectus est nescio a quo.*** *Il a été tué par je ne sais qui* (ou *je ne sais par qui*).

A noter ***mirum quam, mirum quantum*** = *incroyablement.*

3. ***An*, dans l'interrogation indirecte simple.** — Les locutions : ***nescio an, haud scio an, dubito an, incertum (est) an, dubium (est) an, forsitan,*** équivalent pratiquement à : *peut-être.*

Ex. : ***Aristotelem* haud scio an *recte dixerim principem philosophorum*** (Cic.). *Peut-être ai-je eu raison d'appeler Aristote le premier des philosophes* (*litt. je ne sais pas si je n'ai pas appelé avec raison...*). — **Dubitat an *turpe non sit*** (Cic.). (*Il se dit*) *: ce n'est peut-être pas une honte.*

A l'époque impériale, ***an*** est souvent l'équivalent de ***num*** ou de ***-ne*** et signifie : *si.*

Ex. : ***Cogita* an *prior feceris (id)*** (Sénèque). *Demande-toi si tu l'as fait le premier.*

384. Interrogation indirecte double.

Elle est introduite par :

utrum...	***an,***	*si... ou si*
(utrum)	***necne*** (rarement ***annon***),	*si... ou non*
ne...	***an,***	*si... ou si*
(aucune particule)...	***an,***	*si... ou si*
(aucune particule)...	***-ne,***	*si... ou si*
-ne... (rare et poétique)	***-ne,***	*si... ou si*

Le mode est toujours le subjonctif.

Ex. : ***Dic mihi* utrum *mecum venias* an *domi maneas.*** *Dis-moi si tu viens avec moi ou si tu restes à Rome.* — ***Quaeritur virtus suamne propter dignitatem* an *propter fructus aliquos expetatur*** (Cic.). *On demande s'il faut rechercher la vertu pour elle-même ou pour quelques avantages* (***expetatur,*** subj. délibératif [**319**]). — ***Demus beneficium* necne *in nostra potestate est*** (Cic.). *Il dépend de nous d'accorder ou non un bienfait.* — ***Dic mihi uter victurus sit, Romanus*ne an *dux Poenus?*** *Dis-moi qui sera vainqueur, le général Romain ou le général Carthaginois?*

385. Expression du conditionnel dans l'interrogation indirecte.

Le latin exprime :

1° *le potentiel*, par le participe en ***-urus*** avec ***sim*** (ou ***essem***), suivant la concordance des temps [**367**].

Ex. : ***Scio quid* acturus sis, *si adsis.*** *Je sais ce que tu ferais, si tu étais là.* — ***Sciebam quid* acturus esses, *si adesses.*** *Je savais ce que tu ferais, si tu étais là.*

2° *l'irréel du présent*, toujours par l'imparfait du subjonctif.

Ex. : ***Nescio (nesciebam) quid* ageres, *si viveret.*** *Je ne sais pas* (*je ne savais pas*) *ce que tu ferais, s'il vivait.*

3° *l'irréel du passé*, par le participe en ***-urus*** avec ***fuerim*** (ou ***fuissem***), suivant la concordance des temps [**367**].

Ex. : ***Nescio quid* acturus fuerit, *si vixisset*.** *Je ne sais pas ce qu'il aurait fait, s'il avait vécu.* — ***Nesciebam quid* acturus fuisset, *si vixisset*.** *Je ne savais pas ce qu'il aurait fait, s'il avait vécu.*

◆ Quand le verbe n'a pas de supin, donc n'a pas de participe futur, et de même au passif, le latin exprime le conditionnel de la manière suivante :

— le *futur*, par le subjonctif présent (ou imparfait), suivant la concordance des temps.

Ex. : ***Quaero num te (mox* ou *brevi)* paeniteat.** *Je demande si tu te repentiras* — ***Quaerebam num te (mox* ou *brevi)* paeniteret,** *je demandais si tu te repentirais.* — ***Quaero (quaerebam) a te num urbs (mox* ou *brevi)* capiatur. (caperetur)** *Je te demande (-dais) si la ville sera (serait) prise.*

— le *potentiel*, par le subjonctif présent (ou imparfait).

Ex. : ***Quaero cui rei* studeat, *si adsit*.** *Je demande à quoi il s'appliquerait, s'il était là.* — ***Quaerebam cui rei* studeret, *si adesset*.** *Je demandais à quoi il s'appliquerait, s'il était là.* — ***Quaero quando urbs* capiatur, *si dux eam oppugnet*.** *Je demande quand la ville serait prise, si le général l'attaquait.* — ***Quaerebam quando urbs* caperetur, *si dux eam oppugnaret*.** *Je demandais quand...*

— *l'irréel du présent*, par le subjonctif imparfait.

Ex. : ***Quaero (quaerebam) cui rei* studeret, *si adesset*. — *Quaero (quaerebam) quando urbs* caperetur, *si dux eam oppugnaret*.**

— *l'irréel du passé*, par le subjonctif plus-que-parfait.

Ex. : ***Quaero (quaerebam) cui rei* studuisset, *si adfuisset*.** *Je demande à quoi il se serait appliqué, s'il avait été là.* — ***Quaero (quaerebam) quando urbs* capta esset, *si dux eam oppugnavisset*.** *Je demande (je demandais) quand la ville aurait été prise, si le général l'avait attaquée.*

5. REMARQUES IMPORTANTES SUR LES PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

386. Complétive introduite par une idée suggérée.

Il arrive souvent qu'une proposition complétive soit amenée par une idée que suggère le contexte.

Ex. : 1. ***Litterae redduntur* Caesarem advenisse** (César). *On remet une lettre (qui annonce) que César est arrivé.*

2. ***Sed ne vobis* molestus sim** (sous-entendu ***timeo***). *Mais (je crains) de vous être à charge.* — **Tu, ut te corrigas!** (Cic.). (sous-entendu ***num fieri potest***, *peut-il arriver que...?*) *Toi, que tu te corriges!*

3. ***Cum Cimbris bellum gerebatur* uter esset, non uter imperaret.** *(Le peuple romain) faisait la guerre aux Cimbres (pour savoir) lequel des deux peuples existerait, non pas lequel des deux aurait l'hégémonie.*

4. ***Ad vos* quemadmodum loquar *nec consilium nec oratio suppeditat*** (Tite-Live). *Idées et mots me font défaut (pour dire) comment il me faut vous parler.*

387. Complétive annoncée ou rappelée.

Une proposition complétive est souvent annoncée ou rappelée par un démonstratif (*id*, *hoc*, *illud*), sujet ou complément du verbe principal, ou par : ***ita*, *sic***.

Ex. : 1. **Illud *negare non potes, te de re judicata judicasse*** (Cic.). *Tu ne peux pas nier (ceci, à savoir) que tu aies jugé une affaire (déjà) jugée.*

2. ***Ut liberis suis parcas*, hoc *orat mater*.** *La mère te demande (ceci, à savoir) d'épargner ses enfants.* — **Hoc *accidit* ut *saepe erremus*.** *Il arrive (ceci, à savoir) que nous nous trompons souvent.*

3. **Illud *scire possumus* quam *sit bellum cavere malum*.** *Nous pouvons savoir jusqu'à quel point il est honorable d'éviter un malheur.* — Parfois il y a attraction : **Illam *sibi* provinciam *depoposcit* ut *me in lecto meo trucidaret*** (Cic.). *Il réclama pour mission de m'égorger dans mon lit* (***illam provinciam* = *illud provinciam*** [**173**]).

388. Construction personnelle.

On rencontre la construction personnelle [**373**] dans toutes les propositions complétives.

Ex. : 1. **Laudor *quod abstinens fecerim*.** *On me loue* (litt. *je suis loué*) *d'avoir été désintéressé.*

2. ***Cives* admonendi sunt *ne quid detrimentum reipublicae afferrent*.** *On doit exhorter les citoyens à ne causer aucun préjudice à l'État.*

3. **Rogatus sum *quid sentirem*.** *On me demanda mon avis.*

CHAPITRE IV

PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

1. PROPOSITIONS FINALES

389. Les propositions finales sont introduites par ***ut***, *afin que*, *pour que*, et sont toujours au subjonctif avec concordance stricte des temps [**367**].

La tournure négative est : ***ne***, *afin que ne... pas*, *pour que... ne... pas*, *de peur que... ne*, (quelquefois, pour insister, ***ut ne***), et naturellement ***ne quis***, ***ne ullus***, *pour que personne ne...*; ***ne quid***, ***ne umquam***, etc.

Ex. : ***Esse oportet ut vivas, non vivere ut edas.*** *Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.* — ***Nemo prudens punit, quia peccatum est, sed ne peccetur*** (Sénèque). *L'homme avisé punit, non parce qu'on a commis une faute, mais pour qu'on n'en commette plus.*

◆ 1. Les propositions finales sont aussi introduites par ***quo*** avec le subjonctif. ***Quo*** a deux sens :

a) sans comparatif, ***quo*** signifie *afin que par là* (= ***ut eo***).

Ex. : ***Quo animi judicum incenderentur*** (Cic.). *Afin d'enflammer par là le cœur des juges.*

b) avec un comparatif, **quo** signifie *afin que... d'autant* (*plus*)... (= ***ut eo magis***).

Ex. : ***Legem brevem esse oportet, quo facilius teneatur.*** *Il faut qu'une loi soit brève, pour qu'on la retienne d'autant plus facilement.*

On trouve aussi ***ut*** avec un comparatif : ***ut id libentius faciatis*** (Cic.). *Pour que vous fassiez cela plus volontiers.*

Quo minus a deux sens : *afin que... d'autant moins*; ou : *afin que... ne... pas.*

2. ***Ut*** final est souvent annoncé ou rappelé dans la proposition principale par : ***eo***, ***ideo***, ***idcirco***, ***eo consilio***, ***ea mente***, ***eo animo***, ***ob eam causam***, etc.

Ex. : ***Legum idcirco omnes servi sumus, ut liberi esse possumus*** (Cic.). *Si nous sommes tous esclaves des lois, c'est pour que nous puissions être libres* (litt. *pour cette raison pour que*).

3. On ne dit pas : ***et ne...***, mais ***neve (neu)*** [**377**].

4. Différentes manières d'exprimer l'idée de but :

Misit legatos
- **ut pacem peterent.**
- **qui pacem peterent** [**418**].
- **ad pacem petendam** [**337**].
- **pacis petendae causa** [**338**].
- **pacis petendae gratia** [**338**].
- **pacem petitum** [**344**].
- **pacem petituros** (poétique et post-classique).

2. PROPOSITIONS CONSÉCUTIVES

390. Les propositions consécutives sont introduites par ***ut***, (***uti***), *de sorte que, à tel point que*, et sont toujours au subjonctif.

La tournure négative est : ***ut non*** (rarement ***ne***), *de sorte que... ne... pas*, (et naturellement : ***ut nemo, ut nihil, ut numquam***, etc.); ***quin (= ut non)***, *de sorte que... ne... pas, sans que*, quand la principale est négative ou interrogative à sens négatif.

Ex. : ***In virtute multi sunt ascensus, ut is gloria maxima praecellat, qui virtute plurimum praestet*** (Cic.). *Il y a dans la vertu beaucoup de degrés de sorte que celui-là se distingue le plus en gloire, qui l'emporte le plus en mérite.* — ***Epaminondas fuit disertus,* ut nemo *ei* Thebanus *par* esset *eloquentia*** (Corn. Népos). *Epaminondas était disert au point qu'aucun Thébain ne l'égalait sous le rapport de l'éloquence.* — **Dies *nullus* est quin *veniat.*** *Il ne se passe aucun jour sans qu'il vienne* (litt. *de telle manière qu'il ne vienne pas*).

◆ 1. La proposition consécutive est souvent annoncée dans la principale par des adjectifs démonstratifs ou par des adverbes :

a) par des *démonstratifs* :

is, hic, iste, talis... ut = *tel que;*

ejusmodi... ut, *de telle façon que, de telle nature que;*

tantus... ut, *si grand que;*

tot... ut. *si nombreux que.*

b) par les *adverbes* :

adeo, tantum / ***tantopere*** } + verbe... ***ut***, *tellement que;*

adeo, tam, / ***sic, ita*** } + adj. ou adv. au positif ***ut*** { *si... que,* / *assez... pour* / *assez... pour que*

eo, usque eo... ut, *à ce point que;*

sic / ***ita*** } ... ***ut***, { *de telle manière que* / ou en + participe présent

ea condicione ... ut, *à la condition que*

ita non ... ut / ***adeo non... ut*** { *si peu... que* (dans Tite-Live).

Ex. : 1. ***Quis tam demens est ut sua voluntate maereat?*** (Cic.). *Qui est assez fou pour se causer volontairement du chagrin?*

2. ***Haec dicta* adeo *nihil moverunt quemquam,* ut *legati prope violati sint*** (Tite-Live). *Ces paroles émurent si peu quelqu'un que les députés faillirent être maltraités.*

2. ***Tantum abest*** est parfois suivi de deux propositions introduites par ***ut***, dont la première est complétive en dépendance de ***abest*** [**376**], la deuxième consécutive en dépendance de ***tantum***.

Ex. : **Tantum abest ut *semper laudetur* ut *a multis vituperetur.*** *Il s'en faut tellement qu'il soit toujours loué qu'il est blâmé par bien des gens (= bien loin d'être toujours loué, il est blâmé...).*

3. Sur ***major quam ut*** [**245**].

391. Concordance des temps dans la proposition consécutive.

Si la concordance des temps, dans les propositions consécutives, n'est pas aussi stricte que dans les propositions finales, c'est que les écrivains latins considèrent souvent la conséquence en elle-même par rapport au moment où ils parlent, sans se soucier du moment où se produisait le fait qui l'a amenée.

C'est ainsi que :

1° l'on trouve, après un verbe principal au passé :

a) le présent du subjonctif pour exprimer un fait en train de se passer.

Ex. : ***Urbem sic spoliatam reliquit ut nunc monumenta victoriae non* exstent.** *Il laissa la ville dépouillée au point qu'il ne reste pas aujourd'hui de témoignages de sa victoire;*

b) le parfait du subjonctif pour exprimer un état actuel résultant d'une action passée ou un fait simplement passé.

Ex. : 1. ***Adeo excellebat Aristides abstinentia ut justus* sit appellatus** (Corn. Népos). *Aristide l'emportait tellement en désintéressement qu'il reste nommé le Juste* (***appellatus sit*** : état actuel résultant d'une action passée).

2. ***Expulsus regno Mithridates tantum auctoritate valuit ut se novis opibus copiisque* renovarit** (Cic.). *Mithridate, chassé de son royaume, eut tant de prestige que, avec des ressources et des troupes nouvelles, il se releva* (***renovarit*** : fait passé).

2° Inversement, après un verbe principal au présent, on trouve, dans la consécutive, un temps passé, quand la principale exprime une vérité d'expérience ou un jugement.

Ex. : ***Quod crimen ejusmodi est ut, cum primum ad me delatum est, usurum me illo non* putarem** (Cic.). *Ce grief est (ordinairement) de telle nature que, dès qu'il me fut rapporté, je pensais que je n'en ferais pas usage.*

3. PROPOSITIONS CAUSALES

392. Les propositions causales sont introduites surtout par : ***cum***, *puisque;* — ***quod***, ***quia***, *parce que;* — ***quoniam***, ***quando***, *du moment que, puisque;* — ***quandoquidem***, ***siquidem***, *puisque*, etc.

Le mode diffère suivant la conjonction employée et le sens de la proposition.

La négation est toujours : ***non***.

Quod et ***quia*** sont parfois annoncés ou rappelés par : ***eo***, ***ideo***, ***idcirco***, ***propterea***, ***ob eam rem***, ***ob eam causam***, *pour cette raison (que).*

393. *Cum* causal.

Les propositions causales introduites par ***cum***, *puisque*, sont toujours au subjonctif.

Ex. : **Quae cum *ita* sint, *Catilina, perge quo coepisti*** (Cic.). *Puisqu'il en est ainsi, Catilina, poursuis ta route* (litt. *va où tu as commencé d'aller*).

◆ On trouve aussi le subjonctif (rarement l'indicatif) après : ***quippe cum***, ***utpote cum***, *naturellement puisque;* — ***praesertim cum***, *surtout étant donné que.* (Sur ***quippe qui***, ***ut qui***, ***utpote qui***, cf. 420).

394. *Quod, quia, quando, quoniam.*

Les propositions causales introduites par ***quod, quia, quando, quoniam,*** sont :

1° *à l'indicatif,* quand le motif est considéré comme réel.

Ex. : ***Primam partem tollo,* quoniam nominor *leo.*** *Je prends la première part, parce que je m'appelle lion.*

2° *au subjonctif,* quand le motif est mis au compte d'autrui et exprime une opinion dont l'écrivain ne veut pas se porter garant ou qu'il repousse.

Ex. : ***Aristides nonne ob eam causam expulsus est patria,* quod *praeter modum justus* esset?** (Cic.). *Aristide n'a-t-il pas été exilé parce qu'il était trop juste?* — ***Exoravit tyrannum ut abire liceret,* quod *jam beatus* nollet esse** (Cic.). *Il conjura le tyran de le laisser partir, parce que (disait-il) il ne voulait plus de ce bonheur.*

◆ 1. Les verbes de sentiment comme ***gaudeo, laetor,*** etc. se construisent pour la même raison tantôt avec l'indicatif, tantôt avec le subjonctif.

Ex. : ***Dolebam* quod *socium* amiseram** (Cic.). *Je souffrais d'avoir perdu un compagnon.* — ***Nemo umquam est oratorem admiratus, quod Latine* loqueretur** (Cic.). *Personne n'a jamais admiré un orateur, parce qu'il parlait correctement latin.*

2. Les conjonctions ***quandoque,*** *du moment que, puisque;* — ***quandoquidem, siquidem,*** *puisque,* sont surtout suivies de l'indicatif :

Ex. : **Quandoquidem *nihil tertium* potest esse...** (Cic.). *Puisqu'il ne saurait y avoir une troisième hypothèse...*

3. Après : ***non quod, non quia, non quo*** (surtout avec un comparatif), *non que, ce n'est pas que, non pas que;* — ***non quin, non quin non, non quod non, non quo non,*** *non que... ne... pas, ce n'est pas que... ne... pas,* on trouve régulièrement le subjonctif (l'indicatif quand le motif qu'on n'admet pas est pourtant véritable). A ces expressions correspondent ordinairement : ***sed quod, sed quia, sed quo*** (surtout avec un comparatif), *mais c'est que,* suivi de l'indicatif (parfois ***sed ut*** + subj., *mais afin que...*; ***sed ne,*** *mais afin que ne... pas...*).

Ex. : ***Pugiles ingemiscunt,* non quod doleant, sed quod *omne corpus* intenditur** (Cic.). *Les athlètes gémissent, non qu'ils souffrent, mais parce que tout leur corps se tend.*

4. Autres conjonctions causales :

a) ***Ut*** causal, suivi de l'indicatif du verbe **esse,** signifie : *vu que, étant donné que.*

Ex. : **Ut erat *copiosus*** (Cic.). *Riche comme il l'était.*

b) ***Postquam,*** suivi de l'indicatif imparfait, signifie : *comme, voyant que* (sens semi-causal).

Ex. : ***Labienus,* postquam *neque aggeres, neque fossae vim hostium sustinere* poterant, *Caesarem facit certiorem*** (César). *Labiénus, voyant que (= parce que) ni terrassements ni fossés ne pouvaient briser l'assaut de l'ennemi, informe César.*

c) ***Dum,*** suivi de l'indicatif présent, rarement parfait, équivaut à *en* avec le participe présent (manière).

Ex. : **Dum *pauca mancipia retinere* vult** (ou **voluit), *fortunas omnes perdidit*** (Cic.) *En voulant garder quelques esclaves, il perdit toute sa fortune.* — **Dum *se* putant *vincere, vicere*** (Tite-Live). *En se croyant vainqueurs, ils furent vainqueurs.*

4. PROPOSITIONS CONCESSIVES (OU ADVERSATIVES)

395. Les propositions concessives sont introduites par : ***quamquam,*** *quoique;* — ***cum,*** *bien que* (sens concessif), *alors que* (sens adversatif); — ***quamvis,*** *quelque... que* (en style classique, avec un adjectif ou un adverbe au positif ou un verbe marquant une idée de degré, comme ***cupere,*** *désirer,* ***timere,*** *craindre,* etc.); — ***licet,*** *je veux bien que;* — ***etsi, tametsi,*** *quoique;* ***etsi, tametsi, etiamsi,*** *même si, quand bien même;* — ***ut,*** *à supposer que, en admettant que.*

Le mode diffère suivant la conjonction employée.

Quand la proposition concessive est au subjonctif, la concordance des temps [**367**] est en général observée.

La négation est : ***non.***

Les conjonctions concessives sont souvent rappelées en tête de la principale par : ***tamen,*** *cependant;* ***at, certe, at certe, saltem,*** *du moins;* ***nihilominus,*** *néanmoins.*

396. *Quamquam, tametsi.*

Les propositions concessives introduites par ***quamquam, tametsi,*** *quoique*, sont à l'indicatif.

Ex. : **Quamquam excellebat *Aristides abstinentia, tamen exsilio multatus est*** (Corn. Népos). *Quoique Aristide se distinguât par son désintéressement, on l'exila.*

397. *Etsi, tametsi, etiamsi.*

Les propositions concessives introduites par ***etsi, etiamsi*** (ou ***si*** en corrélation avec ***tamen***), *quand bien même, même si*, sont :

— à l'indicatif lorsque la concession représente un fait réel (c'est la construction la plus fréquente pour ***etsi,*** au sens de *bien que*),

— au subjonctif quand la concession représente une chose possible (subjonctif présent) ou irréelle (subjonctif imparfait ou plus-que-parfait).

Ex. : 1. ***Caesar,* etsi *nondum eorum consilia* cognoverat, *tamen fore id quod accidit suspicabatur*** (César). *César, bien qu'il ne connût pas encore leurs desseins, soupçonnait ce qui arriva* (fait réel).

2. **Etiam si nolit, *cogam*** (Térence). *Même s'il ne voulait pas, je le contraindrais* (chose possible).

3. **Etiamsi *timidi* essemus, *tamen timorem abjiceremus*** (Cic.). *Même si nous étions craintifs, nous repousserions cependant la crainte* (chose irréelle).

398. *Cum, licet, quamvis, ut.*

Les propositions concessives introduites par ***cum,*** *quoique, alors que... pourtant;* ***licet,*** *je veux bien que;* ***quamvis,*** *quelque... que, à quelque degré que;* ***ut,*** *à supposer que, en admettant que*, sont au subjonctif.

Ex. : **Socrates, cum *facile* posset *educi e custodia*, *noluit*** (Cic.). *Bien que Socrate pût (alors qu'il pouvait) aisément sortir de prison, il refusa.* — **Fremant *omnes* licet, *dicam quod sentio*** (Cic.). *Dussent-ils tous protester, je dirai ce que je pense.* — ***Nihil agis, dolor!* Quamvis sis *molestus, numquam te esse confitebor malum*** (Cic.). *Tu perds ta peine, o douleur! Si importune que tu sois, jamais je n'avouerai que tu sois un mal.* — **Ut desint *vires, tamen est laudanda voluntas*** (Ovide). *A supposer que les forces manquent, l'intention doit cependant être louée.*

◆ 1. ***Licet*** (en fait, indicatif présent du verbe impersonnel) est, en style classique, suivi du subjonctif présent ou parfait en vertu de la concordance des temps [**367**].

2. ***Quamvis*** (= ***tam quam vis,*** *autant que tu veux*), employé adverbialement porte sur un adjectif ou un adverbe.

Ex. : **Quamvis multis *nominibus est hoc vitium notandum*** (Cic.). *Il faut flétrir ce vice d'autant de noms qu'on voudra (= il n'y a pas assez de noms pour flétrir...).*

3. **Formules de transitions : *ut plura non dicam,*** *en admettant que je ne dise pas davantage (= sans en dire davantage);* — ***ut non dicam,*** *pour ne pas dire;* — ***ut nihil aliud dicam,*** *pour ne rien dire d'autre.*

4. ***Quamquam, etsi, tametsi,*** peuvent être de simples particules au sens de : *d'ailleurs, mais, du reste, et cependant* (en ce cas, une seule proposition : la principale).

Ex. : **Quamquam *quid loquor?*** *Mais, que dis-je?*

5. PROPOSITIONS TEMPORELLES

399. Les propositions temporelles sont introduites par : ***cum, quando, ubi,*** *lorsque, quand;* — ***ut,*** *dès que;* — ***quoties,*** *toutes les fois que, quand;* — ***ubi primum, ut primum, simul ac, simul atque, simul ac primum, simul, simul ut, statim ut, continuo ut, simul et, simul primum,*** *aussitôt que, dès que;* — ***dum,*** *pendant que, tant que, jusqu'à ce que;* — ***donec, quoad,*** *tant que, jusqu'à ce que;* — ***postquam, posteaquam,*** *maintenant que, depuis que, après que;* — ***priusquam, antequam,*** *avant que;* — ***ex eo die quo, ex quo,*** *depuis le jour où, depuis que;* — ***ut quisque,*** *à mesure que.*

La négation est ***non.***

Un adverbe de temps [**142**] annonce ou rappelle souvent une conjonction de temps : ***tum, tunc,*** etc.

Remarque importante. — Les conjonctions de temps sont ordinairement suivies de l'indicatif, sauf ***cum, antequam*** et ***priusquam, dum,*** dont il convient d'étudier à part la syntaxe.

400. Syntaxe commune aux conjonctions de temps.

Les conjonctions de temps sont suivies de l'indicatif :

1° quand il s'agit d'un fait qui se répète ou se répétait ordinairement.

Ex. : **Cum *a* me discedunt, *flagitant litteras;* cum *ad me* veniunt, *nullas afferunt*** (Cic.). *Lorsqu'ils me quittent, ils me demandent une lettre; lorsqu'ils viennent me trouver, ils ne m'en apportent pas* (fait habituel). — **Ubi**

aliquos ex navi egredientes* conspexerant, *impeditos adoriebantur (César). *Dès que (les ennemis) voyaient quelques hommes quitter un navire, ils les attaquaient au moment de leur embarras.* — ***Messanam* ut *quisque nostrum* venerat, *haec visere solebat*** (Cic.). *Dès que l'un de nous arrivait à Messine, il allait voir (habituellement) ces merveilles.* — **Cum *ver* esse coeperat, *Verres dabat se labori atque itineribus*** (Cic.). *Quand le printemps commençait, Verrès se donnait au travail et aux voyages.*

◆ Tite-Live et les écrivains postclassiques emploient fréquemment, pour exprimer la répétition, le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.

Ex. : ***Id* ubi *fetialis* dixisset, *hastam emittebat*** (Tite-Live). *Chaque fois que le fécial prononçait cette parole, il lançait son javelot.*

2° quand il s'agit d'exprimer des faits qui se sont succédé dans le passé. On trouve ordinairement, en ce cas, l'indicatif parfait, rarement le présent historique.

Ex. : ***Pompeius,* ut *equitatum secum pulsum* vidit, *acie excessit*** (César). *Pompée, dès qu'il vit sa cavalerie repoussée, quitta le champ de bataille.* — ***Quod* ubi nuntiatum est, *erexit se*** (Cic.). *A cette nouvelle, il se leva.*

401. Syntaxe de *cum*.

1° ***Cum*** *suivi de l'indicatif.*

Cum est suivi de tous les temps de l'indicatif quand il marque un simple rapport de temps, une simple coïncidence entre deux événements. On le traduit par : *au moment (précis) où, à l'époque où, lorsque* et il a souvent pour corrélatif : **tum,** *alors, à ce moment.*

Ex. : **Cum *Caesar in Galliam* venit, *alterius factionis principes erant Haedui, alterius Sequani*** (César). *Au moment où César arriva en Gaule, les Héduens étaient à la tête d'un parti; les Séquanes à la tête de l'autre.* — ***Recordare tempus illud* cum *pater* jacebat *in lecto*** (Cic.). *Rappelle-toi le temps où ton père était alité.*

◆ 1. On trouve cependant le subjonctif après ***cum*** :

a) quand l'expression du temps est indéterminée ou implique une nuance consécutive : ***fuit (erit) tempus cum,*** *il y eut (il y aura) un temps où (= tel que)*; ***tum cum,*** *à une époque où...* (= *telle que*), etc.

b) quand il y a une idée d'éventualité.

Ex. : ***Incidunt saepe causae* cum *repugnare utilitas honestati* videatur** (Cic.). *Il se produit souvent des circonstances où l'intérêt vient à paraître en contradiction avec l'honnêteté.*

2. ***Cum*** est toujours suivi de l'indicatif dans les tours : ***vix, vixdum, aegre, jam, nondum... cum.***

Ex. : **Vixdum *epistulam tuam legeram,* cum *ad me Postumus Curtius* venit** (Cic.). *A peine avais-je lu ta lettre que Postumus Curtius est venu me trouver.*

3. ***Cum,*** suivi du même temps que celui de la proposition principale, marque l'équivalence de deux actions (l'une se produit du fait même de l'existence de l'autre). On le traduit par *en* et le participe présent.

Ex. : ***De te, Catilina,* cum quiescunt, *probant;* cum patiuntur, *decernunt;* cum tacent, *clamant*** (Cic.). *Il s'agit de toi, Catilina; en restant calmes, les sénateurs m'approuvent; en souffrant mon langage, ils te condamnent; en se taisant, ils crient.* (Le subjonctif est rare dans cet emploi.)

4. ***Cum interea, cum interim,*** parfois ***cum*** seul, placé après la principale, marque la simultanéité de deux actions. On traduit : *et pendant ce temps*, ou *pendant que*.

Ex. : ***Caedebatur virgis,* cum interea *nullus gemitus* audiebatur** (Cic.). *On le frappait de verges et pendant ce temps on n'entendait pas un gémissement.* (Le subjonctif indiquerait une intention).

2° ***Cum*** *suivi du subjonctif.*

Dans un récit, ***cum,*** toujours placé avant la proposition principale, est suivi du subjonctif imparfait ou plus-que-parfait, quand il marque l'enchaînement des faits, les circonstances qui ont déterminé le fait principal. En ce cas, à l'idée du temps s'ajoute ordinairement une idée de cause ou d'opposition. On le traduit :

— avec l'imparfait du subjonctif :

cum (diceret), *comme* (= *lorsque* et *parce que*) *il disait, disant.*

— avec le plus-que-parfait du subjonctif :

cum (dixisset), *lorsqu'il* (= *après qu'il*) *eut dit, comme il avait dit, ayant dit.*

Ex. : 1. ***Pyrrhus,* cum *oppidum* oppugnaret, *lapide ictus interiit*** (Corn. Népos). *Pyrrhus, assiégeant la ville fortifiée, fut frappé d'une pierre et périt.*

2. ***Caesar,* cum *in Galliam* venisset, *magna difficultate afficiebatur*** (César). *Arrivé en Gaule, César se trouvait fort embarrassé.*

402. Syntaxe de *priusquam, antequam.*

Priusquam, antequam, *avant que*, sont suivis :

1° *de l'indicatif*, quand il s'agit de marquer la réalité d'un fait ***(priusquam, antequam*** = *avant le moment où*).

Le temps employé est, en ce cas :

— pour exprimer l'action passée, le parfait historique (très rarement un autre temps de l'indicatif);

— pour exprimer l'action présente, le fait d'expérience, le parfait présent, parfois le présent;

— pour exprimer l'action future, le futur antérieur avec une principale négative, le présent (parfois le subjonctif présent) avec une principale affirmative.

Ex. : 1. ***Neque* prius *fugere destiterunt* quam *ad flumen Rhenum* pervenerunt** (César). *Ils ne cessèrent pas de fuir avant d'avoir atteint* (= *ils ne cessèrent de fuir que lorsqu'ils eurent atteint*) *le Rhin* (action passée).

2. ***Membris utimur* priusquam didicimus *cujus ea utilitatis causa habeamus*** (Cic.). *Nous nous servons de nos membres avant de savoir* (litt. *avoir appris*) *pour quel usage nous les avons* (fait d'expérience).

3. ***De Carthagine vereri non* ante *desinam* quam *illam excisam esse* cognovero** (Cic.). *Je ne cesserai pas de redouter Carthage avant d'avoir appris sa ruine* (action future, principale négative). — ***Nunc,* antequam *ad sententiam* redeo, *de me pauca dicam*** (Cic.). *Avant de revenir à mon sujet, je dirai quelques mots sur moi* (action future, principale affirmative). —

Antequam veniat *in Pontum, litteras ad Cn. Pompeium mittet* (Cic.). *Avant de venir dans le Pont, il enverra une lettre à Cn. Pompée* (action future).

2° *du subjonctif*, quand il s'agit de marquer une simple possibilité, un fait que l'on a empêché de se produire ou qui n'a pas eu le temps de se produire. A l'idée de temps s'ajoute alors une idée d'intention.

Le temps employé est, en ce cas :

— pour exprimer l'action passée, l'imparfait ou le plus-que-parfait;

— pour exprimer l'action présente ou future, le présent.

Ex. : 1. **Antequam *verba* facerem, *de sella surrexit atque abiit*** (Cic.). *Avant que je pusse parler, il se leva de son siège et s'en alla* (**antequam** = *sans attendre que*). — **Antequam *homines nefarii de meo adventu audire* potuissent, *in Macedoniam perrexi*** (Cic.). *Avant que ces scélérats eussent pu apprendre mon arrivée, je me dirigeai vers la Macédoine.*

2. **Priusquam *ipsi liberi* sitis, *dominari in adversarios vultis*** (Tite-Live). *Avant d'être libres vous-mêmes, vous voulez dominer vos adversaires.*

403. Syntaxe de *dum*.

1° Construit avec l'indicatif présent, quel que soit le temps du verbe de la proposition principale, ***dum*** marque la simultanéité de deux actions et signifie : *pendant que*. Il a parfois pour corrélatifs : ***interim, interea,*** *pendant ce temps*.

Ex. : **Dum *haec in colloquio* geruntur, *Caesari nuntiatum est equites Ariovisti accedere*** (César). *Pendant que cela se passait dans l'entretien, on annonça à César que les cavaliers d'Arioviste approchaient.*

◆ 1. On trouve, chez les écrivains postclassiques, au lieu du présent de l'indicatif, le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.

Ex. : **Dum *ea in Samnio* gererentur, *Romanis in Etruria interim bellum ingens concitur*** (Tite-Live). *Pendant que ces événements se passaient dans le Samnium, en Etrurie on souleva contre les Romains une grande guerre.*

2. Sur ***dum*** causal cf. **394 ◆ 4.**

2° Construit avec tous les temps de l'indicatif, ***dum*** marque la simultanéité de la durée des deux actions, et signifie : *pendant tout le temps que, aussi longtemps que, tant que*. Il a parfois pour corrélatifs : ***tamdiu, tantisper.***

Ex. : 1. ***Aegroto,* dum *anima* est, *spes esse dicitur*** (Cic.). *Pour un malade, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, dit-on.*

2. ***Nec,* dum *per patentia loca* ducebatur *agmen, hostis apparuit*** (Tite-Live). *Aussi longtemps qu'on conduisit l'armée en terrain découvert, l'ennemi ne se montra pas.*

3. ***Hoc feci,* dum licuit** (Cic.). *Je l'ai fait, tant que ce fut permis.*

4. **Dum *civitas* erit, *judicia fient*** (Cic.). *Tant que l'État existera, on rendra des jugements.*

◆ On trouve le subjonctif quand, à l'idée de temps, s'ajoute l'idée d'une intention.

Ex. : ***Subsedi in ipsa via*, dum *haec tibi* prescriberem** (Cic.). *Je me suis arrêté en chemin, le temps de t'écrire ceci (afin de).*

3° Construit avec le présent ou le futur antérieur de l'indicatif ou, plus souvent, avec le subjonctif (présent ou imparfait) appelé par l'idée d'intention, ***dum*** marque le terme de la durée et signifie *jusqu'à ce que*. Il a parfois pour corrélatifs : ***usque, tantisper, semper (aliquot) dies.***

Ex. : 1. ***Delibera hoc* dum *ego* redeo** (Térence). *Réfléchis là-dessus en attendant mon retour.*

2. ***Facito* usque dum *odorem malum* dempseris** (Caton). *Fais-le, jusqu'à ce que tu aies fait disparaître la mauvaise odeur.*

3. **Dum *mihi a te litterae* veniant, *in Italia morabor*** (Cic.). *Jusqu'à ce qu'une lettre de toi m'arrive, je resterai en Italie.*

4. ***Paucos morati sunt dies*, dum venirent *milites*** (Tite-Live). *Ils passèrent quelques jours à attendre que les soldats arrivassent.*

◆ 1. Les verbes d'attente, comme ***exspectare***, *attendre*, se construisent avec ***dum***.

Ex. : **Exspecta dum *rediero*.** *Attends que je sois revenu (= mon retour).*

2. **Donec**, surtout employé en poésie et en prose postclassique, signifie avec l'indicatif : *aussi longtemps que, tant que, jusqu'au moment où;* avec le subjonctif final *jusqu'à ce que*. Il a parfois pour corrélatifs ***usque, usque adeo, usque eo, tamdiu.***.

Ex. : ***De comitiis*, donec rediit *Marcellus, silentium fuit*** (Tite-Live). *Jusqu'au retour de Marcellus, on garda le silence sur les comices.* — **Donec eris *felix, multos numerabis amicos*** (Ovide). *Tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis.* — ***Ni istunc invitassitis* usque adeo donec *domum qua abea* nesciat, *peristis ambo*** (Plaute). *Si vous ne le régalez pas jusqu'à ce qu'il ne sache plus le chemin pour retourner chez lui, vous êtes perdus tous deux.*

3. ***Quoad***, *aussi longtemps que, tant que; — jusqu'à ce que*, est construit avec les mêmes modes et les mêmes temps que ***dum***. Il a parfois pour corrélatif ***tamdiu.***

Ex. : ***Cato*, quoad vixit, *virtutum laude crevit*** (Corn. Nepos). *Caton, tant qu'il vécut, a grandi par la gloire de ses vertus.* — **Ego vero, quoad vivam...,** *Quant à moi, aussi longtemps que je vivrai...* — ***Ea vero continebis*, quoad te videam** (Cic.). *Tu le garderas jusqu'à ce que je te voie.*

CHAPITRE V

PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES *(suite)*

6. PROPOSITIONS CONDITIONNELLES

404. Généralités.

La proposition conditionnelle est introduite par : ***si,*** *si;* ***quod si,*** *et si;* — ***nisi, ni,*** *si... ne... pas, à moins que... ne...;* — ***dum, dummodo, modo,*** *pourvu que;* — ***sive... sive...,*** *soit que..., soit que...*

Le mode est l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens de la phrase et la conjonction employée.

La période hypothétique ou phrase conditionnelle est constituée par une proposition subordonnée et une proposition principale.

D'après le caractère de l'énonciation, on distingue trois cas :

1er cas : le mode réel où la condition est considérée comme réalisée (ou supposée réalisée) : ***Si Deus est, mundus ab eo regitur.*** *Si Dieu existe, le monde est dirigé par lui (= étant donné que Dieu existe).* — ***Si veneris, laetabor.*** *Si tu viens, je serai content.*

2e cas : le mode potentiel où la condition se rapportant à l'avenir est considérée comme possible : ***Si sapias, eas.*** *Si tu étais sage, tu irais (= supposons que, à un moment donné de l'avenir, tu sois sage).*

3e cas : le mode irréel, où la condition est considérée comme contraire à ce qui est, a été : ***Si adesset, commiseresceret.*** *S'il était là (mais il n'est pas là), il prendrait pitié.*

On étudiera chacun de ces cas, puis les conditionnelles négatives, les conditionnelles disjonctives, les conditionnelles elliptiques.

405. Mode réel.

Si, avec l'indicatif à tous les temps, indique que la condition est affirmée comme réelle, ou considérée comme réelle.

Ex. : **Si *amitti vita beata* potest, *beata esse non potest*** (Cic.). *Si le bonheur peut se perdre, ce n'est pas le bonheur.* — **Si veniebam, *abibat.*** *Si je venais, il s'en allait.* — **Si *nihil aliud* fecerunt, *nonne satis fuit his gratias agi?*** (Cic.). *S'ils n'ont rien fait d'autre, n'a-t-il pas été suffisant de les remercier?* — ***Naturam* si sequemur *ducem, numquam aberrabimus*** (Cic.). *Si nous prenons la nature pour guide, nous ne nous égarerons jamais.* — ***Hunc librum,* si legeris, *laetabor.*** *Si tu lis ce livre, j'en serai heureux* (futur antérieur

pour marquer l'antériorité). — **Si dixero *mendacium, more meo fecero*** (Plaute). *Si je mens, ce sera (= je le ferai) suivant mon habitude.*

◆ 1. On trouve en général les mêmes temps de l'indicatif dans les deux propositions. Mais, lorsque les deux membres de la période sont à l'indicatif, bien des combinaisons sont possibles, selon l'idée exprimée.

Ex. : **Si *bellum* omittimus, *pace numquam* fruemur** (présent-futur) (Cic.). *Si nous négligeons* (maintenant) *la guerre, nous ne jouirons jamais de la paix* (une fois la guerre finie).

2. On peut trouver, équivalant à un indicatif :

a) dans la conditionnelle, le subjonctif d'indétermination (2ᵉ personne du subjonctif = *on*) [**322**].

b) dans la principale, le subjonctif de souhait, d'ordre ou d'exhortation ou l'impératif.

Ex. : ***Ne* sim *salvus*, si *aliter* scribo *ac* sentio** (Cic.). *Que je ne sois pas sain et sauf* (= *que je meure*), *si j'écris autrement que je ne pense* (subj. de souhait). — **Si *Pompeium* offendisti, fac *mihi perscribas*** (Cic.). *Si tu as rencontré Pompée, fais-le-moi savoir.*

406. Mode potentiel.

Si, avec le subjonctif présent (le parfait, seulement pour marquer l'antériorité), indique une condition considérée comme possible (potentiel, ***si*** = *s'il arrivait que, si un jour...*) ou bien une hypothèse, sur la réalité de laquelle on ne veut pas prendre parti pour donner à l'idée une force plus grande.

Ex. : 1. **Si *gladium quis apud te sana mente* deposuerit, *repetat insaniens, reddere peccatum sit*** (Cic.). *S'il arrivait que quelqu'un, étant dans son bon sens, ait déposé chez toi une épée et qu'il te la réclame dans une crise de folie, ce serait une faute de la lui rendre.* — **Ego, si *Scipionis* desiderio me *moveri* negem, *mentiar*** (Cic.). *Si je disais que je ne déplore pas la mort de Scipion, je mentirais.*

2. ***Haec* si *tecum patria* loquatur, *nonne debeat*** (Cic.). *Si la patrie te tenait ce langage, ne devrait-elle pas...?* (pure hypothèse, qui rend plus saisissant l'effet oratoire).

407. Mode irréel.

1° ***Si***, avec le subjonctif imparfait, indique que la condition est considérée comme contraire à la réalité présente (***si*** = *si, contrairement à ce qui est maintenant*). C'est l'*irréel du présent.*

Ex. : **Si *vocem* haberes, *nulla prior ales foret*** (Phèdre). *Si tu avais de la voix* (*à présent tu n'en as pas*), *aucun oiseau ne te serait supérieur.* — ***Servi mei*, si *me isto pacto* metuerent, *ut te metuunt omnes cives tui, domum meam relinquendam putarem*** (Cic.). *Si mes esclaves me craignaient comme te craignent tous tes concitoyens, je croirais devoir quitter ma demeure.*

◆ Après une période hypothétique au mode irréel, on oppose parfois la réalité au moyen de ***nunc, nunc vero****, mais en réalité.*

Ex. : ***Pecuniam quam gloriam mallem*, si *Parmenio* essem; nunc *Alexander memini me esse regem*** (Quinte-Curce). *Je préférerais l'argent à la gloire, si j'étais Parménion; mais en réalité je suis Alexandre et je me souviens que je suis roi.*

2° ***Si***, avec le subjonctif plus-que-parfait, indique que la condition était considérée dans le passé comme contraire à la réalité. C'est l'*irréel du passé*.

Ex. : ***Plures cecidissent*, ni *nox proelio* intervenisset** (Tite-Live). *Un plus grand nombre de soldats auraient péri, si la nuit n'avait pas mis fin au combat.*

◆ 1. Selon la pensée, on peut trouver dans la principale un subjonctif imparfait ou un subjonctif plus-que-parfait et dans la conditionnelle un subjonctif plus-que-parfait ou un subjonctif imparfait.

Ex. : **Si *Roscius has inimicitias cavere* potuisset, viveret** (Cic.). *Si Roscius avait pu éviter ces inimitiés, il vivrait encore.* — ***Mors* si timeretur, *non L. Brutus in proelio* concidisset** (Cic.). *Si on craignait la mort (actuellement et de tout temps), L. Brutus ne serait pas tombé dans le combat.*

2. L'imparfait du subjonctif remplace parfois le plus-que-parfait.

Ex. : ***Num Opimium*, si *tum* esses** (au lieu de ***fuisses***), ***temerarium civem aut crudelem* putares?** (Cic.) (au lieu de ***putavisses***). *Si tu avais existé alors, aurais-tu regardé Opimius comme un citoyen révolutionnaire ou criminel?*

3. On trouve, dans la principale, l'indicatif au lieu du subjonctif :

a) avec ***possum, debeo***, etc. [**312**].

Ex. : ***Consul esse qui* potui, nisi *eum vitae cursum* tenuissem *a pueritia*?** (Cic.). *Comment aurais-je pu être consul, si je n'avais embrassé cette carrière dès mon enfance?*

b) avec ***prope*** et ***paene*** [**313**].

Ex. : ***Pons Sublicius iter* paene *hostibus* dedit, ni *unus vir* fuisset** (Tite-Live). *Un peu plus, le pont Sublicius donnait passage à l'ennemi (et il l'aurait donné en effet,* ***et revera dedisset****), s'il n'y avait pas eu un seul homme.*

c) parce que l'action, déjà commencée ou imminente, a été arrêtée dans son développement.

Ex. : ***Caecina* circumveniebatur, ni *prima legio sese* opposuisset** (Tacite). *Cécina allait être enveloppé (et il l'aurait été en effet), si la première légion ne s'y était pas opposée.*

4. **La période hypothétique en dépendance d'un verbe déclaratif** (*dire, penser*) **ou en style indirect.**

1° *A l'actif.*

1[er] cas : *a*) ***Pecuniam* si habeo, *tibi* do,** *si je possède de l'argent, je te le donne.* — **Dico, *pecuniam* si habeam, *me tibi* dare.** — **Dicebam, *pecuniam* si haberem, *me tibi* dare.**

b) ***Pecuniam* si habui, *tibi* dedi.** *Si j'ai possédé de l'argent, je te l'ai donné.* — **Dico, *pecuniam* si habuerim, *me tibi* dedisse.** — **Dicebam, *pecuniam* si habuissem, *me tibi* dedisse.**

c) ***Pecuniam* si habebo (habuero), *tibi* dabo (dedero).** — **Dico, *pecuniam* si habeam (habuerim), *me tibi* daturum esse** (ou quand le verbe n'a pas de supin : **futurum esse *ut* tibi dem).** — **Dicebam, *pecuniam* si haberem (habuissem), *me tibi* daturum esse (futurum esse ut *tibi* darem).**

2[e] cas : ***Pecuniam* si habeam, *tibi* dem.** *Si j'avais de l'argent, je te le donnerais.* — **Dico, *pecuniam* si habeam, *me tibi* daturum esse (dare).** — **Dicebam, *pecuniam* si haberes, *me tibi* daturum esse.**

3[e] cas : *a*) ***Pecuniam si* haberem, *tibi* darem.** *Si j'avais de l'argent, je te le donnerais.* — — **Dico (dicebam), *pecuniam* si haberem, *me tibi* daturum fuisse (futurum fuisse ut *tibi* darem).**

b) ***Pecuniam* si habuissem, *tibi* dedissem (darem).** *Si j'avais eu de l'argent, je te l'aurais donné (donnerais).* — **Dico (dicebam), *pecuniam* si habuissem, *me tibi* daturum fuisse.**

2° *Au passif.*

1[er] cas : *a*) **Si *milites* sunt *fortes, urbs* capitur.** *Si les soldats sont courageux, la ville est prise.* **Dico, si *milites* sint *fortes, urbem* capi.** — **Dicebam, *si milites* essent *fortes, urbem* capi.**

b) **Si *milites* fuerunt *fortes, urbs* capta est.** *Si les soldats ont été courageux, la ville a été prise.* — **Dico, si *milites* fuerint *fortes, urbem* captam esse.** — **Dicebam, si *milites* fuissent *fortes, urbem* captam esse.**

c) **Si *milites* erunt (fuerint) *fortes, urbs***

capietur (capta erit). *Si les soldats sont courageux, la ville sera prise.* — **Dico, si *milites* sint (fuerint) *fortes*, *urbem* captum iri** (rare) **(captam fore** ou **futurum esse ut *urbs* capiatur (capta sit)).** — **Dicebam, si *milites* essent (fuissent) *fortes*, *urbem* captum iri** (rare), **(captam fore** ou **futurum esse ut *urbs* caperetur (capta esset)).**

2ᵉ cas : **Si *milites* sint *fortes*, *urbs* capiatur.** *Si les soldats étaient courageux, la ville serait prise.* — **Dico, si *milites* sint *fortes*, *urbem* capi.** — **Dicebam, si *milites* essent *fortes*, *urbem* captum iri** (rare) **(futurum esse ut *urbs* caperetur).**

3ᵉ cas : *a*) **Si *milites* essent *fortes*, *urbs* caperetur.** *Si les soldats étaient courageux, la ville serait prise.* — **Dico (dicebam), si *milites* essent *fortes*, futurum fuisse ut *urbs* caperetur.**

b) **Si *milites* fuissent *fortes*, *urbs* capta esset.** *Si les soldats avaient été courageux, la ville aurait été prise.* — **Dico (dicebam), si *milites* fuissent *fortes*, futurum fuisse ut *urbs* caperetur.**

Ne pas oublier que dans la construction personnelle [**373**] le participe en ***-urus*** est au nominatif.

Ex. : ***Videmur* quieturi *fuisse*, *nisi essemus lacessiti*** (Cic.). *Il semble que nous serions restés tranquilles, si nous n'avions pas été provoqués.*

408. Conditionnelles négatives.

Les conditionnelles négatives sont introduites par ***nisi*, *si non*, *si minus*, *ni*** (= ***nisi***), *si... ne... pas :*

A) *Emplois de* ***nisi.***

On trouve ***nisi***, *à moins que... ne, sauf le cas où, si... ne... pas :*

1° quand la négation restrictive porte sur la proposition entière.

Ex. : ***Memoria minuitur*, nisi *eam exerceas*** (Cic.). *La mémoire diminue si on ne l'exerce pas* (litt. *non pas dans* (*sauf*) *le cas où on l'exerce*).

2° dans les expressions : ***nisi fallor*, *nisi me fallit animus*,** etc., *si je ne me trompe pas;* ***nisi molestum est***, *si cela ne vous dérange pas* (*ne vous est pas à charge*), etc.

Dans ces deux cas la construction est la même que celle de ***si.***

3° dans certains groupes comme :

a) ***nisi vero*, *nisi forte*,** *à moins que par hasard, à moins peut-être que, à moins que cependant*, ordinairement ironique, avec l'indicatif.

Ex. : ***Hoc te monitum*, nisi *forte ipse non* vis, *volueram*** (Plaute). *Voilà, à moins que par hasard tu ne t'y refuses, ce que j'aurais voulu te rappeler.*

b) ***nisi quod*, *nisi quia*,** *en dehors du fait que, sous cette réserve que,* avec l'indicatif.

Ex. : ***Equidem*, nisi quod *custodem* habeo, *liberum me esse arbitror*** (Plaute). *Vraiment, à part que j'ai un gardien, je m'estime libre.*

c) ***nisi cum*,** *sauf quand*, avec l'indicatif.

Ex. : ***Semper*, nisi cum est *necesse*, *periculosam rem arbitror*** (Cic.). *(Mesure) à mon avis, toujours dangereuse, sauf quand elle est indispensable.*

d) ***nisi ut*** (final ou consécutif), après une principale négative, avec le subjonctif.

Ex. : ***Quid nunc agam? nescio,* nisi ut *improbos famulos* imiter** (Plaute). *Que faire maintenant? je ne sais, à moins de faire comme* (litt. *à moins de faire en sorte que j'imite*) *les méchants serviteurs.*

e) ***nisi si,*** *excepté si*, le plus souvent avec l'indicatif.

Ex. : **Nisi si *quispiam* est *alius Amphitruo*** (Plaute). *Excepté s'il y a quelque autre Amphitryon.*

◆ Après une négation ou une interrogation de sens négatif (***non... nisi, nemo... nisi, nihil... nisi, quid aliud nisi,*** etc.), ***nisi,*** signifie : *excepté, sauf, si ce n'est, ne... que.*

Ex. : ***Erat historia* nihil aliud nisi *annalium confectio*** (Cic.). *L'histoire n'était que la rédaction des annales.*

B) *Emplois de* ***si non.***

On trouve ***si non*** (dont la construction est la même que celle de ***si***) :

1° quand la négation porte uniquement sur le verbe de la conditionnelle.

Ex. : ***Aequitas tollitur omnis,* si *habere suum cuique* non *licet*** (Cic.). *La justice disparaît entièrement, si on n'a pas le droit de garder son bien* (***non*** *porte sur* ***licet***).

2° quand on oppose à une hypothèse affirmative une hypothèse négative.

Ex. : ***Si haec mala sunt, is qui erit in iis, beatus non erit;* si *mala* non *sunt, jacet omnis ratio Peripateticorum*** (Cic.). *Si ce sont des maux, celui qui en sera atteint ne sera pas heureux; si ce ne sont pas des maux, toute la doctrine des Péripatéticiens est renversée.*

◆ On trouve au lieu de ***si non*** :

a) ***si minus, sin minus, si autem minus, sin autem, si aliter,*** *sinon*, surtout quand le verbe de la première conditionnelle est sous-entendu.

Ex. : ***Si ad me scripseris, laetabor;* si minus, *tibi ignoscam*** (Cic.). *Si tu m'écris, j'en serai content; sinon, je te pardonnerai.*

b) ***si, si autem, sin, sin autem,*** *si au contraire, mais si...* quand la deuxième hypothèse est le contraire de la première.

Ex. : ***Hunc mihi timorem eripe, si est verus, ne opprimer;* sin *falsus, ut tandem aliquando timere desinam*** (Cic.). *Arrache-moi cette crainte, si elle est fondée, pour que je ne sois pas accablé par elle; si au contraire elle est chimérique, pour que, une bonne fois enfin, je cesse de craindre.*

3° quand on oppose l'hypothèse négative à une principale suivante qui la corrige, introduite par ***at, at certe, at tamen, at saltem, tamen, certe, saltem,*** ou encore, plus rarement, par ***quidem, quidem certe, sed tamen,*** *du moins, cependant.*

Ex. : **Si non *plus ingenio valebas quam ego,* certe *timebas minus*** (Cic.). *Si tu n'y voyais pas plus clair que moi, en tout cas tu avais moins peur.* — ***Amicorum desiderium,* si non *aequo animo,* at *forti feras*** (Cic.). *Supporte l'absence de tes amis, sinon avec calme, du moins avec courage.*

4° quand il y a opposition entre un terme de la principale et un terme de la conditionnelle.

Ex. : ***Dubitas,* si *emori aequo animo* non *potes, abire in aliquas terras!*** (Cic.) *Et tu hésites, si tu ne peux pas te résigner à mourir, à t'en aller à l'étranger!*

409. Conditionnelles disjonctives.

Quand les deux hypothèses ne s'excluent pas, les propositions conditionnelles sont, en style classique, introduites par ***sive... sive,*** *soit que... soit que...* ordinairement suivi de l'indicatif.

Ex. : **Sive habes *quid,* sive *nihil* habes, *scribe tamen aliquid*** (Cic.). *Que tu aies quelque chose ou que tu n'aies rien (à m'écrire), écris-moi quand même.* — **Sive *tu medicum* adhibueris, sive *non adhibueris, non convalesces*** (Cic.). *Que tu appelles le médecin ou que tu ne l'appelles pas, tu ne guériras pas.*

◆ 1. On trouve le subjonctif après ***sive*** pour exprimer le potentiel, l'irréel, ou, à l'époque impériale, la répétition d'une action.

2. On trouve parfois ***sive quod (quia)... sive quod (quia),*** *soit que... soit que...*

410. Conditionnelles restrictives.

Les propositions conditionnelles restrictives sont introduites par ***dum, modo, dummodo,*** *pourvu que, à condition que,* toujours suivis du subjonctif.

La négation est ***ne.***

Ex. : ***Oderint,* dum metuant** (Cic.). *Qu'ils (me) haïssent, pourvu qu'ils (me) craignent.* — ***Recte genus hoc numerorum,* dummodo ne *continui* sint, *in orationis laude ponetur*** (Cic.). *Ce genre de combinaisons métriques, pourvu qu'elles ne soient pas continues, sera regardé avec raison comme une qualité de la prose oratoire.*

411. Types spéciaux de propositions conditionnelles.

1° Après les verbes de sentiment, ***si*** introduit une subordonnée qui indique moins un fait qu'une possibilité. Le mode est le plus souvent l'indicatif, rarement le subjonctif potentiel ou irréel.

Ex. : ***Miror* si *Tarquinius quemquam amicum habere* potuit** (Cic.). *Je suis étonné que* (litt. *dans l'hypothèse que*) *Tarquinius ait pu avoir ne serait-ce qu'un ami.*

Ainsi sont construits : ***dolere,*** *s'affliger que;* — ***ferre indigne (moleste),*** *s'indigner que;* — ***mirari,*** *être étonné que;* — ***suscensere,*** *être fâché que;* etc.

2° Au lieu d'une proposition infinitive, d'une proposition introduite par ***quod, cum*** ou ***ut,*** on trouve également ***si*** pour expliquer un nom, un démonstratif ou ***unus, solus,*** etc., qui ordinairement précèdent.

Ex. : ***Sic tibi persuadeas velim,* unum *mihi esse solacium,* si *tibi esse id emolumento* sciam** (Cic.). *Je voudrais que tu te persuades que mon unique consolation (de te savoir absent), c'est de savoir qu'il y va de ton intérêt.*

3° Les conditionnelles peuvent prendre des formes elliptiques.

a) Le verbe de la conditionnelle est régulièrement sous-entendu avec : ***si quisquam, si quando, si nihil aliud.***

Ex. : ***Aut nemo, aut,* si quisquam, *Cato sapiens fuit*** (Cic.). *Personne ne fut sage, ou bien, s'il y eut jamais un sage, ce fut Caton.*

b) Il y a ellipse d'une proposition indiquant une intention après les verbes signifiant *essayer, attendre.* ***Si,*** toujours suivi du subjonctif, se traduit alors *pour le cas où.*

Ex. : **Exspectabat *responsa,* si *qua hominum aequitata res ad otium deduci* posset** (César). *Il attendait une réponse, pour le cas où quelque sentiment d'équité de leur part pourrait aboutir à la paix.* — ***Non recusavit quominus vel extremo spiritu,* si *quam opem rei publicae ferre* posset, experiretur** (Cic.). *Il ne refusa pas de tenter un essai, même à ses derniers moments, pour le cas où il serait capable de porter quelque secours à la république.*

Souvent l'idée d'*attendre* ou d'*essayer*, au lieu d'être exprimée par un verbe, doit être dégagée du contexte.

Ex. : ***Solvi fasciculum,* si *quid* esset *ad me litterarum*** (Cic.). *J'ai défait le paquet pour le cas où il y aurait une lettre à mon adresse.*

412. Périodes dissymétriques.

Il n'y a pas correspondance mécanique entre le mode de la principale et le mode de la conditionnelle. C'est ainsi qu'on peut trouver :

a) Conditionnelle réelle et principale potentielle.

Ex. : ***Quid* timeam, si *beatus* futurus sum!** (Cic.). *Que puis-je craindre, s'il est dans mon destin d'être heureux!*

b) Conditionnelle potentielle et principale éventuelle.

Ex. : **Quae si suscipiamus, *pedis offensio nobis et sternutamenta* erunt observanda** (Cic.). *Si nous admettions cela, il nous faudra prendre garde aux faux pas et aux éternuements.*

c) Conditionnelle irréelle et principale réelle.

Ex. : ***Vera pro gratis dicere,* etsi *me ingenium non* moneret, *necessitas* cogit** (Tite-Live). *La nécessité me contraint à dire la vérité au lieu de flatter, quand bien même mon caractère ne m'y porterait pas.*

d) Conditionnelle réelle et principale irréelle.

Ex. : ***Quod* si *Caesaris causa in provinciam* veniebatis, *ad eum profecto exclusi provincia* venissetis** (Cic.). *Si c'était pour César que vous vouliez venir dans la province, vous seriez assurément allés le trouver, quand vous étiez exclus de la province.*

e) Conditionnelle irréelle et principale potentielle.

Ex. : ***Poteris (Tulliam) monere ut alicui committat; equidem tibi potissimum* velim, si *idem illa* vellet** (Cic.). *Tu pourras lui suggérer de la confier à quelqu'un; je voudrais que ce fût à toi, si elle le voulait aussi* (sous-entendu : *mais je crains qu'elle ne le veuille pas*).

7. PROPOSITIONS COMPARATIVES

413. Comparatives conditionnelles.

Les propositions comparatives conditionnelles sont ordinairement au subjonctif. Le temps est déterminé soit par la règle de concordance des temps [**367**], soit par l'idée exprimée (mode potentiel [**406**], ou mode irréel [**407**]).

Elles sont introduites par :

1° ***quasi, tamquam, tamquam si,*** *comme si*, avec le présent ou le parfait du subjonctif dans une concordance au présent, avec l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif dans une concordance au passé.

Ex. : **Tamquam *clausa* sit *Asia, sic nihil* perfertur *ad nos*** (Cic.). *Comme si l'Asie était fermée, rien n'arrive jusqu'à nous.* — ***Aedes totae* confulgebant *tuae*, quasi essent *aureae*** (Plaute). *Toute ta maison resplendissait, comme si elle était en or.*

2° ***ut si, velut si, aeque ac si, perinde*** (ou ***proinde***) ***ac si, proinde quasi, non secus ac si*** (litt. *non pas autrement que si*), ***ac si,*** etc., *comme si*, conjonctions qui suivent la syntaxe de ***si.***

Ex. : ***Sequani absentis Ariovisti crudelitatem,* velut si *coram* adesset, *horrebant*** (César). *Les Séquanes redoutaient la cruauté d'Arioviste, en son absence, comme s'il était là.* — ***Sic animati esse debetis* ut si *ille* adesset** (Cic.). *Vous devez avoir les mêmes dispositions que s'il était présent.*

◆ On trouve ***quasi, tamquam, velut,*** dans les propositions elliptiques, composées d'un adjectif ou d'un participe au lieu d'un verbe. Cet adjectif (ou participe) est accordé au mot de la proposition principale auquel il se rapporte. ***Quasi, tamquam, velut*** sont suivis de l'ablatif absolu, si les sujets des deux propositions sont différents.

Ex. : ***Graecas litteras sic avide arripui,* quasi *diuturnam sitim explere* cupiens** (Cic.). *Je me suis jeté avec avidité sur la littérature grecque, comme si je désirais étancher une longue soif.* — ***Apud eum ego sic Ephesi fui,* tamquam *domi meae*** (Cic.). (participe sous-ent.). *J'ai été chez lui à Ephèse, comme si je me trouvais chez moi.* — **Velut *inter pugnae fugaeque consilium* trepidante equitatu...** (Tite-Live). *Comme si la cavalerie hésitait entre le parti du combat et celui de la fuite.*

414. Comparatives ordinaires.

Toutes les autres propositions comparatives suivent la syntaxe des propositions indépendantes. Le mode est le plus souvent l'indicatif, mais parfois aussi le subjonctif potentiel ou irréel.

Ce sont :

1° *les comparatives marquant l'égalité*, introduites par : ***talis... qualis,*** *tel... que;* — ***tantus... quantus,*** *aussi grand... que;* — ***tot... quot,*** *aussi nombreux que;* — ***tan-***

tum... quantum..., *autant que;* — ***tanti... quanti...***, *aussi cher que;* — ***tanto... quanto...***, *autant que;* — ***tam... quam***, *autant que, aussi que;* — ***non tam... quam***, *non pas autant que* (= *moins que*); — ***toties... quoties***, *autant de fois que*, etc.

Ex. : ***Videre mihi videor* tantam *dimicationem*, quanta *numquam* fuit** (Cic.). *Je crois voir une guerre telle (aussi grande) qu'il n'y en eut jamais.* — ***Sunt* tot *fructus* quot *flores*.** *Il y a autant de fruits que de fleurs.* — **Nemo *est* tam *bonus* quam *tu*.** *Personne n'est aussi bon que toi.* — **Quot *homines*, tot *sententiae*.** *Autant d'hommes, autant d'opinions* (litt. *les opinions sont aussi nombreuses que les hommes*).

◆ 1. Les adjectifs ou les adverbes de ressemblance se construisent de la manière suivante :

a) ***idem qui, idem ac (atque)***, *le même que;*

b) ***alius ac (atque)***, *autre;* ***aequus ac (atque)***, *égal à;* ***contrarius ac (atque)***, *contraire à;* — ***par ac (atque)***, *égal à, pareil à;* — ***similis ac (atque)***, *semblable à;* — ***aliter ac (atque)***, *autrement que;* — ***aeque ac (atque)***, *autant que;* — ***contra ac (atque)***, *contrairement à;* — ***pariter ac (atque)***, *pareillement à;* — ***perinde*** ou ***proinde ac (atque)***, *de même que;* — ***secus ac (atque)***, *autrement que*, etc.

c) ***alius quam, aliter quam*** (ou ***nisi***), etc. dans les phrases négatives de forme ou de sens.

Ex. : ***Utor iisdem libris quibus ac tu.*** *Je me sers des mêmes livres que toi* (sous-ent. ***uteris***). — ***Moriar, si aliter scribo ac sentio.*** *Que je meure, si j'écris autrement que je ne pense (contre ma pensée).*

2. On dit ***malle... quam***, *préférer, aimer mieux que;* ***praestat... quam***, *il vaut mieux que.*

Ex. : ***Accipere quam facere praestat injuriam*** (Cic.). *Il vaut mieux subir l'injustice que de la commettre.*

2° *les comparatives marquant la manière*, introduites par : ***ut (uti,) sicut (sicuti), quemadmodum***, plus rarement ***quomodo, tamquam***, etc., *de même que*, qui ont dans la principale pour corrélatifs : ***sic, ita, item***, *ainsi, de même.*

Ex. : **Ut *sementem feceris*, ita *metes*** (Cic.). *Comme tu auras semé, ainsi tu moissonneras.* — ***Haec*, sicut *exposui*, ita *gesta sunt*** (Cic.). *Ces événements se sont passés comme je les ai exposés.*

3° *les comparatives marquant la proportion*, introduites par : ***quo, quanto***, avec un comparatif, à quoi correspondent dans la principale : ***eo, tanto***, (rarement ***hoc***), avec un comparatif, *d'autant plus (moins) ... que plus;* ***quod*** (rarement ***quia***), sans comparatif, à quoi correspond ***eo***, etc., avec un comparatif, *d'autant plus que...*, ou ***hoc*** sans comparatif, *à proportion que;* ***ut*** avec un superlatif à quoi correspond dans la principale ***ita*** avec un superlatif.

Ex. : **Eo *modestior est* quo *doctior*.** *Il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant* (ou : *plus il est savant, plus il est modeste*). — **Tanto *major vis* quanto *recentior*** (Pline l'Ancien). *Sa force est d'autant plus vive qu'elle est plus récente.* — ***Id* eo *mirabilius visum est* quod *a nullo exspectabatur*.** *Cela parut d'autant plus surprenant que personne ne s'y attendait.* — **Hoc *modestus est* quod *doctus*.** *Il est modeste à proportion qu'il est savant.* — **Ut *quisque vitiosissimus*, ita *miserrimus est*.** *Plus on est vicieux, plus on est malheureux.*

415. Syntaxe de *potiusquam.*

On trouve après ***potiusquam*** :

1° le même mode et le même temps que dans la proposition principale pour marquer que, de deux affirmations, l'une est plus exacte que l'autre. En ce cas ***potiusquam*** équivaut pratiquement à ***non.***

Ex. : **Optabat *aliquid calamitatis filio* potius quam *id* molliebatur** (d'après Cic.). *Il souhaitait du mal à son fils plutôt qu'il ne cherchait à lui en faire.*

2° le subjonctif avec concordance des temps, pour marquer un choix de la volonté qui exclut l'autre affirmation. En ce cas, ***potiusquam*** équivaut pratiquement à ***ne,*** *pour que ne... pas.*

Ex. : **Depugna potiusquam servias** (Cic.). *Combats plutôt que d'être esclave.* — ***Cur nostrum ille auxilium* petit potiusquam *nos* tueatur?** (Cic.). *Pourquoi demande-t-il notre secours plutôt que de nous protéger? (il demande notre secours pour ne pas nous protéger).*

◆ On trouve quelques cas d'attraction. C'est ainsi que l'infinitif (surtout futur) ou l'adjectif verbal en ***-dus*** dans la première affirmation entraîne l'infinitif (surtout futur) ou l'adjectif verbal après ***potius quam.***

Ex. : **Periturum *se* potius *dixit* quam *cum tanto flagitio domum* rediturum.** *Il dit qu'il périrait plutôt que de rentrer déshonoré à ce point dans sa patrie* (au lieu de ***rediret***). — **Depugnandum *est* potius quam serviendum.** *Il faut combattre plutôt que d'être esclave.*

CHAPITRE VI

PROPOSITIONS RELATIVES

416. Valeur logique de la proposition relative.

Outre les propositions relatives ordinaires (qui jouent le rôle d'un adjectif épithète ou d'un nom) le latin emploie des propositions relatives pour exprimer certains rapports logiques : but, conséquence, cause, concession, condition, temps, souhait.

1. PROPOSITIONS RELATIVES ORDINAIRES ET PROPOSITIONS RELATIVES INDÉFINIES

417. La proposition relative qui joue le rôle d'un adjectif épithète ou d'un nom a son verbe à l'indicatif, la relative indiquant une réalité. Il en est de même des propositions relatives indéfinies.

Ex. : ***An alii oratores probantur a multitudine, alii ab iis* qui intellegunt?** (Cic.). *Ou bien parmi les orateurs les uns sont-ils approuvés par le vulgaire ignorant, les autres par les gens qui comprennent?* (relative = adjectif épithète). — ***Amphitruo,* qui *nunc praefectus* est *Thebanis legionibus*** (Plaute). *Amphitryon, le commandant actuel des légions thébaines* (relative = nom). — **Quem *fors dierum* cumque dabit, *lucro appone*** (Horace). *Chaque jour, quel qu'il soit, que le destin t'accorde, mets-le à profit.* — **Quocumque adspexisti, *tuae tibi occurrunt injuriae*** (Cic.). *De quelque côté que tu te tournes, tes iniquités vont à ta rencontre.*

◆ Le subjonctif est rare, en style classique, dans les propositions relatives indéfinies, sauf à la deuxième personne du singulier pour exprimer le pronom français *on*. Il devient fréquent à l'époque impériale (subjonctif de répétition [**400**].)

Ex. : ***Neque enim id est celare,* quicquid reticeas** (Cic.). *Ce n'est pas cacher quelque chose que de le taire.*

2. PROPOSITIONS RELATIVES ÉQUIVALANT A DES SUBORDONNÉES CIRCONSTANCIELLES

418. Relatives finales.

Quand la proposition relative indique une intention, le mode est toujours le subjonctif. ***Qui*** (= ***ut ego, ut tu, ut is,*** etc.) signifie : *pour, afin de.*

Ex. : ***Clusini legatos Romam,* qui *auxilium a senatu* peterent, *misere*** (Tite-Live). *Les Clusiniens envoyèrent à Rome des députés, pour demander au sénat du secours.* — ***Serit arbores* quae *alteri saeculo* prosint.** *Il plante des arbres pour qu'ils profitent à une autre génération.* — ***Vobis fontes,* unde hauriretis, *putavi demonstrandos*** (Cic.). *J'ai pensé qu'il fallait vous indiquer les sources, pour que vous y puisiez* ***(unde = ut ex iis).***

419. Relatives consécutives.

Quand la proposition relative exprime une conséquence, le mode est ordinairement le subjonctif. ***Qui*** (= ***ut ego, ut tu, ut is,*** etc.) a le sens de : *tel que, homme à, de nature à, propre à, assez... pour,* etc.

Ex. : ***Non is sum* qui *non* existimem...** *Je ne suis pas homme à ne pas penser...* — ***Quae omnem patientiam* vincerent *nuntiabantur*** (Tite-Live). *Il arrivait des nouvelles bien propres à lui faire perdre toute patience.* — ***Quae est tam firma civitas,* quae *non odiis funditus* possit *averti*** (Cic.). *Quel est l'État assez solide pour qu'il ne puisse pas être détruit de fond en comble par la haine?*

◆ 1. La valeur consécutive de ***qui*** est souvent annoncée dans la principale par des antécédents: ***ejusmodi,*** *de telle sorte;* ***is,*** *tel, homme à, de nature à;* ***talis,*** *tel;* ***tam*** (avec un adjectif ou un adverbe), *tellement... que, assez... pour;* ***tantus,*** *tellement grand, etc.*

2. On trouve la relative consécutive + subj. :

a) dans les expressions : ***sunt qui,*** *il y a des gens pour;* ***reperiuntur qui, inveniuntur qui,*** *on trouve des gens qui;* ***nemo est qui, nullus est qui,*** *il n'y a personne qui;* ***quis est qui?*** *qui est homme à?* — ***est cur, est quod,*** *il y a des raisons pour que;* ***non est quod, nihil est quod,*** *il n'y a pas de raison pour que;* ***quid est quod?*** *quelles raisons y a-t-il pour que?* ***nihil habeo quod,*** *je n'ai pas de raison pour;* ***quid habeo quod?*** *quelles raisons ai-je pour?* etc.

Ex. : **Quis est qui *non* oderit *libidinosam, protervam adulescentiam?*** (Cic.). *Qui est homme à ne pas haïr une jeunesse licencieuse, impudente?*

b) après ***dignus qui,*** *digne de;* ***indignus qui,*** *indigne de;* ***aptus qui, idoneus qui,*** *propre à.*

Ex. : ***Quaerimus* dignissimos quibus *nostra* tradamus** (Sénèque). *Nous cherchons les plus dignes d'hériter de nos biens.* — ***Nulla videbatur* aptior *persona* quae *de illa aetate* loqueretur** (Cic.). *Nul personnage ne semblait mieux qualifié pour parler de cette période de la vie.* (***Aptus*** et ***idoneus*** sont aussi construits avec ***ad*** et le gérondif.)

c) dans la tournure : ***major quam qui,*** *trop grand pour* [**245**]).

d) quand une relative est coordonnée par ***et*** ou ***sed*** à un adjectif épithète :

Ex. : ***Orator plane* perfectus et cui *nihil admodum* desit** (Cic.). *L'orateur tout à fait accompli et à qui absolument rien ne manque.*

420. Relatives causales.

Quand la proposition relative indique *une raison, un motif*, le mode est parfois l'indicatif pour souligner la réalité du fait, mais c'est le plus souvent le subjonctif. ***Qui*** (= ***cum ego, cum tu, cum is,*** etc.) signifie : *parce que, puisque,*

Ex. : ***O fortunate adulescens, qui tuae virtutis Homerum praeconem*** **inveneris!** (Cic.). *O heureux jeune homme, puisque tu as trouvé Homère comme héraut de ton courage!*

◆ La valeur causale de ***qui*** est parfois indiquée par les particules : ***quippe qui,*** (*bien sûr*) *puisque;* ***utpote qui,*** plus rarement ***ut qui,*** *en homme qui, puisque;* ***qui praesertim*** ou ***praesertim qui,*** *surtout parce que*, avec le subjonctif.

Ex. : ***Tribunorum potestas mihi pestifera videtur,*** **quippe quae** ***in seditione et ad seditionem*** **nata sit** (Cic.). *Le pouvoir des tribuns me semble un vrai fléau, puisqu'il est né de la révolution et pour la révolution.*

421. Relatives concessives (ou adversatives).

Quand la proposition relative indique une opposition, le mode est le plus souvent le subjonctif qui souligne l'opposition. ***Qui*** *(=* ***cum ego, cum tu, cum is,*** etc.*)* signifie : *quoique, alors que.*

Ex. : ***Pompeii milites exercitu Caesaris luxuriem objiciebant,*** **cui** ***semper omnia ad necessarium usum*** **defuissent** (César). *Les soldats de Pompée accusaient de mollesse l'armée de César, bien qu'elle eût toujours manqué des choses les plus nécessaires.*

◆ 1. La valeur concessive de ***qui*** est parfois indiquée par ***tamen,*** *cependant*, au début de la principale.

Ex. : ***Ego,*** **qui** ***sero ac leviter Graecas litteras*** **attigissem, tamen** ***complures dies Athenis sum commoratus*** (Cic.). *Bien que j'eusse pris contact tard et superficiellement avec la littérature grecque, j'ai pourtant séjourné assez longtemps à Athènes.*

2. Se rattachent au sens concessif les expressions : ***quod (quidem) sciam,*** (*autant*) *que je sache;* ***quod (quidem) intelligam,*** *autant que je puisse le comprendre;* ***quod quidem senserim,*** *du moins dont je me sois aperçu;* ***quod quidem meminerim,*** *autant que je puisse me souvenir.*

422. Relatives conditionnelles.

Quand la proposition relative indique une condition, une hypothèse (***qui = si ego, si tu, si is,*** etc.) le mode est, d'après la syntaxe des conditionnelles [**405** et sqq.], l'indicatif (cas réel), le subjonctif (potentiel ou irréel).

Ex. : 1. ***Errat*** **qui putat** ***amicitiam inter homines non esse*** (Cic.). *Il se trompe celui qui pense que l'amitié n'existe pas parmi les hommes* (***qui = si quis***).

2. ***Haec*** **qui videat,** ***nonne cogatur confiteri Deum esse?*** (Cic.) *Celui qui verrait ce spectacle, ne serait-il pas forcé de reconnaître l'existence de Dieu? (**qui = si quis**).*

423. Relatives optatives.

Quand le relatif introduit un souhait, le verbe est naturellement au subjonctif optatif. La négation est ***ne***, parfois ***non***; ***utinam*** peut préciser la valeur optative du relatif qu'il faut le plus souvent, pour traduire, considérer comme un relatif de liaison [**288**].

Ex. : ***Per deos hujusce regiae* qui te accipiant *melioribus ominibus quam Syphacem inde miserunt*** (Tite-Live). *Au nom des dieux de ce palais, dont je souhaite qu'ils t'y reçoivent sous de meilleurs auspices qu'ils n'en ont fait partir Syphax.* — ***°Cincinnatus rogatus (est) ut*, quod *bene* verteret *ipsi reique publicae, togatus mandata senatus audiret*** (Tite-Live). *Cincinnatus fut prié d'écouter en toge les ordres du sénat — et puisse la chose avoir une heureuse issue pour lui-même et pour l'État!* (***verteret*** est un imparfait de concordance = ***vertat***).

CHAPITRE VII

LE DISCOURS INDIRECT

424. Définition.

On appelle discours (ou style) indirect, au sens large, la ou les propositions infinitives, la ou les propositions subordonnées qui dépendent d'un verbe déclaratif (*penser, dire*) exprimé ou sous-entendu [**434**].

On appelle discours (ou style) indirect, au sens strict, le tour, fréquent en latin surtout chez les historiens, qui consiste à rapporter les paroles ou les pensées de quelqu'un, non pas telles qu'elles ont été prononcées ou pensées, mais au moyen de propositions subordonnées à l'infinitif ou au subjonctif, toutes dépendantes d'un verbe (ou d'un mot) exprimant ou suggérant l'idée de *dire* ou de *penser*.

Il s'agit ici du discours indirect au sens strict.

Si le discours indirect ne connaît que deux modes : l'infinitif et le subjonctif, il ne connaît qu'une seule personne : la troisième personne du singulier ou du pluriel.

Pour comprendre le discours indirect, il faut d'abord passer en revue les diverses propositions indépendantes et subordonnées du style direct en indiquant ce qu'elles deviennent en style indirect, puis donner la manière de le traduire en français.

1. TRANSPOSITION DU DISCOURS DIRECT EN DISCOURS INDIRECT

425. Les modes au discours indirect dans les propositions indépendantes.

a) Les propositions énonciatives, à l'indicatif ou au subjonctif potentiel ou irréel dans le discours direct, sont à l'infinitif dans le discours indirect.

Ex. : ***Illum ad Romam* venire.** *Il allait aux environs de Rome* (style direct : ***tu ad Romam* venis**). — ***Sese ad eum* venturum fuisse** (César). *Il serait allé le trouver* (style direct : ***ego ad te* venissem**).

b) Les propositions à l'impératif ou au subjonctif d'ordre, de souhait ou de concession dans le discours direct sont au subjonctif dans le discours indirect.

Ex. : ***(Respondit Ariovistus)* : congrederetur.** *Qu'il en vînt aux mains* (style direct : **congredere**). — ***Uterque cum equitatu* veniret.** *Que l'un et l'autre vinssent avec la cavalerie* (style direct : ***uterque* veniat**). — ***Ne* hoc faceret.** *Qu'il ne le fît pas* (style direct : ***ne hoc* feceris**).

c) Les propositions interrogatives directes sont au subjonctif dans le style indirect, quand elles sont des interrogations véritables. Le verbe est ordinairement dans le discours direct à la deuxième personne.

Ex. : **Quid *de praeda faciendum* censerent?** (Tite-Live). *Que pensaient-ils qu'on dût faire du butin?* (style direct : ***quid* censetis?**). — **Quid vererentur? Cur desperarent?** (César). *Que craignaient-ils? Pourquoi perdaient-ils courage?* (style direct : ***Quid* veremini? *Cur* desperatis?**)

Les propositions interrogatives directes sont à l'infinitif dans le discours indirect quand elles équivalent à une affirmation ou à une négation déguisée. Le verbe est ordinairement à la première ou à la troisième personne dans le discours direct. Les propositions exclamatives directes sont aussi à l'infinitif.

Ex. : ***Num recentium injuriarum memoriam se deponere* posse?** (César). *Pouvait-il oublier leurs torts récents?* (= **non possum**). — **Cui *non* apparere *eum affectare imperium?*** (Tite-Live). *A qui n'était-il pas évident qu'il ambitionnait le pouvoir?* (= **nemini non apparebat**). — **Quantum interesse *inter moderationem et superbiam!*** *Quelle différence entre la modération et l'orgueil* (= **multum interest**).

426. Les modes au discours indirect dans les propositions subordonnées.

Les propositions subordonnées, qui, dans le discours direct, sont à un mode personnel (indicatif ou subjonctif), sont (ou restent) au subjonctif dans le style indirect.

Les propositions subordonnées infinitives du discours direct restent infinitives dans le discours indirect.

Ex. : ***(Ariovistus respondit) : Haeduos sibi, quoniam* superati essent, *stipendiarios esse factos*** (César). (*Arioviste répondit que*) *les Éduens, parce qu'ils avaient été vaincus, étaient devenus ses tributaires* (style direct : ***Haedui mihi, quoniam* superati sunt, *stipendiarii facti* sunt**). — ***Ea quae pollicerentur* eos facturos *se intellegere*** (César). *Il voyait bien qu'ils tiendraient leurs promesses* (style direct : ***ea quae pollicemini* vos facturos *(esse) intellego***).

◆ Les propositions relatives où ***qui*** est un relatif de liaison [**288**], (***qui* = *is autem*,** etc.) sont considérées comme des propositions indépendantes. Elles sont donc à l'infinitif.

Ex. : **Ex quo *judicari* posse...** (César). *Par là on pouvait juger...* (**ex *quo* = *ex eo***).

427. Les temps au discours indirect dans les propositions infinitives.

Les temps de l'infinitif dans le discours indirect expriment, comme dans le discours direct, l'action relativement à celle du verbe principal comme simultanée, passée ou future [**374**].

On peut les rappeler par le tableau suivant :

ACTIF		PASSIF	
Discours direct **ego**	*Discours indirect* ***se, eum***	*Discours direct* **ego**	*Discours indirect* ***se, eum***
dico	***dicere***	***dicor***	***dici***
dicebam	***dixisse***	***dicebar***	***dictum esse***
dixi	***dixisse***	***dictus sum***	***dictum esse***
dixeram	***dixisse***	***dictus eram***	***dictum fuisse***
dicam (futur)	***dicturum esse***	***dicar*** (futur)	***dictum iri*** (rare) *
dixero	***fore ut dixerit (dixisset)***	***dictus ero***	***dictum fore***
dicam (subj.)	***dicturum esse***	***dicar*** (subj.)	***dictum iri*** (rare) *
dicerem	***dicturum fuisse***	***dicerer***	***dici posse, futurum fuisse ut diceretur***
dixissem	***dicturum fuisse***	***dictus essem***	

* Au lieu de ***dictum iri,*** on trouve plutôt : ***futurum esse ut dicatur (diceretur).***

428. Les temps du subjonctif au discours indirect.

Le temps du subjonctif dans le discours indirect est déterminé par la règle ordinaire de la concordance des temps, c'est-à-dire qu'après un verbe principal au présent ou au futur, on trouve dans la subordonnée le subjonctif présent ou parfait; après un verbe principal au passé, le subjonctif imparfait ou plus-que-parfait.

Ex. : ***Loquitur palam Labienus : quoniam Germani appropinquare*** **dicantur, *se castra*** **moturum** (César). *Labiénus fait une déclaration publique : puisque l'on dit que les Germains approchent, il lèvera le camp.* — ***Ariovistus respondit : cum*** **vellet, congrederetur** (César). *Arioviste répondit : puisqu'il le voulait, qu'il en vînt aux mains.*

◆ 1. Le présent historique est considéré comme un présent ou comme un passé.

Ex. : ***Patres fremunt :*** **irent, crearent** ***consules ex plebe*** (Tite-Live). *Les sénateurs disent en frémissant : qu'ils aillent, qu'ils nomment des consuls plébéiens.*

2. Les historiens, quel que soit le temps du verbe de la proposition principale, mêlent souvent dans le discours indirect les temps du présent et ceux du passé. C'est que l'auteur, à mesure qu'il s'éloigne du verbe principal au passé, semble considérer comme présents les événements qu'il décrit ou qu'il rapporte.

2. *MANIÈRE DE TRADUIRE LE DISCOURS INDIRECT*

Remarque. — Il suffit de considérer le cas le plus fréquent et le plus difficile : celui où le verbe de la proposition principale (*dire*, *penser*) est à un temps du passé.

429. Propositions indépendantes.

Latin		Français	
Infin. présent :	***dicere***	Imp. de l'ind.	*disait*
parfait :	***dixisse***	P.-q.-p. de l'ind. (parfois imp. pour marquer un état)	*avait dit*
	dicturum esse / ***fore ut dicat (dicere)***	Condit. présent	*dirait*
	dicturum fuisse	Condit. passé	*aurait dit*
	dicendum esse		*devait dire, il fallait dire*
	dicendum fuisse		*aurait dû dire, il aurait fallu dire*
Subj. d'ordre	***diceret***		*qu'il dît (il l'invitait à dire)*
de défense :	***ne diceret***		*qu'il ne dît pas (il lui conseillait de ne pas dire)*
dans une interrogation	***quid diceret***		*que disait-il*
	ou ***quid diceret*** (subj. délibératif)		*que fallait-il dire*
	ou ***quid diceret, si*** (subj. conditionnel)		*que dirait-il, si*

430. Propositions subordonnées.

Le temps du subjonctif latin dans les propositions subordonnées se traduit par le temps français correspondant au temps employé en latin, le mode étant déterminé par la conjonction française.

Les principes ci-dessus exposés trouvent leur application dans le texte suivant (César, *De Bello Gallico*, I. 13).

Divico agit (présent historique) ita cum Caesare : « Si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret in eam partem ituros atque ibi	*Divico parle à César en ces termes : « Si le peuple romain faisait la paix avec les Helvètes, les Helvètes iraient et resteraient dans la contrée*

futuros Helvetios, ubi eos Caesar constituisset atque esse voluisset; sin bello persequi perseveraret, reminisceretur et veteris incommodi populi Romani, et pristinae virtutis Helvetiorum. Quod improviso unum pagum adortus esset, cum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent, ne ob eam rem aut suae magnopere virtuti tribueret, aut ipsos despiceret : se ita a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute quam dolo contenderent. Quare ne committeret ut is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi Romani et internecione exercitus nomen caperet ».

où César les aurait établis et où il le voudrait; mais s'il persistait à les suivre en attaquant, qu'il se rappelât (il l'invitait à se rappeler) l'échec essuyé jadis par les Romains et la valeur autrefois montrée par les Helvètes. Pour avoir surpris un canton isolé, à un moment où les Helvètes qui avaient passé la rivière ne pouvaient pas porter secours à leurs compatriotes, qu'il ne présumât pas pour cela (il lui conseillait de ne pas présumer) trop de sa valeur et qu'il ne les méprisât pas (et de ne pas les mépriser) : ils avaient appris de leurs pères et de leurs ancêtres à faire usage dans le combat plus de la bravoure que de la ruse. Qu'il prît donc garde que le lieu où ils se trouvaient ne devînt fameux par un désastre du peuple romain et le massacre de son armée ».

431. Expression du futur au subjonctif.

Dans le discours indirect, le futur est exprimé, au subjonctif, par le participe en ***-urus***, avec ***sim, essem***, etc., dans les propositions interrogatives indirectes, dans les causales, dans les consécutives, après ***non dubito quin*** et ***sequitur ut.*** On le traduit par le futur ou le conditionnel. Au contraire, l'expression du futur est négligée dans les propositions conditionnelles, dans les propositions temporelles et dans les propositions relatives (introduites par ***nisi, si, cum, ubi, qui***, etc.) Dans ces propositions, comme aussi dans les propositions interrogatives indirectes, etc., quand la forme en ***-urus*** est impossible (au passif et dans les verbes sans supin), l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif peuvent représenter un passé ou un futur du discours direct. C'est, en général, un futur quand le verbe de la proposition dont elles dépendent concerne l'avenir (infinitif futur, proposition finale, volitive ou consécutive).

Ex. : **Si *liberam possessionem Galliae sibi* tradidisset, *magno se illum praemio* remuneraturum** (César). *Au cas où il lui laisserait la libre possession de la Gaule, il l'en récompenserait par de grands avantages.* — ***Equitibus praecepit* ut, *cum ingressos aquam* viderent, adorirentur** (Tite-Live). *Il prescrivit aux cavaliers de les charger brusquement quand ils les verraient engagés dans l'eau (du fleuve).*

432. L'indicatif dans le discours indirect au lieu du subjonctif.

1° Les propositions relatives qui n'appartiennent pas à la pensée ou aux paroles que l'on rapporte, mais forment une sorte de parenthèse où l'écrivain donne un renseignement au lecteur, restent à l'indicatif.

Ex. : ***Apud Hypanim fluvium,* qui *ab Europae parte in Pontum* influit, *Aristoteles ait bestiolas quasdam nasci, quae unum diem vivant*** (Cic.). *Sur les bords du fleuve Hypanis qui se jette dans le Pont-Euxin, naissent, affirme Aristote, des insectes qui ne vivent qu'un jour* (**qui influit,** renseignement que donne Cicéron; ***quae vivant,*** paroles d'Aristote).

2° On trouve quelquefois l'indicatif dans une proposition relative qui fait partie de la pensée ou des paroles que l'on rapporte, quand cette relative n'est qu'une périphrase et équivaut à un nom.

Ex. : ***A Plotinio putabat ea* quae gesserat *(= res suas) posse celebrari*** (Cic.). *Il pensait que ses exploits seraient célébrés par Plotinius.*

433. Les pronoms dans le discours indirect.

1° Dans le discours indirect, on ne trouve que la troisième personne du singulier ou du pluriel. Par conséquent, d'après les règles des réfléchis [**259** et sqq.] :

ipse	dans le style indirect	représente	***ego***	du style direct
ipsi	—	—	***nos***	—
se	—	—	***me, nos*** (acc.)	—
sui	—	—	***mei, nostri***	—
sibi	—	—	***mihi, nobis***	—
suus	—	—	***meus, noster***	—
is ou ***ille***	—	—	***tu***	—
ii ou ***illi***	—	—	***vos***	—
ejus	—	—	***tuus***	—
eorum	—	—	***vester***	—

Ex. : **Sese *habere quasdam res quas ab* eo *petere vellent*** (César). *Ils avaient certaines demandes qu'ils voulaient lui faire* (discours direct : **nos *habemus quasdam res quas abs* te *petere volumus***).

Si l'auteur parle de lui, il emploie la première personne et le démonstratif ***hic;*** s'il s'adresse au lecteur, il emploie ***tu*** et ***iste.***

2° Toutefois il peut arriver que, dans la même proposition, ***se*** et ***suus*** soient employés deux fois, renvoyant au sujet du verbe de la proposition, d'après l'emploi régulier de ***se*** et de ***suus*** [**259**], et à la personne qui parle, d'après l'emploi spécial de ***suus*** en discours indirect.

Ex. : (C'est Arioviste qui parle.) ***Magnam Caesarem injuriam facere, qui* suo *adventu vectigalia* sibi *deteriora faciat*** (César). *César lui faisait grand tort de lui (à lui, Arioviste) diminuer ses revenus par son (à lui, César) arrivée* (discours direct : ***Tu magnam injuriam facis, qui* tuo *adventu vectigalia* mihi *deteriora facias***).

434. Discours indirect au sens large.

Le discours indirect ne comprend parfois qu'une seule proposition subordonnée, introduite par ***quod, si, qui,*** etc. En remplaçant l'indicatif (mode de la réalité) par le subjonctif du discours indirect, l'auteur signale qu'il rapporte les paroles ou les pensées d'autrui ou bien ce qu'il a dit ou pensé lui-même dans le passé. On traduit par l'indicatif en ajoutant : *disait-il (dit-il), pensait-il (pense-t-il).*

Ex. : ***Themistocles noctu ambulabat* quod *somnum capere non* posset** : (Cic.). *Thémistocle se promenait de nuit, parce que, disait-il, il ne pouvait pas dormir.* — ***Paetus omnes libros quos* frater suus reliquisset *mihi donavit*** (Cic.). *Paetus m'a fait cadeau de tous les livres que, dit-il, son frère lui a laissés* (l'emploi de ***suus,*** qui représente ***Paetus,*** et du subjonctif ***reliquisset*** signale le discours indirect).

CHAPITRE VIII

LES NÉGATIONS

435. *Non.*

Non est employé pour nier un fait ou une éventualité et aussi dans les interrogations.

Ex. : **Non *credo,*** *je ne crois pas;* **non *crediderim,*** *je ne saurais croire;* ***quid* non *credat?*** *Qui ne croirait pas? —* ***Haec est profectio,* non *fuga.*** *C'est un départ, et non pas une fuite.*

436. Place de *non.*

1° Quand la négation porte sur toute la proposition, ***non*** est placé devant le verbe ou, pour nier plus énergiquement, en tête de la proposition.

Ex. : ***Rogatus* non *venit;* non *rogatus venit.*** *Quand il est invité, il ne vient pas; quand il n'est pas invité, il vient. —* **Non *ego jam Epaminondae mortem hujus morti antepono*** (Cic.). *Non, je ne mets pas la mort d'Épaminondas au-dessus de la mort de cet homme.*

2° Quand la négation porte sur un seul mot, ***non*** est placé devant ce mot.

Ex. : ***Caelum,* non *animum mutant qui trans mare currunt*** (Horace). *Ils changent de climat, non de caractère, ceux qui s'en vont au-delà de la mer.*

◆ 1. Les Latins disent ordinairement ***neque enim, nec vero, neque autem, nec tamen,*** au lieu de ***non enim (nam non), non vero, non autem, non tamen,*** etc.

2. Les Latins disent ordinairement : **nego *te facere*** (au lieu de : **dico *te* non *facere***), *je dis que tu ne fais pas,* — et le plus souvent **non puto, non censeo,** etc., ***te facere*** (au lieu de **puto, censeo,** etc. ***te* non *facere***), *je pense que tu ne fais pas...*

Ex. : **Non putabant *de tali viro suspicionibus oportere judicari*** (au lieu de **putabant... non *oportere***) (Corn. Népos). *Ils pensaient qu'il ne fallait pas juger un tel homme sur de simples soupçons.*

3. ***Nihil,*** accusatif adverbial [**183**], remplace quelquefois ***non*** avec un verbe, rarement avec un adjectif. Il signifie : *en rien, ne... nullement, ne... pas du tout.*

4. Les Latins préfèrent souvent la tournure négative à la tournure affirmative.

Ex. : **Non (haud) multo *post occasum solis*** (Tite-Live). *Peu après* (litt. *non beaucoup après*) *le coucher du soleil.*

5. ***Non*** placé au début de la phrase peut porter sur plusieurs membres de phrase.

Ex. : **Non *aliud dico, aliud sentio.*** *Il n'est pas vrai que je dise une chose, et en pense une autre.*

437. *Haud.*

Haud remplace ***non*** devant un adjectif ou un adverbe, rarement devant un verbe (sauf dans les locutions : ***haud scio an*** + subj., *peut-être bien, je crois bien que;* ***haud scio annon*** + subj., *peut-être... ne... pas...;* — ***haud ignoro,*** *je n'ignore pas, je sais bien*). ***Haud*** doit toujours être traduit avec le mot sur lequel il porte.

Ex. : ***Rem* haud sane *difficilem admirari videmini*** (Cic.). *Vous semblez admirer une chose qui n'est pas bien difficile.*

438. *Ne... quidem.*

Ne... quidem signifie *ne... pas même* ou *ne... pas non plus.* Le mot qui renferme l'idée importante et forme opposition est placé entre ***ne*** et ***quidem.***

Ex. : ***Eum* ne *vidi* quidem.** *Je ne l'ai pas même vu (bien loin de pouvoir lui parler).* — **Ne *eum* quidem *vidi.*** *Lui non plus, je ne l'ai pas vu.* — ***Postero die Curio milites in acie collocat.* Ne *Varus* quidem *dubitat copias producere*** (César). *Le lendemain Curion range ses soldats en bataille. Varus n'hésite pas, lui non plus, à faire avancer ses troupes.*

◆ ***Non modo non... sed ne... quidem,*** ou, surtout quand le verbe est commun aux deux membres de phrase : ***non modo... sed ne... quidem*** *non seulement ne... pas... mais ne.. pas même; bien loin de..., ne... pas même.*

Ex. : ***Ego* non modo *tibi* non *irascor,* sed ne *reprehendo* quidem *factum tuum*** (Cic.). *Non seulement je ne m'irrite pas contre toi, mais (bien loin de m'irriter contre toi), je ne blâme même pas ton acte.* — **Assentio non modo *amico,* sed ne libero quidem *digna est*** (Cic.). *La flatterie est indigne, je ne dis pas d'un ami, mais même d'un homme libre.*

439. *Neque, nec.*

1° ***Neque*** (devant une voyelle), ***nec*** (devant une consonne), servent à unir une proposition négative à une proposition affirmative. Ils signifient *et... ne pas.*

Ex. : ***Opinionibus vulgi rapimur in errorem* nec *vera cernimus*** (Cic.). *Nous nous laissons entraîner dans l'erreur par les opinions du vulgaire et nous ne voyons pas la vérité.*

2° ***Neque (nec)... neque (nec)...*** signifie : *ne... pas, et ne pas...*

Ex. : **Nec *hostes moverunt arma,* neque *consul in agrum eorum legiones induxit*** (Tite-Live). *Les ennemis ne prirent pas les armes et le consul ne fit pas entrer ses légions sur leur territoire.*

3° ***Neque (nec)... et...*** signifie : *ne pas..., et...*

Ex. : ***Natura animi* neque *nata est* et *aeterna est*** (Cic.). *L'âme n'est point née et est éternelle.*

◆ 1. En style classique, on trouve ordinairement :

nec quisquam	au lieu de	***et nemo***
nec quicquam	—	***et nihil***
neque ullus	—	***et nullus***
neque umquam	—	***et numquam***
neque usquam	—	***et nusquam***

On trouve cependant ***et non*** (***et nullus,*** etc.) dans les oppositions (*et non pas*) et ***ac non*** dans les rectifications (*et non plutôt*).

Ex. : ***Permulta nobis et facienda et non facienda sunt*** (Cic.). *Nous avons bien des choses à faire et à ne pas faire.* — **Temere ac nullo consilio fecit.** *Il a agi témérairement et non pas (plutôt) avec réflexion.*

2. ***Neve (neu)*** remplace ***neque*** dans les défenses et dans les subordonnées complétives et finales.

440. *Nedum.*

Nedum, ordinairement après une proposition négative, signifie sans verbe : *encore bien moins, à plus forte raison;* suivi d'un verbe au subjonctif : *bien loin que.*

Ex. : ***Res homini turpis,* nedum *mulieri.*** *Acte infâme pour un homme, à plus forte raison pour une femme.* — **Ne Pericles quidem invidiam potuit effugere, nedum *Alcibiades potuerit.*** *Même Périclès ne put pas échapper à la haine, bien loin qu'Alcibiade l'ait pu.*

441. Deux négations dans une même proposition.

1° Dans une même proposition, deux négations se détruisent et valent une affirmation.

Ex. : **Nemo *hoc* non *videt.*** *Il n'y a personne qui ne le voie pas (= tout le monde le voit).* — **Non nemo *hoc videt.*** *Il n'est pas vrai que personne ne le voie (= quelqu'un le voit).*

◆ Comme on le constate, le sens diffère selon que ***non*** précède ou suit l'autre négation.

nemo non, *tout le monde*	***non nemo,*** *quelqu'un*
nullus non, *tous, chacun*	***non nullus,*** *quelqu'un*
nihil non, *tout*	***non nihil,*** *quelque chose*
numquam non, *toujours*	***non numquam,*** *quelquefois, parfois*
nusquam non, *partout*	***non nusquam,*** *quelque part.*

2° Toutefois, après une négation générale, comme ***non, nemo, nihil, nusquam, numquam,*** les négations : ***neque... neque..., non... non, ne... quidem*** ne la détruisent pas, mais la renforcent.

Ex. : **Nemo *umquam* neque *poeta,* neque *orator fuit qui quemquam meliorem quam se arbitraretur*** (Cic.). *Il n'y eut jamais personne, qu'il fût poète ou orateur, pour considérer quelqu'un comme supérieur à soi.*

LES PARTICULES DE COORDINATION

442. Juxtaposition ou coordination.

En latin, les propositions (ou les mots de la proposition) peuvent être :

— *juxtaposées*, si rien ne signale leur rapport logique (asyndète);

— *coordonnées*, si leur rapport logique est marqué par un mot de liaison, comme ***et***, *et;* ***sed***, *mais;* ***nam***, *car*, etc.

Les principales particules de coordination sont :

a) les particules de liaison : ***et, -que, ac*** et ***atque.***

b) les particules disjonctives : ***vel, aut***, *ou bien.*

c) les particules causales : ***nam, enim*** (toujours après un mot), ***namque, etenim***, *en effet, car.*

d) les particules consécutives : ***ergo, igitur*** (ordinairement après un mot), *donc;* ***itaque***, *c'est pourquoi, aussi,*

e) les particules oppositives : ***sed, autem*** et ***vero*** (toujours placés après un mot), ***verum***, *mais, pourtant.*

443. Remarques sur plusieurs particules de coordination.

1° ***Et, -que.***

Dans une énumération, le latin peut :

a) ne mettre aucune particule de liaison (asyndète).

b) répéter la particule ***et*** devant chaque membre.

c) mettre ***-que*** après le dernier mot.

Ex. : 1. ***Patres, matres, liberi.*** *Pères, mères, enfants.*

2. ***Patres*** **et** ***matres*** **et** ***liberi*** ou **et** ***patres*** **et** ***matres*** **et** ***liberi.*** *Les pères, les mères et les enfants.*

3. ***Patres, matres liberi*****que.**

◆ L'enclitique ***-que*** se place toujours après un mot, mais doit être reportée, pour traduire, avant le mot auquel elle est unie.

Ex. : ***Senatus populus*****que** = ***Senatus*** **et** ***populus***, le Sénat et le peuple.

Et peut encore signifier : *aussi, même* (= ***etiam***) quand il n'est pas particule de liaison.

Ex. : ***Da mihi*** **et** ***hoc*** (Cic.). *Fais-moi ce don aussi.*

2° ***Ac, atque.***

Ac (devant les consonnes seulement), ***atque*** (devant les voyelles et les consonnes) unissent deux termes dont le second est, en général, aussi ou plus important que le premier.

Ex. : ***In omni caelo* atque *terra*** (Cic.). *Dans tout le ciel et aussi sur la terre.* — ***Noctes* atque *dies.*** *La nuit et (aussi, qui plus est) le jour* (***Noctes* et *dies*** = *la nuit et le jour*, sans autre précision; ***noctes diesque*** = *la nuit et le jour*, formant un tout = *24 heures*).

◆ ***Ac, atque*** peuvent encore signifier :

a) *et même; bien plus; ou pour mieux dire;* souvent renforcé par ***adeo, quidem, etiam, profecto,*** ou par ***ecastor, hercle,*** etc.

Ex. : ***Venit in senatu,* atque etiam *locutus est.*** *Il vint au sénat, bien plus, il y prit la parole.*

b) *que*, après les mots de comparaison, comme ***similis, par, alius, aeque, perinde, contra,*** etc.

Ex. : ***Amicos* aeque ac *semetipsos diligere oportet.*** *Il faut aimer ses amis comme soi-même.*

3° **Liaison par balancement.**

Le latin aime tout particulièrement à lier d'une façon symétrique les phrases ou les membres de phrase par la répétition des particules copulatives. Le français s'y prête moins volontiers que le latin; aussi recourt-on, pour traduire, à divers procédés.

Ex. : ***Sapiens* et *praeterita grate meminit* et *praesentibus potitur*** (Cic.). *Le sage se rappelle avec joie le passé et il jouit du présent.*

Les principales particules de balancement ou de gradation sont, en latin :

et ... et ***et ... -que*** ***-que ... -que*** (en poésie)	*(à la fois) ... et ...*
et ... atque	*... et même ...*
neque ... neque ***neque ... nec*** ***nec ... neque***	*ne ... pas* *... et ne pas* *ni ... ni ...*
et ... neque ***neque ... et ...***	*... et ne pas* *ne ... pas ... et*
non modo ... sed etiam ou : ou : ***non solum ... verum etiam*** ou : ou : ***non tantum ... sed et***	*non seulement ... mais encore* ou *aussi bien ... que.*
non modo ... sed	*je ne dis pas ... mais plutôt ...*
cum ... tum	*non seulement ... mais surtout* *... et en particulier* *... et surtout.*

tum ... tum ...	*tantôt ... tantôt ...*
modo ... modo ...	
nunc ... nunc ...	
modo ... tum ...	
modo ... nunc ...	
nunc ... modo ...	
alias ... alias ...	*une fois ... une autre fois*
hic ... illic ...	*ici ... là ... etc.*

4° ***Aut, vel.***

Aut, *ou bien*, distingue deux objets dont l'un exclut l'autre. ***Aut ... aut ...*** marque que deux propositions ou deux termes s'excluent.

Vel (de ***velle,*** *vouloir*), *ou* (*si tu veux*), laisse le choix entre deux objets. ***Vel... vel...,*** marque qu'il est indifférent que l'on choisisse l'une ou l'autre alternative.

Ex. : ***Hic vincendum est aut moriendum*** (Tite-Live). *Il faut ici vaincre ou mourir.* — ***Quicquid enuntiatur aut verum est aut falsum*** (Cic.). *Tout ce que l'on dit est vrai ou faux.* — ***Summum bonum a virtute profectum* vel *in ipsa virtute situm est*** (Cic.). *Le souverain bien a son point de départ dans la vertu ou repose dans la vertu même.* — ***Nihil est tam conveniens ad res* vel *secundas* vel *adversas quam amicitia*** (Cic.). *Rien ne convient mieux que l'amitié, soit dans la prospérité, soit dans l'adversité.*

◆ 1. ***Nec... aut... aut...,*** *ni... ni...* La négation porte sur les deux membres de phrase introduits par ***aut.***

Ex. : **Nec *facile erat* aut *nuntium* aut *litteras mitti*** (Tite-Live). *Il n'était facile d'envoyer ni messager ni lettre.*

Vel peut encore signifier :

a) *même.*

Ex. : ***Pueri ludis tenentur ob eamque rem* vel *famem et sitim perferant*** (Cic.) *Les enfants sont captivés par le jeu et, pour cette raison, endurent même la faim et la soif.*

b) *peut-être bien*, devant un superlatif.

Ex. : **Vel *optimus,*** *peut-être bien le meilleur.*

c) *par exemple.*

Ex. : ***Suaves tuas accipio litteras,* vel *quas proxime acceperam*** (Cic.). *Je reçois de toi des lettres charmantes, par exemple celle que j'ai reçue dernièrement.*

CHAPITRE X

STYLISTIQUE

444. Chaque langue a son génie particulier. Le latin a des moyens d'expression, des procédés de style, des figures de mots et de grammaire, des structures de phrase, qui ne correspondent pas toujours à ceux du français, qui en diffèrent même à tel point qu'on ne peut guère prétendre les reproduire dans une traduction, si fidèle qu'elle soit.

Les particularités de syntaxe ayant été déjà signalées, ce sont ces questions de stylistique qui vont faire l'objet du présent chapitre.

1. PROCÉDÉS DE STYLE PROPRES AU LATIN

445. Le latin et le français s'opposent sur les points suivants :

1° *Le latin aime les expressions concrètes, le français préfère les expressions abstraites.*

Aussi le latin emploie-t-il :

a) le nom concret, que le français traduit par un nom abstrait.

Ex. : ***Furius* puer *didicit quod discendum fuit*** (Cic.). *Furius appris dans son* enfance *ce qu'il fallait apprendre.* — ***Cicerone* consule.** *Sous le* consulat de *Cicéron.* — ***Ante (post) Ciceronem* consulem.** *Avant* (*après*) *le* consulat *de Cicéron.* — **Praetor *hoc fecit Cicero;* consul *autem...*** *Cicéron l'a fait pendant sa* préture; *pendant son* consulat... — ***Hannibale* duce.** *Sous le* commandement *d'Annibal.*

b) les noms de peuples au lieu des noms de pays.

Ex. : **Gallos *ab* Aquitanis *Garumna flumen, a* Belgis *Matrona et Sequana dividit*** (César). *La Garonne sépare* la Gaule de l'Aquitaine, *la Marne et la Seine la séparent de la* Belgique. — ***Alexander, rex* Macedonum.** *Alexandre, roi de* Macédoine.

c) un participe au lieu d'un nom abstrait.

Ex. : ***Nerone* imperante,** *sous le* règne *de Néron.*

d) un verbe au lieu d'un nom abstrait.

Ex. : ***Ex quo* fit *ut.*** *La* conséquence *en est que.*

e) une proposition (relative, infinitive, interrogative indirecte, complétive, subordonnée temporelle etc.) au lieu d'un nom abstrait.

Ex. : 1. **Ea quae exportantur.** *Les* articles d'exportation.

2. ***Credo* deos esse.** *Je crois à l'existence des dieux.* — **Nego hoc fieri posse.** *J'en nie la* possibilité.

3. ***Requirebat* cur ita faceret** (Cic.). *Il lui demandait les motifs de sa* conduite (litt. *pourquoi il agissait ainsi*).

4. ***Cura* ut valeas** (Cic.). *Soigne ta* santé.

5. **Cum *consules* advenerunt.** *A l'arrivée des consuls* (litt. *lorsque les consuls arrivèrent*). — **Cum *Athenis* essem.** *Pendant mon* séjour *à Athènes.*

f) un adjectif au lieu d'un nom abstrait.

Ex. : **Stulti *est hoc contendere.*** *C'est* folie *de l'affirmer.* — ***Quibus* absentibus** (Cic.). *En leur* absence. — **Iniquum *est hoc facere.*** *C'est une* injustice *de le faire.*

2° *Le latin aime la précision là où le français demeure imprécis.*

Ex. : **Corpora juvenum *firmari labore voluerunt*** (Cic.). *Ils ont voulu que* les jeunes gens *se fortifient par le travail.* — **Curare corpus.** Se soigner (litt. *soigner son corps*). — ***Alicui* aures *praebere.*** *Prêter* l'oreille *à quelqu'un* (en latin, *les oreilles*). — ***Hostes* terga *verterunt.*** *Les ennemis tournèrent* le dos. — ***Romam iter fecit* pedibus.** *Il alla à Rome* à pied (en latin, le pluriel).

3° *Le latin fuit la précision là où le français l'exige.*

Ex. : ***Ignis omnia* pulcherrima *urbis delevit.*** *Le feu détruisit* tous les plus beaux monuments *de la ville* (litt. *toutes les plus belles choses*). — **Illud Platonis.** *Ce* mot (attitude, geste) *de Platon.* — ***Mihi* hoc *dedit.*** *Il m'a fait* ce cadeau. — ***In multis* rebus.** *Sur bien des* points. — ***In omnibus* rebus,** *dans tous les* domaines.

4° *Le latin emploie souvent un singulier collectif ou un nom abstrait pour désigner tout un ensemble* (cf. dans La Fontaine : *la gent ailée = les oiseaux*).

Ex. : ***Affectabat ut* Romanus *ita* Poenus *Siciliam*** (Florus). *Les* Carthaginois *comme les* Romains *convoitaient la Sicile.* — **Per ignaviam *et* vana ingenia** (Salluste). *A l'aide* d'hommes faibles *et* sans caractère.

5° *Le latin exprime par un nom ce que le français rend mieux par un adjectif et inversement.*

Ex. : **Atrocitas *poenae.*** *Un châtiment* atroce. — **Animi *virtutes.*** *Les qualités* morales. — **Corporis *vitia.*** *Les défauts* corporels. — ***Bellum* Mithridaticum.** *La guerre* contre Mithridate.

6° *Le latin emploie des noms au pluriel avec un sens très différent de celui du singulier.*

Ex. : **Aera,** *des* objets en bronze; — **aquae,** *des* sources naturelles; — **carnes,** *des* morceaux de viande; — **fortitudines,** *des* preuves de courage; — **imbres,** *de* grandes pluies; — **mortes,** *les* genres de morts, etc.

et encore le pluriel des noms propres :

Ex. : **Philippi** : *les* monnaies de Philippe.

7° *Le latin emploie fréquemment la tournure passive* surtout pour éviter qu'un nom abstrait ou, plus généralement, un nom de chose soit sujet d'un verbe transitif direct. *Le français préfère la tournure active.*

Ex. : ***Haec domus vento* deleta est.** *Le vent* a détruit *cette maison.*

2. FIGURES DE MOTS ET DE GRAMMAIRE

446. Principales figures de mots.

1° *L'hyperbole* consiste à exagérer en plus ou en moins la vérité pour produire plus d'impression.

Ex. : **Luce *sunt* clariora *nobis tua consilia*** (Cic.). *Tes projets sont pour nous plus clairs que le jour.*

2° *La litote* est l'art de dire le moins pour faire entendre le plus.

Ex. : **Non oblitus sum.** *Je n'ai pas oublié (= je me souviens très bien).*

3° *La métaphore* consiste à faire passer un mot du sens propre au sens figuré.

Ex. : **Flos *juventutis*** (Cic.). *La fleur (= l'élite) de la jeunesse.*

4° *La métonymie* consiste à prendre la cause pour l'effet, l'effet pour la cause, le contenant pour le contenu, la partie pour le tout, etc.

Ex. : **Bacchus** = ***vinum,*** *le vin;* **laurea** = ***victoria,*** *la victoire;* **ferrum** = ***gladius,*** *l'épée;* **tecta** = ***domus,*** *les maisons.*

447. Principales figures de grammaire.

1° *L'ellipse* du verbe fait l'objet du paragraphe suivant [**448**].

2° *L'anacoluthe* est un manque de suite grammaticale. On commence une phrase suivant une construction, on l'achève suivant une autre construction.

Ex. : ***Si, ut Graeci dicunt, omnes aut*** **Graios esse aut barbaros,** ***vereor ne Romulus barbarorum rex fuerit*** (Cic.). *Si, comme les Grecs le disent, tous les hommes sont ou Grecs ou barbares, je crains que Romulus n'ait été le roi des barbares* **(Graios esse aut barbaros** au lieu de ***Graii sunt aut barbari*** que demandait ***si***).

3° *L'anaphore* consiste à répéter le même mot en tête de phrase ou de membres de phrase.

Ex. : **Triumphavit *L. Sulla,* triumphavit *L. Murena*** (Cic.). *Sylla a triomphé, Murena a triomphé.* — ***Nunc mihi*** **nihil *libri,* nihil *litterae,* nihil *doctrina prodest*** (Cic.). *Maintenant ni livres ni littératures, ni philosophie ne me sert.*

4° *L'assonance* ou *l'allitération* consiste à finir ou à commencer deux ou plusieurs mots qui se suivent par le même son ou par la même consonne.

Ex. : ***Eurusque Notusque ruunt*** (Virgile). *Et l'Eurus et le Notus bouleversent (la mer).* — **Vi *victa* vis** (Cic.). *La violence écrasée (vaincue) par la violence.*

5° *L'asyndète* consiste à supprimer la particule de coordination marquant l'opposition pour donner plus de force à l'opposition.

Ex. : ***Ei consulatus eripi non potest, vita potest*** (Cic.). *On ne peut pas lui enlever le consulat; la vie, on peut la lui ôter.*

6° *L'hendiadys* consiste à employer deux noms liés par ***ac, atque*** (parfois ***et*** ou ***-que***) au lieu d'une seule expression faite d'un nom accompagné d'un adjectif ou d'un complément au génitif.

Ex. : ***Magnis* pollicitationibus *atque* praemiis** (Cic.). *Par la promesse de grandes récompenses.* — **Clamor *et* admiratio *populi.*** *Cris d'étonnement du peuple.*

7° *L'hypallage* consiste à rattacher à un mot d'une phrase ce qui convient à un autre mot de cette même phrase, sans qu'on puisse se méprendre sur le sens.

Ex. : ***Ibant* obscuri sola *sub nocte*** (Virgile). *Ils allaient seuls dans l'obscurité de la nuit* (au lieu de ***ibant* obscura soli *sub nocte***).

8° *L'hyperbate* consiste à séparer des mots grammaticalement unis.

Ex. : ***Data est civitas* Silani lege et Carbonis.** *Le droit de cité fut accordé par une loi de Silanus et de Carbon* (au lieu de **Silani et Carbonis lege**).

9° *Le pléonasme* est une répétition de termes, qui donne plus de force à l'expression.

Ex. : ***Dixi in senatu fore in armis* certo die, *qui* dies *futurus esset a. d. VI Kal. Nov., C. Manlium*** (Cic.). *J'ai dit dans le sénat que C. Manlius serait en armes à un jour fixé et que ce jour serait le 6e jour avant les Kalendes de Novembre.*

10° *La prolepse* consiste à anticiper, en donnant comme déjà acquis ce qui sera le résultat de l'action.

Ex. : **Major crescit *numerus.*** *Le nombre croît et devient plus grand* (***Major*** est le résultat de l'action du verbe ***crescit***).

11° Le *zeugma* consiste à joindre deux ou plusieurs compléments à un même verbe qui ne convient qu'à l'un d'eux.

Ex. : **Oculos dextramque protendens** (Virgile). *Les yeux levés et la main tendue.* — **Vadit *in eumdem* carcerem *atque in eumdem* scyphum *Socrates.*** *Socrate va dans la même prison et (boit) la même coupe.*

448. Ellipse du verbe.

Les verbes le plus souvent omis et qu'il faut suppléer pour traduire sont :

1° ***esse,*** à l'indicatif présent dans les phrases nominales, et au sens de *exister,* dans les proverbes.

Ex. : ***Quot hominum linguae, tot nomina deorum*** (Cic.). *Il existe (il y a) autant de noms de la divinité qu'il existe de langues humaines (Autant de langues..., autant de noms).*

2° ***dicere :***

a) dans le discours direct, surtout dans les dialogues.

Ex. : ***Tum Crassus : atqui arbitror, Sulpici...*** *Alors Crassus dit : Eh bien! je pense, Sulpicius;*

b) dans le style familier avec un adverbe de manière ou un complément direct.

Ex. : ***Scito enim Euripides : juravi...*** (Cic.). *Euripide a dit avec finesse : j'ai fait serment...* (sous-ent. **dixit**). — ***Haec alias.*** (Cic.). *Nous en reparlerons* (sous-ent. **dicemus**). — ***Sed ea coram*** (Cic.). *Nous traiterons la question de vive voix* (sous-ent. **loquemur**).

c) après ***ut*** comparatif.

Ex. : ***Philosophia quid est aliud nisi, ut Plato, donum, ut ego, inventum deorum?*** (Cic.). *Qu'est-ce que la philosophie sinon, d'après Platon, un présent des dieux, selon moi, une invention des dieux?* (sous-ent. **dixit, dixi**).

3° ***Facere*** ou ***fieri,*** surtout avec un adverbe de manière et après ***nihil nisi, non aliud quam, quid aliud quam.***

Ex. : ***Melius hi quam nos*** (Cic.). *Ils se sont mieux conduits que nous* (sous-entendu **fecerunt.**) — ***Nihil aliud quam munimenta propugnabant*** (Tacite). *Ils se contentaient de défendre les retranchements* (sous-entendu **faciebant nihil...** *ils ne faisaient rien d'autre que*).

4° Souvent, dans des propositions parallèles, le verbe n'est exprimé qu'une seule fois, par économie de mots. Il faut le rétablir pour traduire.

Ex. : ***Beate vivere alii in alio, vos in voluptate ponitis*** (Cic.). *Les uns placent la vie heureuse dans une chose, les autres dans une autre; vous la placez, vous, dans le plaisir* (sous-entendu **ponunt**). — ***Si quisquam, ille sapiens fuit*** (Cic.). *S'il y eut jamais un sage, ce fut lui* (sous-ent. **sapiens fuit**). — ***Si quando, nunc praecipue cuperem te esse Romae*** (Cic.). *Plus que jamais, j'aurais souhaité ta présence à Rome* (sous-ent. **si quando cuperem...** litt. *si jamais j'avais souhaité..., maintenant surtout je l'aurais souhaité*).

3. L'ORDRE DES MOTS ET DES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE

449. L'ordre des mots est, en latin, beaucoup plus libre qu'en français. Sans doute obéit-il d'ordinaire sinon à des règles, du moins à des habitudes grammaticales. Cependant tout l'art du style consiste à placer les mots et les groupes de mots de manière à satisfaire l'esprit et l'oreille.

450. Habitudes grammaticales.

1° *Ordre des mots.* — Dans toute proposition, l'ordre des mots est habituellement le suivant :

En tête de la phrase est placé le sujet et ce qui s'y rapporte; à la fin de la phrase, le verbe que précèdent ses compléments. On a donc. :

sujet et ce qui s'y rapporte — détermination de temps ou de lieu — complément circonstanciel de manière, de cause, etc. — complément d'attribution — complément d'objet — verbe.

Ex. : ***Pater hodie magno cum gaudio filio suo librum dedit.*** *Le père a donné aujourd'hui avec une grande joie à son fils un livre.* — ***Pulchrum Pompeii imperatoris signum in foro est collocatum.*** *La statue du général en chef Pompée fut placée au forum.*

◆ 1. Quand ***est*** signifie : *il y a, il existe,* il se trouve placé en tête de la phrase.

2. Les mots déterminants précèdent les mots déterminés : ***Pater filio suo* Ciceronis opus *dedit.*** *Le père donna à son fils un ouvrage de Cicéron;* sauf dans les expressions consacrées par l'usage : ***tribunus militum,*** *le tribun des soldats.*

3. Un monosyllabe précède toujours le mot qui le détermine : **Vir *fortis.*** *un homme courageux.*

4. L'adverbe se place devant le mot sur lequel il porte.

5. L'adjectif épithète (sauf les épithètes distinctives : ***navis oneraria***, *un navire de transport;* — les épithètes de nationalité : ***populus Romanus***, *le peuple romain;* — et, ordinairement, les adjectifs possessifs, quand ils ne marquent pas une raison affective) précède le nom auquel il se rapporte; l'adjectif le suit quand il équivaut à un attribut.

2° *Ordre des propositions.* — En principe, les propositions causales, comparatives, concessives, conditionnelles, temporelles sont placées avant la proposition principale.

Au contraire, sont placées ordinairement après la proposition principale les propositions complétives (infinitives, complétives introduites par ***ut, ne, quin, quominus***, interrogatives indirectes), consécutives, finales.

451. Construction logique.

1° Les habitudes grammaticales sont souvent troublées par le souci qu'a le latin de coordonner les propositions à l'aide de particules, de démonstratifs ou de relatifs de liaison qui en soulignent la suite logique, et aident à la comprendre.

Ex. : ***Hoc in tempore nulla civitas Atheniensibus auxilio fuit praeter Plataeenses. Ea mille misit militum.*** **Itaque** ***horum adventu decem milia armatorum completa sunt, quae manus mirabili flagrabat pugnandi cupiditate.*** **Quo** ***factum est ut plus quam collegae Miltiades valeret*** (Corn. Népos, Miltiade, 5). *En cette circonstance, aucun état ne porta secours aux Athéniens, sauf Platées, qui envoya mille soldats. L'arrivée de ce renfort compléta l'effectif de dix mille hommes, troupe qui était enflammée d'un merveilleux désir de combattre. Il en résulta que l'avis de Miltiade prévalut sur celui de ses collègues.*

2° Plus souvent encore, plusieurs propositions, au lieu d'être coordonnées, sont groupées pour en former une seule qu'on appelle *période*. L'ordre adopté est alors dicté par l'ordre chronologique des faits ou la marche logique du raisonnement.

Ex. : ***Darius autem, cum ex Europa in Asiam rediisset, hortantibus amicis ut Graeciam redigeret in suam potestatem, classem quingentarum navium comparavit...*** (Corn. Népos, Miltiade, 4). *Quant à Darius, une fois rentré d'Europe en Asie, sollicité par ses amis à réduire la Grèce en sa puissance, il équipa une flotte de cinq cents navires.*

3° Il arrive encore que l'auteur renonce aux habitudes grammaticales, parce qu'il veut mettre en relief un mot de la phrase sur lequel il insiste pour n'avoir pas à dire ce qu'il juge inutile.

Ex. : ***Darius ab Atheniensibus terrestri proelio devictus est.*** Si l'auteur veut insister sur l'idée que c'est sur terre et non pas sur mer que Darius fut vaincu, il dira : **Terrestri proelio** ***Darius ab Atheniensibus devictus est.*** Mais veut-il marquer l'écroulement complet de Darius, il dira alors : **Devictus est** ***terrestri proelio ab Atheniensibus Darius.***

4° On met encore un mot en relief en le détachant de celui auquel il se rapporte (cf. Ex. de 1° : **mirabili...** ***cupiditate***) ou en lui donnant une place inhabituelle (par exemple : l'adjectif possessif précède le nom auquel il se rapporte).

PROSODIE ET MÉTRIQUE. CALENDRIER MESURES. ABRÉVIATIONS

I. PROSODIE

452. La prosodie est la science de la quantité des syllabes. La quantité est le temps employé pour la prononciation d'une syllabe. Ce temps varie d'après la nature des voyelles de chaque syllabe. Les syllabes sont brèves (˘) ou longues (—), selon qu'elles se prononcent plus ou moins rapidement : ***dŏmĭnŭs*** (3 brèves), ***vīrtūtēs*** (3 longues). En conséquence, le mot ***virtutes*** se prononçait en deux fois plus de temps que le mot ***dominus,*** la longue valant une noire, et la brève, une croche.

On distingue encore les syllabes communes (⏓) qui sont brèves ou longues au gré du poète.

453. Règles générales de la quantité des syllabes.

1° *Syllabes longues.*

Une syllabe peut être longue par nature ou par position.

A) Sont longues par nature :

a) les syllabes où la voyelle simple est longue par elle-même : ***grātus, sōlācium.***

b) les diphtongues qui ne sont pas suivies d'une voyelle : ***aūrum, musaē, heū.***

c) les syllabes qui proviennent d'une contraction ou d'une diphtongue : ***requīrere*** (de ***re-quaērere***), ***inclūdere*** (de ***in-claūdere***), ***cōgo*** (de ***co-ago***), ***nīl*** (de ***nĭhĭl***), ***nōlo*** (de ***nē vŏlo***).

B) Sont longues par position :

a) les syllabes où la voyelle est suivie dans le même mot de deux consonnes ou d'une lettre double : ***x, z : vēntus, vāstis, sāxa, gāza.***

Exception. — Si la première consonne est une muette ***(b, c, d, f, g, p, t)*** et la seconde une des liquides ***l*** ou ***r,*** la syllabe dont la voyelle est brève par nature, est commune : ***pătris, ăgri,*** mais ***mātris,*** parce que ***ā*** est long par nature.

Les mots composés, dans lesquels les deux consonnes appartiennent à des mots primitifs différents, n'entrent pas dans cette exception : ***āb-luo, ōb-ruo,*** mais ***rĕ-pleo.***

b) toute syllabe finale dont la voyelle est suivie de deux consonnes, l'une terminant le mot, l'autre commençant le mot suivant :

Ex. : ***Stērnĭt ăgrōs, stērnīt sata...*** (Virgile).

◆ 1. La lettre ***h*** ne compte pas.

2. Si les deux consonnes appartiennent au second mot, la voyelle brève qui termine le premier mot peut devenir longue par position; elle reste ordinairement brève, quand le second mot commence par une muette suivie d'une liquide : ***atquĕ scandite, undă fluens.***

2° *Syllabes brèves.*

a) Quand deux voyelles se rencontrent dans l'intérieur d'un mot sans former une diphtongue, la première est brève : ***dĭu, matĕrĭam, mĭhi.***

L'***u*** qui suit ***q*** et souvent l'***u*** qui suit ***g*** ne comptent pas (***qu*** = ***c***) : ***seq(u)untur*** = 3 syllabes; ***languĕo*** = 3 syllabes.

Exceptions. — 1. Dans ***fīo, i*** est long dans toutes les formes sans ***r : fīo, fīebam***

2. A la 5ᵉ déclinaison, **e** entre deux ***i*** est long : ***diēi***

3. ***i*** est long dans ***alīus, solīus, neutrīus,*** mais commun dans les autres génitifs en ***-ius : illĭus, ipsĭus*** (sauf ***alterĭus***).

b) Les finales en ***b, d, l, r,*** et ***t*** sont brèves, quand le mot suivant commence par une voyelle : ***sŭb, quĭd, procŭl, sempĕr, capŭt.***

Exceptions. — Sont longs : ***nīl (= nihil), sāl, sōl,*** et les monosyllabes ***cūr, fūr, vēr, pār,*** etc.

454. Quantité des syllabes finales.

Il n'est pas possible de donner la quantité des radicaux; le dictionnaire et l'usage l'apprendront.

— 1° *Quantité des syllabes finales terminées par une voyelle.*

a) Les mots monosyllabiques terminés par une voyelle sont longs : ***mē, tū, tē.***

b) ***a*** final est bref : ***rosă, pulchră, corporă.***

Exceptions. — ***a*** final est long :

1. à l'ablatif de la 1ʳᵉ déclinaison : ***rosā***;

2. à l'impératif présent : ***amā***;

3. dans quelques mots invariables : ***tringintā, contrā.***

c) **e** final est bref : ***consulĕ.***

Exceptions. — **e** final est long :

1. à l'ablatif de la 5ᵉ déclinaison : ***diē***;
2. à l'impératif présent de la 2ᵉ conjugaison : ***delē***;
3. dans les adverbes formés des adjectifs en ***-us*** : ***doctē*** (sauf ***benĕ*** et ***malĕ***).

d) ***i*** final est long : ***avī.***

Exceptions. — ***i*** final est bref dans ***nisĭ*** et ***quasĭ; i*** final est commun dans ***mihĭ̄, tibĭ̄, sibĭ̄, ubĭ̄, ibĭ̄.***

e) ***o*** final est long : ***dominō.***

Exceptions. — 1. **o** final est bref dans quelques adverbes : ***modŏ, quomodŏ, citŏ;***

2. **o** final est commun dans les nominatifs de la 3ᵉ déclinaison : ***homŏ̄*** et au présent de l'indicatif : ***amŏ̄.***

f) ***u*** final est long : ***manū, visū.***

— 2° *Quantité des syllabes finales terminées par une consonne.*

a) Les finales en ***-as*** sont longues : ***amabās.***

b) Les finales en ***-es*** sont longues : ***scribēs, abiēs.***

Exceptions. — ***-es*** est bref :

1. au nominatif des noms dont le génitif est en ***-ĕtis, -ĭtis, -ĭdis : segĕs;***
2. dans le verbe ***sum*** et ses composés : ***ĕs, potĕs***;
3. dans ***penĕs.***

c) Les finales en ***-is*** sont brèves : ***amarĭs.***

Exceptions. — ***-is*** est long :

1. dans les nominatifs : ***vīs, līs***;
2. à la 2ᵉ personne du singulier de l'indicatif présent de la 4ᵉ conjugaison : ***audīs***;
3. dans les datifs-ablatifs pluriels : ***dominīs***;
4. dans les subjonctifs : ***sīs, velīs, nolīs, malīs***;
5. dans les indicatifs : ***fīs, vīs.***

d) Les finales en ***-os*** sont longues; ***dominōs.***

Exceptions. — ***-os*** est bref dans ***compŏs, impŏs, ŏs.***

e) Les finales en ***-us*** sont brèves.

Exceptions. — ***-us*** est long :

1. dans les noms de la 3ᵉ déclinaison qui gardent l'***u*** au génitif : ***jūs***;
2. au génitif singulier, aux nominatif, vocatif et accusatif pluriels de la 4ᵉ déclinaison : ***manūs.***

f) Les finales en ***-c*** sont longues : ***hōc.***

Exceptions. — ***hĭc*** est commun; ***nĕc*** et ***donĕc*** sont brefs.

g) Les finales en ***-n*** sont longues : ***nōn.***

Exceptions. — Elles sont brèves :

1. dans ***tamĕn, ăn, ĭn***;
2. dans les noms en ***-en, -inis : lumĕn.***

455. Élision, hiatus, synérèse.

1° Lorsqu'un mot finit par une voyelle, une diphtongue ou la lettre ***m*** et que le mot suivant commence par une voyelle, une diphtongue ou la lettre ***h,*** il y a *élision :* la dernière syllabe du premier mot ne compte pas dans la mesure du vers.

Ex. : ***O socii, neq(ue) en(im) ignari. — Accipi(o) haec animis. — Naut(ae) illi.***

2° Lorsque l'élision ne se fait pas, on dit qu'il y a *hiatus.* L'hiatus est de règle avec les interjections : ***ō, āh, heū, prōh, vāh,*** qui ne s'élident jamais. Un monosyllabe long s'abrège parfois devant une brève en cas d'hiatus.

Ex. : ***Tē Cŏrўdōn, ŏ Ălēxĭ, trăhit...***

3° Il arrive que lorsque deux voyelles se rencontrent dans le même mot, la première ne compte pas dans la mesure du vers. On dit alors qu'il y a *synérèse.*

Ex. : ***d(e)īndĕ,*** (d'où deux syllabes au lieu de trois).

4° ***i*** suivi d'une voyelle compte parfois pour la consonne ***j,*** à l'intérieur d'un mot.

Ex. : ***Lāvĭnĭă = Lāvīnjă*** (d'où trois syllabes au lieu de quatre).

De même, ***u*** compte parfois pour ***v.***

Ex. : ***Gēnŭă = gēnvă*** (d'où deux syllabes au lieu de trois).

2. MÉTRIQUE. PRINCIPAUX VERS LATINS

456. La métrique est la science de l'arrangement des syllabes longues ou brèves dans certaines périodes rythmiques appelées vers.

Les vers latins se composent d'un certain nombre de *pieds*. Les pieds sont des mesures comprenant chacune un certain nombre de temps égaux entre eux. Les pieds les plus employés sont :

— le *dactyle* (de δάκτυλος, *doigt*), composé d'une longue et 2 brèves (— ◡ ◡) : ***cārmĭnă;***

— le *spondée*, composé de 2 longues (— —) : ***ūrbēs;***

— l'*iambe*, composé de 1 brève et 1 longue (◡ —) : ***vĭrōs;***

— le *trochée*, composé de 1 longue et de 1 brève (— ◡) : ***ārmă;***

— l'*anapeste*, composé de 2 brèves et de 1 longue (◡ ◡ —) : ***dŏmĭnōs;***

— le *tribraque*, composé de 3 brèves (◡ ◡ ◡) : ***făcĕrĕ;***

— le *procéleusmatique*, composé de 4 brèves (◡ ◡ ◡ ◡) : ***rĕfĭcĕrĕ.***

457. L'hexamètre.

L'hexamètre se compose de six pieds. Les quatre premiers pieds peuvent être indifféremment des dactyles ou des spondées, le cinquième pied est un dactyle (cependant, il est parfois un spondée; on dit alors que le vers est spondaïque); le dernier pied est un spondée, mais, comme toute dernière syllabe de vers peut être longue ou brève, le spondée peut être remplacé par un trochée.

— ◡ ◡	— ◡ ◡	— ◡ ◡	— ◡ ◡	— ◡ ◡	— —
— —	— —	— —	— —		— ◡
1er pied	2e pied	3e pied	4e pied	5e pied	6e pied

Les hexamètres se prononçaient tous dans un même laps de temps, quelle que fût leur composition. Ceux d'entre eux qui avaient un grand nombre de dactyles et donc de syllabes donnaient une impression de légèreté et de rapidité; ceux où les spondées étaient nombreux, une impression de lenteur et de lourdeur.

Ex. :

Quādrŭpĕ|dāntĕ pŭ|trēm sŏnĭ|tū || quătĭt|ūngŭlă|cāmpum.

Īll(i) īn|tēr sē|sē || māg|nā vī|brācchĭă|tōllūnt.

Coupe ou césure. — L'hexamètre est coupé par un repos de la voix, ordinairement après la première syllabe du troisième pied (après **sese,** 2ᵉ vers), quelquefois après la première syllabe du quatrième pied (après ***sonitu,*** 1ᵉʳ vers) ou après la première syllabe du second pied ou aux deux endroits à la fois.

458. Le pentamètre.

Le pentamètre ne s'emploie pas seul. Il se joint toujours à l'hexamètre qui le précède et forme avec lui le distique élégiaque.

Le pentamètre est composé de deux membres ou hémistiches. Chaque hémistiche comprend deux pieds et demi, ce qui fait cinq pieds et explique le nom de pentamètre. Les deux premiers pieds peuvent être indifféremment des dactyles ou des spondées; le demi-pied est une syllabe longue qui suit une pause (césure) équivalant aussi à une longue. Les deux premiers pieds du second hémistiche sont obligatoirement des dactyles et le dernier pied est fait d'une syllabe longue ou brève.

— ◡ ◡ — —	— ◡ ◡ — —	—	— ◡ ◡	— ◡ ◡	— ◡
1ᵉʳ pied	2ᵉ pied	3ᵉ pied	4ᵉ pied	5ᵉ pied	6ᵉ pied

Voici un exemple de distique élégiaque :

Dōnĕc ĕ|rīs fē|līx| |mūl|tōs nŭmĕ|rābĭs ă|mīcōs.

Tēmpŏră|sī fŭĕ|rīnt || nūbĭlă|sōlŭs ĕ|rĭs.

459. Manière pratique de scander un hexamètre.

On scandera assez facilement les hexamètres en procédant de la manière suivante :

1° faire les élisions, s'il s'en trouve dans le vers;

2° marquer les syllabes longues et les syllabes brèves connues par les règles générales;

3° séparer les deux dernières syllabes (6ᵉ pied : spondée);

4° séparer les trois syllabes qui les précèdent (5ᵉ pied : dactyle);

5° séparer les quatre autres pieds en se rappelant :

a) que la 1ʳᵉ syllabe d'un pied est une longue;

b) qu'une syllabe placée entre deux longues est longue;

c) que le groupe ◡ ◡ amène nécessairement : — ◡ ◡ —

d) que le groupe — ◡ amène nécessairement : — ◡ ◡ —

460. Le sénaire ïambique.

Le sénaire ïambique est composé de six ïambes (◡ —) et donc de six pieds. Le sixième pied est toujours un ïambe. La dernière syllabe, étant indifférente, est comptée comme longue. Dans les cinq autres pieds, l'ïambe est souvent remplacé par le tribraque (◡ ◡ ◡), le dactyle (— ◡ ◡), le spondée (— —), l'anapeste (◡ ◡ —), parfois le procéleusmatique (◡ ◡ ◡ ◡).

La césure la plus fréquente se trouve après la première syllabe du troisième pied ou, parfois, du quatrième pied.

Ex. : Phăsē|lŭs īl|lĕ || quēm | vĭdē|tĭs, hōs|pĭtīs (Catulle).

3. *LE CALENDRIER ROMAIN*

461. Les mois : calendes, ides et nones.

L'année romaine se composait de douze mois et commençait primitivement le 1er mars.

Les mois étaient désignés par des adjectifs avec lesquels le nom ***mensis*** (*mois*) était exprimé ou sous-entendu. Ils s'appelaient :

Martius, *mars*	***Quintilis,*** *juillet*	***November,*** *novembre*
Aprilis, *avril*	***Sextilis,*** *août*	***December,*** *décembre*
Maius, *mai*	***September,*** *septembre*	***Januarius,*** *janvier*
Junius, *juin*	***October,*** *octobre*	***Februarius,*** *février*

Les uns devaient leur nom à des divinités agricoles, les autres, à leur numéro d'ordre. Certains d'entre eux nous sont restés : *septembre* (7e mois à partir de mars), *octobre* (8e mois), *novembre* (9e mois), *décembre* (10e mois).

Quintilis prit le nom de ***Julius*** (*juillet*) en l'honneur de Jules César et ***Sextilis,*** celui de : ***Augustus*** (*août*) en l'honneur d'Auguste. Le premier jour de chaque mois s'appelait ***kalendae*** (ou ***calendae***), ***kalendes*** (ou ***calendes***), *calendes* (d'où *calendrier*). Le milieu de chaque mois s'appelait ***idus,*** *ides*. En mars, mai, juillet, octobre, les ides étaient le 15 et les *nones* (***nonae*** de ***nonus,*** *neuvième*) le neuvième jour avant les ides, c'est-à-dire le 7; les autres mois, les ides étaient le 13 et les nones le 5.

462. Les quantièmes des mois.

On comptait les quantièmes des mois à reculons d'après ces trois divisions du mois : du 2 au 4 ou au 6 on comptait d'après les nones; du 6 ou du 8 au 12 ou au 14, on comptait d'après les ides; du 14 ou du 16 jusqu'à la fin du mois, on comptait d'après les calendes du mois suivant.

Ainsi le *1er mars* se disait ***kalendis Martiis;*** le 2 *mars* se disait le 6e jour (car les Latins incluaient dans le compte le jour qui sert de point de départ et celui qui sert de terme au

calcul) avant les nones de mars, ***die sexto ante nonas Martias.*** Mais par une sorte d'attraction, la préposition ***ante*** s'est placée devant l'expression, devenue alors : ***ante diem sextum nonas Martias (A. D. V. non. Martias),*** expression qui, précédée des prépositions ***in*** ou ***ex,*** demeurait invariable : ***in ante diem octavum kalendas Octobres comitiis dicta dies,*** *on fixa les comices au 8ᵉ jour avant les calendes d'octobre.* Le *7 mars* se disait : ***nonis Martiis;*** le *8 mars,* ***ante diem octavum idus Martias;*** le *15 mars,* ***idibus Martiis*** et, à partir du 16 mars, on comptait d'après les calendes du mois suivant : ***ante diem septimum decimum kalendas Apriles,*** etc.

Février était le dernier mois de l'année.

Dans les années bissextiles où février avait 29 jours, on comptait deux fois le 24 février, la 1ʳᵉ fois : ***ante diem sextum kalendas Martias,*** et la 2ᵉ fois : ***ante diem bisextum kalendas Martias.*** L'année bissextile était dite ***annus intercalaris*** ou ***annus bis sextus.***

Le tableau suivant montre la correspondance du calendrier romain avec le nôtre.

	Mars-Mai Juillet-Octobre (31 jours)	**Janvier-Août Décembre** (31 jours)	**Avril-Juin Septembre-Novembre** (30 jours)	**Février** (28 ou 29 jours)
1	***kalendis***	***kalendis***	***kalendis***	***kalendis***
2	a. d. VI nonas	a. d. IV nonas	a. d. IV nonas	a. d. IV nonas
3	a. d. V —	a. d. III —	a. d. III —	a. d. III —
4	a. d. IV —	pridie —	pridie —	pridie —
5	a. d. III —	***nonis***	***nonis***	***nonis*** —
6	pridie nonas	a. d. VIII idus	a. d. VIII idus	a. d. VIII idus
7	***nonis***	a. d. VII —	a. d. VII —	a. d. VII —
8	a. d. VIII idus	a. d. VI —	a. d. VI —	a. d. VI —
9	a. d. VII —	a. d. V —	a. d. V —	a. d. V —
10	a. d. VI —	a. d. IV —	a. d. IV —	a. d. IV —
11	a. d. V —	a. d. III —	a. d. III —	a. d. III —
12	a. d. IV —	pridie idus	pridie idus	pridie idus
13	a. d. III —	***idibus***	***idibus***	***idibus***
14	pridie idus	a. d. XIX kalendas	a. d. XVIII kalendas	a. d. XVI kalendas
15	***idibus***	a. d. XVIII —	a. d. XVII —	a. d. XV —
16	a. d. XVII kalendas	a. d. XVII —	a. d. XVI —	a. d. XIV —
17	a. d. XVI —	a. d. XVI —	a. d. XV —	a. d. XIII —
18	a. d. XV —	a. d. XV —	a. d. XIV —	a. d. XII —
19	a. d. XIV —	a. d. XIV —	a. d. XIII —	a. d. XI —
20	a. d. XIII —	a. d. XIII —	a. d. XII —	a. d. X —
21	a. d. XII —	a. d. XII —	a. d. XI —	a. d. IX —
22	a. d. XI —	a. d. XI —	a. d. X —	a. d. VIII —
23	a. d. X —	a. d. X —	a. d. IX —	a. d. VII —
24	a. d. IX —	a. d. IX —	a. d. VIII —	{ a. d. VI — / a. d. *bis* VI —
25	a. d. VIII —	a. d. VIII —	a. d. VII —	a. d. V —
26	a. d. VII —	a. d. VII —	a. d. VI —	a. d. IV —
27	a. d. VI —	a. d. VI —	a. d. V —	a. d. III —
28	a. d. V —	a. d. V —	a. d. IV —	pridie —
29	a. d. IV —	a. d. IV —	a. d. III —	
30	a. d. III —	a. d. III —	pridie —	
31	pridie —	pridie —		

463. Division du jour et de la nuit.

1° Le jour comptait douze heures depuis le lever jusqu'au coucher du soleil. Les heures étaient plus ou moins longues selon les saisons; le début de la septième heure marquait toujours midi. En conséquence une heure durait environ une heure vingt minutes au plus fort de l'été et environ quarante minutes au plus fort de l'hiver.

2° La nuit se partageait en quatre veilles ***(vigiliae)***, allant du coucher au lever du soleil. Les veilles étaient plus ou moins longues selon les saisons; le début de la troisième veille marquait toujours minuit.

464. Années.

Pour désigner l'année où un événement a eu lieu, les Latins :

1° indiquaient le nom des consuls qui étaient en charge l'année de cet événement.

Ex. : ***M. Tullio C. Antonio consulibus,*** *sous le consulat de M. Tullius et de C. Antonius.*

2° ou bien dataient cet événement de la fondation de Rome (753 avant Jésus-Christ).

Ex. : ***Anno ducentesimo quinquagesimo septimo Urbis conditae*** (ou ***ab Urbe condita*** ou ***post Urbem conditam***). *L'an 257 de Rome* (*ou à partir de ou après la fondation de Rome*).

3° ou bien le dataient de la chute de la royauté (509 avant Jésus-Christ).

Ex. : ***Anno quinquagesimo post exactos reges.*** *L'an 50 après l'expulsion des rois.*

4° Les écrivains de l'ère chrétienne datent souvent les événements de la naissance du Christ.

Ex. : ***Anno quinquagesimo quarto post*** (***ante***) ***Christum natum.*** *L'an 54 après* (*avant*) *la naissance du Christ.*

4. MESURES. POIDS. MONNAIES

465. Mesures de longueur, de surface et de volume.

1° L'unité de **longueur** était le *pied* (***pes*** = 0,2957 m).

Unités inférieures : le *doigt* (***digitus*** = 0,0184 m), c'est-à-dire la largeur du pouce, seizième partie du pied; la *paume* (***palmus*** = 0,0739 m), qui valait à peu près quatre doigts.

Unités supérieures : le *coude* (***cubitus*** = 0,4436 m), le *pas* (***passus*** = 1,479 m) qui valait cinq pieds. Le *mille*, c'est-à-dire mille pas ***(milia passuum)***, valait 1.479 mètres.

2° L'unité de **surface** était le *pied carré* ***(pes quadratus)*** qui mesurait 0,088 m². L'*arpent* ***(jugerum)*** valait 25 ares, 18 m² 21 cm² (120 × 240 pieds).

3° L'unité de **volume** était :

a) pour les solides, le *boisseau* ***(modius)*** qui valait 8,754 l. Le *setier* ***(sextarius)*** était le seizième du boisseau et valait 0,547 l.

b) pour les liquides, l'*amphore* ***(amphora)*** qui valait 8 *conges* ***(congius)***, c'est-à-dire 26,2635 l.

466. Poids.

L'unité était la *livre* ***(libra)*** qui pesait 327,453 g. La livre se divisait en 12 *onces* (***uncia*** = 27,288 g).

467. Monnaies.

A l'époque de Cicéron, l'unité monétaire était le *sesterce* ***(nummus sestertius)***, c'est-à-dire une pièce de monnaie qui valait 2 *as* 1/2, d'où le nom ***ses (semi as) tertius***, le 3ᵉ as étant un demi-as, écrit 11 S (1 + 1 + ***semi as***) ou HS. Le sesterce était en bronze et pesait 36,38 g. Il remplaçait le sesterce d'argent et avait une valeur égale.

Le *denier* ***(denarius)*** était en argent et pesait 3,89 g.

La pièce d'or *(**nummus aureus**)* pesait 8,10 g. Pour les milliers de sesterces, on écrivait en abrégé : HS $\overline{\text{VIII}}$ et on lisait ***octona milia sestertium*** (génitif pluriel [**28**] ou ***octona sestertia***. Pour les millions, on écrivait en abrégé : HS |$\overline{\text{X}}$| et on lisait ***decies centena milia sestertium*** (*dix fois cent mille sesterces*), *un million de sesterces* ou ***decies sestertium***.

◆ Pour savoir la valeur en francs de ces diverses monnaies, il faut multiplier le poids de telle ou telle pièce de monnaie par le prix du gramme de métal, au cours du métal.

5. *ABRÉVIATIONS*

468. Prénoms romains.

A.	= ***Aulus***	Ann.	= ***Annaeus***
Ap. ou App.	= ***Appius***	C.	= ***Gaius***
Cn.	= ***Gnaeus***	D.	= ***Decimus***
K.	= ***Kaeso***	L.	= ***Lucius***
M.	= ***Marcus***	M'	= ***Manius***
Mam.	= ***Mamercus***	N. ou Num.	= ***Numerius***
P.	= ***Publius***	Q.	= ***Quintus***
Ser.	= ***Servius***	S. ou Sex.	= ***Sextus***
Sp.	= ***Spurius***	T.	= ***Titus***
Ti. ou Tib.	= ***Tiberius***		

◆ Chaque Romain avait, outre le *prénom* ***(praenomen)*** — toujours en abrégé, sauf quand il était employé seul — un nom de famille ***(nomen gentilicium)*** et le plus souvent un surnom ***(cognomen)***.

Ex. : ***M.*** (= ***Marcus***, prénom) ***Tullius*** (nom de la gens) ***Cicero*** (surnom).

469. Abréviations diverses.

A. = ***Absolvo***
A. C. = ***Anno Christi***
A. C. N. = ***Ante Christum natum***
A. D. = ***Ante diem***
Aed. = ***Aedilis*** (Aed. cur. = ***Aedilis curilis***)
A. U. C. = ***Ab Urbe condita,*** ou ***ante Urbem conditam***
A. V. C. = ***Ab Urbe condita***
B. M. = ***Bene merens***
C. = ***Condemno*** ou ***centurio***
Cen. = ***Censor***
Cens. = ***Censores***
Cos, Cs = ***Consul***
Coss, Css = ***Consules***
C. R. = ***Civis romanus***
D. = ***Divus*** ou ***dabam*** ou ***dies***
D. D. = ***Dono dedit.***
D. D. D. = ***Dat, dicat, dedicat***
D. M. = ***Diis Manibus***
D. S. = ***De suo***
E. R. = ***Eques romanus***
F. = ***Filius*** ou ***fecit***
F. C. = ***Faciendum curavit***
Fr. = ***Frater***
H. C. = ***Hic cubat***
H. S. E. = ***Hic situs est***
HS (IIS) = ***Sestertius***
HS XX = vingt sesterces ***(viginti sestertii)***
HS XX = vingt mille sesterces ***(viginti milia sestertium)***
HS |XX| = deux millions de sesterces ***(vicies centena milia sestertium*** ou ***vicies sestertium)***
Ictus = ***Juris consultus***
Id. = ***Idus***
Imp. = ***Imperator***
I. O. M. = ***Jovi Optimo Maximo***
Kal. = ***Kalendae***
L. B. = ***Lubens merito***
Leg. = ***Legatus*** ou ***legio***
Lib. ou L. = ***Libertus***
N. = ***Nepos***
N. L. = ***Non liquet***
Non. = ***Nonae***
P. = ***Pater*** ou ***pecunia*** ou ***posuit***
P. C. = ***Patres conscripti*** ou ***ponendum curavit***
P. C. N. = ***Post Christum natum***
P. M. = ***Pontifex Maximus***
P. P. = ***Pater patriae*** ou ***pecunia publica***
P. R. = ***Populus Romanus***
Pr. = ***Praetor***
Praef. = ***Praefectus***
Proc. = ***Proconsul***
Prop. = ***Propraetor***
P. S. = ***Plebis scitum***
Q. = ***Quaestor***
Q. B. F. F. Q. S. = ***Quod bonum, felix, faustumque sit***
Q. D. B. V. = ***Quod Deus bene vertat***
Quir. = ***Quirites***
Resp. = ***Respublica***
S. = ***Salutem*** ou ***Senatus***
S. C. = ***Senatus consultum***
S. P. Q. R. = ***Senatus Populusque Romanus***
S. D. P. = ***Salutem dat*** (ou ***dicit***) ***plurimam***
S. S. = ***Senatus sententia***
S. V. B. E. E. V. = ***Si vales, bene est, ego valeo***
Tr. = ***Tribunus***
Tr. mil. = ***Tribunus militum***
Tr. pl. = ***Tribunus plebis***
V. = ***Vixit*** ou ***vir*** ou ***Quintus***
V. C. = ***Urbis conditae (= Ab Urbe condita)***
V. S. = ***Votum solvit***

◆ Aujourd'hui, on se sert souvent des abréviations suivantes :

cf. = ***confer*** (compare); — D. H. C. = ***Doctor Honoris Causa;*** — E. g. = ***Exempli gratia*** (par exemple); — id. = ***idem;*** — ibid. = ***ibidem;*** — i. e. = ***id est*** (c'est-à-dire); — L. B. = ***lector benevole;*** — l. c. (ou loc. cit.) = ***loco citato*** (à l'endroit cité); — ms = ***manuscriptus;*** op. cit. = ***opere citato*** (dans l'ouvrage cité); — sc. = ***scilicet*** (à savoir); — seq. (ou sq.) = ***et sequens;*** sqq = ***et sequentes;*** — V. = ***vide*** (*vois*)***;*** — v. g. = ***verbi gratia*** (par exemple).

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les chiffres renvoient aux numéros des paragraphes. Les numéros 1-164 concernent la morphologie; à partir de 165, ils concernent la syntaxe.

A

D

E

F

G

J

L

Q

R

S

TABLE DES MATIÈRES

DEUXIÈME SECTION : *LA CONJUGAISON*

TROISIÈME SECTION : *LES MOTS INVARIABLES*

SYNTAXE

PREMIÈRE PARTIE : **LES ÉLÉMENTS DE LA PHRASE**

PREMIÈRE SECTION : *LE NOM. EMPLOI DES CAS*

DEUXIÈME SECTION : *ADJECTIFS ET PRONOMS*

TROISIÈME SECTION : *LE VERBE*

DEUXIÈME PARTIE : **LA PHRASE**

N° D'ÉDITEUR : 922 — BERGER-LEVRAULT, NANCY — 779.707 — 4e TRIMESTRE 1957